FRANCE Football

$5.95

MARDI
17 février 1998
N° 2 706
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

Le journal de la **Coupe du monde**

12 pages spéciales

L'OM quatre à quatre

Dans le même temps où l'Olympique de Marseille réussissait une remarquable démonstration à Toulouse (0-4) et se maintenait en tête du classement, Paris-SG, dominé par Nantes (0-1) au Parc des Princes, s'enfonçait dans la crise.

Paris-SG en état de crise

Barthez à la relance

Bierhoff : une nouvelle race de buteurs

Une Afsud bien Troussier

Charlton : remember 1966

NANTES. Suaudeau tourne la page

Photos Alain de MARTIGNAC-Jean-Claude PICHON-Michel DESCHAMPS-Tony MARSHALL/ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

M 0705 - 2706 - 12,00 F

GAGNEZ 150 PLACES POUR *FRANCE 98*.

WEBER.

Si PAR HASARD, JE GAGNE UNE PLACE POUR LA COUPE DU MONDE,
AU TIRAGE AU SORT, J'EN SERAIS TRÈS CONTENT.
C'EST SÛR, CE NE SERA PAS GRÂCE À TOI.
MAIS QUE ÇA NE T'EMPÊCHE PAS DE GAGNER.
JE TE RAPPELLE QUE J'AI MISÉ AU LOTO FOOT SUR LA VICTOIRE
DE TON ÉQUIPE.
ALORS, C'EST PAS LE MOMENT DE TE RELÂCHER.

UN PARIEUR.

En plus des gains habituels, du 21/02 au 13/03, gagnez des places pour les 1/8, 1/4, 1/2 et finale de la Coupe du Monde, par tirage au sort.

LA FRANÇAISE DES JEUX

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

Loterie Officielle

DDB

LOTO FOOT • JUSQU'OÙ IREZ-VOUS POUR GAGNER ?

LOTO FOOT

Métier de chien

Par GÉRARD ERNAULT

Méfions-nous du football jusqu'au bout. Il s'est déjà chargé de retourner beaucoup de situations – et beaucoup de vestes par la même occasion. Qui sait ? Le 9 mai prochain, Paris-SG sera peut-être déclaré champion de France 1997-98.
Mais, à l'heure qu'il est, il n'en prend pas le chemin. La question n'est pas vraiment de savoir ce que ferait Paris d'un troisième titre à son palmarès. C'est plutôt : où s'arrêtera la dégringolade ?
Et d'ailleurs, pourquoi une telle dégringolade ?
Notre idée est que le club parisien, légitimement concentré sur son développement stratégique (statuts, politique commerciale et organisation de filiales, concession du Parc des Princes, etc.), a relâché sa vigilance sportive.
Il s'est mélangé dans l'ordre des priorités, une confusion qui pend au nez de l'ensemble du football français, aujourd'hui plus que jamais assis le cul entre deux chaises, sport et business.
Pour rester compétitif face à une concurrence elle-même en plein boom, il lui faut investir deux fois plus en énergie, en imagination, en matière grise. Il n'est pas arrivé au monde avec une cuiller en argent dans la bouche, comme le football italien ou le football espagnol. Toutes les fées ne se sont pas penchées sur son berceau, comme elles l'ont fait pour le football anglais ou allemand. Il n'a pas de pétrole, alors il cherche des idées.
Mais tout le temps consacré à la réflexion est un temps perdu pour l'action immédiate, un examen plus lucide et plus terre à terre des questions de tous les jours, des détails qui clochent. Ce n'est pas autrement que Paris-SG a pris des vessies pour des lanternes.
A en croire ses dirigeants, Michel Denisot en tête, jamais le groupe mis à la disposition de l'entraîneur n'avait été aussi brillant qu'à l'aube de la saison 1997-98. Certes, Ricardo n'avait pas à se plaindre. Mais il n'y avait pas lieu, non plus, de crier au miracle. Surtout pour un club dont les objectifs avoués étaient Ligue des champions et Championnat.
Ah ! s'il s'était agi, comme en Bourgogne, d'assurer le maintien...
En fait, d'un rapide survol de l'effectif parisien, trois remarques s'imposent qui auraient dû inciter à la prudence :
– il ne comporte aucun international indiscutable dans telle ou telle sélection, même si le recrutement a coûté les yeux de la tête ;
– il est vieillissant, au milieu et derrière ;
– il est toujours aussi faible sur les côtés en défense.
Dans ces conditions, laisser filer Leonardo à Milan était suicidaire.
Le grand tort de Ricardo fut de ne pas taper du poing sur la table pour garder son compatriote, ainsi qu'il le souhaitait. Trop gentil, Ricardo, trop lisse, trop footballistiquement correct pour empoigner l'affaire.
Non seulement les responsables parisiens se sont bercés d'illusions sur le véritable niveau de leur équipe, mais ils se sont aussi mépris sur la vraie nature de leur entraîneur.
Pourquoi ne l'écartent-ils pas aujourd'hui ? Plus aucun intérêt ? Manque de solutions de rechange ? Préservation de l'image maison (chez ces gens-là, monsieur, on ne vire pas) ? Utilisation jusqu'à la limite du fusible Ricardo ? Protection de Ricardo lui-même, de son travail, de sa personne ?
Pourtant, l'agonie prolongée de l'entraîneur brésilien est quelque chose d'aussi blessant pour lui que pour son club. Elle est assez pitoyable.
La désignation publique d'un bouc émissaire est toujours un spectacle pitoyable.
Le dossier paru vendredi dans *France Football* montrait combien les entraîneurs, eux aussi, s'inscrivent dans le mouvement perpétuel de va-et-vient dont est frappé le football contemporain.
Comme les joueurs, ils sont montés dans une espèce de manège infernal. A tout moment ils sont appelés à faire leurs valises, à rendre leur tablier. De ce point de vue, Ricardo est en bonne compagnie. Heynckes au Real, Van Gaal à Barcelone, Simeoni à l'Inter et même le grand Capello à Milan sont contestés en permanence.
L'introduction des changements de joueurs en cours de match à partir de 1970 et, par voie de conséquence, le développement du coaching ont rendu plus déterminant encore le rôle de l'entraîneur.
Beaucoup plus qu'hier, il est le maître du jeu, et d'ailleurs de mieux en mieux payé pour cela.

« Autrefois, c'était un bâtisseur. Il avait une assez longue espérance de vie. »

Autrefois, c'était un bâtisseur, il avait une assez longue espérance de vie. Il ressemblait à Jean-Claude Suaudeau, dont Nantes est en train de se débarrasser. Aujourd'hui, c'est un stratège-minute. Un rassembleur en état d'urgence. Un communicateur express.
Il n'a pas cent sept ans pour imposer ses idées, qui plus est à des joueurs eux-mêmes de passage.
On change donc d'entraîneur comme de maillot. Ou comme de chemise.
Métier de chien...

SOMMAIRE N° 2 706

4 L'ÉVÉNEMENT
Suaudeau, histoires d'un départ
Le contrat qui lie Jean-Claude Suaudeau au FC Nantes ne sera pas reconduit en fin de saison. C'est la fin d'une formidable aventure de près de quarante ans qui se solde par une désunion à peu près totale. Récit d'une cassure et entretien avec un technicien qui n'ose pas encore prononcer le mot retraite...

12 DIVISION 1
Ci-gît Paris
En concédant une quatrième défaite d'affilée en Championnat, Paris–SG peut faire une croix sur son deuxième objectif de la saison : le titre. Après son échec en Ligue des champions, le club ne peut plus masquer ses faiblesses structurelles. La crise est là et chacun se demande si l'explosion n'est pas proche...

I à XII LE JOURNAL DU MONDIAL
Bierhoff, Barthez, Charlton et Rimet...
Deuxième volet du Journal du Mondial avec le buteur de l'équipe d'Allemagne, le gardien des Bleus, Trousier, futur entraîneur de l'Afrique du Sud, l'une des figures emblématiques de l'Angleterre 1966 et... le bâtisseur de la Coupe du monde. Sans compter tous les résultats, tous les échos sur les 32 équipes qualifiées...

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
L'OM sera toujours l'OM
11 Giresse : « Marseille sera champion »
12 Pourquoi Paris s'écroule
14 Ziani : « Lens rate le coche »
15 Strasbourg : tout pour l'attaque
16 FORUM D 1
17 DIVISION 2
Nancy, version Bastien
18 FORUM D 2
19 NATIONAL
21 CFA
22 RÉSULTATS FRANCE
34 COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
Où va l'Afrique australe ?
36 ÉTRANGER
39 RÉSULTATS ÉTRANGER
42 GUIDE

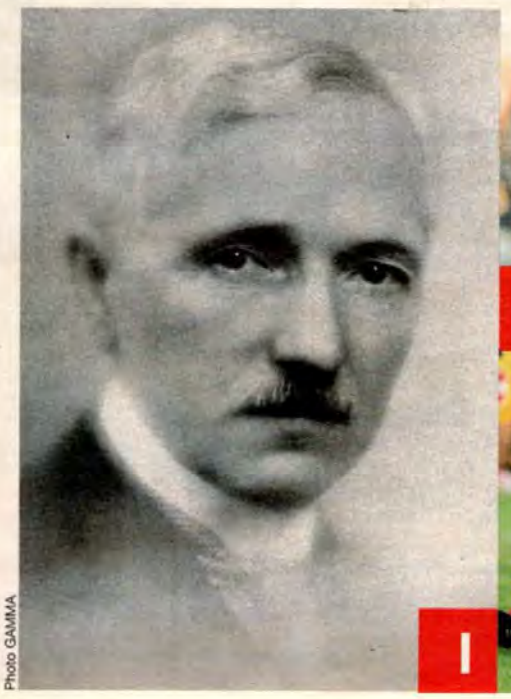


Photo GAMMA

I

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

4

Photo Jean-Claude PICHON

12

AGENDA

MARDI 17
Coupe de la Ligue.
Marseille - Auxerre.

MERCREDI 18
Coupe de la Ligue.
Sochaux - Lens.
Bordeaux - Poitiers.
Equipe de France.
Sélection pour France - Norvège (25 février).

JEUDI 19
Coupe de la Ligue.
Tirage au sort des demi-finales.

VENDREDI 20
Division 1. (27e j.)
Strasbourg - Châteauroux.
Bastia - Monaco.
Division 2. (32e j.)
Le Mans - Amiens

SAMEDI 21
Division 1.
27e journée.
Division 2.
32e journée.

Ce numéro comporte douze pages numérotées en chiffres romains de I à XII et un encart abonnement en pages centrales.

Suaudeau, histoire

CASSURE. *Jean-Claude Suaudeau va quitter le FC Nantes Atlantique dans les semaines à venir. Son contrat qui s'achève fin juin ne sera pas reconduit. C'est la suite logique à une série d'événements, petits à l'origine, mais qui ont fini par déboucher sur une incompréhension mutuelle entre l'entraîneur nantais et ses dirigeants. Le dessus et les dessous d'une désunion annoncée.*

Un reportage réalisé par
PATRICK DESSAULT, à Nantes

Chapitre I - AMBIANCE ET HISTOIRE. Pour bien saisir la situation à venir, il convient d'intégrer deux faits, différents tous les deux et sans rapport au départ. Le FC Nantes Atlantique termine, en mai 1997, troisième du Championnat et se qualifie pour une Coupe européenne, pour la quatrième fois en cinq saisons. Le FCNA a frôlé une place en Ligue des champions, battu sur le fil par le PSG, lors de la dernière journée, et participera donc à la Coupe de l'UEFA. C'est bien, aussi. Dès lors, le club annonce à son entraîneur, Jean-Claude Suaudeau, qu'il peut faire une croix sur Japhet N'Doram, qui part à Monaco, Claude Makelele, à Marseille, et Christophe Pignol, qui suit le Tchadien en Principauté. On laisse également entendre à Coco qu'il n'y aura que Samba N'Diaye qui arrivera, mais on cherche un remplaçant à Pignol, qui sera le Caennais Stéphane Lièvre. Là-dessus, Suaudeau part en vacances, épuisé à l'avance du boulot qui l'attend.
Fin juin, alors que le FCNA se prépare à reprendre le collier, une info dont on ne perçoit pas encore la portée exacte nous tombe dessus, juste avant que les Canaris partent en stage en Autriche. Raynald Denoueix, responsable du centre de formation, est promu adjoint de Jean-Claude Suaudeau et Gilles Albert remplace Denoueix. Tout est en place. Georges Eo apprend la nouvelle dans la presse, et n'apprécie guère. Jean-René Toumelin déplore la manière, « mais il fallait faire vite », dit-il. Pourquoi donc ? Simplement parce que les travaux d'approche du Stade Rennais, à l'égard de Raynald Denoueix à qui René Ruello propose le poste d'entraîneur, à la place d'Yves Colleu, ne sont pas loin d'aboutir. Le responsable de la politique de formation des jeunes, à Nantes, avertit son président de la proposition rennaise et celui-ci, avec Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau, autour d'un plat de coquillages à Port-Blanc, décident de faire monter Denoueix chez les pros, aux côtés de Coco.

Chapitre II - DENOUEIX, ADJOINT DE COCO. Jusque-là, tout est simple. En apparence, oui, mais beaucoup moins si l'on fouille un peu. Denoueix, qui n'est plus un quadra pour très longtemps (il est né le 14 mai 1948), ne veut pas rester dans l'ombre jaune et comme ce qui lui revient aux oreilles ne lui fait pas plaisir, car il n'est pas certain de prendre la suite de Suaudeau, en juin 1998, au terme du contrat de celui-ci (on évoque les noms de Christian Gourcuff, de Lorient, et de Guy Lacombe, ex-Cannes), il préfère anticiper. Responsable du centre depuis 1982, il a bien l'intention d'aller voir ce qui se passe ailleurs, et en D 1. Par surcroît, Rennes, c'est la porte à côté... Conclusion ? S'il part, c'est un coup d'arrêt brutal dans la responsabilité de la politique de formation mise en place depuis toujours. D'un coup, et à douze mois d'intervalle, le FCNA peut perdre Jean-Claude Suaudeau, chef historique, et Raynald Denoueix, son successeur naturel. Pourquoi les têtes pensantes nantaises ont-elles tardé à prendre cette décision, au risque de perdre les deux coaches ? Parce que le pouvoir est à prendre... Et si Nantes a toujours hésité à faire pleinement confiance aux jeunes qu'il forme, préférant souvent dépenser de l'argent inutilement dans l'achat de joueurs qui ne le valent pas (le Suisse Giallanza, entre 12 et 14 MF, pour ne parler que du dernier arrivé...), il en va également des entraîneurs. Suaudeau, avant d'être intronisé, en 1982, et de succéder à Jean Vincent, est resté un long moment au portillon. Denoueix a suivi le même chemin initiatique et a dû, à sa manière, taper du poing sur la table pour ne pas se laisser déborder.

Chapitre III - SUAUDEAU PREND DU RECUL. A la mi-juillet, le FCNA revient des montagnes autrichiennes et rien ne filtre. L'attelage à trois Suaudeau-Denoueix-Eo a-t-il fonctionné ? A priori, oui. Le premier nous confiera plus tard (*France Football* du 10 août) « qu'il s'est toujours demandé ce qu'il faisait là-bas ». En fait, Coco n'est pas bien et traverse de mauvais moments dont le foot n'est pas le seul responsable. Et quelques jours à peine avant le début du Championnat, alors que la majorité des Français prennent le soleil, il annonce à des journalistes locaux, des pigistes en fait, et nationaux aussi, qui n'ont pas trop l'habitude de venir au salon Martini de la Jonelière, « qu'il arrête et cède sa place à Denoueix ». L'auditoire est médusé et, comme l'intéressé ne passe pas pour un farceur, il ne tarde pas à comprendre l'étendue de la nouvelle. Jean-Michel Ferri l'a apprise, comme ça, le matin, juste avant la reprise. « Le coach m'a appelé, comme il le faisait souvent avant, pour me parler de la séance, sauf qu'il me dit que c'est Raynald qui va la diriger et qu'il n'est plus l'entraîneur du FCNA. » L'histoire raconte qu'il est allé voir ensuite son président et ami, Jean-René Toumelin, ainsi que Robert Budzinski, qui sont au courant de la situation mais ne veulent pas y croire, pour les mettre devant le fait accompli.

Chapitre IV - TOUMELIN AVOUE SON ERREUR. Là, on fait un break dans la présentation historique de l'affaire. C'est nécessaire, pour bien comprendre le problème. Et c'est Jean-René Toumelin lui-même qui nous l'a dit, il y a quelques jours : « Je n'aurais jamais dû accepter cette décision, jamais. J'aurais dû l'obliger à continuer, tout simplement. Lui expliquer que sa position me mettait dans la m... , qu'il n'avait pas le droit. » En fait, à ce moment, Toumelin, chirurgien-dentiste, mais humaniste avant tout, n'a pas raisonné en responsable d'entreprise et n'a pas voulu tenir un raisonnement en adéquation avec la nouvelle logique économique du club. Son ami Coco n'est pas bien, il déprime à l'évidence et « J.R. » est malheureux comme la pierre. Il accepte, en devinant déjà tout ce que cache cette décision. « Mais je ne me suis pas tout de suite rendu exactement compte de la portée de sa décision. » De toute façon, et on le tient de l'ex-entraîneur lui-même, il n'aurait servi à rien de l'obliger, « car on n'obtient rien par la force... Le travail sans le plaisir, qu'est-ce que c'est ? »
En tout cas, le retrait volontaire de Suaudeau a été mal perçu et a mis pas mal de monde dans l'embarras, car personne n'a osé lui dire quoi que ce soit bien en face. Toumelin réfléchit déjà à la future fonction de Coco, au club, pendant que celui-ci soigne ses bleus à l'âme. Dans les deux mois qui suivent, les discussions, entre les quatre murs des bureaux de la « Jone », n'ont pas dû être piquées des vers.
Et quelques sujets, essentiellement économiques, abordés sans la moindre gêne à l'encontre d'un technicien qui allait boucler, en juin 1998, pas loin de quarante ans de présence au club, commencent à fleurir. Mais, depuis longtemps, comme nous l'a confié un jour Coco, « Nantes n'est plus la famille qu'il a connue ». En clair, il n'y est plus aussi à l'aise. Les gens qu'il croise ou côtoie ne sont plus les mêmes que par le passé et cela l'aide à mûrir sa décision finale, à digérer la pilule aussi. Au club et ailleurs, personne n'a vraiment compris sa position, pris pour un lâcheur, mais, surtout, pour un inconscient, un gugusse éloigné de la réalité des exigences économiques d'un club, d'une

Photo PRESSE SPORTS

Photo Jean-Marc POCHAT

On n'entendra plus le rire de Coco à la Jonelière. Sa longue carrière au FC Nantes s'achève brusquement, après les changements intervenus l'été dernier quand il a passé le relais à Raynald Denoueix, ici avec Jean-René Toumelin.

s d'un départ

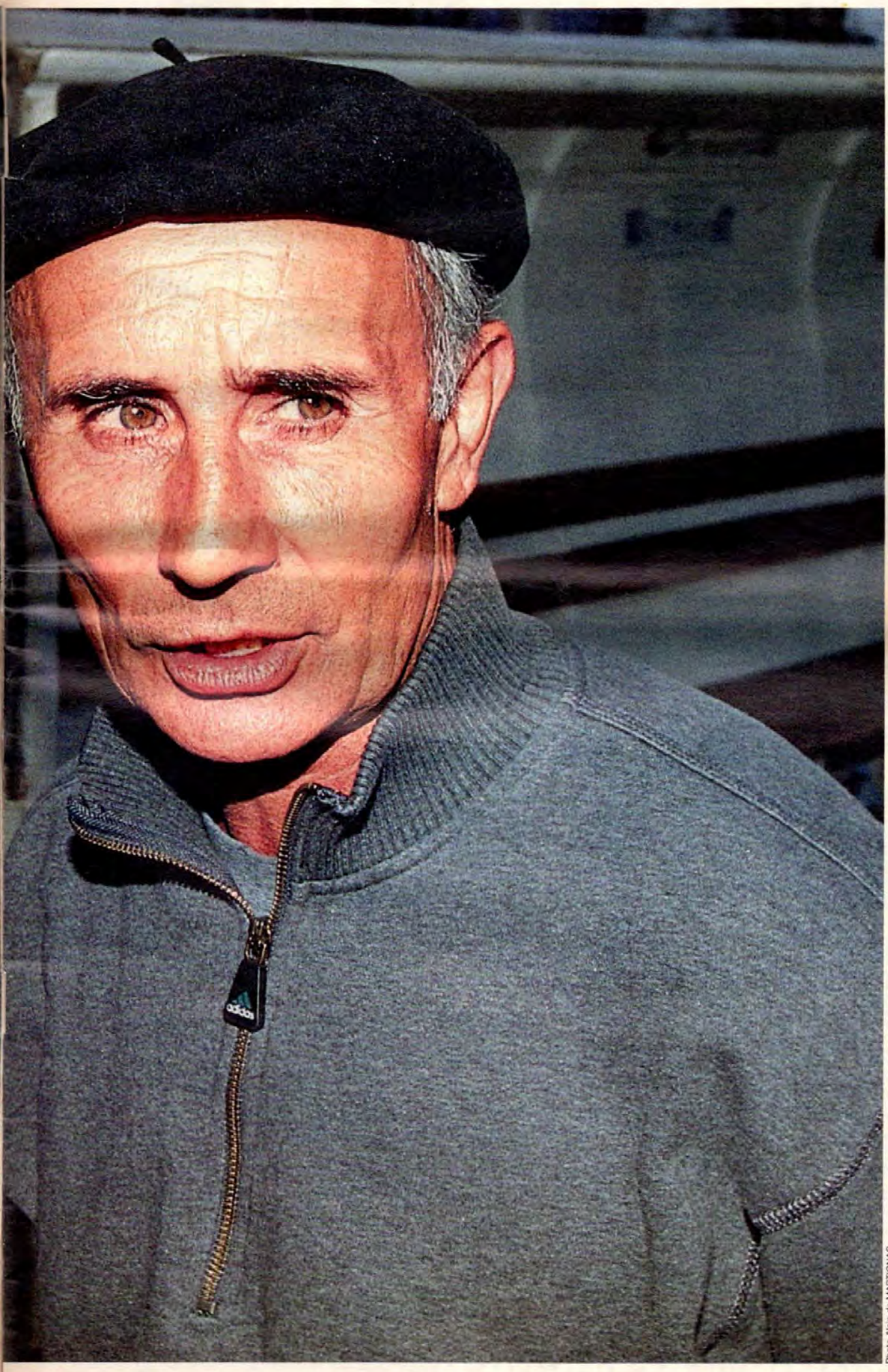


Photo Alain de MARTIGNAC

entreprise. Bernard Giffard, membre du CA, le dit ouvertement : « Quand on démissionne, on s'en va, c'est clair pour tout le monde, on ne reste surtout pas salarié du club... »

Chapitre V - SUAUDEAU FAIT DES PROPOSITIONS. L'idée a vite germé dans l'esprit de Jean-René Toumelin, président de plus en plus intérimaire, d'agir vite et bien pour l'intérêt de tous. D'un coach au talent reconnu et d'un club qui ne peut pas se priver d'un tel réservoir d'idées. Il sait aussi que plus vite le conseil d'administration aura accepté l'idée d'un nouveau contrat pour Suaudeau, moins il y aura de vagues. Mais les choses traînent. Les discussions se font plus âpres. Et le désormais ex-coach des Jaunes, sensible, intuitif, a parfaitement senti et apprécié les nouvelles données. Il sait qu'il n'a plus le meilleur rôle et qu'il ne l'aura plus. A des petits riens, il découvre chaque jour qu'il n'est plus forcément le big boss. Craint et respecté quand il était au sommet, car il était quelque part le dépositaire du jeu qui faisait vivre tout ce joli monde, l'un des faiseurs d'argent qui alimentent les caisses du club, beaucoup se souviennent d'avoir essuyé quelques réflexions et il doit, à son tour, subir quelques vexations de plus en plus nombreuses. On lui supprime son abonnement à *L'Équipe* et à *France Football*. « C'est une erreur », se défend-on au club, alors que ce n'est jamais arrivé. Il a également conservé son grand bureau, avec Georges Eo tout à côté, quand Raynald Denoueix squatte toujours un petit 18 m², avec Hillion (responsable du recrutement des jeunes) à gauche, Loïc Amisse (responsable des équipes de jeunes) au milieu et Gilles Albert, le successeur de Raynald, à sa droite, avec Jean-Louis Garcia (entraîneur des gardiens de but), à droite, en rentrant. On connaît toute l'importance géographique que l'on donne aux lieux d'aujourd'hui... Denoueix, quand il veut parler à un pro, en privé, monte à la cafétéria, etc. « Ça été un sujet de conversation et de discorde, admet Toumelin. Et je n'imaginais pas son importance. Il a donc été convenu que nous abattions les murs et que l'on regroupe tout le staff technique dans une même salle. Mais, après, Raynald est venu me dire qu'il attendrait la fin de saison. »

Jean-Claude Suaudeau, lui, réfléchit à tout ça. En fait, il n'est bien, le matin et l'après-midi, qu'au milieu des jeunes qui quêtent son avis, ou pas loin des pros qui guettent son appui. Met-il beaucoup de cœur et d'ardeur à préparer un dossier bien ficelé qu'il va présenter au CA du club ? Seulement parce qu'il aime « son » Nantes et qu'il a toujours inscrit son travail dans la durée.

Chapitre VI - COCO NE SERA PAS « COACH DES COACHES ». Suaudeau a beaucoup réfléchi à la question. Etre directeur technique lui plairait assez, sorte d'autorité comme il aurait souhaité que José Arribas soit auprès de lui. Toumelin milite pour un poste, « une sorte de coach des coaches », garantie morale et technique du club qui assure ainsi sa pérennité, du moins sur le plan sportif. Au-delà de vagues problèmes de terminologie de la fonction qui ne plaît pas et qui, juridiquement, est paraît-il contestable, l'affaire va très vite capoter et Coco savoir rapidement qu'il n'ira pas au-delà de son contrat, en juin 1998. Et là, ce sont les réalités économiques, du moins celles qui sont mises en avant, qui dictent la position du club. En fait, et par l'intermédiaire de la mairie, on répond « niet » aux propositions du tandem Suaudeau-Toumelin. Et le premier, non plus, reniflant toutes les réticences que son plan induit, n'a plus le cœur à l'ouvrage. S'il a toujours bien fonctionné avec Raynald Denoueix quand ce dernier occupait un rang secondaire dans l'organigramme des pros nantais, il n'est pas certain que les rouages du nouveau duo soient bien huilés. Et c'est logique. Le nouveau responsable de l'équipe pro, s'il veut s'installer dans ses meubles, doit se démarquer. Et lâcher la main de Coco. Celui-ci le comprend mais est déçu. Et sans doute que les propos d'un membre du conseil d'administration nantais (*NDLR : qui n'est pas Giffard*) lui reviennent aux oreilles : « Monsieur Suaudeau peut toujours travailler au club, au-delà de son contrat, mais il fera comme nous et sera bénévole... » Tout est fini. Consommé. Il n'y a plus rien à dire.

Aujourd'hui, Jean-Claude Suaudeau continue son boulot. Normalement. Demain ? Il ne garera plus régulièrement sa BMW bleue dans le parking de la « Jone », comme il le faisait chaque matin. Il viendra peut-être saluer Robert Budzinski et adresser un petit bonjour au staff technique. Pas fâché. Non. Mais avec tout de même, au fond de la bouche, comme un goût curieux d'inachevé.

Suaudeau : « Je gomme quarante ans de ma vie... »

ÉPOQUE. *Plus que trois mois, et Jean-Claude Suaudeau tournera la page. Si près de l'échéance, l'homme comme son club ne vivent pas cette séparation sans émotion. Mais le technicien nantais ne prononce pas le mot retraite...*

Assis derrière son bureau, des lunettes Armani sur le nez, il jette un œil distrait sur la presse, décortique son courrier et classe ce qui l'intéresse. « Tiens, tu vois, je reçois un truc sur la formation. Je ne sais pas ce que c'est, mais il y a une photo de la " Jone ". C'est normal, c'est beau, ici... » Avec la gomme de son crayon à papier, il efface un truc sur son sous-main, surprend notre regard curieux et, d'un sourire, répond, bien dans le ton : « Je gomme quarante ans de ma vie... » Il est bien, paraît reposé, apaisé. Il a bien meilleure mine qu'en juillet 1997, quand il a dit, en résumé : « Stop, je ne joue plus. » Une fin brutale pour un entraîneur mythique qui a marqué son époque, bien davantage qu'il ne veut l'admettre ou le reconnaître. Suaudeau, excusez-nous, mais ce n'est pas rien dans le football français. C'est même davantage. Or, il s'en va. De Nantes, d'abord. Et probablement de notre paysage, ensuite, si personne ne répond à son message codé, à moins, plus sûrement, qu'il n'ait pas envie que quelqu'un y réponde. Vous saisissez ? Qu'importe, déjà, il nous manque. Tous ceux qui auront eu la chance de l'approcher, de bien vouloir dépasser le premier abord revêche et, parfois, s'asseoir sur un caractère de cochon pour n'écouter que le discours tout en contre-pied, comme le jeu qu'il a proposé à ses joueurs, alors ceux-là n'auront pas traversé le métier en vain.

« Jean-Claude, vous allez bientôt quitter Nantes, n'est-ce pas ?

C'est, en effet, la dernière interview que l'on fait ensemble. Du moins dans ce bureau.

En somme, vous prenez votre retraite ?

Ce n'est pas comme ça que je pense à ma situation, alors non, pas du tout. Et d'en parler, ça ne me gêne pas du tout ! Maintenant, dans l'application... Il y a tellement de choses que tu peux encore faire et tu ne fais plus rien ! Mais j'ai encore trois mois devant moi.

C'est-à-dire ?

Pour partir d'ici et m'organiser ailleurs. Si on me propose un projet sportif de première force, je peux accrocher. Mais, pour cela, j'ai besoin d'être persuadé. Qu'il y ait quelqu'un, en face de moi, tiens, assis à ta place, là, devant, et qui me démontre que ça vaut le coup de continuer encore deux ou trois saisons.

Vous avez des pistes ?

Non. Ou alors, ça s'est manifesté mais ce n'est pas assez précis. Il y a trop d'intermédiaires dans ces histoires et moi, je ne peux pas discuter avec eux. Tiens, si c'était à refaire, je crois que, moi aussi, j'aurais pris un manager, il y a dix ans de cela.

« J'AI TELLEMENT COACHÉ QUE J'AIMERAIS ÊTRE COACHÉ À MON TOUR »

Vous vous imaginez ne plus venir ici ?

Où ça ? A la " Jone " ? Je ne crois pas avoir été absent ou malade une seule fois... Hormis mon coup de fatigue en juillet dernier. Maintenant, comme je ne vais plus faire partie du club. Mais de là à ne plus venir du tout, je ne crois pas.

Vous avez donc envie de continuer le métier, ailleurs...

Il faut que je reste actif. Mais comme je m'implique beaucoup, je brûle de l'énergie très rapidement. Ici, c'est bien, je ne me dispersais pas, j'allais à l'essentiel... au terrain. Et puis, suis-je capable de travailler avec d'autres gens ? Je ne sais pas. Et eux, avec moi ? En tout cas, ce qui est sûr, et contrairement à ce que pense Aimé Jacquet de moi quand il dit que je suis un numéro 1, je peux très bien être au service de quelqu'un qui n'aura, je pense, pas à s'en plaindre.

Etre un adjoint, par exemple ?

Oui. J'ai tellement coaché que j'aimerais être coaché à mon tour. J'apprécierais qu'on me dicte des basiques, mais sans qu'on me prenne la tête pour l'application.

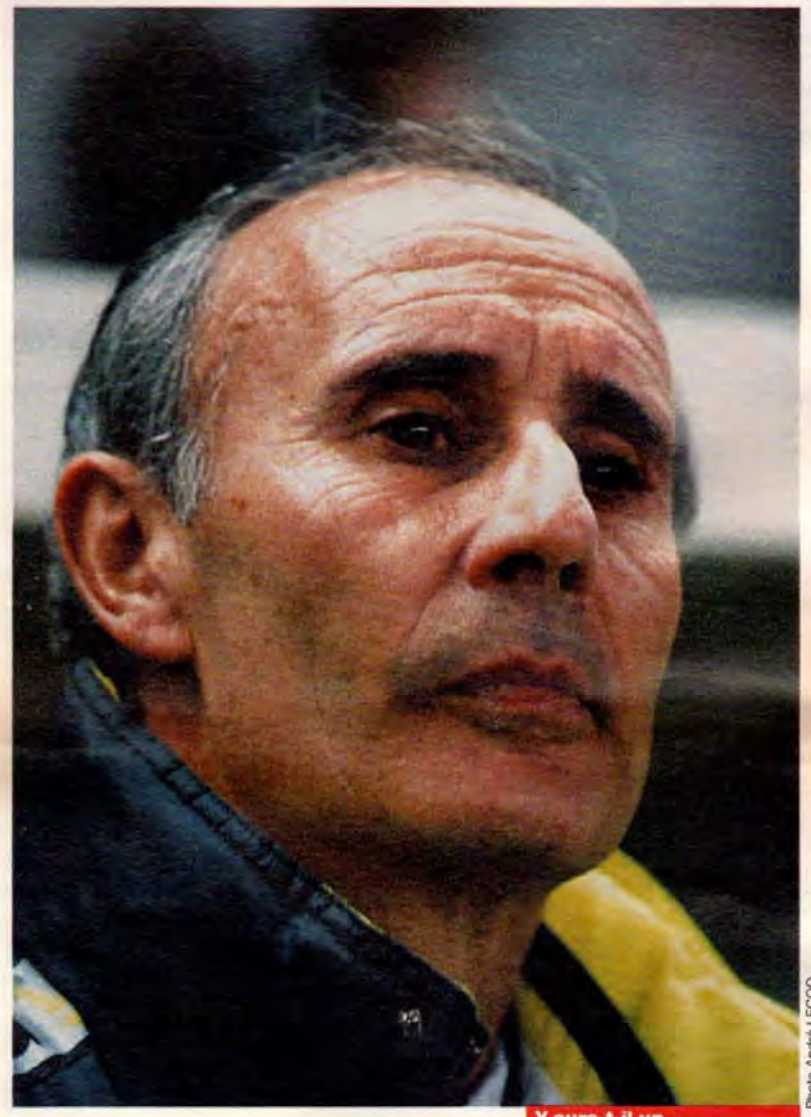


Photo André LECOQ

Y aura-t-il un après-Nantes pour Jean-Claude Suaudeau ? Le regard de l'entraîneur nantais porte aujourd'hui cette interrogation.

Vous aimeriez être sélectionneur de l'équipe de France ?

Je ne pense pas qu'on me le proposera. Je ne sens pas ça comme ça.

Revenons au point de départ : vous arrive-t-il de regretter votre décision ? D'avoir donné le témoin à Raynald Denoueix ?

En 1988, lorsque je suis arrivé en fin de contrat, Max Bouyer n'a pas souhaité que je continue mais n'a pas voulu que je m'en aille. Je suis donc retourné à la formation. Et deux saisons et demie plus tard *(NDLR : Suaudeau ne raisonne jamais en année civile mais toujours en saison sportive)*, quand on m'a rappelé, je n'étais plus le même. Je donnais beaucoup moins d'importance à tout, j'étais plus décontracté, je découvrais aussi le côté ludique des choses. Cette détente mentale m'a permis de retrouver une approche fantastique de la compétition, et c'est primordial pour les joueurs dont tu t'occupes. Tu vis bien parce que tu sais que tu vis... Simplement. Sinon, tu t'y perds et tes gars n'en profitent pas. Je souhaite à tous mes collègues de connaître cette sensation de bien-être. Vais-je retrouver cela, après le repos du guerrier ?

Vous le souhaitez vraiment ?

Faire du neuf avec du vieux ? Comment vous l'expliquer... J'ai envie, comme je vous l'ai dit, d'être convaincu. Si c'est le cas, je repars.

Vous ne nous avez pas dit si vous regrettiez d'avoir donné le témoin à Denoueix ?

Ah non ? J'avais l'impression. L'avenir sportif, c'était et c'est Raynald, voilà. Il était prévu de l'amener à la tête de l'équipe à la fin de cette saison, et nous n'avons fait qu'anticiper d'une saison, c'est tout. Et rien n'a été fait n'importe comment, dans la précipitation, comme la presse l'a raconté. En tout cas, je regrette d'avoir à le dire, ce n'est surtout pas de mon fait... Mais bon, aujourd'hui, la question ne se pose plus. En tout cas, j'ai pris cette décision pour le bien de mon club et pour moi, je le reconnais aussi. Je ne me suis pas effacé, je ne mérite pas de médaille, mais il ne faut pas tout déformer non plus.

Il était convenu, du moins c'était le souhait de Jean-René Tournelin, le président, que vous deveniez une sorte de " coach des coaches ", sorte de sage qui a l'œil sur toute la politique sportive du FCNA.

Et ça ne s'est pas fait ! Pourquoi ? Je suis un salarié du club, pour trois mois encore, et je me dois pour le bien du FCNA d'avoir un devoir de réserve dans tout ce que je dis à son propos. Il y a quelque temps, disons trois ou quatre ans, au moment du titre, j'avais dit que j'arrêterais en 1998, lors de la Coupe du monde. Voilà, et certains s'en sont souvenus. Le FCNA n'a pas voulu s'engager encore trois ou quatre ans avec moi. Quand j'étais jeune entraîneur, j'avais demandé à monsieur Arribas de rester, d'être mon interlocuteur, le technicien supérieur qui voit des choses qu'un technicien au quotidien ne peut pas observer. En 1972, j'étais allé voir Bob Paisley à Liverpool : il était déjà ce regard mais il n'était plus l'entraîneur, celui qui faisait. Il faisait faire. Il était la culture vivante du club.

Vous n'avez pas obtenu ce poste...

Je n'ai surtout pas eu envie de marchander ! Tu sais, et je ne veux pas en dire davantage, il est difficile de faire admettre à des gens qui ne sont pas forcément du métier, comme on dit, qu'ils doivent nous suivre dans les compétences qu'un entraîneur développe. Sans rien remettre en cause. Ceux-là, de plus, ne veulent pas croire qu'à partir d'une idée aussi simple, d'où est issu le jeu " à la nantaise ", on peut tenir aussi longtemps. On croit que c'est bien de modifier les choses, notamment cette idée, et d'apporter d'autres réponses. Maintenant, je dois reconnaître que si je suis resté autant de temps ici, c'est bien parce qu'on m'en a donné les moyens. On nous a laissés appliquer nos idées.

« J'EMPORTE MON TEMPS ET MON LANGAGE »

En 1988, quand vous avez pris du recul, vous avez dit : " J'emmène avec moi ma qualité de jeu. " Et là, que dites-vous ?

J'emporte mon temps et mon langage. Je vois bien dans le regard des jeunes que je vais voir, le matin, l'après-midi, à l'entraînement, que je les intéresse. Ils sont demandeurs. A part cela, et je voudrais bien que vous en soyez bien persuadé, c'est pour cela que je vous le répète : si, demain, un président me propose un vrai projet, qui me permet de devenir le meilleur des meilleurs, je dis banco.

Si c'est le PSG qui vous fait cette proposition ?

Je ne crois pas qu'il viendrait.

Si c'est le président de Monaco, Jean-Louis Campora.

Lui, il va m'empêcher de dormir...

Pour finir, vous vous voyez bien où, la saison prochaine ?

A l'étranger, ou avec mes petits-enfants. A moins que ce soit l'inverse...

Avant de partir à la retraite, quel souhait aimeriez-vous voir se réaliser ?

Si je ne suis à la tête d'aucune sélection, je n'en exclus pas encore la possibilité (Cameroun), ça ne me déplairait pas d'avoir accès à la préparation d'une équipe. Mais, même ça, ce n'est pas évident ! »

P. D.

"BUT A LENS !" "PENALTY POUR NANTES !" "EGALISATION AU PARC"...
ET SI VOUS NE RATIEZ AUCUN BUT PENDANT LA SOIREE DE D1 ?

Photo : Tempsport

CANALSATELLITE INVENTE LA ZAPFOOT, UN NOUVEAU SYSTEME REVOLUTIONNAIRE ET INTERACTIF
qui vous permet de regarder tous les buts de D1 sur Kiosque. Imaginez : pendant votre soirée foot (retransmission des 7 matches de D1), vous suivez plus particulièrement une rencontre. Sur un autre stade, un but est marqué. Et bien grâce à La Zapfoot, un message apparaît directement sur votre écran pour vous proposer, par le biais de votre télécommande, de voir immédiatement ce fameux but. Eh hop ! Vous allez pouvoir comme ca passer de stade en stade et ainsi, ne rater aucun but de la soirée. Avouez que c'est génial, non ? Alors n'attendez plus ! **La première commande de D1 sur Kiosque est offerte aux abonnés. Pour recevoir Kiosque, le service de paiement à la séance, il suffit de s'abonner à *CANAL*SATELLITE.** Information et liste des distributeurs au **0 803 804 804** (1,09 F/mn) ou Minitel **3615 *CANAL*SAT** (1,29 F/mn).

CANALSATELLITE
LE MEILLEUR DU NUMERIQUE

Réalisation PASCAL FERRÉ

Maradona gagne enfin...

Après avoir dernièrement accumulé les revers, le clan Maradona peut se réjouir d'une récente victoire. On se console comme on peut... La cour de cassation de Naples a effectivement confirmé la condamnation d'un journaliste italien, Emidio Novi, du *Giornale di Napoli*, pour ses écrits mensongers à l'encontre de Claudia, la femme de l'ancien capitaine de la sélection argentine. En 1990, l'imprudent chroniqueur avait eu l'« audace » d'évoquer une liaison entre justement Claudia et Guillermo Coppola, l'agent de son footballeur de mari, et évidemment considéré comme son meilleur ami. La justice a de nouveau donné raison à la plaignante, sans communiquer le montant des dommages et intérêts obtenus. Un minimum de décence, tout de même, dans un monde de brutes.

Prière de décaler

Il paraît que le football passe pour une véritable religion. A Manchester United, en tout cas, il a été décidé de ne point aller à l'encontre des principes religieux. Cédant aux souhaits exprimés par l'Eglise catholique, le champion d'Angleterre a accepté de reculer d'une demi-heure, de 15 heures à 15 h 30, son match à Old Trafford face à Liverpool le 10 avril prochain, le jour du vendredi saint. Un décalage réclamé de façon à séparer l'heure généralement retenue pour la commémoration de la crucifixion (15 heures) de celle de l'entame du match.

Photo ANGELI

Très chère médaille

Pour faire face à un besoin d'argent pressant, George Reginald Cohen, international britannique des années 60, a dû se résoudre à mettre en vente la médaille honorifique décernée par la reine lors de la victoire de l'Angleterre à la Coupe du monde 1966. Estimée entre 480 000 et 640 000 F, la précieuse relique ainsi que d'autres objets appartenant au défunt Bobby Moore seront mis en vente aux enchères chez Christie's en juin prochain.

Photo AFP

« Guga » gaga de « Penna bianca »

L'ancien vainqueur de Roland-Garros aurait-il la mémoire qui flanche ? Gustavo Kuerten, fan n °1 de la Seleçao, a en tout cas été surpris à l'occasion de l'Open 13 de Marseille en flagrant délit d'hilarité en arborant fièrement le maillot de Ravanelli. Faux frère, va !

Match présidentiel

Les fortes températures n'expliquent certainement pas tout. Blaise Compaoré, le président de la République du Burkina Faso, pays qui accueille actuellement la Coupe d'Afrique des nations, n'a pourtant pas hésité à laisser tomber le costume pour enfiler sa tenue de footballeur. L'occasion pour lui de prendre part à un match amical, en compagnie de plusieurs de ses ministres et aidé par Roger Milla et Joseph-Antoine Bell, pour affronter les jeunes locaux issus du centre de formation Planète champion international. Un centre d'ailleurs récemment repris en main par le Paris-SG en vue d'inviter l'élite à rejoindre l'un des ses clubs satellites d'ici à trois ans.

D'un Club à l'autre

Donnant, donnant. Dans le cadre de son partenariat avec l'équipe de France, le Club Med a proposé un marché aux sélectionnés concernés. En échange de séjours gratuits à choisir entre une dizaine de destinations possibles, le voyagiste a demandé aux Bleus de jouer aux GO de luxe lors de leurs déplacements. Une opération qui vise à attirer un maximum de footballeurs en herbe dans les différents clubs de vacances. Ba ou Barthez en gentils organisateurs, sûr que cela doit avoir de la gueule...

Interdit de mariage !

Pour Tijani Babandiga, l'attaquant nigérian de l'Ajax Amsterdam, la Saint-Valentin a sans doute eu un goût plutôt amer. En raison d'un acte de naissance non conforme aux exigences administratives bataves, Babandiga n'a pu convoler en justes noces avec son amie néerlandaise. L'intéressé devra même encore patienter, tout fooballeur qu'il est, encore plusieurs semaines, avant d'obtenir le fameux document. Voilà ce que c'est quede ne pas avoir dans sa manche un président en ligne directe avec les différentes autorités adminisitratives du pays...

Code « qui n'en veut ? »

Dans la série « j'sais rien mais j'dirai tout », l'agence de conseil en marketing sportif dénommée Panathénées vient d'atteindre dans sa catégorie des sommets. Parce qu'elle possède dans son « écurie » de champions sous contrat un certain Sébastien Hamel, gardien remplaçant du Havre, ladite agence a fait parvenir un communiqué dans les rédactions sportives pour vendre les dernières performances de son poulain. Le prétexte du message ? Hamel a aligné trois matches en D 1 sans prendre de but ! Une performance accompagnée d'une présentation sommaire, un brin maladroite et surtout disproportionnée. Et de révéler ainsi au passage que l'apprenti star apprécie « Gilbert Montagné, l'honnêteté, les animaux et le Téléthon » et déteste « la lecture, Hitler et le mensonge ». Du style : tapez 3615, code « qui n'en veut ? ».

Cantona le dégaineur

L'Anglais doit avoir la mémoire relativement courte, à moins qu'il ne s'agisse en fait d'un temps de réflexion plus long que la normale. Après avoir idolâtré pendant plusieurs années Eric Cantona, les Britanniques profitent désormais de la moindre occasion pour lui tirer dessus. Par dépit, peut-être. Ainsi, dubitatifs quant aux véritables talents d'acteur du Frenchie et de sa possible réussite dans le milieu cinématographique, les mangeurs de panse de brebis farcie n'ont pas hésité à surnommer — ironiquement — leur ancienne Froggy favorite « le nouveau John Wayne ». Pas très fair, messieurs les Anglais.

Le but meurtrier de Zidane

A force d'emprunter un langage souvent tiré des joutes guerrières, pas étonnant que le sport se transforme parfois — malencontreusement — en un véritable champ de tir. Après le tennisman Stefan Edberg, qui avait tué il y a quelque temps déjà un spectateur en l'atteignant en pleine tempe d'une balle de service égarée, c'est au tour de Zinedine Zidane d'endosser cette peu confortable panoplie de meurtrier involontaire. En ouvrant le score face à l'AS Roma, l'international français a involontairement provoqué l'arrêt cardiaque d'un supporter de la Juve. Le dénommé Lino Amodeo, soixante-quinze ans, qui regardait la rencontre avec des amis dans un café de Pavie, n'a pas survécu à ce brutal accès de joie.

Matthäus, repris de justesse

Sans doute parce qu'il éprouve en fin de carrière quelques rancœurs à se faire dépasser par de plus en plus de joueurs sur un terrain, Lothar Matthäus s'est offert une petite revanche personnelle. Le libero du Bayern Munich a en effet été surpris à 192 km/h, au lieu des 80 autorisés, au volant de sa voiture alors qu'il circulait près d'Ebbs, en Autriche. Un dernier excès de vitesse pour compenser un ultime manque de confiance ?

Chiffres

4. *C'est le nombre définitif de candidatures enregistrées pour l'organisation de la phase finale de l'Euro 2004. A celles de l'Espagne, de la Suisse et celle conjuguée de l'Autriche et de la Hongrie est venue s'ajouter celle du Portugal, quelques jours à peine avant la clôture du dépôt des dossiers.*

Enfant de la balle

Sacha Distel

Né dans la marmite du show-biz — son oncle n'est autre que Ray Ventura —, le crooner de la chanson française apporte actuellement la dernière touche à son nouvel album Ecoute mes yeux, qui devrait voir le jour fin mars.

Photo STILLS

INTÉRIEUR DROIT. « J'ai disputé mon premier match de football au lycée Claude-Bernard, à la fin des années 40, avec les minimes puis les cadets. J'étais intraitable au poste de numéro 8, intérieur droit. Etant de la même génération, j'étais un inconditionnel de Kopa et de Fontaine. Depuis, je n'ai pas pu continuer à jouer au football car j'ai bifurqué vers la natation, avant d'être éditeur de musique. Puis je me suis mis au ski. Marié avec Francine Bréaud, membre de l'équipe de France de ski pendant les années 60, je n'ai pas eu le choix ! »

LES POLYMUSCLÉS. « Nous étions plusieurs fondateurs de ce groupe de joyeux lurons amoureux de football : Claude Brasseur, Jean-Paul Belmondo, Jean Becker, entre autres. Je me souviens d'un match en lever de rideau au Parc des Princes, avec Albaladejo et Kocsis, le Hongrois, qui étaient venus nous épauler le temps d'une rencontre. »

PELÉ MON AMI. « J'ai rencontré le dieu du football au cours d'une tournée au Brésil en 1961. Il jouait à Santos, et je suis allé le voir pour lui donner ma guitare, après un concert. Il l'a acceptée. En échange, il m'a donné son maillot. Du coup, on a fait la une de *Manchete*, le *Paris-Match* national. Durant tout le reste de la tournée, j'ai été assailli dans la rue par les Brésiliens qui me prenaient pour un dieu vivant. Les gens me touchaient, sous prétexte que je connaissais Pelé. C'est mon plus grand souvenir, avec les matches de Championnat entre Flamengo et Fluminense, au Maracana, qui réunissaient 110 000 personnes. »

PARISIEN AVANT TOUT. « En étant né et en ayant grandi à Paris, je ne peux être que supporter d'un club de la capitale. J'aime le PSG, mais j'étais un grand supporter du Racing Club de Paris, aujourd'hui le RCF. La tentative de Lagardère de remonter le club était bien sympa. Malheureusement, ce n'est pas allé très loin. Et puis, à Paris, il y a moins d'intérêt pour le football qu'en province. Question de mentalités peut-être. Mais le football restera toujours un sport fabuleux ! »

CHRISTOPHE COUVRAT

Photo AFP

Match présidentiel

Blaise Compaoré, le président de la république du Burkina Faso, pays qui accueille actuellement la CAN, n'a pas hésité à laisser tomber le costume pour enfiler sa tenue de footballeur (à gauche sur la photo). L'occasion pour lui de prendre part à un match amical, en compagnie de plusieurs de ses ministres et aidé notamment par Roger Milla (à droite) et Joseph-Antoine Bell, pour affronter les jeunes locaux issus du centre de formation Planète champion international, récemment repris en mains par le Paris-SG.

Lech, Revelli et Bereta sur la touche

Dans le cadre d'une politique générale de rajeunissement, la marque aux trois bandes a décidé de dégraisser un peu ses effectifs. Une restructuration des forces de vente décidée par le nouveau directeur, le Suisse Yves Marchand, qui a même touché certains des VRP de luxe d'Adidas. Les anciens internationaux Georges Lech, Patrick Revelli et Georges Bereta ont en effet été priés d'aller voir ailleurs. Parce que ces représentants commerciaux de prestige avaient refusé de voir leurs salaires diminuer (de 10 à 40 % selon les cas, prétendument compensés par des primes), ils se sont finalement retrouvés sur la touche. Avis aux amateurs : ce trio de choc attend désormais des propositions.

Le Real en pèlerinage

Il arrive parfois que le foot oublie l'espace de quelques instants ses dérives outrancières et houleuses pour évoluer dans des eaux beaucoup plus paisibles et calmes. Ainsi, le Real Madrid va-t-il se rendre en octobre prochain à La Paz pour participer aux cérémonies du 450e anniversaire de la fondation de la capitale bolivienne. Invités de marque d'un tournoi international, qui réunira également des équipes locales ainsi que des formations argentines et brésiliennes, les Madrilènes représenteront en fait le capitaine espagnol Alonzo de Mendoza, celui-là même qui avait fondé La Paz quelques siècles auparavant.

Psy-foot

L'Association des victimes du calcio est de retour. Un mois après une première réunion avortée, ce regroupement italien des antifoot s'apprête à effectuer son retour sur le devant de la scène. « Mon mari va tous les dimanches au stade et ne parle que du Calcio, s'est récemment emportée une des adhérentes à la télévision. Je reste toujours seule. Je n'ai plus qu'à le tromper avec n'importe qui, mais à une seule condition : qu'il ne s'intéresse pas au ballon. » Un appel qui a fait du bruit et qui a permis à la fameuse association de se faire encore mieux (re)connaître. Sur les 300 membres que compte cette assemblée originale, on dénombre même une vingtaine d'hommes, lassés « d'être négligés par leur partenaire, des tifosi déchaînées, les jours de match ». Des psychologues ont été prévus pour aider tous ces délaissés de la balle qui entendent bien étoffer leurs rangs dans la perspective de la Coupe du monde. Ça promet...

Mennea entre en piste

Reconnu dans les années 80 comme l'un des meilleurs vireurs de 200 mètres, l'Italien Pietro Mennea n'a pas failli à sa réputation en faisant prendre à sa carrière un tournant plutôt singulier. L'ancien champion olympique du 200 mètres a en effet laissé tomber les pointes pour s'intéresser aux crampons puisqu'il vient d'être nommé directeur général de la Salernitana, actuel leader de la Serie B. Une reconversion que l'athlète doit en fait surtout à sa rencontre avec le président du club, Aliberti, alors à la recherche d'une forte personnalité pour occuper le poste. Après n'avoir pu s'attacher les services du joueur de la Roma Di Bartolomei (et pour cause, puisque ce dernier s'est suicidé il y a plus d'un an), Aliberti s'est donc laissé convaincre et charmer par le spécialiste du sprint. Pour parvenir le plus vite possible en Serie A ?

Paroles, paroles

« La Coupe du monde de football ? Ça va distraire les hommes, c'est déjà ça. Moi, pendant le Mondial, je relirai une nouvelle fois Proust. » **Françoise Sagan**, L'Evénement du jeudi.

« Laslandes n'a pas touché un ballon contre l'Ecosse, pareil pour Guivarc'h face à l'Espagne... Et moi, j'en avais beaucoup des occasions quand j'étais en sélection ? C'est le métier d'avant-centre qui veut ça. Zidane ou Djorkaeff, ce n'est pas le genre de joueurs à ne pas vouloir te donner de ballons. C'est une polémique de merde. » **Christophe Dugarry**, France-Soir.

« Pour faire bonne mesure, je dirais que le Stade de France est le loupé le plus cher de l'histoire. Pour être politiquement correct, il faut dire que les architectes ont réalisé une magnifique œuvre d'art. Mais ces architectes-là, on aurait dû les faire payer pour qu'ils aient le droit de se faire plaisir... Des nuls, ce sont des nuls. On a fabriqué une aire olympique, pour des Jeux que l'on voudrait bien organiser en 2008 à Paris. Si ça se trouve, on ne va peut-être même pas nous les donner, les Jeux. Et comme ça, on emmerdera les footballeurs pour cent ans. » **Guy Roux**, Sport Alsace Foot.

Photo PRESSE SPORTS

Quand Platini décolle...

Sacrée soirée ! Pendant que ses collègues du CFO en décousaient – difficilement – au même moment ballon au pied avec la Dream Team de *France Football*, Michel Platini, lui, lançait la Coupe du monde d'un de ses partenaires, à savoir Air France. Un cocktail placé par la compagnie aérienne sous le signe de l'exotisme, grâce notamment à la prestation du groupe Couleurs des Iles.

MARSEILLE SUR LES TRACES DE SES AÎNÉS

L'OM sera toujours l'OM !

LEADER. *Un président atypique, des stars à la pelle, des coulisses sulfureuses, une ambiance de feu : tout semble repartir « comme avant » chez cet Olympique de Marseille éternel qui est en passe de décrocher le jackpot... un peu plus tôt que prévu.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Fabrizio Ravanelli, le quatrième buteur phocéen à Toulouse, félicité par Xavier Gravelaine et entouré par Olivier Echouafni et Laurent Blanc, c'est tout Marseille qui se prend à rêver de succès et renoue avec son passé.

Le pouvoir en bleu turquoise est là, de retour. On le sent, on le hume car on en retient l'odeur : c'est la même qu'avant et on en reconnaît les couleurs qui n'ont guère changé, elles non plus.

A ce titre, et à bien d'autres, le 4-0 de Marseille à Toulouse nous a pincé l'épiderme. A quelques hectomètres de l'arrivée, le 9 mai prochain, l'OM a frappé les consciences et réveillé les nostalgiques. Sa sortie au Stadium, très significative dans un Championnat pas bien emballant tout au long de ces sept derniers mois mais que Marseille va emballer, comptez sur lui, nous a estomaqués. Pendant que le Paris-SG se ramasse comme un malheureux, que Metz tire la langue pour se débarrasser d'un Strasbourg très collant, que Monaco, nous dit-on, n'a pas eu la vie facile face au Havre, l'OM de Rolland Courbis a méchamment cabossé le nez d'un TFC, chez lui, compté quatre !

Tout le reste n'a pas plus d'intérêt que nos interrogations sur le jeu de l'OM en adéquation ou non avec celui d'un futur champion, ou avec la relation attaque-défense d'un lauréat candidat à l'équilibre incertain avant cette vingt-sixième levée (en attendant, Marseille a réduit l'écart et pointe aujourd'hui au troisième rang des meilleures attaques du pays, tout en continuant d'écraser la concurrence sur le plan défensif). En fait, Marseille s'est mis dans la peau d'un futur vainqueur et, aujourd'hui, il y croit. C'est différent d'avant, lorsqu'il avançait un peu à la façon d'un Ravanelli aveugle, quand il se masque le visage de son maillot pour fêter un but. Cette fois, le constat est clair : la balle est dans le camp des Marseillais, et Robert Louis-Dreyfus a beau prétendre « que le calendrier des Messins » est meilleur que celui de ses joueurs, on le devine détendu et somme toute décontracté. Le PDG d'Adidas a réussi son coup et n'a pas mis cent sept ans pour comprendre et saisir l'endroit où il mettait les pieds. Tout comme son prédécesseur. Et il n'y a pas qu'à ce titre que l'on peut oser jeter un pont entre le Marseille triomphant de la fin des années 80-début 90 et celui qui est en gestation sous nos yeux. Le procédé est le même, l'avancée tout aussi spectaculaire. Souhaitons-lui une fin meilleure.

DES VÉRITÉS QUI BLESSENT

La personnalité des présidents.

Elle est réelle. Bernard Tapie traquait le même atypisme que son successeur, plus naturel cependant. Robert Louis-Dreyfus a fait fortune trois fois, les deux premières aux Etats-Unis, pour ses affaires, et la troisième en achetant Adidas, en revitalisant comme jamais la marque aux trois bandes. S'il n'est pas assuré de casser la baraque avec l'OM et de se renflouer personnellement après les sommes qu'il a investies depuis son arrivée au pouvoir en 1996 (250 MF), on n'ira pas pleurer même si on est persuadé du contraire.

Effacé au début, il a su par la suite s'offrir quelques plages médiatiques au soleil de son rang. Il reste maintenant à avoir une idée plus précise de ses ambitions, au-delà de celles affichées clairement d'être également, un jour, « champion d'Europe », sans l'ombre d'une fausse note.

Un relationnel difficile. Avec Rolland Courbis, on n'imaginait pas qu'il pourrait y avoir une querelle déclarée avec la presse. Et pourtant, si... Comme avant, finalement, lorsque Bernard Tapie, également entraîneur, taillait quelques croupières dans les rangs des médias insolents ou malveillants. Là, Courbis est fâché.

Personnellement, on ne se souvient pas d'une colère aussi froide qui l'a fait tourner le dos à cette presse qu'il a pourtant toujours su manœuvrer. L'interview parue dans *L'Equipe* au cours de laquelle Robert Louis-Dreyfus annonçait tout haut que son entraîneur

prend un pourcentage sur la vente de certains joueurs, par exemple, que l'agent de Dugarry (Luciano D'Onofrio) lui a fait un « cadeau » sur la transaction entre Barcelone et l'OM, sans que cela ne le choque, n'a pas été du goût de Courbis. Il l'a d'ailleurs dénoncée dans *La Provence*, sous-entendant du même coup que certains journalistes se sucraient de la même façon...
Curieusement, au lieu de demander des explications à son président qui ne nous fera pas croire qu'il s'est fait piéger, ou qu'il est naïf, l'entraîneur de l'OM s'en prend à notre profession.
De fait, au Stadium, il nous a mis au piquet. Alors que TF1 a pu tourner quelques images dans le vestiaire marseillais, ses confrères ont goûté au pain sec de quelques déclarations, vite bâclées. Sauf Courbis qui a fait savoir qu'il ne parlerait pas à la presse. Mais quand il est sorti, il a, vite fait, assuré à son auditoire interloqué « je reviens tout de suite », avant de gagner le car de l'OM garé trois mètres plus loin, près de l'entrée, et de ne plus en sortir. Depuis quand Courbis use-t-il du premier prétexte venu pour la fermer ? En veut-il à la presse, par l'intermédiaire de journalistes et de Louis-Dreyfus, d'avoir écrit ce qui se sait, à l'évidence ? Ou est-ce après son président qu'il est en rogne ? Il paraît que le contrat entre les deux hommes a été prolongé d'une saison, et qu'ainsi Courbis sera toujours l'entraîneur de l'OM l'an prochain. Auquel cas, on peut en douter...
Enfin, dans la foulée, Christophe Dugarry, qui a marqué son premier but sous le maillot de l'OM, a déclaré être « solidaire » avec son entraîneur et n'a rien voulu lâcher, sinon qu'il craignait une contracture derrière le bas de la cuisse gauche et une indisponibilité probable.

UN ÉTAT D'ESPRIT PRUDENT ET CALCULATEUR

Les stars sont de retour. Laurent Blanc a montré l'exemple. Lui, c'est la classe. Même s'il a convenu depuis longtemps que le Championnat français « s'est nivelé par le bas », il assume parfaitement son statut, sur et en dehors du terrain. C'est lui qui a donné le ton en début de saison, maintenant l'OM à niveau, et c'est encore lui, vendredi dernier, qui a poignardé la défense toulousaine d'un trait précis pour Ravanelli, deuxième bras armé de l'OM, avant que Dugarry ne finisse le travail.
Xavier Gravelaine, même s'il n'est pas sélectionné en équipe de France, mériterait de l'être tant il rayonne, tant il donne de la vie et de l'esprit au jeu marseillais. Fabrizio Ravanelli, enfin, malgré des débuts difficiles, autant pour ses démêlés avec les arbitres que pour ses prises de bec avec le public français, est en train de finir le travail, bref, ce pourquoi on l'a embauché à l'OM.
Et ce n'est pas, enfin, parce qu'Andreas Köpke est silencieux, ou pas loin, qu'il ne rigole pas comme un petit fou, intérieurement, à l'idée de devenir champion de France, lui qui n'a jamais été prophète en son pays, si ce n'est pour être sacré roi d'Europe lors de l'Euro 96, en Angleterre.
Tout est donc réuni pour que Marseille s'installe de nouveau sur le toit de France, et pour longtemps. Car le club est prêt à investir davantage pour améliorer ce qui doit l'être. A sa tête, nous avons quelques personnalités intelligentes comme Louis-Dreyfus, lequel, après avoir pourtant affirmé qu'après Ravanelli « il n'y aurait aucun autre renfort », s'est rétracté. Son entraîneur l'a sans doute convaincu de l'utilité de l'arrivée d'un Dugarry... pour être champion, voire deuxième et s'inscrire ainsi pour le prochain jackpot financier de la Ligue des champions.
Sur ce plan, Louis-Dreyfus n'a rien lâché de nouveau, si ce n'est qu'il a convenu « que l'OM commence à ressembler à quelque chose ». Et les joueurs ? Que disent-ils du titre qui se précise ? « Il se jouera lors des deux ou trois derniers matches », assure Jambay. « Avant d'en parler, il va falloir se souvenir qu'on a été secoués une bonne demi-heure par le TFC en seconde période », avance, prudemment, Laurent Blanc.
« Le plus grand danger viendra de nous, prévient Eric Roy. A nous de nous remettre en question chaque week-end et, surtout, ne jamais penser qu'on va gagner rien qu'en se présentant sur le terrain. » Très franchement, avec un tel état d'esprit, prudent, travailleur et calculateur, l'OM ne sera en effet pas loin du compte et pourra, de nouveau, marcher sur les traces de ses aînés.

PATRICK DESSAULT, à Toulouse

Giresse : « Marseille champion »

OPINION. *L'entraîneur de Toulouse est un fin connaisseur de l'OM, et pour cause : il a porté le maillot blanc au début de l'ère Tapie. A son avis, Marseille va enlever le morceau... et il n'y aura rien à redire !*

« A chaud, vous avez parlé à propos de Marseille du futur champion de France.
C'était à chaud ! Quand votre équipe encaisse un score pareil, face à l'actuel leader, et à huit journées de la fin de la compétition, c'est humain, vous avez tendance à voir les choses comme ça. En face, en plus, il y a un tel courant porteur, un tel enthousiasme, avec un effectif d'une telle qualité, donc... Je crois d'ailleurs que je vais tenir le même raisonnement à froid. Oui, je pense que Marseille sera champion.
Et Monaco, Metz, voire le PSG...
Paris ? Il a encore chuté chez lui ! L'ASM, si elle est aussi régulière qu'elle l'a été l'an passé, à la même époque, sera l'adversaire principal des Marseillais. Les Messins proposent un jeu séduisant et bien organisé, mais auront-ils la capacité de surmonter les matches difficiles, plus par rapport à eux-mêmes qu'en fonction de leurs rivaux ? Je ne sais pas. C'est une marche, la dernière, qu'il leur faut franchir : être présent au bon moment, et pas forcément face aux meilleurs... Ceux qui ont ce vécu savent de quoi je parle.
A Marseille, ils sont quelques-uns, en effet.
Dans chaque ligne, il y a un gars qui a été champion de son pays ou un Köpke, champion d'Europe. C'est une vraie richesse. Cela veut dire qu'ils ont déjà répondu présent lors d'une occasion similaire, et cette expérience-là n'a pas de prix. Attention, je ne dis pas que Metz ne peut pas être champion ! Nantes, en 1995, par exemple, on ne l'attendait pas...

« GAGNER, C'EST AUSSI UNE FORME DE SÉDUCTION »

Que possède l'OM que les autres n'ont pas ?
Il est premier.
Oui, mais pour l'heure, seule la différence de buts le sépare de Metz. Et quand on regarde jouer les deux équipes, on est plus séduit par le jeu messin !
Quand on n'est pas concerné par l'OM, de près, c'est le spectacle, en effet, qui nous intéresse en premier. Mais je peux vous assurer que les Marseillais, le public, le club, l'équipe, ils n'en ont rien à faire, eux, de présenter un visage qui séduit. A Bordeaux, nous nous sommes heurtés au même problème à une certaine époque, et nous n'en avions rien à faire. Etre premier, gagner, c'est aussi une forme de séduction. Un champion reste un champion : il s'agit parfois d'une équipe au jeu posé, bien léché, mais il peut être tout autre. De toute façon, il est champion, il est celui qui était attendu et qui a gagné, qui a contourné tous les pièges et sauté tous les obstacles.
Mais vous, vous êtes à l'extérieur du problème : le jeu marseillais vous plaît-il ?
Si je suis objectif, c'est-à-dire à l'extérieur comme vous dites, son jeu n'est pas séduisant, mais j'estime que cette équipe de l'OM a droit au respect et qu'il faut savoir l'apprécier. On ne doit pas mégoter le succès, quel qu'il soit. Le succès est toujours mérité. Le champion, c'est le champion. Monaco a été champion de France 1997, chapeau ! Et si l'OM lui succède, chapeau ! Il faut savoir ce que signifie être un champion, il faut l'avoir été pour l'apprécier vraiment, avec les trente-quatre matches de Championnat, la Coupe de France, la Coupe de la Ligue et les sélections en équipe de France. Marseille parvient à concilier tout cela, et j'envie son potentiel, sa réussite aussi...

« UN COMPÉTITEUR NE DOIT JAMAIS SACRIFIER LE RÉSULTAT À LA MANIÈRE ! »

C'est curieux comme discours : vous avez pourtant été un ambassadeur d'un certain jeu, non ?
Mais, je vous le répète, aux Girondins, il nous est arrivé, souvent, d'être critiqués pour notre façon de jouer. Moi, à la place de Rolland Courbis, je serais le premier satisfait. D'ailleurs, je crois qu'il l'est... N'oubliez pas que vous parlez à un entraîneur qui vient d'en prendre quatre et, en plus, chez lui, au Stadium. Non, très franchement, Rolland a toutes les raisons d'être content, de la forme et du parcours qu'il fait. Un compétiteur ne doit jamais sacrifier le résultat à la manière. Jamais. Et pour en être persuadé, vous pouvez toujours vous dire que c'est moi, Alain Giresse, que vous avez vu sur un terrain, qui vous dit ça, aujourd'hui. Tant pis, j'écorne mes principes et mon idéal ! Je regarde ce que je peux faire, et c'est tout. L'OM est pareil : il n'a pas à faire plaisir à Bordeaux, Nantes ou Paris. Mais au club et à la ville de Marseille qui est fière, j'en suis sûr, d'être de retour au sommet du Championnat français. Le public marseillais est comme tous les publics du monde : vous verrez s'il est content de perdre tous les week-ends 5-4 après avoir vu du beau jeu...
Vous pouvez comparer votre OM et celui d'aujourd'hui ?
Impossible ! En 1986 et 1987, c'était Marseille, façon Tapie, qui commençait à fourmiller. Et comme après je n'étais plus dedans !
Peut-on alors jeter un pont entre celui du début des années 90 et celui-là ?
Je vais vous étonner en vous avouant qu'ils sont, à mes yeux, très proches l'un de l'autre. Car dans un club, on compare rarement le jeu, l'ambiance, tout ça. Non, on ne compare pas, on ajoute. Et là, si l'OM va au bout, ça fera un de plus ! Et après le cataclysme qu'il a connu, être de retour en si peu de temps, je le répète : chapeau ! Il n'y a qu'à Marseille que cela pouvait se passer de cette façon. »

P. D.

Selon l'entraîneur du TFC, l'OM a peut-être un jeu moins séduisant que Metz, mais, à l'image d'un Eric Roy ou d'un Claude Makelele, les Phocéens sont efficaces. Voilà certainement la recette pour être champion.

Photo Alain de MARTIGNAC

PARIS S'ENFONCE DANS LA CRISE

L'inexorable déclin du PSG

CHUTE. *Battu une quatrième fois d'affilée en Championnat (0-1 contre Nantes), le PSG a définitivement dit adieu au titre, pour la quatrième année consécutive. Ricardo est toujours manager général, mais il doit absolument amorcer un redressement cette semaine. Analyse d'une dégringolade qui laissera des traces.*

Les dirigeants parisiens ont joué leur match. Avec prolongation. Alors que les Nantais ont attendu quatre-vingt-huit minutes pour détruire une bonne fois pour toutes les illusions parisiennes, le conseil d'administration du PSG a débattu près de deux heures et demie. Il est minuit trente quand Ricardo sort du salon présidentiel du Parc des Princes. Aux journalistes restés en nombre, il ne prononcera qu'un au revoir du bout des lèvres. Sans commentaire. Peu après, Michel Denisot sort à son tour. Le suspense dure encore quelques secondes : « Lors de notre réunion, nous avons longuement écouté Ricardo. Nous lui avons fait part de notre inquiétude, pour ne pas dire plus, devant la situation sportive dans laquelle se trouve le club. Après cette discussion, nous avons décidé... (roulements de tambour)... de maintenir Ricardo dans ses fonctions. »

Le PSG version Canal+ reste fidèle à ses principes : on ne change pas en cours de saison l'entraîneur d'une équipe qui se meurt. Denisot n'adresse pas d'ultimatum à Ricardo, mais ce dernier a tout de même intérêt à ne pas passer au travers cette semaine. Et s'il parvient à boucler cette saison, il sait déjà que pour la prochaine, c'est rapé ! Le contrat oral passé avec Michel Denisot stipule qu'il ne conservera son poste la saison prochaine qu'au cas où Paris serait champion. « Il serait ridicule de parler de titre, aujourd'hui. Il vaut mieux regarder derrière », a lâché Ricardo, sitôt la quatrième défaite d'affilée avalée. Sauver ce qui peut encore l'être, à savoir une place européenne.

Car la dégringolade amorcée en début d'année n'a pas encore trouvé son point d'impact. Après un automne

Ricardo et Bats en pleine discussion, samedi matin au Camp des Loges. Au mieux, le duo finira la saison. Mais le pire n'est pas à écarter.

Photo Bernard PAPON

Simone : « Ricardo doit rester jusqu'au bout »

DÉFENSE. *Au plus fort de la tempête, le meilleur Parisien de la saison continue de soutenir coûte que coûte son entraîneur. Et, dédramatisant la situation, il estime que le PSG a encore les moyens de bien finir la saison.*

Marco Simone: « La situation est préoccupante mais ce n'est pas la fin du monde. »

Photos Jean-Claude PICHON

« Marco Simone, pensiez-vous vivre un tel scénario en arrivant à Paris ?

C'est impossible d'imaginer de tels résultats, même si le foot reste un sport difficile.

Comment expliquez-vous que le PSG en soit arrivé là ?

On ne va pas se mettre à pleurer tout le temps. La situation est préoccupante, mais ce n'est pas la fin du monde. C'est vrai que nous, joueurs, devons prendre nos responsabilités. On vit des moments difficiles et il est logique de penser que nous avons fait des erreurs. Mais est-ce que toutes les critiques ou analyses que j'entends sont justes ? J'ai l'impression que ce qui nous arrive fait plaisir à tout le monde. On se retrouve tout seuls. Bon, après, si tu gagnes, tu oublies vite ceux qui étaient loin de toi.

Faut-il, selon vous, changer d'entraîneur ?

Cela ne sert à rien, car ça ne changera rien à la situation. Ricardo doit rester jusqu'au bout. Après la victoire contre Bucarest *(NDLR : 5-0)*, tout le monde l'a qualifié de grand entraîneur. A ce moment-là, Paris ne s'était pas trompé à son sujet. Aujourd'hui, nous vivons de grandes difficultés, mais il faut rester cohérent. Le groupe qui a fait un bon début de Championnat est resté le même. Ricardo aussi. Moi, je ne change pas d'ami du jour au lendemain.

Mais vous avez dilapidé le titre en quatre défaites consécutives...

C'est écrit où qu'on a perdu mathématiquement le titre ? Sur quel maillot faut-il lire le nom du champion de France ? Six points, ce n'est pas un retard insurmontable. Si tu penses qu'il faut partir maintenant en vacances, prendre de l'huile de bronzage et s'en enduire le corps, alors là, oui, c'est fini.

« C'EST LA TÊTE QUI NE VA PAS »

Vous restez donc solidaire de l'encadrement technique ?

C'est dans ces moments-là qu'il est facile d'aller contre l'équipe, de se désolidariser de ses partenaires. Ceux qui ont raconté nos premières victoires ont changé de discours. Si nous ne sommes pas champions, là oui, je veux bien parler d'une autre manière.

Maintenir la solidarité entre joueurs semble être votre dernier espoir...

C'est l'unique manière pour aller au bout. On cherche tous à s'en sortir. Et je pense beaucoup aux supporters en ce moment. Ils étaient nombreux contre Nantes. C'est vraiment triste pour eux ce qui nous arrive.

Ils ont surtout réclamé la démission de Ricardo...

Oui, mais ça n'a pas d'importance. Ils savent qu'il faut faire bloc. Il n'y a qu'avec Ricardo qu'on pourra faire de grandes choses.

Pourquoi continuer à le défendre envers et contre tous ?

Je ne suis pas ici pour changer l'entraîneur, mais pour travailler avec l'équipe. Moi aussi, j'ai fait des erreurs. Je ne peux pas me résoudre à penser que tout est mauvais dans ce club. C'est comme les critiques : soit on est super, soit on est nul. Il faut trouver un juste milieu. A Milan, on a changé d'entraîneur en cours de saison pour engager Sacchi et on s'est encore plus planté. Je ne veux pas penser qu'on sera toujours aussi mal en fin de semaine.

Regrettez-vous d'avoir signé au PSG ?

Je reste content du choix que j'ai fait. Paris m'a beaucoup apporté. Si vous voulez continer à me demander s'il faut changer les hommes, ma réponse sera la même. Oui, la Ligue des champions s'éloigne. Oui, les poursuivants pour l'UEFA nous rejoignent. Si ça continue, on va finir en D 2 *(rires)*. Non, plus sérieusement, on ne va pas tous rentrer chez nous pour pleurer. On va chercher la solution pour s'en sortir. Nous sommes en forme. C'est la tête qui ne va pas. Et c'est seulement notre mental qui nous aidera à nous en sortir. »

JOEL DOMENIGHETTI

1997 sur les dents et à l'énergie, Paris avait réussi à préserver l'essentiel grâce à son esprit de groupe. Les claques reçues contre Marseille (1-2), Monaco (3-0), ou en Ligue des champions, compétition trop relevée pour un PSG souvent en surrégime, ont été compensées par une volonté et une solidarité qui permettaient à une équipe souvent décimée de franchir les obstacles à l'arraché. A vouloir suivre le rythme de ses rivaux, le PSG s'est claqué en pleine course. Une défaite à Bastia (2-0) allume les premiers voyants. Ils seront tous au rouge après la victoire sans discussion du Havre (0-2) au Parc des Princes.

L'ALIBI REVAULT EST TOMBÉ

Vendredi soir, Paul Le Guen a justement fait référence à cette rencontre : « Autant nous avions été nuls contre Le Havre, autant nous avons beaucoup donné contre Nantes. » Face aux Normands, le PSG est fantomatique, amorphe, ectoplasmique. Les joueurs regardent leurs adversaires et sortent sous les huées. Première rupture avec un public jusqu'alors compréhensif et premier aveu d'impuissance d'un Ricardo incapable d'expliquer l'apathie de son équipe. Pis, incapable d'y remédier. Car le PSG va ensuite s'incliner à Montpellier (2-1), une troisième équipe de milieu de tableau, après avoir pourtant ouvert la marque par Marco Simone. Ce soir-là, Christophe Revault commet une grosse erreur. Elle n'est pas la première et tombe à point pour masquer les insuffisances d'un collectif égaré et plongé dans le doute. Comme si un gardien pouvait à lui seul condamner un club dans une compétition au long cours.

Qu'à cela ne tienne, Vincent Fernandez, irréprochable contre Montpellier et Lorient en Coupe de la Ligue et en Coupe de France, sera le trèfle à quatre feuilles, l'eau de Lourdes. On a vu ce vendredi 13 que les superstitions sont ce qu'on veut bien en faire. Quatre défaites de suite ! Jamais le PSG version Canal+ n'avait connu pareille série noire. Cinquième, à six points du leader marseillais – ultime humiliation –, Paris est en « situation d'urgence », dixit Michel Denisot.

QUELLE SOLUTION INTERNE ?

Pour la direction du club, les joueurs en sont les premiers responsables *(voir par ailleurs)*. La préparation physique de Jean-Claude Perrin a également été remise en cause par certains dirigeants qui n'ont toujours pas compris le pourquoi des blessures à répétition de l'automne dernier. Avec le duo Ricardo-Bats s'ouvre le troisième volet. Ancien grand joueur du club mais novice du banc, Ricardo a échoué. Il apparaît surtout incapable de restaurer une confiance évanouie. Qu'il n'ait pas tous les atouts en main pour jouer le titre est une chose, qu'il ne parvienne pas par son autorité à organiser la révolte du groupe en est une autre. Entre l'usure physique et mentale de certains et l'irresponsabilité ou l'inadaptation d'autres, il s'est progressivement noyé. Sa gestion du banc, son conservatisme l'ont également mené à cette impasse. « On ne m'imposera jamais rien dans le domaine technique », déclarait-il après la défaite face au Havre, lorsque l'hypothèse de la résurrection du mémorable comité sportif fit son apparition. Ricardo veut mener seul sa barque qui s'emplit d'eau.

Le sursis de deux matches décrété par le conseil d'administration du club ressemble davantage à un gain de temps qu'à un véritable gage de confiance. Car le PSG n'a pas de solution miracle à proposer. Une solution interne ? Claude Le Roy ? Il n'a aucune envie de descendre sur le terrain. Il n'y a d'ailleurs aucun intérêt. Joël Bats ? Certaines déclarations malheureuses, notamment après la défaite à Besiktas – « J'éprouve un sentiment de trahison » –, n'ont pas été oubliées par certains joueurs. Pierre Mankowski, responsable du centre de formation et présent vendredi dernier à la réunion de crise ? Peu probable.

Lens avait eu son Lemerre en fin de saison dernière, qui sera le Roger du PSG ? Car on voit mal l'entraîneur de la saison prochaine, quel qu'il soit, débarquer en pleine crise. Si des contacts ont été d'ores et déjà pris avec d'éventuels successeurs – Sacchi, Muller ou Scala ? Et pourquoi pas Gullit, orphelin de Chelsea ? – et risquent d'être activés dans les semaines à venir, le temps presse trop. A moins de considérer, comme Guy Roux au sujet d'Auxerre, que la Coupe Intertoto manque cruellement au palmarès parisien.

PATRICK SOWDEN

En place pour la grande lessive

Christophe Revault a dû céder sa place dans le but à Vincent Fernandez. Son avenir à Paris est plus qu'incertain.

CHANGEMENTS. *Si Ricardo est en sursis, les joueurs sont désignés comme les premiers fautifs de la dérive actuelle. L'inventaire de l'effectif laisse entrevoir des cas de figure très différents entre des anciens qui s'apprêtent à prendre du recul ou à partir, ceux qui peinent à s'imposer, sans oublier les rares satisfactions.*

Claude Le Roy fut le premier à jeter le pavé dans la mare. Après la défaite à Montpellier, le directeur sportif parisien reconnaissait des erreurs de recrutement. Vendredi dernier, Michel Denisot, tout en confirmant Ricardo à son poste, a montré du doigt les joueurs : « Pour les deux matches à venir, Ricardo devra retenir les joueurs qui auront compris son message et porteront avec honneur le maillot du PSG, ce qui n'a pas été le cas de tous, ces derniers temps. Les joueurs doivent comprendre la gravité de la situation dans laquelle risque de se retrouver le club. C'est leur métier, leur responsabilité. »

Des propos auxquels répondait l'écho de Marco Simone : « Ricardo ne doit pas partir. Les fautes commises sur le terrain, c'est nous, pas l'entraîneur. » L'effectif parisien ressemble à un puzzle dont les pièces ne s'emboîtent pas toujours à la perfection. Aux joueurs emblématiques des premières années Canal+ est venue se greffer une nouvelle génération en quête du sacro-saint esprit club. Mais toute greffe a ses rejets. Autopsie d'un effectif qui s'apprête à subir de profondes mutations.

Les figures emblématiques. En fin de saison, le PSG devrait tourner plusieurs pages de son histoire d'un seul coup. Le vent des désillusions pourrait même accélérer le mouvement. Paris s'apprête d'ores et déjà à dire au revoir à son capitaine brésilien. Rai n'a pas attendu la fin pour annoncer son retour au Brésil. Après cinq années en France, celui qui est devenu au fil des saisons le véritable leader moral de l'équipe, « celui qui symbolise le mieux le PSG », selon Denisot, va retrouver Sao Paulo, son club précédent. Après avoir joué un rôle prépondérant dans la qualification du club pour la Ligue des champions face à Bucarest et avoir tenu son rôle de phare à l'automne dernier, maintenant à flot une équipe décimée, Rai paye aujourd'hui les efforts fournis.

L'horizon de Vincent Guérin s'est obscurci après son contrôle antidopage positif. Condamné à six mois de suspension, il est en attente du jugement en appel et concentre surtout son énergie à prouver son innocence. Paul Le Guen, appelé à devenir un des cadres du club, ne peut plus prétendre à la même régularité qu'autrefois. Pourtant, il aura disputé la saison entière en tant que titulaire. La dernière ?

Toujours handicapé par son genou, Alain Roche n'a pas retrouvé son niveau des saisons précédentes. Quant à savoir s'il pourra le retrouver... Laurent Fournier semble lui inusable après dix-sept saisons de professionnalisme de Première Division. S'il ne ne peut plus tenir quatre-vingt-dix minutes, sa rage et sa volonté de tout donner sont exemplaires.

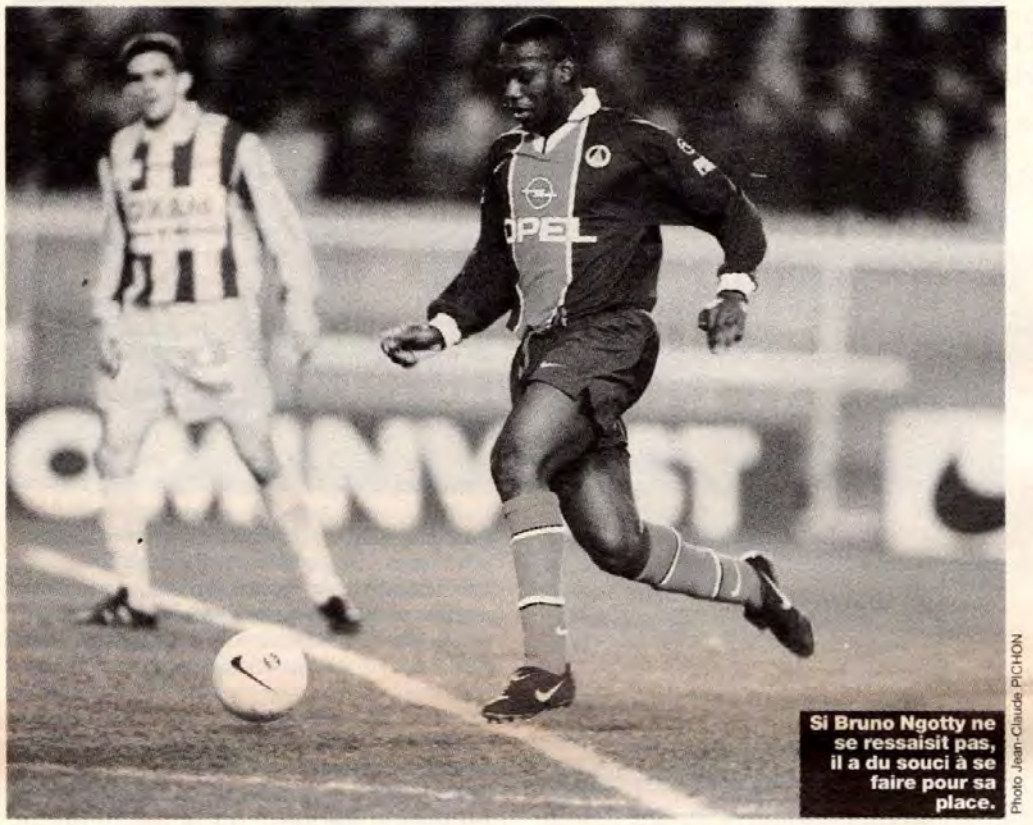
Les leaders de demain. Deux recrues se sont imposées sans discussion. Marco Simone, avec son statut de star du Calcio, a justifié son rang. Plus d'une fois, il a été le sauveur du club. Mieux, il est devenu un véritable leader de groupe, au même titre que Rai ou Le Guen. Eric Rabesandratana est l'autre satisfaction. Sur le banc en début de saison, il a profité de l'absence d'Alain Roche pour devenir une pièce indiscutable de la défense parisienne et jouer les buteurs providentiels grâce notamment à son jeu de tête.

Les points d'interrogation. Le premier est certainement Bruno Ngotty. Le milieu de terrain parisien traverse une mauvaise période qui l'a écarté de l'équipe de France. Accusé d'avoir la tête à Milan, Ngotty est apparu souvent passif alors qu'il est une des pièces maîtresses de l'équipe. Florian Maurice, après un début de saison tonitruant aux côtés de Simone, est revenu dans le peloton. Il n'a pas marqué en Championnat depuis le 17 octobre, a été blessé quand Aimé Jacquet comptait enfin le tester en équipe de France et peine depuis à revenir. Malgré une perte de confiance évidente, il n'est pas avare d'efforts, ne se décourageant jamais, malgré le peu de ballons qu'il a à se mettre sous la semelle. L'autre Lyonnais, Franck Gava, a une trajectoire assez identique. De bons débuts, un rôle primordial aux côtés de Rai quand l'équipe fut décimée et, depuis, les pépins physiques et une usure prématurée.

Mais celui qui a le plus alimenté les débats est sans conteste Christophe Revault. Pourtant, personne ne doutait de ses qualités en début de saison. Mais l'ancien gardien du Havre s'est vite retrouvé au cœur de la tourmente. D'abord, il doit cohabiter avec l'imposante présence de Bernard Lama, éternellement sur le départ. Ses grosses erreurs face au Bayern et Monaco ▶

▶ n'échappent évidemment à personne et le fragilisent. Chacune de ses sorties aériennes hésitantes, chacune de ses relances approximatives sont notées et recensées. Au début du mois, il commet une nouvelle bourde à Montpellier. Une de trop ? Vendredi dernier, contre Nantes, il se retrouve sur le banc. Une mise à l'écart dont il risque de ne jamais se remettre.
Révélé la saison dernière, Jérôme Leroy a du mal à confirmer. Mis à l'écart par Ricardo, le milieu de terrain parisien est montré du doigt pour son dilettantisme.
Vient ensuite le cas Patrice Loko. Victime d'une rechute en début de saison, l'attaquant parisien n'a toujours pas fait sa réapparition. Enfin, James Debbah, joker de l'hiver, passe son temps sur le banc.

Le bide de l'année. Leonardo est parti pour Milan quand son compatriote Edmilson arrivait de Porto, pour 18 millions de francs. Voulu par Ricardo, le Brésilien est aujourd'hui un fantôme qui hante le Camp des Loges. Jamais il n'a semblé vouloir, ou pouvoir s'intégrer et s'est retrouvé isolé du reste du groupe. « Si on n'est pas champions, il y aura un bouleversement très, très important au niveau de l'entraîneur et de l'effectif », déclarait la semaine dernière Michel Denisot au *Parisien*. Un « très, très » difficile à quantifier. Wörns (Dortmund) et Lachuer (Auxerre) sont pour l'instant les seuls à être annoncés quasi certains à Paris. D'autres noms, circulent comme celui de Litmanen. Reste à savoir si, à force d'échouer, le PSG gardera sa capacité de séduction. **P. S.**



Si Bruno Ngotty ne se ressaisit pas, il a du souci à se faire pour sa place.

Photo Jean-Claude PICHON

Les embarras de Ngotty

MÉFORME. *Le défenseur parisien, sifflé par le public, traverse une mauvaise passe qui a tendance à s'éterniser. Il ne cache pas son inquiétude pour la fin de saison et sa sélection en équipe de France.*

Au plus fort de la tourmente, quand le tremblement de terre sportif fait vaciller les fondations du Paris-SG, seuls les leaders peuvent espérer sauver ce qui peut encore l'être. Bruno Ngotty n'en a jamais été un, sinon parfois sur le terrain. Quand il n'y a plus rien à tartiner pour le goûter, l'ancien Lyonnais n'est pas de ceux qui donnent un dernier coup de reins pour aller dénicher d'inaccessibles pots de confiture perchés sur le buffet. Alors, quand on lui demande s'il se sent visé par les propos de Michel Denisot qui fustige les joueurs sans esprit combatif, Ngotty, au moins, ne fuit pas ses responsabilités.
« En ce moment, ce n'est pas la grande forme, admet-il. Dans mon cas, je suis concerné. Pourtant, je ne me sens pas fatigué, et je crois qu'on est tous impliqués. Alors, je fais avec et j'attends la suite des événements. »
Sans dramatisation aucune, conscient que les choses peuvent tourner d'un moment à l'autre, en bien ou en mal, Ngotty croit pouvoir modifier le script d'une fin de saison tragique.
« De toute façon *(énervé)*, vous avez résumé la situation en expliquant que j'étais déjà à Milan, ce qui explique mes absences à Paris. Pourtant, je n'ai rien signé. Avec la perspective de la Coupe du monde, je ne m'amuse pas à envisager l'avenir. Je pense plutôt à mon club et à l'équipe de France. Ça m'inquiète. Il faut se réveiller pour essayer d'y être. »
A l'intersaison 1996-97, Bruno avait choisi de rester une saison de plus au PSG pour assurer sa place en équipe de France. Est-ce la saison de trop pour un joueur qui n'a jamais exprimé ni atteint cent pour cent de son potentiel ? « Non, reprend-il, je ne voulais pas partir à l'étranger trop tôt. Ça se passait bien, jusqu'à présent. J'ai fait quelques matches de moins bon niveau qui m'ont amené à me poser des questions, à assumer ma baisse de forme. Mais, quoi qu'il arrive, je crois que j'ai fait le bon choix. »

« J'AI PERDU UN PEU CONFIANCE »

Fallait-il, alors, que le pur-sang se résigne en début de saison à jouer les chiens de berger devant la défense parisienne ? « C'est sûr que j'aurais aimé jouer derrière, et on m'a demandé d'évoluer au milieu. Ça s'est bien passé au début, moins bien maintenant, alors la situation s'explique forcément par un problème physique ET tactique. Dans ces moments-là, on peut s'autodétruire inconsciemment. Comme d'autres joueurs parisiens, j'ai perdu un peu confiance en mes moyens. Les gens qui lisent les journaux ne vous pardonnent rien et commencent à vous siffler. On se sent moins à l'aise sur le terrain. On a peur de rater des choses. Quand c'est le cas, on prend un coup sur la tête et on s'enfonce petit à petit. »
Pour Ngotty comme pour d'autres, il est donc impératif de refaire surface, sous peine de mourir étouffé par le poids des contre-performances, voire de la médiocrité. « Les joueurs sont coupables, mais les discours et les réunions ne changeront rien, dit-il. Dans cette équipe, la solidarité existe. Je vous assure qu'on joue sans retenue et qu'on mouille le maillot. On doit faire tous ensemble un peu plus pour s'en sortir. Et commencer par marquer des buts. Sinon, ce sera l'explosion. »
J. D.

LENS RATE LE COCHE

Ziani « Ça laisse un goût amer »

RAGEANT. *En s'inclinant à Châteauroux (2-1), les joueurs de Daniel Leclercq ont laissé filer le wagon de tête. Pour le milieu de terrain, auteur du but lensois sur penalty, c'est d'autant plus dommage que pareille chance risque de ne pas se reproduire.*

« Stéphane, Lens a sans doute perdu une occasion unique d'occuper la tête du Championnat au moins pendant vingt-quatre heures...
Et ça me met en rage ! On a été laminés. Ils en voulaient plus que nous. Ils ont super bien joué, leur victoire est logique.
Vos adversaires en voulaient plus que vous ? Il y avait pourtant une place de leader en jeu !
Je pense qu'il s'agit d'un concours de circonstances. D'un jour sans. Avec davantage de motivation, de sérénité, on aurait pu mieux faire mais on n'avait pas vraiment les jambes. Nous manquions de fraîcheur par rapport à Châteauroux. On était fatigués. En fait, il nous manquait un peu de tout.
L'enjeu vous a-t-il stressés ?
Je ne crois pas. On n'était pas dans le coup tout simplement. J'espère que ce n'est qu'un accident. On restait sur une bonne série de trois victoires, mais là on n'a pas répondu présent même si nous avons fait illusion en fin de rencontre quand on était menés 2-0. Et encore, par séquences.
C'est le genre de défaite qui fait mal ?
C'est dommage, car il y avait un beau coup à jouer. On aurait dû faire abstraction de cette lassitude, mais nous n'y sommes pas parvenus. Evidemment, ça laisse un goût amer dans la bouche, car il y a des chances pour que cela ne se reproduise pas.
Vous pensez que Lens a laissé définitivement passer son tour ?
Peut-être, oui, même si avec la victoire à trois points ça va vite. On peut encore revenir. On vient de subir un petit coup d'arrêt, mais nous ne sommes pas décrochés pour autant.
Lens a du mal à bien négocier les grands rendez-vous. Vous êtes d'accord ?
C'est vrai que nous n'avons pas réussi tous nos matches décisifs.

En s'inclinant à Châteauroux (2-1), Stéphane Ziani et Lens ont raté une belle occasion de recoller au trio de tête.

Photo Bernard PAPON

Pourquoi ?
Nous manquons de réalisme dans les moments où c'est absolument nécessaire. Parfois, il faut simplement assurer le service minimal. Faire preuve d'une rigueur défensive à toute épreuve et ne jouer que trois-quatre attaques dans le match, mais celles-là les jouer à fond. C'est là que se fait la différence. Il faut retenir cette leçon.
Quelle a été la réaction du groupe ?
Tout le monde était déçu, mais personne n'était abattu.
La perspective du calendrier qui vous attend ne vous inquiète pas ?
C'est sûr, nous avons du pain sur la planche ! On reçoit Bordeaux, on va à Monaco, on reçoit Paris et on va à Metz. On a tous conscience que ce sera dur, qu'on ne gagnera pas toutes les rencontres, mais nous sommes confiants. On est même heureux de se frotter aux plus grandes équipes. On va voir ce qu'on vaut. Je suis ravi de disputer des matches aussi importants. Je pense d'ailleurs que ce n'est pas plus mal. Face aux grosses écuries, on est obligés de hisser son niveau de jeu au maximum.
Franchement, pensez-vous que Lens a les moyens de remporter le titre ?
Honnêtement, ça serait extra !
Ce qui veut dire ?
Ce qui veut dire qu'il n'y a pas photo entre notre effectif et celui de Monaco, de Marseille ou de Paris. Maintenant, je constate que Metz, lui, est toujours en course, et que cette équipe est tout à fait comparable à la nôtre. Les Messins sont en train de prouver à tout le monde que même avec moins de moyens que les autres on peut réussir. J'ajoute que, au plan du jeu, c'est la formation qui, à ce jour, m'a le plus impressionné. Et si Metz y arrive, pourquoi pas nous ? C'est en tout cas là-dessus qu'on doit s'appuyer.

« MON FAVORI, C'EST L'OM »

D'autant qu'un bel effectif, ou supposé tel, n'est pas un gage de réussite.
Quand on voit les résultats de Paris, c'est ce qu'on se dit. Mais je me méfie. Ce sera très dur pour lui de revenir, c'est clair, mais les Parisiens m'ont souvent habitué à se révolter après une volée.
Là, ça fait quatre de suite !
Oui, il y a mieux, c'est évident. Mais on ne sait jamais...
Vous avez un favori ?
Mon favori, c'est Marseille. Battre Toulouse chez lui 4-0, c'est impressionnant. Les Marseillais, eux, ont un sacré effectif avec l'arrivée de Dugarry, et j'ai l'impression que leurs automatismes sont de plus en plus au point. Bientôt, ils pourront compter sur leurs joueurs africains. Vraiment, c'est costaud dans tous les domaines.
Et derrière l'OM ?
Metz davantage que Monaco, à cause de la Coupe d'Europe. Sur la durée, les Lorrains seront là.
Au contraire de votre équipe, apparemment...
Je n'ai pas cité Lens, mais c'est une feinte ! Sérieusement, il ne faut pas oublier que l'objectif du départ était une place européenne. Terminer quatrième ou cinquième, ce serait déjà très bien. Là, ce qu'on vit, je le prends comme du bonus. Maintenant, si on a la possibilité de disputer le titre, on ne s'en privera pas. Ce qui est sûr, c'est que je serais très embêté si on n'était pas européen et si on ne gagnait rien. Moi, je rêve de jouer une finale de Coupe dans le Stade de France.
Personnellement, avez-vous le sentiment de jouer votre saison la plus pleine ?
Oui. J'ai marqué neuf buts, cela ne m'était jamais arrivé d'en mettre autant, et j'ai donné sept passes décisives. Je pense que cela est dû à la maturité que je possède aujourd'hui, à vingt-six ans, et que j'ai acquise en changeant souvent de club. A chaque fois, j'ai franchi un palier, et c'est indispensable pour être reconnu comme un grand numéro 10.
Lens est un cadre propice à votre épanouissement ?
Lens, c'est un club sain, je m'y sens bien.
Pas question de le quitter ?
Ça, je n'en sais rien. Vous savez, je signe toujours des contrats de quatre ans et je pars au bout de la première saison. Je vis année après année. Je ne suis pas maître de mon destin. Si un challenge excitant se présente et que mes dirigeants ont l'occasion de réaliser une bonne affaire, ça peut aller très vite. Mais je n'y pense pas. Seuls m'intéressent les objectifs sportifs. Et puis, il sera alors toujours temps d'étudier la question... »

VINCENT MACHENAUD

UN ESPRIT DE CONQUÊTE POUR SE SAUVER

Strasbourg fidèle à ses principes

URGENCE. *Malgré sa défaite à Metz (1-0), le Racing semble sur la bonne voie car il déploie un jeu de qualité qui sera son principal atout... avant d'affronter trois de ses concurrents directs pour le maintien.*

photo Daniel BARDOU

« On a commis deux fois de suite la même erreur en laissant Pires se faire la valise sur son côté », regrette René Girard pour expliquer la défaite à Metz (0-1), qui laisse le Racing à la dix-septième place du classement.

Après un nul prometteur à Bordeaux (4-4), puis un autre face à Monaco (0-0), cette fois, Strasbourg a connu la défaite. A Metz, dans un derby d'une exceptionnelle qualité, l'équipe alsacienne s'est bien procuré sept occasions nettes, dont six en première période ! Et, vendredi soir, chacun s'accordait à reconnaître que la prestation du Racing démontrait qu'il n'avait rien à faire dans la cour des relégables. Seulement, les éloges ne nourrissent pas l'avant-dernier du classement (23 points en 26 matches) pour qui seule la victoire compte désormais. Alors, faut-il continuer sur cette voie, si séduisante, ou au contraire resserrer les boulons défensivement, où on a cru de nouveau percevoir quelques signes de faiblesse ?
« Sûr qu'on ne peut être satisfait d'une défaite, répond franchement Girard. Maintenant, il est rassurant de constater qu'on se crée des occasions. Ce serait plus dramatique si ce n'était pas le cas. Il faut persévérer et sans doute apporter quelques retouches offensives supplémentaires, car j'en ai la possibilité. N'oublions pas qu'on a joué contre le leader, et qu'il faut aussi relativiser cet échec. Quand je vois ce que mes joueurs font, je n'ai rien à regretter. Il faut garder le même état d'esprit et surtout ne pas se relâcher maintenant. L'équipe est en passe de trouver son équilibre et je ne peux pas me permettre de faire n'importe quoi. »
Le plus dommageable, c'est sans doute d'avoir manqué, une fois encore, de réalisme. Cette carence pourrait coûter cher aux Strasbourgeois, le 9 mai au soir, lors de la dernière journée. Face à Monaco, l'attaque alsacienne avait buté sur Barthez, l'un des tout meilleurs gardiens du moment, mais face à Metz, c'est davantage de maladresse dont il a été question. « On a confondu un peu vitesse et précipitation, reconnaît Girard. Avec les occasions que les gars se sont procurées, on a sans doute trop voulu forcer la décision. »
Résultat : plus découverte, la défense s'est fait prendre en contre. « A vouloir prendre des points à tout prix, on a manqué de patience, poursuit l'entraîneur. Ça a ouvert des espaces. Je regrette que, sur l'action où on concède le penalty, on renouvelle la même erreur puisque Robert Pires se fait encore la valise dans la minute qui suit et on perd là-dessus. Là, il est peut-être question d'un manque de fraîcheur. Il faut savoir aussi rester en dedans et ne pas trop s'enflammer. Car un match nul aurait été intéressant. Il nous reste encore huit matches, dont cinq à la maison. Il faut continuer de travailler les automatismes et la rigueur. »

MARTINS : « ON A LES CARTES EN MAIN »

D'autant que se profile un calendrier que l'on peut croire assez favorable, mais qui se veut surtout à double tranchant : réception de Châteauroux, puis déplacement à Cannes et accueil de Rennes, soit trois confrontations directes « à six points ». « L'avantage, c'est qu'on n'aura pas à compter sur les autres, analyse Girard. Ce sera à nous de faire tomber nos concurrents directs. On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Ce n'est pas une raison pour se mettre la tête sur le billot. »
Et même si le Racing propose aujourd'hui la qualité de jeu d'un prétendant à l'Europe (vitesse, pressing, mouvements collectifs bien léchés et enchaînements à une touche), grâce notamment à la patte de Corentin Martins, rien ne dit que les Alsaciens seront en mesure de se créer autant d'occasions devant des équipes aux stratégies beaucoup plus fermées que celles de Bordeaux, Monaco ou Metz.
De là à changer de stratégie, de tactique ? Girard n'y voit aucun intérêt : « Il n'y a pas de raison, quand on vient de fournir trois matches de cette teneur. Il faut rester ambitieux et se montrer très conquérants, en sachant que c'est beaucoup plus dur de jouer contre des formations qui vont surtout chercher à défendre. On a un schéma, on doit s'y tenir. Peut-être que je renforcerai le secteur offensif, même si tout est question d'animation et que, dans ce domaine, on ne peut que se montrer satisfait. »
Du côté des joueurs, le discours, à peine teinté de doutes, se calque bien sur celui de Girard. Ainsi, Corentin Martins préfère évoquer « un manque de lucidité devant le but, plus qu'un problème de confiance. La réussite viendra par un effort mental supplémentaire. Lutter contre ce manque de réalisme, en se parlant, s'encourageant sans cesse sur le terrain. On le fait très bien, pourtant. Il doit falloir en faire plus. Je ne pense pas qu'on ait les joueurs pour fermer le jeu. Gardons la même détermination, la même agressivité. Maintenant, on a les cartes en main et il n'y a plus à calculer. »
Même son de cloche pour le capitaine, Gérald Baticle : « L'envie et la qualité sont là, c'est flagrant. Ça va finir par payer. Il ne faut pas baisser les bras ni, comme l'a dit le président, faire preuve de défaitisme. C'est vrai que ça paraît paradoxal de se faire prendre en contre chez le leader... On veut trop bien faire pour se sortir au plus vite de cette zone rouge. Faut pas aller trop vite, ni se montrer trop gourmand quand on sent qu'on a les moyens de s'imposer. On a commis ce péché à Metz. Il faudra désormais s'en souvenir, face à ces trois équipes de notre zone, de notre tableau, je dirais, car on va jouer maintenant dans un autre Championnat. Ça va être au moins aussi dur. Il n'y a que ceux qui ne connaissent pas grand-chose au foot qui vont nous dire que ce sera plus facile. Il nous faut au moins sept points sur les trois prochaines rencontres. On ne peut pas se satisfaire d'une petite moyenne. On nous promet d'échapper à la relégation. A nous de le démontrer car, aujourd'hui, on est en plein dedans. »

FRED DESCHAMPS, à Metz

CONTRÔLES FISCAUX

La Ligue s'en mêle

La Ligue nationale a demandé un rendez-vous au ministère des Finances « dans les meilleurs délais » pour évoquer les récents contrôles fiscaux auxquels certains clubs (comme Lyon ou Strasbourg) viennent d'être soumis et qui ont abouti à des redressements de l'ordre de 3 à 5 MF. Au centre de ce dossier complexe, la gestion des loges ou autres espaces réservés dans les stades aux VIP. Explications de Noël Le Graët : « En théorie, le billet supporte la taxe sur les spectacles et la TVA porte sur les prestations supplémentaires *(NDLR : collation, repas, etc.)*. Mais les textes peuvent être interprétés différemment d'un département à l'autre. Il faut donc mettre les choses à plat et en discuter. »

● La défaite du PSG face à Nantes (0-1) a déjà fait les premières victimes. **Bruno Ngotty** et **Jérôme Leroy** ont été écartés du groupe qui affrontait Metz en Coupe de la Ligue, hier soir au Parc des Princes. Pour le premier, mécontent de son positionnement sur le terrain, la situation est devenue conflictuelle. Franck Gava, en fin de convalescence, n'a pas non plus été retenu.

● Cinq **dirigeants parisiens**, Michel Denisot, Claude Le Roy, Charles Talard, Alain Cayzac et Bernard Brochand, ont dîné dimanche soir avec les joueurs à Saint-Quentin-en-Yvelines, lieu de la mise au vert.

● Dans *Le Journal du dimanche*, l'ex-Monégasque Sonny Anderson a assuré que le Barça s'intéresse à **Jean Tigana** : « Son nom est évoqué depuis plusieurs semaines, précisait le Brésilien. Les dirigeants le suivent de très près, ils croient beaucoup en lui. Ils le veulent... »

● A la veille de Lyon-Guingamp, **Florent Laville** (24 ans) a signé un nouveau contrat le liant à l'OL jusqu'en juin 2001. Originaire de Valence, international Espoirs, Laville est arrivé à Lyon en 1989, ses débuts pros remontant à mars 1994, avec Tigana comme entraîneur.

● Des émissaires de Tottenham, Manchester City et un dirigeant de Parme ont assisté vendredi soir à OL-Guingamp. Le représentant italien a pris des nouvelles de **Frédéric Kanoute** auprès de Daniel Bravo.

● **Bernard Lacombe** aime les chiffres. L'entraîneur de l'OL a remarqué que, « sur les six derniers matches, OL a pris 15 points, soit le meilleur total des 18 équipes de D 1 ! »

● Les Girondins de Bordeaux viennent de faire signer un contrat espoir de deux ans à **Alexandre Kolotilko**, jeune milieu russe de 18 ans. International Espoirs, l'ex-joueur de Nijniekamsk (D 2 russe) a passé avec succès un stage d'une dizaine de jours au Haillan.

● Après son frère, Martin, et Les Kershaw, **Alex Ferguson** en personne est venu voir Monaco en action. Henri Biancheri lui rendra deux fois la pareille, avant la venue des Britanniques à Louis-II, dès mercredi à Birmingham contre Aston Villa, puis à Chelsea.

● De **Bernard Saules**, l'arbitre de la rencontre, face aux tribunes de Louis-II, aux trois quarts vides : « Partout, les spectateurs connaissent le nom des joueurs. A Monaco, ce sont les joueurs qui connaissent le nom des spectateurs... »

● **Guy Roux** a donné une version personnelle de « touche pas à ma porte ! » Mécontent de l'arbitrage, l'entraîneur bourguignon n'a pas manqué de rappeler la colère du président Ruello au match aller où une porte des vestiaires de l'AJA avait été défoncée par le responsable rennais. « Je ne ferai pas de même ici, bien que j'en ai envie », glissa Guy Roux, pince-sans-rire.

● **Lilian Martin** et **Robert Spehar** ont évolué avec l'équipe du CFA samedi contre Grenoble. Ils ont chacun marqué un but sur coup franc, travaillé pour le Vauclusien, d'une sèche reprise dans un angle fermé pour le Croate.

● Deux anciens Messins ont retrouvé le stade Saint-Symphorien, côté strasbourgeois : **Frédéric Arpinon** et **Michel Ettore**. L'adjoint de René Girard remettait ainsi, pour la première fois dans le cadre d'un match officiel, les pieds dans un stade qu'il a fréquenté pendant dix-sept années.

● La poisse poursuit **Jean-Luc Dogon**. Le libero strasbourgeois s'est fait une déchirure aux adducteurs à Metz. Une nouvelle absence d'un mois est à redouter.

● **Ferdinand Coly** a enfin repris la compétition à l'occasion du match de CFA 2, Villenave - Châteauroux. Une bonne nouvelle pour Victor Zvunka qui espère récupérer l'ancien Poitevin dès vendredi à Strasbourg.

CHAMPIONNAT 1998-99

Ouverture le 7 août

La prochaine saison s'étendra sur dix mois, puisque le conseil d'administration de la Ligue nationale, réuni le 13 février au siège de la LNF, a fixé au vendredi 7 août (soit 26 jours après la finale de la Coupe du monde) la première journée d'un Championnat qui ne devrait s'achever qu'à la mi-juin 1999 (le 18 ?), avec une trêve d'hiver plus longue. Quant au Trophée des champions, qui oppose le champion de France en titre au vainqueur de la Coupe de France, il a été programmé pour le premier week-end d'août.

Par ailleurs, le gouvernement du football professionnel a largement évoqué la finale de la Coupe de la Ligue, prévue le samedi 4 avril au Stade de France et qui servira de test aux équipes du Comité d'organisation du Mondial 98, notamment en matière de sécurité. Inquiet à la suite de l'envahissement (pacifique) du terrain à la fin du France-Angleterre de rugby, le CFO se demande s'il ne conviendrait pas de relever les grillages escamotables du Stade de France.

Autre sujet de préoccupation de la LNF : l'horaire de cette finale, dont le coup d'envoi est fixé à 21 heures (retransmission sur France 3). « Ce n'est pas une bonne heure, soutient le président Le Graët. En cas de tirs au but, on va finir à minuit ! Je préférerais commencer à 20 heures ou au moins à 20 h 30. »

Photo Daniel BARDOU

« ÇA L'AFFICHE MAL ! » Si le FC Metz est toujours en course pour le titre, le tableau d'affichage du stade Saint-Symphorien n'est pas à la hauteur du parcours du club. A la limite du lisible pour ce qui est du chronomètre, il a carrément cessé de fonctionner durant un bon moment vendredi soir... Pour couronner le tout, le préposé a mis de longues minutes avant d'y inscrire le but messin !

UNE-DEUX

Pérez : « Victimes de notre image »

Encore deux Bastiais expulsés ! Cette fois, c'est à Cannes, où le président Nicolaï et Fabien Piveteau ont été molestés par... les forces de l'ordre. Les Corses enragent car ils s'estiment lésés.

« Sébastien, que s'est-il passé à Cannes ?

On a eu à faire à une partie assez heurtée. Vu les objectifs et les positions des deux équipes, c'était un peu à prévoir. Dans le jeu, il y a eu des phases tendues et des tacles particulièrement appuyés. Mais quatre rouges, c'est un peu abuser...

De la part de qui ?

L'arbitre. Il a un peu disjoncté, et on a eu l'impression qu'il voulait que la partie se termine à égalité de cartons. Garrido est expulsé directement sur son premier tacle alors que j'en prends un bien plus sévère cinq minutes plus tôt et qu'il n'est pas sanctionné... On va finir par s'habituer... Samedi prochain, on envisage de faire jouer les poussins ou les minimes... En tout cas, on n'aura pas l'équipe type pour recevoir les Monégasques.

Mais Bastia n'est-il pas victime de sa réputation ?

Déjà, la défaite à Metz a laissé des traces morales. Ensuite, on a un jeu viril, c'est certain. Mais le foot est aussi fait de contacts que je sache. On a peut-être un peu trop d'enthousiasme, mais quand on se déplace cela accentue le phénomène et joue clairement en notre défaveur.

Votre président, François Nicolaï, et votre gardien, Fabien Piveteau, ont également été molestés par les forces de l'ordre dans les couloirs des vestiaires...

Dans la bousculade, ils ont reçu des coups de matraque. A la limite, c'est le service d'ordre de Cannes, obligé d'intervenir, qui a tenté de calmer tout le monde. Là, on est vraiment victimes de notre image. C'est même du jamais vu. Il n'y avait pourtant pas de bagarre rangée.

Sportivement, vous vous éloignez de la sixième place...

Dans deux matches, après la réception de Monaco et Auxerre, on saura si on est toujours dans la course. Mais sans faire de fixation, je constate que l'an passé, alors qu'on jouait une place européenne, on avait subi les mêmes sanctions. Et là, c'est pareil : on bat Paris, puis Metz, et on va être freinés du fait d'un nombre important de suspendus. Or, ce n'est pas dans notre intérêt de se retrouver avec une équipe décimée... »

J. D.

● La fidélité des **spectateurs castelroussins** ne se dément pas. Après le chiffre record de 16 500 spectateurs pour la venue de Marseille, ils étaient encore plus de 12 000 jeudi soir contre Lens.

● Pour sa première titularisation à domicile (la deuxième de sa carrière), **Jonathan Jager**, l'attaquant messin, a inscrit le but de la victoire de son équipe face à Strasbourg. « J'en rêvais lorsque j'étais gamin et que j'allais au stade voir jouer le FC Metz. » Encore un pur produit du club sorti par Joël Muller.

● **Ludovic Roy** n'était encore jamais apparu sur une feuille de match de D 1. Profitant de la blessure d'Eric Loussouarn, le jeune gardien de la Berrichonne a connu ce bonheur jeudi contre les Lensois.

● Le directeur général du Parc des Princes, **Lionel Dreksler**, a reçu le trophée départemental de l'Association des paralysés de France, récompensant la construction de la tribune réservée aux handicapés (44 fauteuils plus 44 accompagnateurs, restauration, toilettes...).

● Le Danois de Strasbourg **Peter Frank** entrevoit le bout du tunnel. Arrivé en Alsace début janvier, ce défenseur n'a pas encore disputé le moindre match avec son nouveau club. Mais cela ne saurait tarder. Longtemps blessé, il a enfin débuté l'entraînement avec le groupe.

● **Franck Rizzetto**, qui s'est luxé une nouvelle fois l'épaule à l'entraînement mercredi matin, a été contraint de renoncer en dernière minute à Bordeaux.

● C'est en car que les **Montpelliérains** se sont rendus dès jeudi matin en Gironde. Déplacement sanction de l'élimination contre Bourg-Peronnas ? Pas impossible !

● Montpellier a concédé à Bordeaux son quatrième **penalty** de la saison pour trois réussis. Les Pailladins en sont, de leur côté, à trois sur trois dans cet exercice.

● Eliminés de la Coupe de France, les **Girondins** ont programmé un match amical contre Niort (17 h 30) le samedi 28 février prochain, afin de ne pas rester quinze jours sans jouer.

● Victime d'un coup sur le genou gauche, le défenseur bordelais **Patrick Blondeau** est incertain pour le quart de finale de Coupe de la Ligue contre Poitiers.

● Plus de 3 000 **supporters poitevins** sont attendus mercredi soir au parc Lescure à Bordeaux. Vingt cars ont été affrétés et les autres se déplaceront par leurs propres moyens. Les Girondins ont prévu de leur réserver la moitié du virage nord.

MÉGAFOOT RTL-« FRANCE FOOTBALL »

Luis Fernandez et le Stade de France

Interrogé dans le cadre du Méga Foot RTL-*France Football*, Luis Fernandez a analysé la réaction fort négative des Espagnols à propos du Stade de France après France-Espagne. « Les Espagnols ont été surpris de devoir se rendre au stade quatre heures avant le coup d'envoi et n'ont pas apprécié de jouer sur un terrain gelé, ce qui ne leur arrive jamais dans leur pays. De plus, les téléspectateurs ibériques, qui n'ont pas reçu les mêmes images qu'en France, ont été choqués de voir des câbles pendre en permanence. Mais Manu Delgado, le préparateur physique de la sélection, m'a confié qu'en fait tout le monde trouvait ce stade très beau. C'est un grand et beau stade qui donne envie de jouer », a conclu Luis, laissant entendre qu'il aimerait bien s'y rendre avec le futur grand club parisien qu'il souhaite entraîner un jour.

FIL ROUGE

TREZEGUET AVEC ADIDAS. Le meilleur buteur monégasque, David Trezeguet, vient de se mettre d'accord avec Robert Louis-Dreyfus. Non pas pour rejoindre l'OM la saison prochaine, mais pour signer prochainement un contrat équipementier personnel avec Adidas. **METZ FOUINE CHEZ LES BELGES.** En charge du recrutement messin, Bernard Zénier suit de près deux joueurs d'Antwerp : l'attaquant yougoslave Darko Pivaljevic (vingt-deux ans) et le libero macédonien Igor Nikolovski (vingt-quatre ans). **BLONDEAU FUTUR MARSEILLAIS ?** Avec Peter Luccin déjà annoncé sur la Canebière, un autre joueur bordelais, Patrick Blondeau, devrait rejoindre l'OM l'été prochain.

Bastien assure la relève

JEUNESSE. *Auteur du but nancéien face à Lille (1-1), Christophe Bastien, le petit meneur de jeu, a permis à son équipe de garder ses distances dans la course à la montée. A vingt et un ans, ce pur produit maison symbolise la nouvelle vague lorraine qui déferle sur la Division 1.*

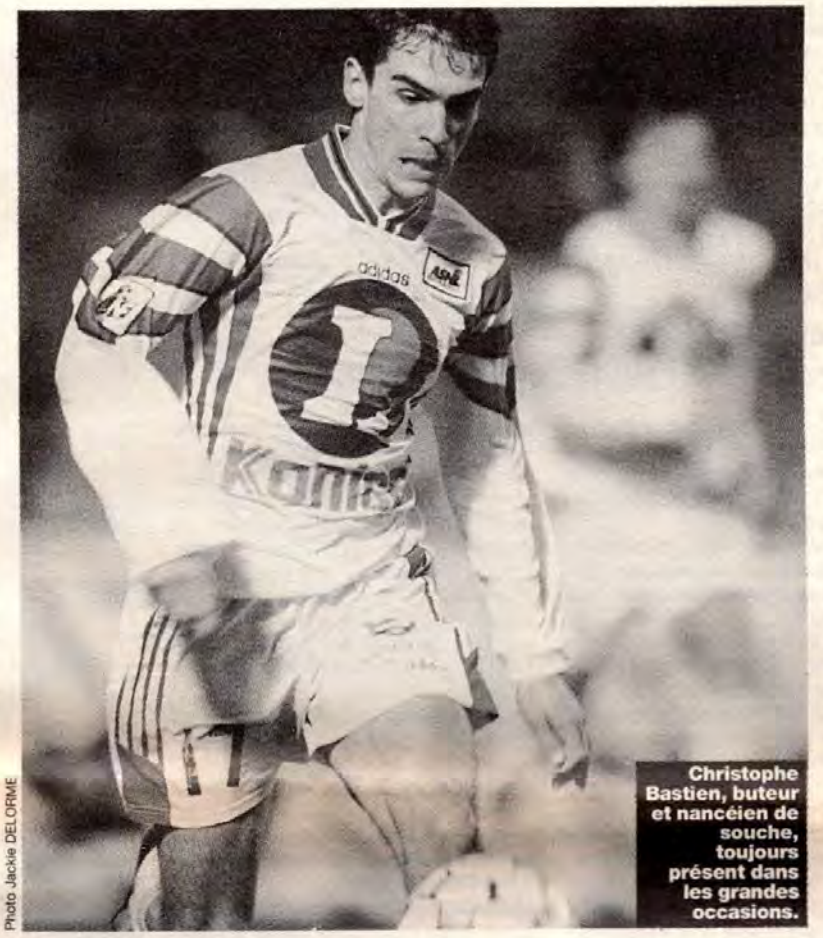


Photo Jackie DELORME

Christophe Bastien, buteur et nancéien de souche, toujours présent dans les grandes occasions.

Quand M. Coué a indiqué le point de penalty lillois, Christophe avoue avoir gambergé un bref instant dans sa tête. Souvenir d'un raté contre Niort, l'exécuteur attitré des hautes œuvres lorraines a alors pris ses responsabilités. Pas question de se défiler même si les caméras étaient braquées sur lui. Au bout du pied, il avait non seulement l'occasion de donner l'avantage à ses troupes, mais aussi l'opportunité de larguer peut-être définitivement l'un des prédateurs à la montée. « Pour la première fois, j'ai ressenti une grosse pression s'abattre sur moi, lâche-t-il. J'avais manqué ma dernière tentative contre Niort, et c'était déjà en direct sur Eurosport. J'y suis donc allé en me disant que j'allais changer de tactique. D'habitude, je la mets à droite le long du poteau. Aubry devait le savoir puisqu'il a plongé de ce côté. »

Dauphin de l'Uruguayen Correa au classement des buteurs lorrains avec huit réalisations, le petit meneur de jeu s'est totalement révélé cette saison au même titre que toute la nouvelle bande de jeunes Nancéiens. Pourtant, Laszlo Bölöni n'en faisait pas l'un de ses rouages essentiels à l'amorce de son opération remontée. Nasser Ouadah avait hérité du prestigieux numéro 10 sur la ligne de départ, Christophe se contentant simplement du dossard 17, celui de l'outsider. Mais la défaite à Troyes (4-2) lors du match d'ouverture a rapidement changé les données dans la tête de l'entraîneur roumain, et, par là même, la casaque de Bastien.

Planqué dans l'ombre, le protégé de Jacky Bonnevay au centre de formation a alors saisi sa chance pour ne plus jamais quitter l'équipe depuis la deuxième journée contre Wasquehal. « J'étais un peu amer de ne pas avoir entamé le Championnat, avoue l'actuel militaire de la base aérienne de Toul, où il effectue son service national. Ce retard à l'allumage a été ma chance. Je me suis dit qu'il ne fallait pas la gâcher. »

LE BUTEUR DES GRANDS RENDEZ-VOUS

Hormis un faux pas à Niort, décidément la bête noire de Bastien, Nancy ne connaîtra plus la défaite jusqu'à la mi-novembre au Mans (1-0). Le meneur lorrain se montre surtout déterminant dans les rendez-vous à enjeu contre les ténors ou les pseudo-favoris de la D 2. Sur ses huit buts, sept ont été inscrits dans des matches au sommet face à Caen (3), Lille (2), Lorient et Sochaux. « Paradoxalement, c'est sans doute parce que j'aborde ces rencontres avec moins d'appréhension et en me disant que l'on a moins à perdre que ça se passe bien. D'ailleurs, ce raisonnement est valable pour toute l'équipe. Mis à part le nul contre Lille, on a fait le plein de points contre les gros à domicile et nous sommes allés gagner à Lille (2-3). Nos cinq défaites, on les a subies contre des formations qui jouent plutôt le milieu voire le bas du tableau *(NDLR : Niort, Troyes, Le Mans, Beauvais, Wasquehal)*. Cependant, pour monter, on doit répondre présent à chaque fois. »

Comme tous ses partenaires, Christophe reste plus que jamais obnubilé par la D 1. Pour l'avoir goûtée à onze reprises la saison passée, dont une seule fois comme titulaire à Marseille (4-1), l'ancien international juniors n'entend pas végéter longtemps dans l'antichambre. En cas d'heureuse et vraisemblable surprise, il sait que Nancy lui fera pleinement confiance pour avoir récemment prolongé son contrat jusqu'en 2003. L'ASNL bientôt remise à flot financièrement, il ne suivra pas les traces des Gava, Hadji et autres Vairelles partis un peu tôt afin de renflouer des caisses percées. Désormais, le noyau dur, intelligemment construit par Bölöni autour de cette dernière promotion frappée du chardon, est fait pour durer. « Youssef (Moustaid), Fred (Roux), Nasser (Ouadah), Medi (Meniri), Olivier (Rambo) et moi, nous sommes tous conscients de la chance que nous avons d'être à Nancy, affirme le leader de cette nouvelle génération. Nous jouons ensemble depuis des années et entretenons des liens privilégiés qui ne se limitent pas au terrain. J'étais en classe de sixième avec Schemmel et Savine. Nous sommes des amis avant d'être des collègues de jeu. Ce contexte renforce notre solidarité. Ici, on n'a pas peur de faire confiance aux jeunes, contrairement à d'autres clubs comme Metz... »

Metz et l'inévitable rivalité régionale qui a également tiraillé Christophe au moment de son choix. Licencié dans un petit club municipal messin, habitant Pont-à-Mousson, l'adolescent prendra cependant la direction de l'ASNL sur les conseils d'Hervé Collot et d'Alain Perrin, l'actuel entraîneur troyen, responsable du sport-études nancéien à l'époque. Un dilemme tranché rapidement à l'époque, qui n'est pas sans rappeler le cas de figure de l'un de ses illustres prédécesseurs au poste de meneur de jeu nancéien, un certain Michel Platini. Mais d'ici à faire bégayer l'histoire, Bastien a encore beaucoup de travail...

FRANCOIS VERDENET, à Nancy

Toulon se saborde!

RÉVOLTE. *Les joueurs toulonnais n'ayant pas été payés comme promis, une majorité du groupe varois a voté une grève avant le déplacement vers Niort.*

Toulon vient de s'offrir une nouvelle page de son histoire d'amours mouvementées avec le football. Après avoir connu tant et tant de malheurs, il a innové en proposant une « demi-grève » avant le déplacement de Niort. Un mouvement de mauvaise humeur de la part de six joueurs et de quelques sympathisants blessés, malades ou suspendus, qui ont décidé de ne pas se rendre à Niort, car ils n'ont pas été payés en décembre et janvier.

Le communiqué des joueurs est précis et ferme : « C'est insupportable. Nous avions exigé le premier mois pour vendredi midi, et rien n'est arrivé sur nos comptes. On nous parle encore de promesses pour lundi ou mardi. Nous, nous n'avons qu'une parole et nous avons envie de nous regarder droit dans les yeux dans une glace. Donc nous ne changerons pas d'avis. »

Alors le groupe toulonnais parle, échange des avis. Qui, souvent, divergent autour de Vanverberghe (alias VVB), Zingaro ou Rabat, qui parlent le plus souvent. Certains joueurs veulent jouer, d'autres adoptent une position dure et ne veulent pas aller à Niort.

Arrive le président Mansana, qui tente une première fois d'apaiser les esprits. « J'ai une lettre de confirmation de vos virements. C'est comme si vous aviez vos chèques ! ». Revelles et VVB l'interpellent sèchement, lassés de toutes les promesses et rappelant que l'ultimatum expirait à midi. Mansana répond : « Soyez très prudents et pensez à votre carrière qui ne s'arrêtera pas à lundi ! ». Il tente de justifier le retard du virement de la mairie par « les mouvements de grève des ordures ménagères qui a empoisonné la vie municipale ces derniers temps ».

Après l'entraînement, au centre du terrain, certains font le point. Une unanimité ne se dégage pas. Le président Mansana menace : « Vous jouez avec la vie du club. Vous aurez de lourdes responsabilités si vous ne partez pas. »

Quelques joueurs décident de se déplacer jusqu'à Niort, comme Rebecq, qui veut bien « faire confiance aux dirigeants une dernière fois. Les assurances que l'on m'a présentées et que Zingaro *(le gardien, NDLR)* m'a confirmées puisqu'il a téléphoné à la Trésorerie, me suffisent ».

A l'inverse, un groupe de six joueurs confirme qu'il ne se déplacera pas : Revelles, VVB, Zemzemi, Rabat, Mazzuchetti et Marquet ont choisi d'aller jusqu'au bout, appuyés par les blessés ou suspendus (et donc forfait d'office), comme Zingaro, Tatarian, Agali...

Albert Mansana est catastrophé. Les larmes aux yeux, il parle de tout arrêter et parle de dépôt de bilan. « Les joueurs sont irresponsables. Je leur ai même proposé de leur faire des chèques de caution de mon compte personnel et ils ont refusé. J'ai l'impression qu'il y a un complot, mais je ne sais pas d'où il peut venir. »

Correspondance YVES MERENS

Photo Pierre DUCOURSSO/*LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE*

En l'absence de certains titulaires, en grève, les jeunes Toulonnais ont essayé de donner la meilleure réplique possible à Niort.

❍ Le bon résultat nul rapporté du Mans a laissé des traces dans les organismes valentinois. Ainsi, face au Red Star, le coach de Valence, **Léonce Lavagne**, a remanié sa défense en raison des blessures conjuguées de Valour, de Tchato et de Monnier.

❍ **Yannick Le Saux**, l'attaquant audonien, a été contraint de sortir prématurément samedi soir à Valence peu après la demi-heure de jeu, en raison d'un point de contracture ressenti derrière la cuisse.

❍ Le **stade Jean-Laville** de Gueugnon a reçu l'homologation de la commission départementale de sécurité. Capacité maximale : 13 872 places, dont 10 365 assises.

❍ Le Gueugnonnais **Jean-Louis Valois** a quitté le terrain à la 34e minute. Sans énergie, le brillant attaquant forgeron a préféré laisser sa place à son coéquipier Christophe Ajas.

❍ **Minute de silence** samedi avant Niort-Toulon en l'hommage de trois personnes familières du club des Chamois : un des membres très actifs du comité d'honneur, Jean-Pierre Bris, venait de décéder, de même que Raymond Massicard, ancien « speaker » du stade René-Gaillard, et Charles Vidal, depuis quarante années au club des supporters.

❍ Tous deux éliminés des différentes Coupes (de France et de la Ligue), le **Stade Lavallois** et le **Stade Rennais** ont conclu un match amical pour rester dans le rythme de la compétition. Il aura lieu le vendredi 27 février, à 19 heures, à Laval.

❍ En égalisant à la 60e minute contre Nice (1-1), le meneur de jeu lavallois **Mohamed Chaouch** a retrouvé le chemin des filets, qu'il avait perdu depuis une rencontre à Beauvais le 4 octobre dernier.

❍ Même s'il lui a prolongé son contrat, Nancy aura, semble-t-il, beaucoup de mal à conserver son entraîneur actuel, **Lazslo Bölöni**. Celui-ci est en effet courtisé par la Fédération roumaine pour prendre en main la sélection, mais aussi, depuis peu, par l'équipe belge du Standard de Liège. Affaire à suivre...

❍ C'est à la fin de ce mois de février que **Paul Fischer**, le capitaine nancéien, blessé depuis plusieurs mois, devrait réapparaître en compétition dans les prochains jours. Pouquoi pas pour fêter une montée en D 1?

❍ L'attaquant niçois **Piet Verschelde** ne sait pas si c'est une tête ou un coude caennais qui lui ont éclaté l'arcade droite, mais la lésion a nécessité plusieurs points de suture et la pose d'un drain. Pour éviter tout risque d'infection, l'avant-centre belge a été privé de footing.

Susic à Nice ?

Michel Renquin, l'entraîneur niçois, est un peu perplexe quant à la situation de son équipe, et surtout sur son avenir à la tête du club des Aiglons : « L'homme est blessé dans sa fierté, l'entraîneur, lui, se fait du souci. Mais il s'en fait depuis un certain temps. Je comprends la frustration du public mais j'en redoute l'hostilité. J'ai le sentiment qu'il nous faudra nous sauver en déplacement. »
Pourquoi ces doutes ? Parce que des rumeurs de changement d'entraîneur circulent au stade du Ray, pour une succession immédiatement. Ainsi, Safet Susic, Guy Lacombe et Vahid Halilhodzic ont été évoqué après la défaite de Caen. Mais Henri Camous, le directeur technique niçois, s'est fait le porte-parole de son président Mandaric, en Californie et qui arrivera sur la Côte d'Azur en mars, pour inviter « Michel Renquin à s'accrocher et les joueurs à continuer de travailler ».

Photo HOT SPORTS

Bölöni à la télé

Non content de guider son équipe vers la Première Division – le groupe lorrain occupe une jolie deuxième place synonyme, sauf énorme coup dur, de retour en D 1 la saison prochaine –, l'entraîneur de Nancy, Lazslo Bölöni, va bientôt connaître une nouvelle promotion. Le coach des Chardons sera, le temps de la Coupe du monde, le consultant d'Eurosport pour les matches de la Roumanie, qui jouera contre la Colombie, la Tunisie et l'Angleterre au premier tour. D'origine roumaine, Bölöni fut une très grande star du Steaua Bucarest, et il est fortement question qu'il prenne en main prochainement les destinées de la sélection roumaine... après le Mondial.

UNE-DEUX

Valencony : « Il ne faudra pas pleurer »

Jamais sans doute dans l'histoire pourtant mouvementée du club Nice n'a été si près du gouffre. Deux points seulement d'avance sur les relégables. Un gâchis qui inquiète le gardien, Bruno Valencony.

Après ce nul à Laval (1-1), le troisième consécutivement, et seulement trois buts en six matches, Nice n'en finit pas de faire du surplace...

Au vu de la rencontre, c'est plutôt un bon résultat même si, comme à Nancy et à Wasquehal, nous avons mené au score avant d'être rejoints. Une grosse équipe aurait rapporté plus de ces trois déplacements.

Votre entraîneur, Michel Renquin, a proposé de démissionner si le groupe pense qu'il est un problème. Mais vous et vos coéquipiers avez réfusé. Pourquoi ?

La solution passe par une mobilisation générale de tous les joueurs. Il faut agir dans le même sens et en parfaite synchronisation. Bien sûr, certains d'entre nous s'interrogent sur leur avenir personnel, mais leur réussite ne passera que par celle du collectif. C'est dur à vivre. Nous sommes plusieurs à être restés à Nice à l'intersaison malgré la relégation pour nous régaler et aboutir à quelque chose.

Ce n'est pas le cas. Européens et candidats à l'accession en début de saison, vous voilà désormais sous la menace de la relégation. Vous êtes inquiet ?

Nous avons encore les cartes en main. Nous sommes au-dessus de la barre fatidique des quatre derniers. Mais cette saison est une énorme déception. Nous avions tout pour démarrer en D 2 du bon pied. Tout est tombé à l'eau. Nous, joueurs, avons notre part de responsabilité dans ce gâchis. A nous de nous défoncer sur le terrain pour ne pas descendre plus bas. Sinon, il ne faudra pas pleurer.

Bruno, vous êtes l'un des rares Niçois à ne pas avoir été pris à partie par les supporters en colère après la défaite de Caen...

C'en était même un peu gênant vis-à-vis de mes coéquipiers. Les spectateurs m'ont conseillé de profiter de ma clause libératoire pour rejoindre un club plus sérieux l'été prochain. C'est sympa. Mais je leur ai dit que seul m'importait l'intérêt de Nice. Que je n'avais aucun contact. Et même si j'en avais, ça ne changerait rien. Il faut réaliser de bonnes performances dans les matches qui viennent. Il nous faut au moins deux victoires, voire un succès et deux nuls. Mais si l'on conserve l'esprit de Laval, cela devrait bien se passer. »

Correspondance
JANINE GIANARIA

Photo HOT SPORTS

❍ Les anciens Gueugnonnais **David Fanzel** et **Réginald Ray** ont reçu de nombreuses visites avant leur match avec Le Mans au stade Jean-Laville, qu'ils ont retrouvé avec plaisir, plus particulièrement Fanzel, qui avoue avoir vécu avec le FCG ses plus grands moments sportifs depuis le début de sa carrière.

❍ Troublés par leur départ en avion de Marignane et non de Hyères, comme prévu, à cause du brouillard, les **Toulonnais** en ont oublié leur jeu de maillots avec numérotation de D 2, prenant ceux de DH.

❍ Samedi matin, les Lavallois sont tombés les uns après les autres, victimes de la **grippe**. Après Clément, premier touché, Fréchet et Calenda ont succombé à leur tour. Leur entraîneur, Hervé Gauthier, n'a pu disposer que de onze joueurs et un remplaçant pour le match face à Nice (1-1).

❍ Nancy se met à l'heure brésilienne. Deux des quatre jeunes Brésiliens venus en stage à Nancy en début d'année ont signé une licence au club lorrain. Ils ont disputé samedi leur premier match avec l'équipe des moins de 17 ans et se sont mis en évidence.

❍ Inquiets de la situation de leur club, les Niçois **Fred Martin** et **Jean-Philippe Mattio** se sont portés candidats pour le déplacement de Laval, quitte à abréger leur convalescence. Un risque refusé par leur entraîneur, Michel Renquin : « Ne cédons pas à la panique, il y a encore onze matches à gérer. »

❍ Prévu comme titulaire face à Martigues (3-0), le défenseur troyen **Edouard Thomas** a dû déclarer forfait. La veille de la rencontre, il s'est donné une entorse au genou.

❍ Vus en grande discussion avant le coup d'envoi de Troyes-Martigues (3-0), **Patrick Parizon**, l'entraîneur martégal, et **Marc Eulaffroy**, l'ancien président du feu Troyes Aube Football. Dans l'Aube ce week-end pour le déplacement de ses hommes en Championnat, « Papa » a en effet été joueur au club en Première Division.

❍ Pour la venue de Sochaux dans quinze jours, Troyes devra se passer des services de **Guimard**, **Laquait** et **Dangbeto**, tous les trois suspendus.

❍ Ayant fait sa réapparition au sein de l'équipe réserve depuis peu, le défenseur troyen **Thierry Rabat**, bien remis de sa déchirure musculaire, devrait réintégrer le groupe.

Les retards du grand stade d'Amiens

C'était prévu de longue date, Amiens devait avoir son grand stade d'une capacité de 12 000 spectateurs (extensible à 20 000) pour le début de la prochaine saison. Mais le club picard va devoir attendre, la faute de travaux qui ont pris du retard. Le député-maire Gilles de Robien l'a reconnu devant les partenaires et les sponsors du club, deux heures avant le coup d'envoi du derby Amiens-Beauvais. Le 7 août, la reprise du prochain Championnat de Division 2 se fera donc au stade Moulonguet. « Ce n'est pas trop grave, admet le président amiénois, Pascal Pouillot. Après tout, nous ne sommes pas à la rue, puisque nous pourrons toujours disposer du stade Moulonguet. »
Ce retard d'environ sept semaines ressemble aux mêmes problèmes de finition que la patinoire amiénoise du Coliseum avait connus en son temps et qui avaient également défrayé la chronique. Pourtant, la pelouse est déjà bien verte et les travaux de terrassement et de consolidation sont achevés. Alors, il faudra donc que les Amiénois attendent encore un peu avant d'intégrer ce « bijou technologique » aux tribunes révolutionnaires. L'inauguration devrait donc intervenir au cours de la prochaine saison.

❍ Si le coach beauvaisien, Daniel Zorzetto, a bien aligné l'équipe prévue contre Amiens, son homologue Arnaud Dos Santos a surpris en titularisant d'emblée **Allan Petitjean**, qui avait été blessé voici un mois contre Toulon (contusion osseuse suite à une chute sur le sol gelé).

❍ **Olivier Vandevoorde**, l'attaquant beauvaisien, sera suspendu les deux prochains matches à la suite de son expulsion du banc de touche contre Cannes en Coupe de France. Du coup, Vandevoorde ne jouera ni contre Caen ni contre Laval. Dommage car l'avant-centre picard retrouvait le chemin de la forme.

❍ Libre après la mise en liquidation de son ancien club de Bourges, **Yohan Bouzin** (21 ans) a signé à Beauvais en tant qu'amateur. Défenseur latéral, il jouera jusqu'à la fin de la saison avec la réserve en CFA 2.

❍ **Jérôme Erceau** et **Olivier Vandevoorde** ne se sont pas fait de cadeau sur le terrain lors du derby Amiens-Beauvais. Ce qui n'affecte pas leur amitié, qui remonte à l'époque où ils jouaient à Dunkerque.

❍ Lors du derby Amiens-Beauvais (2-1), chaque entraîneur avait tenu à avoir son adjoint à ses côtés sur le banc de touche : **Patrick Abraham**, pour Amiens, et **Gilbert Zonnekyndt**, pour Beauvais.

❍ La veille du derby picard, le défenseur beauvaisien **Christophe Raymond** (un ancien Amiénois) s'est teint les cheveux en blanc comme le cycliste Richard Virenque. Son entrée au stade Moulonguet a évidemment été très remarquée.

❍ **L'attaquant Olivier Vandevoorde** a inscrit son premier but depuis qu'il est revenu à Beauvais. Ce qui porte son total à huit cette saison, en comptant les sept inscrits avec Laval depuis le début de la saison.

❍ Le pilote automobile et spécialiste du Rallye Paris-Dakar Etienne Smulevici a donné le coup d'envoi du match **Amiens-Beauvais** (2-1), qui a été précédé également d'un lâcher de plusieurs milliers de ballons.

SAINT-VALENTIN. Excellente initiative de la part des dirigeants d'Amiens pour le derby picard contre Beauvais (2-1), qui s'est joué samedi, le jour de la Saint-Valentin. Chaque couple venu assister au match a en effet reçu une invitation pour la prochaine rencontre au stade Moulonguet, le 7 mars face au Red Star. Sympa, et romantique !

Devaux : « Poitiers est capable de tout ! »

RÉALISME. *Bien au chaud en Championnat, où ils ont tiré un trait sur leurs espoirs de monter en D 2, les Poitevins partiront à l'assaut de Bordeaux sans complexes, en quarts de finale de la Coupe de la Ligue.*

Photo HOT SPORTS

Denis Devaux l'affirme : « Poitiers n'ira pas à Bordeaux en victime. » Les Girondins sont prévenus.

« Denis, quinze jours se sont écoulés depuis votre qualification contre Le Havre (2-1). Avez-vous digéré cet exploit ?

Les jours suivants cette rencontre ont été assez agités, mais on s'est vite remis au turbin avec des matches en retard *(NDLR : victoire à Créteil 2-1)*. Les gars ont néanmoins savouré à sa juste valeur l'exposition médiatique dont ils ont fait l'objet. On ne pouvait pas les priver de cette fête !

Il paraît même que vous avez eu des honneurs nationaux...

(Rires.) Quand même ! Nous avons simplement été invités une journée au Sénat par son président, René Monory. En tant que président de notre conseil régional, mais surtout pour son amour du ballon, il nous a conviés à Paris pour nous remercier du bon après-midi que nous lui avions fait passer. Pour votre information, il fut longtemps gardien de but dans sa jeunesse. On lui a donc remis un maillot du match et un fanion de l'événement. Il nous a d'ailleurs promis une autre bonne surprise, si jamais nous passions à Bordeaux. D'ici là...

Pourquoi ? Vous n'y croyez pas ?

Si nous avions reçu les Girondins, je vous aurais franchement dit : pourquoi pas ? Au passage, je veux souligner ma tristesse pour notre public de ne pas participer pleinement à cette nouvelle fête. Toutefois, comme Poitiers et Bordeaux ne sont distantes que de deux heures de route, on peut s'attendre à avoir un petit millier de supporters derrière nous. Malheureusement, ça risque de ne pas suffire. Pour les Bordelais, cette Coupe de la Ligue est presque leur dernière chance d'accrocher l'Europe ! Mais nous n'irons pas à Lescure en victimes !

« LE FOOTBALL DE TRANCHÉES NE NOUS CONVIENT PAS »

En effet, une nouvelle fois, vous aurez tout à gagner.

Pour mes joueurs, cette rencontre constitue une seconde finale, après Le Havre, une sorte de finale retour, si vous voulez. L'essentiel, économiquement, a été réalisé face à Nice (2-1) et à Nîmes (2-1). Libérés de cet enjeu, nous sommes capables de tout. Nous irons pour développer notre jeu avec sérieux et sans retenue.

Sur ce que vous avez montré face au HAC, vous disposez d'un beau style pour une équipe de National.

Pour être franc, je pense que mon équipe type actuelle s'en sortirait mieux si elle jouait en Division 2. Le football de " tranchées " du National ne lui convient pas tellement. Mes gars s'éclatent plus lorsque le jeu est plus aéré. Depuis sept ans que je suis ici, je m'attache à développer un fonds et une qualité de jeu. Je suis de ceux qui pensent que l'on peut concilier le résultat et le beau jeu. Pendant les entraînements, on met souvent l'accent sur la circulation de balle. Vu les retours que j'ai eus du match télévisé contre Le Havre, pas mal de gens ont pris du plaisir.

Révéler des " petits ", c'est un des intérêts de la Coupe.

Tout à fait, que ce soit au niveau du club que de nos joueurs. Un garçon comme Jérôme Billac s'est fait sa pub lors de ce match. Il le mérite, car je pense qu'il a largement le niveau au-dessus. Mais, au-delà des joueurs, je souhaiterais que ces résultats servent de tremplin à notre club.

« CETTE COUPE EST DU PAIN BÉNIT ! »

Votre passage en D 2 s'est en effet limité à la saison 1995-96. Que vous manque-t-il pour vous installer à ce niveau ?

J'aimerais que le coup de projecteur actuel débouche sur une véritable réflexion à propos de l'avenir du foot poitevin. Même si nous sommes parmi les trois clubs pros du National *(NDLR : Angers et Epinal sont les deux autres)*, notre club n'en est qu'au stade de la promotion, alors qu'il y a une demande énorme sur la ville. La ferveur populaire face au Havre en atteste. Si on veut construire un bon club pro à Poitiers, il faut s'en donner les moyens sur la durée et arrêter de ne s'en sortir que grâce à des coups en Coupe. Ici, c'est toujours le sportif qui a tiré le club de l'ornière. Encore cette saison !

Est-ce à dire que, sans l'argent récolté jusqu'en quarts de finale, le Stade Poitevin aurait connu de grosses difficultés financières ?

Il ne faut pas se voiler la face ! Pour nos finances, cette Coupe est du pain bénit ! Elle sauve la saison et sûrement le club. Notre budget sera dorénavant bouclé sans problème grâce aux quelque 3 MF que notre parcours nous a déjà rapportés. Sinon, on aurait vraisemblablement connu le même sort que Bourges ou, au mieux, ramé comme la plupart des formations de ce National. Sur sa lancée, Poitiers doit maintenant passer la vitesse supérieure. »

FRANÇOIS VERDENET

Billac prêt pour l'aventure

CONVOITISES. Grâce à ses deux buts, l'attaquant poitevin a crevé l'écran contre Le Havre. A 25 ans, Jérôme est désormais disposé à faire le grand saut.

Tout bascule en juin 1991. A peine rentré de la Réunion, où il a entraîné l'équipe de Saint-André durant deux saisons, Denis Devaux entre en contact avec un jeune homme de dix-huit ans dont la rumeur régionale dit le plus grand bien. A l'époque, l'attaquant évolue à Montmorillon, une formation de Division 4 que Devaux a dirigée dans les années 70. « A deux jours près, je partais pour Brive, se souvient, sept ans plus tard, Jérôme. Tout était cadré. J'étais inscrit en BTS et j'avais déjà trouvé un logement. Bref, je m'en allais quand le coach m'a dit : " J'ai besoin de jeunes comme toi. Poitiers a un avenir. Nous ne resterons pas longtemps en D 4. Brive, c'est plutôt rugby. " Ces quelques paroles et sa grande motivation m'ont décidé. Je ne regrette rien. Loin de là ! » Comment le pourrait-il ? A l'issue de sa première saison, le Stade Poitevin accède en effet en D 3. La deuxième année, Jérôme obtient son DUT de gestion tout en participant activement au maintien. Et la troisième, il commence à se faire un nom au niveau national en sortant l'équipe de Monaco en 16es de finale de la Coupe de France (2-1), avant de décrocher une brillante accession en D 2. « Cette année-là, j'avais été contacté par Cannes, Lens et Caen, mais je n'étais pas mûr pour partir, analyse, sans remords, l'ailier droit. Aujourd'hui, c'est différent. Ma famille et moi sommes prêts ! » Prêt pour la grande aventure que l'élite devrait lui offrir dans quelques mois. Son jeu a pris du volume, son corps est devenu plus résistant et son esprit arrive à maturité. « Il y a trois ans, je n'aurais jamais pu quitter les miens. Cette tentative aurait été vouée à l'échec. A juste raison, le coach m'avait conseillé de faire mes armes en D 2 avant de prendre une décision. » Cette D 2 ne se dévoile toutefois pas sous son meilleur profil. Jérôme se comporte honorablement, sans plus, et le retour en National 1 n'arrange pas ses affaires. « J'ai vraiment souffert l'an passé, assure-t-il. J'ai peu joué et l'ambiance n'était pas au top dans le groupe. De plus, j'ai été blessé durant plusieurs mois. Cette galère m'a servi car j'ai le sentiment d'en ressortir avec beaucoup d'énergie à revendre. Notre saison est superbe. Le déclic est paradoxalement intervenu avec notre élimination en Coupe de France par l'équipe de Ligue de Rilhac-Rançon. Les succès sur Nice, Nîmes et Le Havre nous ont vraiment donné confiance en nos possibilités. » Pour la première fois, ce mercredi à Bordeaux, Jérôme et ses potes se produiront hors de leurs bases en Coupe de la Ligue. Après la déception du tirage, ou plutôt de l'ordre du match, les Poitevins ont repris le dessus. « Nous ne pourrons pas avoir les mêmes intentions qu'à la maison, c'est clair, affirme le meilleur buteur poitevin dans cette épreuve, avec quatre réalisations. Nous n'allons pas attaquer contre Bordeaux comme nous l'avons fait contre les Havrais. En revanche, nous avons d'autres moyens d'expression et, sur un match, nous savons que nous pouvons les faire douter. » Denis Devaux sait également que ses joueurs sont capables d'exploits personnels. A commencer par Billac dont la rumeur prête déjà des contacts avec Le Havre et... Bordeaux.

Correspondance JEAN-JACQUES CECCONI

Photo HOT SPORTS

REPORTAGE. La saison passée, Frédéric Laffont a suivi pas à pas avec sa caméra la vie de l'Olympique Noisy-le-Sec Banlieue 93 en National 1. Les kilomètres de film ont donné un reportage de 52 minutes, intitulé *Banlieue olympique,* et projeté en avant-première, le soir, au Magic Cinéma de Bobigny (Seine-Saint-Denis). Courant avril, le film sera diffusé à la télévision.

☆ **Alain Felden** et **Pierre-Yves Thomas,** deux membres du staff technique, ont dirigé Poitiers lors de son match de vendredi à Tours. L'entraîneur Denis Devaux avait préféré superviser Bordeaux contre Montpellier, en prévision du quart de Coupe de Ligue face aux Girondins.

☆ Angoulême prend soin de ses supporters : samedi soir prochain, chaque spectateur muni de son billet d'entrée du match de seizièmes de finale de la Coupe de France contre Lyon bénéficiera d'une **remise de 20 francs** pour assister à la rencontre de Championnat Angoulême-Angers.

☆ L'habituel milieu de terrain gauche d'Angoulême, **Laurent Hébras,** a tenu un rôle inhabituel de libero à Sedan (2-0). Christophe Forest suspendu et Paulo Neves pas encore qualifié, Hébras a ajouté une corde à son arc. Polyvalent, il a déjà joué latéral, milieu et même attaquant...

☆ Pourtant récemment sélectionné à deux reprises en équipe de Côte-d'Ivoire, **Mohamed Sylla,** prêté par Le Havre à Noisy-le-Sec, a connu une période difficile en apprenant sa non-sélection pour la Coupe d'Afrique des nations. Mais il s'est ressaisi en marquant trois buts lors de ses trois dernières apparitions.

☆ L'ancien Sochalien et Marseillais **Eric Lada,** arrivé à Noisy-le-Sec pendant la trêve, ne s'est toujours pas installé en région parisienne. Chaque matin, le champion d'Europe Espoirs 1988 prend le train à... Chartres, où il réside, pour aller à l'entraînement.

☆ On s'inquiétait du côté de l'US Raon-l'Etape à propos de l'éventuelle qualification d'**Akiana,** la nouvelle recrue de Créteil en provenance de Bourges, avant le match de samedi dernier entre les deux équipes (0-1). Mais le néo-Cristolien débutera sous ses nouvelles couleurs dans trois semaines face au Gazélec d'Ajaccio.

☆ Contre Créteil (0-1), le coach de Raon-l'Etape, **Didier Ollé-Nicolle,** devait se passer des services de Billoir et Giuranna, tous deux suspendus. Finalement, ce sont G'Bizie et Zimny qui ont tenu les deux couloirs.

☆ Arbitre de la rencontre Raon-l'Etape-Créteil, l'ancien gardien professionnel — il a notamment joué à Metz — **Jean-Marc Rodolphe** a arbitré pour la première fois un match de National. Les Vosgiens de Raon n'en garderont pas un excellent souvenir. Ces derniers regrettaient que certaines fautes n'aient pas été sanctionnées d'un carton jaune.

☆ Les joueurs de Raon-L'Etape ne joueront pas sur leur pelouse de Gasser avant cinq semaines. Après deux matches de suite à l'extérieur, un hasard du calendrier, ils devaient en effet recevoir Bourges. La mise à l'écart des Berruyers annule ce match. Eliminés en Coupe de France, les Vosgiens ne rejoueront donc à **domicile** que le 28 mars contre Istres.

☆ Formé au PSG, **Stéphane Boucher,** la dernière recrue angevine venue de Bourges, devrait pallier la longue absence d'**Eric Deletang,** vraisemblablement prolongée jusqu'à la fin de la saison.

☆ Le match en retard Epinal-Sedan ayant été repoussé au samedi 28 février, le défenseur sedanais **Luis Satorra** sera donc suspendu pour le prochain match contre le Paris FC de samedi prochain.

☆ A Créteil, un **Traoré** chasse l'autre. Si Sammy, le défenseur, était bien sur la feuille de match à Raon-l'Etape, Moussa, l'attaquant, lui, était absent. Ce dernier dispute actuellement la Coupe d'Afrique des nations et sera de retour pour jouer contre le Gazélec d'Ajaccio dans trois semaines.

☆ Tenu en échec par le Racing 92 (2-2), puis battu à Ajaccio face à l'ACA (2-1) et enfin éliminé en seizièmes de finale de Coupe de France par le cendrillon Argentan, Sedan a attendu la venue d'Angoulême pour signer sa **première victoire** en 1998, sur le score de 2-0.

☆ En quête de succès depuis sa victoire contre Epinal le 27 septembre dernier, Angoulême n'a pas gagné depuis maintenant 13 journées, au point d'être aujourd'hui tout près de la **relégation.**

Les Berruyers se replacent

Le conseil fédéral a entériné la décision d'écarter le FC Bourges du National, après le dépôt de bilan du club berruyer. En conséquence, les joueurs de l'effectif qui, au minimum, ont disputé 9 matches avec l'équipe première (en Coupe de France ou en Championnat) sont considérés comme libres. Ils peuvent signer où ils le veulent, à condition que ce ne soit pas plus d'un par club.

Après Godon à Auxerre, d'autres ont aussitôt migré sous de nouveaux cieux. D'abord, le canonnier de Bourges, auteur de 12 buts sous les couleurs berruyères, Richard Akiana *(notre photo),* n'a pas tardé à trouver un club à sa convenance : Créteil, où il va, dans un premier temps, remplacer poste pour poste Traoré, parti à la Coupe d'Afrique des nations.

Stéphane Boucher (vingt-trois ans), lui, a signé un contrat amateur au SCO d'Angers. Le milieu offensif du FC Bourges, pas qualifié, devra attendre deux semaines et la venue de l'AC Ajaccio pour étrenner ses nouvelles couleurs. Le jeune Johan Bouzin a rejoint la D 2 et Amiens, où il jouera dans un premier temps jusqu'à la fin du Championnat en équipe réserve, du fait de son contrat amateur. Quant à son ancien coéquipier Paulo Neves (vingt-six ans), un libero, il jouera jusqu'à la fin de la saison à Angoulême. A la recherche d'un joueur de caractère pour diriger sa défense, le coach, Eric Guérit, l'avait déjà sollicité l'été dernier. Mais, à l'époque, l'ASAC n'avait pu s'aligner sur les propositions de Bourges.

☆ Contre Angoulême, Sedan aura dû patienter jusqu'au dernier quart d'heure du match pour l'emporter (2-0). Avec au passage un joli coup du coach ardennais Bruno Metsu, puisque ce sont ses deux jokers remplaçants, **Di Rocco** et **Croce,** qui ont fait la différence en marquant deux buts en trois minutes.

☆ Pas moins de **54 fautes** ont été sifflées lors du match entre Sedan et Angoulême (2-0), dont 35 rien que pour l'équipe visiteuse. Autant dire que l'arbitre luxembourgeois M. Schaack n'a pas chômé, distribuant huit cartons jaunes.

☆ L'attaquant tourangeau **André Basile** n'avait, jusqu'à présent, inscrit que deux buts sur penalty. Les deux buts en cours de jeu qu'il a marqués contre Poitiers vendredi (3-0) lui permettent de décoller enfin au classement des buteurs.

☆ A Saint-Maur, c'est le plus ancien du club qui porte le brassard de capitaine. Aderito Moreira étant de retour contre le Racing 92 (1-1), le capitaine intérimaire **Jean-Jacques Davezac,** qui totalise un an de présence de moins (dix ans), lui a rendu le brassard.

☆ Malgré son mauvais classement, **Tours** a encore enregistré plus de mille spectateurs pour la venue de Poitiers.

Photo M. WYART/HOT SPORTS

Le Graët veut aider le National

Le conseil d'administration (CA) de la Ligue a longuement débattu du Championnat National et de l'opportunité de le transformer en compétition professionnelle. « C'est une fausse division professionnelle, remarque Noël Le Graët. Neuf joueurs sur dix ne vivent que du football ! S'il n'y a pas une solidarité des clubs de D 1 et de D 2 avec ce Championnat, celui-ci n'est pas viable. » Mais le président de la Ligue a mesuré vendredi combien son CA semblait peu disposé à partager le gâteau, provenant notamment des droits TV, avec cette Troisième Division crève-la-faim, « seule compétition où personne n'est satisfait sur le plan financier », souligne le patron du foot professionnel.

☆ Le Tourangeau **Haddadou** n'avait pas marqué depuis le 18 novembre, contre Thouars. Il a porté son capital à dix buts contre Poitiers.

☆ **Daniel Broche,** l'entraîneur de Saint-Maur, pestait avant la rencontre face au Racing (2-2) : il n'a apprécié ni l'absence de ses dirigeants (« Ils nous portent une grande confiance... »), ni le terrain gorgé de sable, en moins bon état encore que la « pelouse » d'entraînement, pourtant un vrai bourbier.

☆ Les joueurs du Racing 92 ont donné à ceux de Saint-Maur la réponse du match aller, en égalisant quasiment dans les arrêts de jeu (2-2). Sauf que, sur leur terrain, les Racingmen avaient certes encaissé un but à la fin du match, mais celui-ci était synonyme de défaite.

☆ Le **Lusitanos Saint-Maur** peut être inquiet : incapable de battre le Racing 92 (2-2), il va devoir faire face à un calendrier épineux : déplacement à l'AC Ajaccio, Créteil et Sedan, entrecoupés de repos, puisqu'il devait rencontrer successivement Bourges et Charleville, mis hors course depuis leur liquidation.

☆ D'**Alex Di Rocco,** l'attaquant sedanais, ce **pronostic** à la fin de Sedan-Angoulême (2-0) : « Si les deux équipes de tête (AC Ajaccio et Sedan) continuent à ce rythme, il faudra totaliser 90 points en fin de saison pour monter en D 2. »

☆ En battant **Angoulême** à l'aller comme au retour, Sedan a pris l'avantage au décompte des matches ayant opposé les deux clubs, tant en D 1 qu'en D 2 et National. Désormais, les Ardennais affichent cinq succès, deux nuls et trois défaites.

UNE-DEUX

Stephan : « On est au pied du mur »

Photo Jean-Claude LAMY

Angoulême continue sa chute vers le CFA. L'attaquant Denis Stephan ne voit qu'une solution : battre Angers samedi prochain.

« Votre défaite (2-0) contre Sedan n'est pas illogique, vu le standing des Ardennais, mais n'arrange guère vos affaires.

C'est décevant, même si Sedan est une belle équipe. Rendez-vous compte, on n'a pas gagné un match depuis septembre (face à Epinal, le 27 septembre dernier) ! C'est incompréhensible. Pourtant, on avait réalisé un excellent début de Championnat. Mais, depuis quatre mois, on n'arrive pas à marquer. Surtout à domicile, d'ailleurs, où on se procure pourtant pas mal d'occasions. Mais on ne parvient pas à les mettre au fond. Et au moindre contre, on prend un but.

Comment une équipe si brillante en début de parcours a-t-elle pu tomber aussi bas ?

Au début, on ne jouait pas très bien mais, au moins, on gagnait. Notre gardien Henneuse réalisait quelques exploits et on s'en sortait comme ça. A présent, on a trouvé une belle qualité de jeu, mais on perd. Ou tout du moins on ne gagne pas. Résultat, on se retrouve en queue de peloton, dans le wagon des relégables. Il ne faut plus se satisfaire de bien jouer. Maintenant, on n'a plus le choix. Il n'y a plus de questions à se poser : il faut gagner à tout prix...

A commencer par ce match capital de samedi face à Angers, dans la charrette du CFA, comme vous...

On est au pied du mur. Ce match, ce sera un " match à mort ". Samedi, il nous faut les 3 points. Même pas le match nul. C'est la victoire sinon rien. Et pas d'excuse du genre pression ou quoi que ce soit. On a besoin de cette victoire, c'est tout. Celui qui perdra le match perdra en même temps ses illusions. Il ne faut pas que ce soit Angoulême.

Avec le dépôt de bilan de Bourges, c'est vous qui avez perdu le plus de points, c'est rageant ?

Laisser partir 4 points d'un coup, ce n'est pas facile. Surtout qu'on les a mérités. Nous sommes les plus pénalisés ? Peut-être, mais inutile de trop y penser. Il y a quand même une question que je me pose à ce propos : au début de la saison, la DNCG a effectué un contrôle des bilans. Pourtant, deux clubs sont arrêtés. Pourquoi ? De deux choses l'une : ou certains trichent sur leurs comptes, ou le contrôle n'est pas sérieux. Et ce n'est peut-être pas fini. Mais inutile d'espérer un repêchage en National grâce aux malheurs des autres. Il vaut mieux se sauver sur le terrain. Tout seuls.

ARNAUD TULIPIER

Tours : stop ou encore ?

Avant la trêve de Noël, des rumeurs avaient circulé sur un possible dépôt de bilan de Tours, étouffé par les difficultés financières. La cessation avait été toute proche mais une nouvelle équipe, avec à sa tête Patrick Gasperoni, promu président, avait décidé de tenter l'aventure pour voir s'il y avait une possibilité de sauver le club. Ils se sont octroyé un délai jusqu'à fin février, date à laquelle Gasperoni sera en possession de tous les éléments du dossier. C'est pourquoi, malgré le succès sportif de vendredi face à Poitiers (3-0), l'avenir du Tours FC reste toujours en pointillé. Une décision définitive devrait donc bien être prise début mars sur l'avenir du club. A suivre...

Limoges, la bonne surprise

Photo Jean-Claude LAMY

L'arrivée de Goran Djordjevic (ici sous le maillot de Saint-Denis-Saint-Leu), attaquant « qui marque et fait marquer », coïncide avec une bonne série qui donne des idées.

Contre toute attente, et malgré un recrutement modeste, Limoges réussit une bonne première moitié de Championnat. En attendant peut-être mieux.

Limoges dans le peloton de tête du groupe C de CFA ! Pour une surprise, c'en est une. Il faut bien admettre qu'en début de Championnat, dans la foulée d'une deuxième saison de galère à ce niveau, rares étaient ceux qui misaient sur les chances du Limoges Foot, même pour le maintien.

Normal, avec un budget revu à la baisse (2,7 millions de francs) et un recrutement axé sur le niveau régional : Lachenaud (Couzeix-Chaptelat, Division d'Honneur), Ruby (Le Palais-sur-Vienne, Promotion d'Honneur), Bagouet (Brive, CFA). Quatre autres éléments viennent compléter l'effectif : Comby, Makor, Brunet (des Chamois niortais) et Joachim, un ancien du centre de formation nantais.

Résultat, après huit journées, le LF (sigle du club) était toujours à la recherche d'un succès. Colbert Marlot, confirmé entraîneur après avoir assuré pendant six mois la succession d'Eddy Huzanséi, ne doutait pourtant pas. « Certains vont dire qu'avec le recul c'est facile. Mais j'ai toujours eu confiance dans le groupe. On travaille bien et beaucoup. Cela finit par payer. »

DJORDJEVIC, LA BONNE AFFAIRE

Marlot a la chance de s'appuyer sur des joueurs réceptifs : il évoque « un groupe sain, toujours à l'écoute, qui a une grande soif d'apprendre. Notre recrutement était un peu un pari. Les joueurs qui viennent d'un niveau inférieur sont les plus réguliers depuis le début de la saison. »

Ils ont aussi, comme Bagouet, ailier droit reconverti défenseur latéral, accepté d'être promenés à divers postes en raison d'une cascade de blessures. Car, dans ce domaine, Limoges n'a pas été épargné : Martin, Lassudrid, Brunet, trois ruptures des ligaments croisés, trois titulaires out. Et un quatrième, Comby, a même quitté le club avant la trêve pour Fréjus, où lui était assurée une reconversion professionnelle.

« Alors, au départ, on jouait pour ne pas perdre », reconnaît Marlot. A la clé, six nuls en huit rencontres, mais pas le moindre succès. « Et puis, il s'est passé quelque chose. Plus qu'un déclic, une progression mentale. Aujourd'hui, on se déplace pour gagner. Les joueurs ont pris conscience de leur potentiel. Notre véritable progrès se situe là. »

Et la première victoire acquise face à Trélissac fut, en ce sens, décisive. Elle marque alors le début d'une série de six rencontres sans défaite.

Dans l'intervalle, un renfort de qualité était venu se joindre à l'effectif : Goran Djordjevic, un avant-centre qui a effectué l'essentiel de sa carrière à Mulhouse (en D 2 et même en D 1), avant de prendre la direction de Saint-Denis... de la Réunion dans un premier temps, puis de Saint-Denis-Saint-Leu, en métropole.

Mais une grave blessure (acromio-claviculaire) en avril dernier le laisse sans club. Au chômage, il saisit l'opportunité limougeaude en octobre.

Pour le plus grand plaisir de Marlot : « Nous disposons désormais d'un attaquant de métier, il marque et fait marquer. Mais attention, il ne faut pas s'enflammer, parce que tout est encore possible dans ce groupe. On l'a bien vu à la reprise lorsqu'on a pris cette gifle à Clermont. » Une large défaite (5-0), conséquence d'une trêve mal négociée. « Les plans de travail proposés n'avaient pas été respectés. On l'a payé très cher. Je comprends ce besoin de couper parce que, depuis le début de la saison, j'avais beaucoup demandé aux joueurs. Mais on a su se remettre sur de bons rails. Comme quoi une bonne gifle peut être salutaire... »

Aujourd'hui, les craintes liées à l'objectif maintien sont dépassées. « Nous possédons la qualité de jeu nécessaire pour figurer dans la première partie du Championnat, assure Marlot. Quant à viser plus haut... Il reste 16 journées, 48 points en jeu. Contentons-nous de bien travailler en ne pensant qu'au présent. »

CORRESPONDANCE
Jean-Yves ROUHAUD

FORUM

■ **Pacy-sur-Eure** devra trouver un terrain pour recevoir Guingamp le 28 février, le sien étant suspendu pour un match par mesure disciplinaire.

■ Opéré à un ménisque la semaine dernière, **Christophe Suire,** le capitaine de La Roche-sur-Yon, sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

■ Contre La-Roche-sur-Yon, **Baïocco,** le gardien de Pau, blessé à un genou, a laissé sa place à Batie (35e), un milieu qui s'est révélé excellent gardien de but. Il faut cependant espérer que le titulaire sera rétabli pour recevoir le Paris–SG en Coupe de France.

■ Samedi, le libero de Rodez **Frédéric Hantz,** l'ancien Messin, a retrouvé dix ans plus tard la pelouse du stade Baradel d'Aurillac. Hantz a en effet porté une saison le maillot aurillacois avant de jouer chez les pros.

■ Déjà auteur de deux buts contre Montpellier en Coupe de France, l'attaquant de Bourg-Péronnas **Alain Andrieux** a une nouvelle fois été déterminant contre Villefranche en Championnat. L'ancien Gueugnonnais a en effet offert à son équipe sa 9e victoire de la saison, synonyme de deuxième place du groupe B.

■ Le **numéro 2** porterait-il malheur à Bourg-Péronnas ? Toujours est-il que Latta avait été expulsé avec ce numéro sur le dos en Coupe de France et que Besset a connu le même sort ce samedi en Championnat contre Villefranche.

■ Désormais, les joueurs de Pacy-sur-Eure doivent régler des **amendes** liées aux cartons jaunes et rouges. Depuis le début de la saison, les avertissements ont coûté au club la bagatelle de 5 000 francs.

"VIVEZ UN SÉJOUR PRO"
SOUS LE SOLEIL DES CANARIS !
STAGES FOOTBALL 98
10e ANNIVERSAIRE
FCNA
F.C. NANTES ATLANTIQUE JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCÉAN A St-BRÉVIN LES PINS
STAGES PAQUES ET ÉTÉ
8/17 ans avec les éducateurs du F.C.N.A.
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORTS
AVEC LES CÉRÉALES CHOCAPIC
adidas SPORTS SUD LOIRE
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / Jean VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09
Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM _____ Prénom _____
Adresse _____
_____ Age _____

Chiffres établis par THIERRY DENGERMA et ÉRIC LEMAIRE

26e journée (12 et 13 février)

Marseille s'affirme

En d'autres circonstances, la nette victoire du leader, **Marseille**, à **Toulouse** aurait fait office d'intronisation.

Mais à huit journées du but, et face à une situation qui, en tête, demeure serrée comme jamais, la prudence est de mise. Ce succès procure aux Olympiens un avantage psychologique sur leurs suivants, mais aucun K.-O. définitif. La raison en est qu'au large succès de l'OM ont répondu ceux plus étriqués du coleader, Metz, contre **Strasbourg**, et de **Monaco**, suivant immédiat, face au **Havre**. Sans faire preuve d'autant d'efficacité que les Marseillais, Metz et Monaco ont assuré l'essentiel.

Tout le monde en tête ne s'est pas conduit de façon aussi exemplaire. Jeudi, en s'inclinant à **Châteauroux**, **Lens** avait déjà manqué l'occasion qui lui était offerte de prendre la tête du Championnat. Les Nordistes, aujourd'hui décrochés de la course au titre, peuvent toujours se consoler par le simple fait qu'ils conservent leur quatrième place, compte tenu de la défection du **Paris-SG** à domicile contre **Nantes**.

Au Parc des Princes, les Parisiens ont une nouvelle fois failli. Si Lens accuse un retard de quatre points sur les premiers, le Paris-SG, lui, en compte désormais six.

Les faux pas successifs des Parisiens relancent **Lyon**, voire **Bordeaux**, un temps écartés des joutes pour l'Europe. Après son succès face à **Guingamp**, Lyon revient à une victoire du PSG alors que Bordeaux, vainqueur de **Montpellier**, se dit que tout n'est peut-être pas perdu.

En queue de classement, rien ne s'est réellement décanté.

Seul **Nantes**, par sa victoire à Paris, s'est exclu du groupe. Mais du **Havre**, douzième, jusqu'au dernier, **Cannes**, tout le monde s'observe encore. Même si ces Cannois ont repris un point précieux à Strasbourg. Même si Châteauroux a gagné sa journée en cédant sa place de relégable à **Rennes**.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Marseille	50	26	15	5	6	39	17	+22	13	10	2	1	24	5	13	5	3	5	15	12
▶	2. Metz	50	26	14	8	4	37	20	+17	13	11	0	2	24	6	13	3	8	2	13	14
▶	3. Monaco	49	26	15	4	7	41	23	+18	13	9	1	3	24	11	13	6	3	4	17	12
▶	4. Lens	46	26	14	4	8	37	28	+9	13	8	4	1	20	8	13	6	0	7	17	20
▶	5. Paris-SG	44	26	13	5	8	37	26	+11	13	8	2	3	23	12	13	5	3	5	14	14
▶	6. Lyon	41	26	13	2	11	30	29	+1	14	7	1	6	15	16	12	6	1	5	15	13
▲	7. Bordeaux	40	26	10	10	6	35	30	+5	14	7	6	1	25	14	12	3	4	5	10	16
▼	8. Auxerre	38	26	11	5	10	42	35	+7	12	8	2	2	28	10	14	3	3	8	14	25
▶	9. Bastia	37	26	9	10	7	26	20	+6	12	6	5	1	17	5	14	3	5	6	9	15
▲	10. Nantes	35	26	10	5	11	27	30	-3	13	7	3	3	17	11	13	3	2	8	10	19
▼	11. Montpellier	33	26	8	9	9	27	32	-5	13	5	4	4	17	12	13	3	5	5	10	20
▶	12. Le Havre	29	26	6	11	9	26	26	0	13	4	7	2	18	10	13	2	4	7	8	16
▶	13. Toulouse	28	26	7	7	12	21	37	-16	14	6	4	4	16	17	12	1	3	8	5	20
▶	14. Guingamp	27	26	7	6	13	22	32	-10	13	5	4	4	13	10	13	2	2	9	9	22
▲	15. Châteauroux	26	26	7	5	14	25	48	-23	13	7	2	4	18	17	13	0	3	10	7	31
▼	16. Rennes	25	26	6	7	13	27	37	-10	13	6	3	4	21	15	13	0	4	9	6	22
▼	17. Strasbourg	23	26	5	8	13	28	38	-10	12	5	3	4	13	10	14	0	5	9	15	28
▶	18. Cannes	23	26	6	5	15	26	45	-19	13	2	5	6	13	18	13	4	0	9	13	27

EXPRESS

Toulouse - Marseille	0-4
Metz - Strasbourg	1-0
Monaco - Le Havre	2-0
Châteauroux - Lens	2-1
Paris-SG - Nantes	0-1
Lyon - Guingamp	1-0
Bordeaux - Montpellier	3-1
Rennes - Auxerre	1-1
Cannes - Bastia	1-1

RENDEZ-VOUS

27e journée

Vendredi 20 février (18 h 30)

Strasbourg - Châteauroux (M. Puyalt)

(20 h 30)

Bastia - Monaco (M. Sars)

Samedi 21 février (20 heures)

Lens - Bordeaux (M. Kalt)
Auxerre - Cannes (M. Anton)
Montpellier - Lyon (M. Veissière)
Le Havre - Metz (M. Derrien)
Guingamp - Paris-SG (M. Colombo)
Marseille - Rennes (M. Chéron)
Nantes - Toulouse (M. Bré)

Photo Patrick BOUTROUX

Ali Benarbia, le passeur, a permis à Ikpeba de marquer l'un de ses plus beaux buts et à Monaco de rester dans la roue de Marseille.

TOULOUSE 0-4 MARSEILLE

(0-1)

Dugarry (23e), Roy (78e), Gravelaine (79e), Ravanelli (84e)

16.	Richert	3	1.	Köpke	4
8.	Salaün	3	25.	Jambay	3
4.	Arribagé	4	29.	Fischer	3
5.	Galdames	4	5.	L. Blanc	5
2.	Tchimbakala	3	3.	Colleter	4
20.	Batlles	3	7.	Makelele	4
6.	Mtawali	2	12.	Roy	4
11.	(Sachy, 69e)		18.	Echouafni	4
14.	Taborda	3	8.	(Brando, 64e)	
10.	Moreau	4	10.	Gravelaine	5
23.	Gouazé	3	19.	(Mouret, 80e)	
21.	Maharzi	3	11.	Ravanelli	4
	Total : 35		2.	Dugarry	
	Entr. : Giresse		4.	(S. Blanc, 40e)	3
				Total : 43	
				Entr. : Courbis	

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 36 982. **Arbitre :** M. Puyalt (3). **Avertissements :** Gouazé (17e), Salaün (86e) à Toulouse ; Fischer (11e), Colleter (51e), Jambay (62e) à Marseille. **Note du match :** 13/20.

23e : une-deux entre Laurent Blanc et Ravanelli. Richert repousse la frappe de l'Italien. Ce dernier récupère le ballon et sert Dugarry en embuscade au second poteau **(0-1). 78e :** sur un corner de Brando, Roy devance Richert pour marquer de la tête **(0-2). 79e :** ouverture de Colleter pour Gravelaine dans l'axe, qui profite d'un mauvais contrôle de Tchimbakala pour fusiller Richert **(0-3). 84e :** Brando décale Ravanelli sur l'aile droite. Celui-ci s'avance à l'angle de la surface et ajuste une frappe enroulée du gauche qui se loge dans la lucarne droite de Richert **(0-4).**

METZ 1-0 STRASBOURG

Jager (57e)

(0-0)

1.	Letizi	3	1.	Vencel	4
2.	Pierre	3	11.	Nielsen	4
6.	Serredszum	3	6.	Okpara	4
5.	Kastendeuch	3	5.	Dogon	
3.	Gaillot	3	23.	(Keller, 28e)	3
8.	Blanchard	4	20.	Zavagno	3
10.	Meyrieu	3	7.	Collet	4
18.	(Strasser, 84e)		14.	Dacourt	4
25.	Boffin	5	28.	Martins	4
7.	Pires	4	11.	Arpinon	2
21.	Rodriguez	4	3.	(Rott, 61e)	
13.	(Rondelaere, 88e)		9.	Baticle	4
27.	Jager	4	27.	Seo Jung-won	3
11.	(Toth, 72e)		21.	(Nouma, 51e)	
	Total : 39			Total : 39	
	Entr. : Muller			Entr. : Girard	

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 17 196. **Arbitre :** M. Batta (3). **Avertissements :** Okpara (28e), Dacourt (37e), Zavagno (84e) à Strasbourg. **Note du match :** 16/20.

5e : centre de Baticle, Seo de la tête rate le but vide. **31e :** seul face au but messin, Collet enlève trop son tir. **35e :** corner de Meyrieu repris par Rodriguez ; Vencel sort le ballon de sa lucarne. **42e :** sur un caviar de Jager, Blanchard tergiverse, seul devant Vencel. **56e :** servi par Meyrieu, Pires est crocheté dans la surface par Zavagno ; le penalty de Pires est repoussé par Vencel. **57e :** débordement de Pires, côté droit, et centre en retrait pour Rodriguez qui... laisse passer pour une reprise imparable de Jager **(1-0). 64e :** centre rentrant de la gauche de Zavagno, qui longe la ligne de but messine. **77e :** Rodriguez, contré in extremis par Nielsen, rate le K.-O.

MONACO 2-0 LE HAVRE

Trezeguet (53e), Ikpeba (71e)

(0-0)

1.	Barthez	4	16.	Hamel	3
19.	Sagnol	3	25.	Hénin	3
4.	Djetou	4	4.	Pollet	3
5.	Dumas	4	5.	Delaunay	3
17.	Léonard	3	20.	Novak	4
18.	Da Costa	4	12.	Soloy	3
31.	Giuly	2	8.	De Neef	3
24.	(Ikpeba, 60e)		10.	Dhorasoo	4
8.	Benarbia	4	7.	Huysman	
7.	Collins	3	17.	(Sané, 11e)	2
15.	(Legwinski, 71e)		19.	(Mamouni, 74e)	
9.	Trezeguet	4	27.	Becanovic	2
12.	Henry	3	11.	(Horlaville, 73e)	
14.	(Lefèvre, 78e)		21.	Prat	3
	Total : 38			Total : 33	
	Entr. : Tigana			Entr. : Troch	

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 3 500. **Arbitre :** M. Saules (4). **Avertissement :** Soloy (37e) au Havre. **Note du match :** 12/20.

9e : descente et centre de Sagnol. La pichenette de Trezeguet passe de peu au-dessus. **30e :** de la gauche, Prat centre au point de penalty. Becanovic voit Djetou repousser sa frappe. Le contre lui est favorable, mais son tir trouve Barthez. **53e :** Henry, de la gauche, centre pour Trezeguet dont la puissante reprise ne laisse aucune chance à Hamel **(1-0). 71e :** Benarbia donne à Ikpeba qui tourne le dos au but. Le Nigérian contrôle du pied droit, pivote et tire du gauche. Hamel s'incline **(2-0).**

LYON 1-0 GUINGAMP

Carteron (86e)

(0-0)

1.	Coupet	3	16.	Thomas	4
17.	Carteron	3	3.	Laspalles	3
4.	Laville	0	4.	Jozwiak	3
13.	Fournier	3	24.	Bourdeau	3
15.	Delmotte	3	28.	Marquet	2
18.	Violeau	3	6.	Michel	3
22.	Linarès	3	15.	Nalis	3
24.	(Uras, 56e)		21.	(Vannuchi, 87e)	
6.	Pedros	3	8.	Baret	3
25.	(Bassila, 70e)		10.	Moreira	3
7.	Cocard	4	9.	Rouxel	3
14.	Caveglia	3	27.	Libbra	2
2.	(Anselmini, 88e)		11.	(Fiorèse, 58e)	
9.	Bardon	3		Total : 32	
	Total : 31			Entr. : Smerecki	
	Entr. : Lacombe				

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Lhermite (2). **Avertissements :** Laville (22e), Violeau (73e), Fournier (83e) à Lyon ; Michel (5e), Laspalles (26e), Fiorèse (75e) à Guingamp. **Expulsion :** Laville (75e) à Lyon. **Note du match :** 10/20.

37e : tour à tour, Pedros et Cocard obligent Thomas à sauver son camp. **67e :** centre court de la gauche de Fiorèse, Laville concède le corner in extremis devant Rouxel. **72e :** frappe de Caveglia sur la transversale. **86e :** servi latéralement par Bardon, Carteron frappe – victorieusement – dans la foulée aux 20 m, le ballon se trouvant légèrement dévié au passage par un Guingampais **(1-0).**

BORDEAUX 3-1 MONTPELLIER

Pavon (46e s.p.), Wiltord (57e, 81e)

(0-1)

Sanchez (21e)

16.	Ramé	3	1.	Martini	3
19.	Blondeau	3	23.	Fugier	3
2.	(Jemmali, 51e)		2.	Baills	3
4.	Saveljic	3	17.	Laurey	3
3.	Gralak	3	18.	Martin	3
5.	Ferrier	3	3.	Dos Santos	3
7.	Pavon	3	8.	Rouvière	3
17.	(Afanou, 51e)		12.	Delaye	3
14.	Grenet	3	25.	(Maoulida, 73e)	
21.	Zanotti	2	19.	Mahouvé	4
10.	(Ricardinho, 46e)	3	11.	Robert	4
8.	Micoud	4	9.	Sanchez	3
33.	Wiltord	3		Total : 35	
9.	Laslandes	4		Entr. : Mézy	
	Total : 34				
	Entr. : Baup				

Stade : parc Lescure. **Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Léon (2). **Avertissements :** Blondeau (34e), Grenet (80e) à Bordeaux ; Rouvière (45e), Dos Santos (58e), Martin (63e) à Montpellier. **Note du match :** 11/20.

21e : Robert déborde sur la gauche et centre. Sanchez plus prompt fusille Ramé **(0-1). 46e :** Laslandes à la lutte avec Dos Santos à la limite de la surface sur la droite s'écroule. M. Léon accorde un penalty imaginaire. Pavon le transforme **(1-1). 57e :** longue transversale de Laslandes de la droite. Wiltord, au second poteau, amortit et trompe Martini du gauche **(2-1). 81e :** Micoud taclé au moment de frapper réussit malgré tout à servir Wiltord qui marque du droit **(3-1).**

RENNES 1-1 AUXERRE

Viaud (6e)

(1-0)

Lachuer (90e)

16.	Heurtebis	3	16.	Cool	4
2.	Brinquin	3	12.	Assati	
4.	Capron	3	28.	(Jay, 20e)	3
12.	Silvestre	2	2.	Goma	3
33.	Réveillère	3	4.	Danjou	2
15.	Grégoire	2	20.	Ciechelski	2
26.	(Bigné, 46e)	3	3.	Rabarivony	2
18.	Huard	2	13.	(Jaurès, 86e)	
8.	Viaud	3	17.	Lamouchi	3
17.	Weiser	3	8.	Lachuer	2
13.	Goussé	3	17.	Marlet	3
6.	(Lambert, 85e)		23.	(Compan, 86e)	
11.	Diawara	2	9.	Guivarc'h	3
19.	(Darcheville, 76e)		11.	Diomède	4
	Total : 29			Total : 31	
	Entr. : David			Entr. : Roux	

Stade : Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 12 578. **Arbitre :** M. Glochon (2). **Avertissements :** Brinquin (77e) à Rennes ; Guivarc'h (17e), Rabarivony (20e), Ciechelski (76e) à Auxerre. **Note du match :** 11/20.

6e : Diawara bien lancé par Viaud est retenu par le maillot par Goma. M. Glochon accorde, sans hésiter, le penalty que transforme Viaud **(1-0). 38e :** Diomède qui s'infiltre dans l'axe est descendu par Heurtebis mais M. Glochon, loin de l'action, refuse le penalty à Auxerre. **45e :** contre rennais rapidement mené avec Diawara et Goussé face à Danjou. Mais le jeune attaquant breton se mélange les crayons. **90e :** grossière erreur de la défense rennaise qui permet à Lachuer d'égaliser in extremis **(1-1).**

▶ Les résultats de Division 1 continuent en page 23.

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

Photo Mark SANDTEN/BONGARTS/PRESSE SPORTS

BUTEURS

Avec Oliver Bierhoff, qui entend « être à la hauteur », l'Allemagne dispose d'un sérieux prétendant à la couronne de meilleur buteur du Mondial. Mais d'autres concurrents se présenteront sur la ligne de départ animés de la même ambition : Batistuta, Ronaldo, Shearer ou Djorkaeff...

Photo Alain de MARTIGNAC

PAYS-BAS

L'équipe des Pays-Bas effectue un stage d'une semaine en Floride, où elle aura l'occasion d'affronter tour à tour les Etats-Unis et le Mexique. Emmenée par Clarence Seedorf, elle cherchera à régler son jeu, même si Dennis Bergkamp, son meilleur attaquant, lui fera défaut.

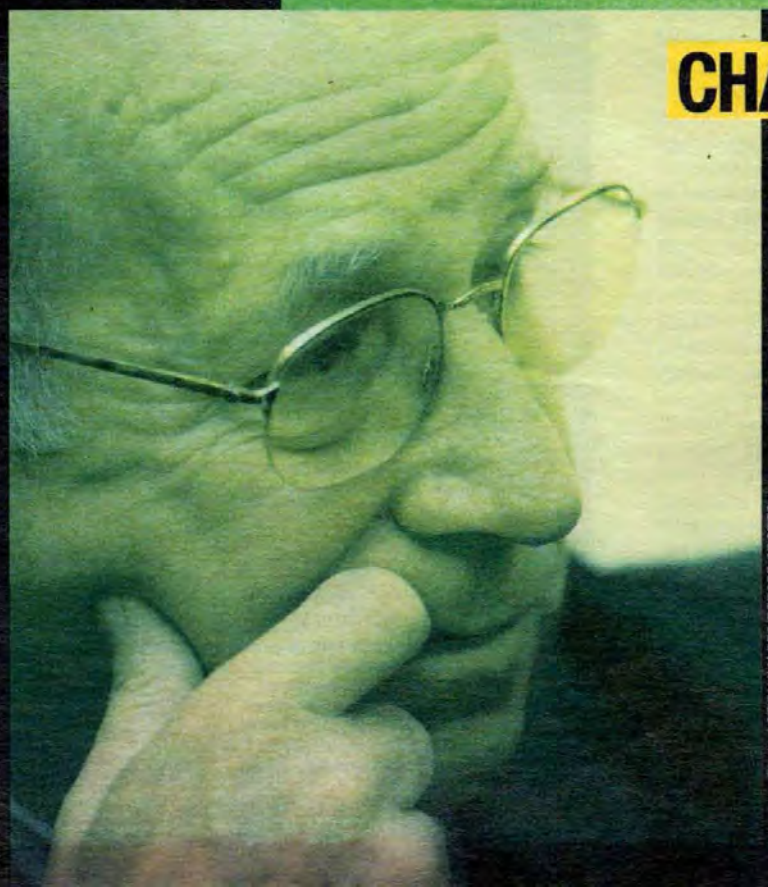


Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

CHARLTON

Il fut l'un des héros de la Coupe du monde 1966, qu'il remporta à Wembley avec l'équipe d'Angleterre, au terme d'une finale à rebondissements. Bobby Charlton puise dans ses souvenirs et explique pourquoi cette victoire est venue récompenser la formation la plus méritante.

SOMMAIRE

II. Bierhoff : « En France, je serai à la hauteur »
Les rois de l'attaque
V. Tous derrière Fontaine
Italie 1934
VI. Troussier
VII. Barthez : attention à la relance !
VIII. Panorama
Pays-Bas : direction Miami
X. Charlton : « 1966 revient chaque jour »
XII. Rimet, sa vie, son œuvre

FRANCE 98

SEPT SUR SEPT

LUNDI 9 FÉVRIER. > La Fédération grecque avalise le contrat proposé à Anghel Iordanescu, sélectionneur de la Roumanie, pour l'après-Coupe du monde. > « Une partie de l'efficacité de l'Allemagne repose sur sa puissance athlétique, mais les gardiens n'ont pas besoin d'être endurants pour arrêter les tirs de l'adversaire », déclare Berti Vogts pour expliquer l'absence à Sarrebruck des quatre gardiens présélectionnés pour le Mondial, lors des tests médicaux exigés pour les autres joueurs. > La Jamaïque domine (2-0) le Salvador et termine en tête du groupe 1 de la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations), devant le Brésil.

Photo REUTERS

MARDI 10 FÉVRIER. > Joe-Max Moore et les Américains écartent (1-0) Doriva et les Brésiliens *(photo ci-dessus)* en demi-finales de la Gold Cup : c'est la première fois de leur histoire que les Etats-Unis battent le Brésil.

MERCREDI 11 FÉVRIER. > L'Afrique du Sud est contrainte au résultat nul (1-1) par la Côte-d'Ivoire, et le Cameroun (2-2) par la Guinée, lors de la Coupe d'Afrique des nations au Burkina Faso. > Grâce à un doublé de Marcelo Salas, le Chili s'impose (2-0) pour la première fois de son histoire en Angleterre.

JEUDI 12 FÉVRIER. > « Daniel Passarella a peut-être oublié comment joue Batistuta, nous allons lui envoyer des cassettes », réplique Alberto Malesani, l'entraîneur de la Fiorentina, aux déclarations du sélectionneur argentin qui refuse d'assurer à « Batigol » une place parmi les vingt-deux. > C'est grâce au « but en or » que le Mexique élimine (1-0) la Jamaïque en demi-finales de la Gold Cup, devant 45 000 spectateurs à Los Angeles.

VENDREDI 13 FÉVRIER. > « Le Brésil ne nous fait pas peur », déclare Mustafa Hadji, l'ancien attaquant de Nancy aujourd'hui au Deportivo La Corogne, après la probante victoire (3-0) du Maroc sur le Mozambique à la CAN. > « Son excellence devrait s'occuper plus de son ministère et moins parler, car, lorsqu'il le fait, il ne dit que des bêtises », répond Romario à Pelé, qui a déclaré la veille l'avoir trouvé en mauvaise condition lors de la Gold Cup.

SAMEDI 14 FÉVRIER. > Même s'il s'est récemment coupé les cheveux, Fernando Redondo reste à la porte de la sélection argentine. Le vénérable Alfredo Di Stefano s'en étonne dans les colonnes du quotidien espagnol *Marca :* « Partout où Redondo joue, il se révèle un élément essentiel. Il est vraiment indispensable ! » Ce n'est pas l'avis de Passarella...

DIMANCHE 15 FÉVRIER. > Protégé d'Arsène Wenger à Nagoya, Takeshi Hirano réussi une rentrée fracassante en marquant deux des trois buts de la victoire (3-0) du Japon en Australie.

Bierhoff « En France,

AMBITION. *Tous les plus grands attaquants du monde ont rendez-vous en juin et juillet prochains, avec l'espoir de décrocher la couronne du meilleur buteur. Oliver Bierhoff, joueur clé de la sélection allemande, sublimé par la réussite qu'il connaît en Italie, est l'un des principaux candidats à ce titre, et ne s'en cache pas. Rencontre avec l'homme fort de la Mannschaft.*

Recueillis par ROBERTO NOTARIANNI

Début février, au Stade de France. Une équipe de tournage s'active fiévreusement autour d'un grand gaillard blond. La plus grande arène de l'Hexagone serait-elle déjà le cadre d'un téléfilm ? Pas du tout ! C'est un footballeur qui est l'objet de tant d'attentions : Oliver Bierhoff, attaquant de l'Udinese et de l'équipe d'Allemagne, devenu l'espace de quelques heures le héros d'un spot de L'Oréal. Considéré comme l'un des sportifs les plus populaires de son pays, il est encore peu connu du public français. Voici une belle occasion de remédier à cette injustice...

« Entre les entraînements, les matches de Serie A, les sollicitations des médias et des publicitaires, votre emploi du temps doit être un véritable casse-tête chinois. Pourtant, vous maintenez en toutes circonstances une attitude très positive...

A vingt-neuf ans, je pense avoir atteint un certain équilibre, qui me permet de gérer au mieux toutes ces situations. Et puis, vous savez, j'ai connu tellement de hauts et de bas, au début de ma carrière, que je me suis forgé un caractère à toute épreuve. Alors, je ne vais pas perdre la tête parce que je suis mis à contribution. Et puis, le métier de footballeur, je le conçois avec ses plaisirs, mais aussi ses devoirs. Il faut les accepter.

Vous êtes le buteur de la Mannschaft le plus prolifique de ces deux dernières années. Pourtant, Berti Vogts ne vous a pas encore assuré d'une place de titulaire. Ne trouvez-vous pas cela injuste ?

J'accepte en toute sérénité les choix de mon sélectionneur, qui me connaît bien puisqu'il m'a dirigé dans les sélections de jeunes. J'ai déjà eu plusieurs fois l'occasion de démontrer ce que je peux apporter à l'équipe d'Allemagne. En particulier, et c'est probablement l'essentiel pour un attaquant, un rendement offensif plutôt intéressant. J'ai en effet inscrit 13 buts en 19 matches : une moyenne plus que respectable !

« LA CONCURRENCE EST GRANDE EN SÉLECTION »

Après avoir offert à l'Allemagne le titre continental en 1996, vous vous attendiez probablement à un petit geste de la part de Vogts ?

Oui, bien sûr. Je pensais que le doublé de Wembley allait m'assurer une sorte de " bonus ". Mais je n'exigeais pas d'être titularisé à vie. Il faut savoir rester les pieds sur terre. Je sais combien la concurrence est grande en sélection. Ceux qui jouent en Bundesliga et évoluent en permanence sous les yeux de mes compatriotes ont un petit avantage sur moi. Autre facteur à ne pas négliger, l'importance au sein du groupe de certains joueurs, plus anciens que moi en sélection. Tout cela compte au moment de constituer l'équipe... Mais ça n'a rien d'insurmontable ! Je suis très confiant et je reste à l'entière disposition du sélectionneur.

La blessure de Klinsmann à la mâchoire pourrait bien précipiter les événements...

Je n'ai pas besoin de la blessure d'un collègue pour m'imposer. C'est d'abord sur mes qualités que je veux faire la différence. Et je souhaite à Jürgen un prompt rétablissement.

Auteur d'une explosion tardive, Bierhoff est en train de rattraper le temps perdu. Et il entend bien mettre les bouchées doubles lors de la Coupe du monde.

je serai à la hauteur »

Photo TEMPSPORT

Actuellement à la lutte avec Batistuta, Montella et Del Piero pour le titre de meilleur buteur de la Serie A, vous aurez dans quelques mois la possibilité de vous lancer dans un challenge encore plus passionnant : devenir le roi des buteurs de France 98, en défiant les meilleurs attaquants du monde...

L'important, c'est avant tout la réussite de l'équipe. Et j'échangerais volontiers un titre de meilleur buteur contre celui, suprême, de champion du monde !

C'est l'objectif déclaré des Allemands ?

Disons que notre sélection participe toujours à une compétition avec l'intention de la gagner. Mais nous ne serons pas les seuls. D'ailleurs, mes favoris sont le Brésil, l'Angleterre et la France.

Passer le premier tour ne devrait pas être trop difficile, pour vous ?

Il semble que nous n'ayons pas hérité du groupe le plus relevé, en effet. Mais les éliminatoires ont démontré qu'il ne fallait sous-estimer personne. Regardez, dans notre poule de qualification, une équipe comme le Portugal est restée sur le carreau.

Vous nourrissez quelques ambitions personnelles ?

Bien sûr. Surtout qu'en sélection j'ai déjà prouvé que je pouvais frapper dans les matches qui comptent, tant à l'Euro 96 qu'en matches de qualification à la Coupe du monde. En France, je serai à la hauteur.

« RONALDO EST CELUI QUI FASCINE LE PLUS »

En juin, vous allez être confronté aux plus belles " gâchettes " du monde. Qui craignez-vous le plus, entre Batistuta, Ronaldo, Djorkaeff, Suker, Mijatovic et quelques autres encore ?

Difficile de répondre, tant ils sont précieux à une équipe, chacun à leur manière. Batistuta est un monstre de puissance et il possède un très bon tir. C'est l'attaquant le plus prolifique du Calcio. Ronaldo est un surdoué, le phénomène de l'an 2000. Suker et Djorkaeff ont des qualités techniques largement au-dessus de la moyenne. S'il faut absolument en faire ressortir un, je dirais que Ronaldo est celui qui fascine le plus.

Et Bierhoff, comment se définit-il ?

Tel un attaquant axial, très actif dans la surface de réparation, qui joue un rôle de " torre " – une tour, comme disent les Italiens – sur laquelle on peut s'appuyer pour inquiéter le gardien adverse. Mes principales qualités sont le jeu de tête – plus précis que puissant –, un bon potentiel athlétique et un honnête sens du but.

Lorsque vous portiez le maillot d'Ascoli, au milieu des années 90, on ne vous reconnaissait pas vraiment d'atouts sur le plan technique. Aujourd'hui, la vision que l'on a de vous a bien changé...

En effet, j'ai sûrement fait de gros progrès aux niveaux tactique et technique. Mais je continue de beaucoup travailler sur la condition physique. Il ne faut rien laisser au hasard. Et puis, les résultats viennent aussi du contexte dans lequel vous évoluez. Si je brille à l'heure actuelle, je le dois aussi à mes coéquipiers. Prenez l'Udinese : son jeu offensif me permet d'être souvent sollicité dans un match. Et donc de me mettre plus facilement en évidence.

Vous n'avez pas la réputation d'être un dur sur le terrain ?

Beaucoup d'observateurs prétendent que je devrais me montrer plus méchant en match. N'exagérons pas : il m'arrive de recevoir des cartons jaunes parce que je me suis un peu trop engagé. Mais il est vrai que, même si je lutte sur chaque ballon, je n'interviendrai jamais dans l'idée de faire mal à mon adversaire.

Certains n'ont pas hésité à faire un parallèle avec votre type d'éducation. Ils prétendent que vous avez eu une enfance " trop " heureuse...

C'est un discours qui m'a longtemps collé à la peau, en Allemagne. Lorsque mes prestations n'étaient pas à la hauteur, on me sortait toujours cette histoire du " garçon issu d'une bonne famille, qui n'a pas besoin de faire d'efforts pour gagner sa vie, etc. ". J'avoue que j'en ai un peu souffert. J'enrageais en constatant que l'on nourrissait de tels préjugés envers moi. Mais j'ai ▶

Renaître à trente ans

RECONNAISSANCE. *Oliver Bierhoff a traversé des épreuves difficiles avant d'atteindre les sommets. Aujourd'hui, la Juve et le Milan AC se disputent un attaquant dont le destin a basculé.*

Oliver Bierhoff est un hymne à la ténacité. Réduit à l'anonymat à vingt ans, il explose littéralement à l'approche de la trentaine. Et là où certains commencent doucement à envisager leur reconversion, lui fait des projets d'avenir. Grandioses. On y trouve une phase finale de Coupe du monde avec la sélection allemande. Mais aussi un grand club du Calcio pour la saison prochaine. Les cadors de la Serie A jouent en effet des coudes pour s'attacher les services de l'attaquant de l'Udinese : l'Inter, Parme, le Milan AC et la Juventus. On dit même que Manchester United serait sur les rangs... Oliver ne le cache pas, il préférerait, et de loin, rester en Italie. A Udine ? Improbable. Il faudrait pour cela que les Frioulans se qualifient pour la Ligue des champions et que le président de l'Udinese, Giampaolo Pozzo, renforce notablement l'équipe. Une fois écartés l'Inter (le club, qui l'a fait venir en Italie, s'était rapidement débarrassé du contrat de Bierhoff en le rétrocédant pour une bouchée de pain à Ascoli) et Parme, l'Allemand devrait choisir entre la Juve et le Milan AC.

Déçus par Kluivert et agacés par Weah, les Rossoneri n'ont jamais caché leur intérêt pour Bierhoff. Ils le placent en tête de liste de leur recrutement, aux côtés d'un Gabriel Batistuta difficilement transférable de la Fiorentina, et sont disposés à débourser près de 90 millions de francs pour son transfert (les Milanais pourraient inclure Locatelli, aujourd'hui en prêt à l'Udinese, Ambrosini et Coco dans les négociations).

Au début du mois, Luciano Moggi a déclaré que la Juve n'envisageait pas de dépenser autant d'argent pour un joueur de trente ans. Peut-on croire le directeur général bianconero ? L'an dernier, il a répété pendant des semaines que Christian Vieri resterait à Turin, alors qu'en même temps il négociait son départ à l'Atletico Madrid ! En Italie, on prétend même que Claudio Pasqualin, l'agent de Bierhoff, aurait déjà trouvé un accord avec les dirigeants de la Juve...

Bierhoff s'efforce de rester le plus serein possible. Meilleur buteur de la Serie A après 19 journées, il sait d'ores et déjà que dans quelques mois il va évoluer chez un des grands du Calcio. Et ce n'est pas rien pour un joueur qui a failli se perdre en chemin. Car l'ascenssion d'Oliver a été plutôt tortueuse.

Né le 1er mai 1968 à Essen, ce garçon issu d'une famille aisée (son père est directeur d'une entreprise publique d'énergie électrique de la Ruhr) a connu des débuts difficiles en Allemagne. Formé à l'ESG' 99 Essen, il passe au Schwarz Weiss Essen puis au Bayer Uerdingen, en 1985. Un an plus tard, il goûte à la Bundesliga (19 matches et 3 buts pour sa première saison).

AU-DELÀ DES TERRAINS DE JEU

Rapidement désigné comme le successeur de Horst Hrubesch, Bierhoff ne parviendra pas à s'imposer dans le Championnat allemand. Ainsi, du Bayer au Borussia Mönchengladbach, en passant par Hambourg, il n'inscrit que 7 buts en trois saisons. En 1990, Oliver trouve refuge en Autriche, où il renaît. Avec 23 buts sous les couleurs de l'Austria Salzbourg, il termine deuxième au classement des buteurs, à six unités de Vaclav Danek.

Séduit par son jeu de tête, l'Inter le recrute et le prête immédiatement à Ascoli. Là, dans le centre de l'Italie, il va tout connaître. De l'enfer de la première saison (2 buts en Serie A) aux lauriers de la deuxième (meilleur buteur de Serie B en 1993 avec 20 buts). Le grand blond (1,91 m) restera quatre ans à Ascoli pour un total de 117 matches (100 en B) et 48 buts (46 en B). La Juve lui fait même de timides avances...

En 1995, Bierhoff opte pour le Nord-Est et l'Udinese. C'est un succès sur toute la ligne : en deux ans et demi, il a inscrit 46 buts en D 1 italienne (bilan arrêté à la 19e journée de l'actuel Championnat) et participe à la Coupe de l'UEFA 1997-98 (première participation de son histoire pour l'Udinese). Et surtout, Oliver triomphe à l'Euro 96 en inscrivant les deux buts de la victoire allemande, en finale, face à la République tchèque.

Bierhoff a donc tout pour être comblé. Mais il ne veut pas restreindre sa vie qu'à un terrain de jeu. De fait, il poursuit des études en économie (« Il me manque trois examens pour boucler ma maîtrise ») et ne s'interdit pas des incursions dans le monde de la pub (Pal Zileri, L'Oréal, Deutsche Telekom, Deutsche Bank, Danone et Nike).

Et, c'est peut-être le plus important, il a su garder une grande humanité. Il y a quelques semaines, Oliver est intervenu pour réconforter un jeune Allemand portant le même prénom que lui. Malade du cancer, ce dernier ne voulait plus se soigner. Bierhoff a su trouver les mots justes pour le remotiver.

R. N.

fait avec et j'ai travaillé comme un damné pour leur démontrer qu'ils prêchaient le faux, que je n'étais pas un " fils à papa ". J'ai surmonté tous les moments difficiles de ma carrière en comptant d'abord sur ma propre personne.

La Bundesliga ne vous a jamais souri. Pour quelles raisons ?

Disons que ma première saison au Bayer Uerdingen fut encourageante. J'ai abordé la Bundesliga à moins de dix-neuf ans et recueilli des avis plutôt favorables. J'ai même eu la chance de disputer quatre rencontres de Coupe de l'UEFA et d'y inscrire deux buts.

Cela s'est gâté par la suite...

A vos débuts, l'inconscience joue pour vous. Vous rentrez sur le terrain l'esprit libre, sans calcul, sans arrière-pensée. Et voilà qu'arrive la deuxième saison, celle où l'on vous demande de confirmer tout ce que vous avez laissé entrevoir de bon. Il est parfois difficile de passer avec succès cette nouvelle épreuve.

Le bilan d'ensemble de vos quatre saisons de Bundesliga n'est pas extraordinaire...

C'est un peu de ma faute. J'étais jeune et je n'ai probablement pas fait œuvre d'assez de patience. Mais, à ma décharge, je dois dire que je n'ai pas eu la chance de connaître des entraîneurs m'accordant leur confiance. Au contraire, ils avaient imaginé leur équipe sans moi et ils me mettaient de côté. Psychologiquement, ça n'a pas été facile à vivre. J'ai connu de nombreuses périodes d'abattement. Heureusement, il y a eu la parenthèse de l'Austria Salzbourg. En Autriche, j'ai complètement relancé ma carrière.

A tel point que l'Inter vient vous chercher et vous prête à Ascoli. Si c'était à refaire, accepteriez-vous encore de partir dans un club de bas de tableau de la D 1 italienne ?

En voyant ma situation actuelle, je serais tenté de dire " oui " tout de suite ! A Ascoli, j'ai connu deux belles saisons et deux autres pas terribles, la première et la dernière. Sur le plan humain, ce fut de toute façon une étape très importante de ma carrière. Là-bas, dans les Marches *(NDLR : région du centre de l'Italie dont Ascoli Pisceno est la capitale)*, j'ai beaucoup mûri.

L'impact avait été cauchemardesque : sifflets, insultes et même des menaces de mort de la part des tifosi...

Cela n'a pas été rose tous les jours, en effet ! Pour ma première année en Italie, je n'ai disputé que 17 rencontres, et pas beaucoup dans leur intégralité. J'ai été longuement handicapé par des problèmes de hernie.

Et vous avez mis des mois à inscrire votre premier but en Championnat...

Vingt-quatre journées, exactement ! C'était en mars 1992, face à Foggia. Et l'arbitre m'expulse parce qu'il juge que j'ai trop extériorisé ma joie après le but... Je me souviens que, le lendemain, les journaux l'ont submergé de critiques pour avoir manqué de compréhension. Ce but, je l'attendais depuis si longtemps !

Où avez-vous puisé la force de résister ?

Mes parents m'ont enseigné qu'il ne faut jamais se résigner, que tout ce que l'on entreprend doit être mené à terme. Et puis, au plus profond de moi, je sentais une force, une rage énorme. Je pensais : " Tu ne dois pas abandonner si facilement. Plus tard, tu pourrais le regretter. Tu dois franchir tous ces obstacles pour mûrir... " *(Oliver marque une pause, et d'un coup ses yeux s'illuminent.)* Je n'oublie pas Costantino Rozzi, le président d'Ascoli, à l'époque. Il m'a maintenu sa confiance alors qu'il pouvait me renvoyer à l'Inter. A Ascoli, Rozzi personnifiait le football. Le jour de ses funérailles, toute la ville était descendue dans la rue pour lui rendre un dernier hommage. Le club, qui végète aujourd'hui en Serie C, ne s'est jamais remis de sa mort.

« LA JUVE OU LE MILAN AC, QUE DEMANDER DE PLUS »

Descendu en Serie B, vous explosez finalement, attisant la convoitise de plusieurs clubs italiens. Pourquoi avez-vous choisi l'Udinese ?

Tout simplement parce que les Frioulans ont été les seuls à faire des offres concrètes à l'Ascoli. Et j'ai été immédiatement séduit par Udine, une ville agréable et mesurée.

L'Allemagne ?

On m'a parlé d'un intérêt du Bayer Leverkusen. Mais personne ne s'est présenté à moi.

A Udine, vous découvrez Pino Zaccheroni, un entraîneur qui prône un football offensif. Est-il la clé de votre réussite ?

Je n'étais pas son premier choix en attaque. Pourtant, dès le premier jour, il s'est admirablement comporté avec moi et m'a beaucoup fait progresser. Et je dois aussi tirer un grand coup de chapeau à Claudio Bordon et Paolo Buffoni, les deux préparateurs physiques que j'ai successivement côtoyés dans le Frioul. Ils m'ont " retapé " physiquement, insistant beaucoup sur les séances en salle de musculation. Une recette qui a déjà fait ses preuves à la Juve !

Vous vous êtes intégré à la perfection à Udine, une ville à grandeur d'homme. Seriez-vous prêt à la quitter pour un des ténors du Calcio ?

Il ne s'agit pas d'une décision facile à prendre. Mais il n'est pas dit que, dans une ville plus grande, je ne me trouve pas à mon aise. Vous savez, Udine est une superbe ville mais on en a vite fait le tour. Et puis, le changement peut être un stimulant. Il peut t'amener à te surpasser.

Etes-vous tenté par une aventure en dehors des frontières italiennes ?

Non. Je suis très bien en Italie où je réside depuis sept ans. Les gens, la mentalité, la culture, le football : ici, tout me plaît ! En plus, on m'offre la possibilité de jouer à la Juventus ou au Milan AC. Que demander de plus ! Je pense que peu de clubs en Europe sont à leur niveau.

Préférez-vous une équipe qui évolue avec deux ou trois attaquants ?

A l'Udinese, j'ai joué indifféremment dans les deux cas de figure. L'important est que les mécanismes de l'équipe fonctionnent bien... Le nombre d'attaquants est relatif. En fait, lorsque nous jouons à trois devant, l'un de nous revient sans arrêt prêter main-forte aux milieux de terrain.

« EN ITALIE, JE ME SUIS ÉPANOUI »

En Coupe de l'UEFA, la néophyte Udinese a ridiculisé l'Ajax au retour des seizièmes de finale...

Ce match m'a laissé un goût amer. Nous nous créons un nombre incroyable d'occasions et au bout du compte nous sommes éliminés à la différence de buts. Certains ont commencé à dire que ce match caractérisait bien notre jeu : séduisant mais inefficace. C'est oublier que, cette saison, l'Udinese est restée invaincue pendant dix journées de Championnat.

En dehors des terrains, vous êtes quelqu'un de très actif. On vous a même vu poser pour des photos de mode...

En effet, cela m'est arrivé trois ou quatre fois. En particulier pour le catalogue du couturier italien Pal Zileri *(NDRL : le sponsor de Vicenza)*. Mais je ne compte pas en faire une habitude. Cela deviendrait vite ennuyeux.

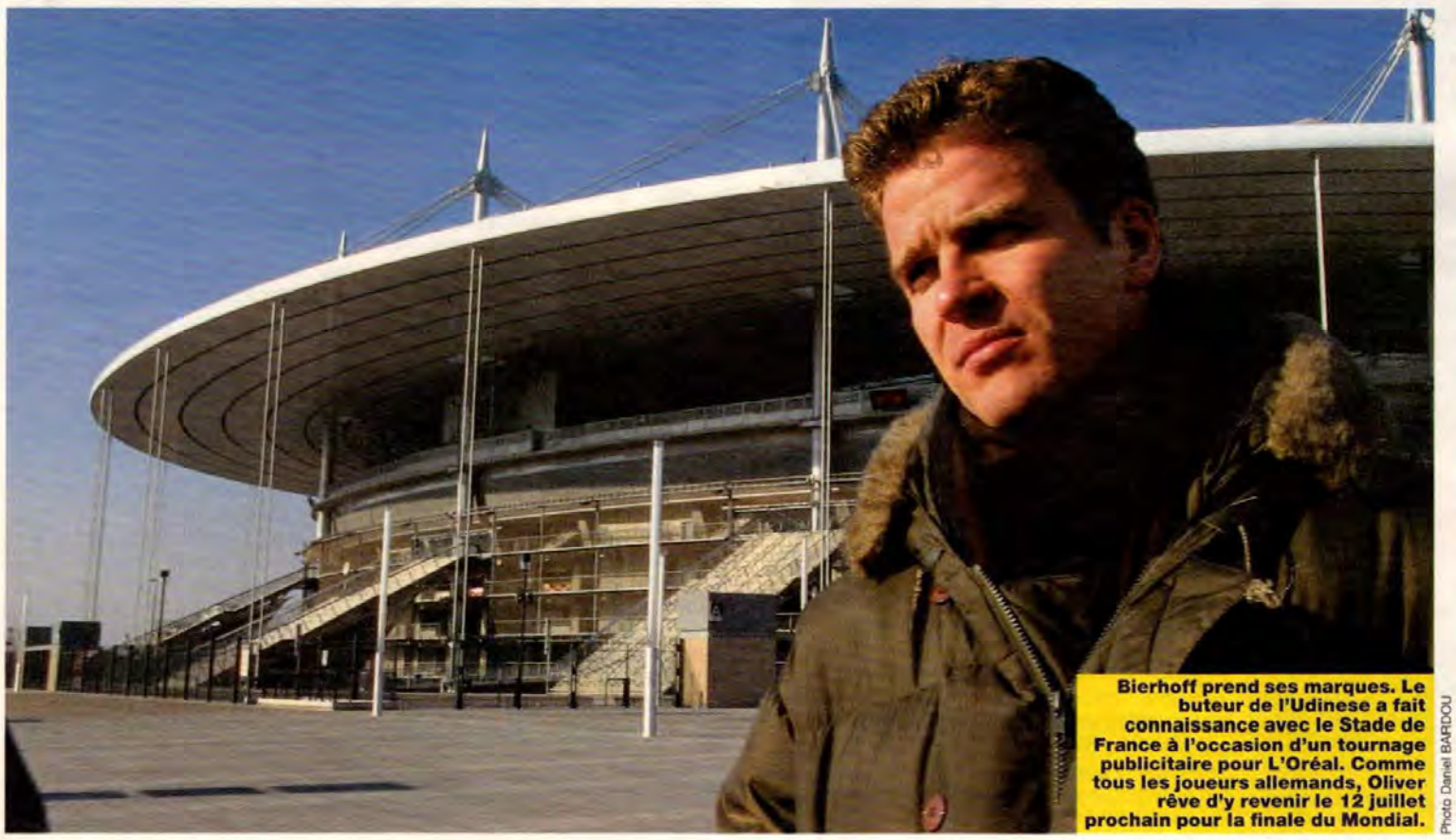
En Italie et en Allemagne, on vous a donné cette image du " gendre idéal " : beau, riche et bien élevé. Qu'en pensez-vous ?

Certains me demandent si cela ne finit pas par m'agacer. Et pourquoi donc ? Mon comportement n'est dicté par aucune consigne, ni un quelconque dessein. Je n'ai pas de raisons de changer. Enfin, je ne vais quand même pas fracasser ma voiture contre un mur ou violer une jeune femme pour jouer les durs !

De l'avis général, vous avez plus la mentalité d'un Italien que d'un Allemand...

A Ascoli, pour plaisanter, mes coéquipiers me disaient qu'en réalité j'étais un véritable Napolitain, extraverti et malin. Loin de l'image sérieuse, froide et disciplinée que véhiculent mes compatriotes. *(Une pause.)* Je ne comprends pas ces joueurs qui partent à l'étranger et qui ne parlent pas la langue du pays, se barricadent chez eux et regardent pendant des heures la TV de leur terre natale. Au contraire, je pense qu'il faut profiter de cette opportunité pour aller à la rencontre des gens, s'intéresser à leur vie, à leurs coutumes. En Italie, je me suis épanoui. »

B. N.



Bierhoff prend ses marques. Le buteur de l'Udinese a fait connaissance avec le Stade de France à l'occasion d'un tournage publicitaire pour L'Oréal. Comme tous les joueurs allemands, Oliver rêve d'y revenir le 12 juillet prochain pour la finale du Mondial.

Photo Daniel BARDOU

Les rois de l'attaque

Voici dix redoutables « clients » capables de barrer la route à Bierhoff dans la course au titre de meilleur buteur du Mondial.

Gabriel Batistuta (Argentine). Avec 36 buts, c'est le joueur le plus prolifique de l'histoire de la sélection d'Argentine. Batigol a également inscrit près de 150 buts avec la Fiorentina depuis son arrivée en Italie, il y a sept ans.

Ronaldo (Brésil). Pour les Italiens, c'est *Il Fenomeno*, un phénomène capable de prendre de vitesse n'importe quel défenseur. Le Brésil compte sur lui pour remporter son cinquième titre mondial.

Salas (Chili). L'idole de tout le Chili vient de s'engager avec la Lazio jusqu'en 2006. Elu meilleur joueur d'Amsud grâce à ses prestations sous les couleurs de River Plate et d'une sélection chilienne dont il est, en compagnie de Zamorano, la grande vedette.

Youri Djorkaeff (France). Certains l'imaginent attaquant de soutien, d'autres « piston » entre le milieu et l'attaque. Loin des débats tactiques, il apparaît comme le joueur capable de tous les exploits. Un « plus » pour les Bleus.

Davor Suker (Croatie). Irrésistible au FC Séville, il n'a pas toujours confirmé au Real Madrid tout le bien que l'on pensait de lui. Mais il reste un élément essentiel du dispositif croate (5 buts en qualifications).

Predrag Mijatovic (Yougoslavie). Roi des buteurs (14 unités) de la zone Europe dans la phase préliminaire de la Coupe du monde. Génial par moments, il possède un bagage technique largement au-dessus de la moyenne. Dauphin de Ronaldo dans la course au Ballon d'Or.

Dennis Bergkamp (Pays-Bas). Après son échec à l'Inter de Milan, le Néerlandais s'est refait une santé à Arsenal. Joueur élégant, il a parfois du mal à se faire violence. Avec 33 buts en 57 sélections, il est l'atout majeur des Pays-Bas.

Christian Vieri (Italie). Une véritable force de la nature qui fait le bonheur de l'Atletico Madrid. Les dirigeants de la Juve se mangent encore les doigts de l'avoir laissé partir en Espagne (pour 110 MF !).

Alan Shearer (Angleterre). A la mi-janvier, l'attaquant de Newcastle a fait son retour à la compétition après six mois d'inactivité. Mais une méchante blessure à la cheville ne devrait pas avoir entamé le potentiel du redoutable chasseur des surfaces de réparation de la Premier League (160 buts de 1987 à 1997).

Victor Ikpeba (Nigeria). Elu meilleur étranger de D 1 par *France Football*, le Monégasque espère bien créer la sensation en France, au mois de juin. Comme cela avait été le cas, il y a deux ans, a Atlanta avec la médaille d'or du Nigeria.

Etablis par ÉRIC LEMAIRE

LES MEILLEURS BUTEURS PAR ÉDITION

Tous derrière Fontaine

RÉUSSITE. *Voilà quarante ans que les treize buts en Suède font de Justo le meilleur buteur sur une phase finale. Un record auquel, dans quelques mois, Ronaldo, Shearer et les autres s'attaqueront à leur tour. Pour le faire tomber, ils disposeront, au mieux, de sept matches et devront disputer toute la compétition au rythme de deux buts par rencontre en moyenne. Pas facile de rivaliser avec Justo.*

1930
Guillermo Stabile (Argentine), 8 buts

Groupe 1	
1. Argentine - Mexique	6-3 (8e)
2. Argentine - Mexique	6-3 (17e)
3. Argentine - Mexique	6-3 (80e)
4. Argentine - Chili	3-1 (12e)
5. Argentine - Chili	3-1 (14e)
Demi-finales	
6. Argentine - Etats-Unis	6-1 (69e)
7. Argentine - Etats-Unis	6-1 (87e)
Finale	
8. Uruguay - Argentine	4-2 (37e)

1934
Edmund Conen (Allemagne), 4 buts

Huitièmes de finale	
1. Allemagne - Belgique	5-2 (67e)
2. Allemagne - Belgique	5-2 (70e)
3. Allemagne - Belgique	5-2 (86e)
Finale pour la 3e place	
4. Allemagne - Autriche	3-2 (29e)

Angelo Schiavio (Italie), 4 buts

Huitièmes de finale	
1. Italie - Etats-Unis	7-1 (18e)
2. Italie - Etats-Unis	7-1 (29e)
3. Italie - Etats-Unis	7-1 (64e)
Finale	
4. Italie - Tchécoslovaquie	2-1 a.p. (95e)

Oldrich Nejedly (Tchécos.), 4 buts

Huitièmes de finale	
1. Tchécoslovaquie - Roumanie	2-1 (67e)
Quarts de finale	
2. Tchécoslovaquie - Suisse	3-2 (83e)
Demi-finales	
3. Tchécoslovaquie - Allemagne	3-1 (21e)
4. Tchécoslovaquie - Allemagne	3-1 (81e)

1938
Leonidas da Silva (Brésil), 7 buts

Huitièmes de finale	
1. Brésil - Pologne	6-5 a.p. (18e)
2. Brésil - Pologne	6-5 a.p. (93e)
3. Brésil - Pologne	6-5 a.p. (102e)
Quarts de finale	
4. Brésil - Tchécoslovaquie	1-1 a.p. (30e)
Quarts de finale *(à rejouer)*	
5. Brésil - Tchécoslovaquie	2-1 (56e)
Finale pour la 3e place	
6. Brésil - Suède	4-2 (63e)
7. Brésil - Suède	4-2 (73e)

1950
Ademir Marques (Brésil), 9 buts

Groupe 1	
1. Brésil - Mexique	4-0 (32e)
2. Brésil - Mexique	4-0 (81e)
3. Brésil - Yougoslavie	2-0 (3e)
Groupe final	
4. Brésil - Suède	7-1 (17e)
5. Brésil - Suède	7-1 (36e)
6. Brésil - Suède	7-1 (52e)
7. Brésil - Suède	7-1 (54e)
8. Brésil - Espagne	6-1 (15e)
9. Brésil - Espagne	6-1 (57e)

1954
Sandor Kocsis (Hongrie), 11 buts

Groupe 2	
1. Hongrie - Corée du Sud	7-0 (24e)
2. Hongrie - Corée du Sud	7-0 (36e)
3. Hongrie - Corée du Sud	7-0 (50e)
4. Hongrie - RFA	8-3 (3e)
5. Hongrie - RFA	8-3 (21e)
6. Hongrie - RFA	8-3 (67e)
7. Hongrie - RFA	8-3 (78e)
Quarts de finale	
8. Hongrie - Brésil	4-2 (7e)
9. Hongrie - Brésil	4-2 (88e)
Demi-finales	
10. Hongrie - Uruguay	4-2 a.p. (111e)
11. Hongrie - Uruguay	4-2 a.p. (116e)

1958
Just Fontaine (France), 13 buts

Groupe 2	
1. France - Paraguay	7-3 (24e)
2. France - Paraguay	7-3 (30e)
3. France - Paraguay	7-3 (67e)
4. Yougoslavie - France	3-2 (4e)
5. Yougoslavie - France	3-2 (85e)
6. France - Ecosse	2-1 (44e)

Just Fontaine, en inscrivant son sixième but contre l'Ecosse et son gardien Brown, ne se doutait pas que sept autres suivraient avec à la clé un fusil de chasse en guise de trophée.

Photo L'ÉQUIPE

Quarts de finale	
7. France - Irlande du Nord	4-0 (55e)
8. France - Irlande du Nord	4-0 (63e)
Demi-finales	
9. Brésil - France	5-2 (9e)
Finale pour la 3e place	
10. France - RFA	6-3 (14e)
11. France - RFA	6-3 (36e)
12. France - RFA	6-3 (78e)
13. France - RFA	6-3 (90e)

1962
Manoel F. Garrincha (Brésil), 4 buts

Quarts de finale	
1. Brésil - Angleterre	3-1 (29e)
2. Brésil - Angleterre	3-1 (59e)
Demi-finales	
3. Brésil - Chili	4-2 (9e)
4. Brésil - Chili	4-2 (31e)

Edvaldo I. Neto Vava (Brésil), 4 buts

Quarts de finale	
1. Brésil - Angleterre	3-1 (53e)
Demi-finales	
2. Brésil - Chili	4-2 (48e)
3. Brésil - Chili	4-2 (77e)
Finale	
4. Brésil - Tchécoslovaquie	3-1 (77e)

Leonel Sanchez (Chili), 4 buts

Groupe 1	
1. Chili - Suisse	3-1 (43e)
2. Chili - Suisse	3-1 (56e)
Quarts de finale	
3. Chili - URSS	2-1 (10e)
Demi-finales	
4. Brésil - Chili	4-2 (61e s.p.)

Florian Albert (Hongrie), 4 buts

Groupe 4	
1. Hongrie - Angleterre	2-1 (75e)
2. Hongrie - Bulgarie	6-1 (1re)
3. Hongrie - Bulgarie	6-1 (6e)
4. Hongrie - Bulgarie	6-1 (53e)

Valentin Ivanov (URSS), 4 buts

Groupe 1	
1. URSS - Yougoslavie	2-0 (60e)
2. URSS - Colombie	4-4 (9e)
3. URSS - Colombie	4-4 (14e)
4. URSS - Uruguay	2-1 (89e)

Drazan Jerkovic (Youg.), 4 buts

Groupe 1	
1. Yougoslavie - Uruguay	3-1 (47e)
2. Yougoslavie - Colombie	5-0 (25e)
3. Yougoslavie - Colombie	5-0 (87e)
Demi-finales	
4. Tchécoslovaquie - Yougoslavie	3-1 (69e)

1966
Eusebio F. da Silva (Portugal), 9 buts

Groupe 3	
1. Portugal - Bulgarie	3-1 (36e)
2. Portugal - Brésil	3-1 (26e)
3. Portugal - Brésil	3-1 (85e)
Quarts de finale	
4. Portugal - Corée du Nord	5-3 (27e)
5. Portugal - Corée du Nord	5-3 (42e s.p.)
6. Portugal - Corée du Nord	5-3 (53e)
7. Portugal - Corée du Nord	5-3 (56e s.p.)
Demi-finales	
8. Angleterre - Portugal	2-1 (82e s.p.)
Finale pour la 3e place	
9. Portugal - URSS	2-1 (12e s.p.)

1970
Gerd Muller (RFA), 10 buts

Groupe 4	
1. RFA - Maroc	2-1 (78e)
2. RFA - Bulgarie	5-2 (27e)
3. RFA - Bulgarie	5-2 (52e)
4. RFA - Bulgarie	5-2 (88e)
5. RFA - Pérou	3-1 (19e)
6. RFA - Pérou	3-1 (23e)
7. RFA - Pérou	3-1 (39e)
Quarts de finale	
8. RFA - Angleterre	3-2 a.p. (108e)
Demi-finales	
9. Italie - RFA	4-3 a.p. (94e)
10. Italie - RFA	4-3 a.p. (109e)

1974
Grzegorz Lato (Pologne), 7 buts

Groupe 4	
1. Pologne - Argentine	3-2 (6e)
2. Pologne - Argentine	3-2 (62e)
3. Pologne - Haïti	7-0 (17e)
4. Pologne - Haïti	7-0 (87e)
Groupe B	
5. Pologne - Suède	1-0 (42e)
6. Pologne - Yougoslavie	2-1 (64e)
Finale pour la 3e place	
7. Pologne - Brésil	1-0 (75e)

En 1994, Oleg Salenko, grâce à son quintuplé contre le Cameroun, est devenu le meilleur buteur à la moyenne du temps joué.

1978
Mario Kempes (Argentine), 6 buts

Groupe B	
1. Argentine - Pologne	2-0 (15e)
2. Argentine - Pologne	2-0 (70e)
3. Argentine - Pérou	6-0 (20e)
4. Argentine - Pérou	6-0 (48e)
Finale	
5. Argentine - Pays-Bas	3-1 a.p. (38e)
6. Argentine - Pays-Bas	3-1 a.p. (104e)

1982
Paolo Rossi (Italie), 6 buts

Groupe B	
1. Italie - Brésil	3-2 (5e)
2. Italie - Brésil	3-2 (25e)
3. Italie - Brésil	3-2 (75e)
Demi-finales	
4. Italie - Pologne	2-0 (22e)
5. Italie - Pologne	2-0 (72e)
Finale	
6. Italie - RFA	3-1 (57e)

1986
Gary Lineker (Angleterre), 6 buts

Groupe F	
1. Angleterre - Pologne	3-0 (7e)
2. Angleterre - Pologne	3-0 (13e)
3. Angleterre - Pologne	3-0 (36e)
Huitièmes de finale	
4. Angleterre - Paraguay	3-0 (32e)
5. Angleterre - Paraguay	3-0 (72e)
Quarts de finale	
6. Argentine - Angleterre	2-1 (81e)

1990
Salvatore Schillaci (Italie), 6 buts

Groupe 1	
1. Italie - Autriche	1-0 (78e)
2. Italie - Tchécoslovaquie	2-0 (9e)
Huitièmes de finale	
3. Italie - Uruguay	2-0 (65e)
Quarts de finale	
4. Italie - Eire	1-0 (37e)
Demi-finales	
5. Argentine - Italie (5 tirs au but à 4)	1-1 a.p. (17e)
Finale pour la 3e place	
6. Italie - Angleterre	2-1 (85e)

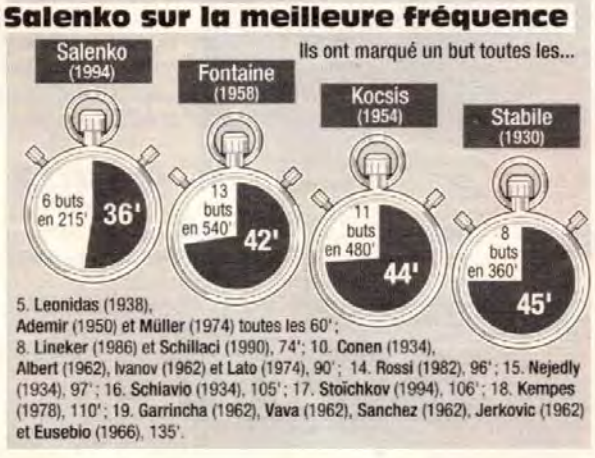
1994
Hristo Stoïchkov (Bulgarie), 6 buts

Groupe D	
1. Bulgarie - Grèce	4-0 (4e s.p.)
2. Bulgarie - Grèce	4-0 (56e s.p.)
3. Bulgarie - Argentine	2-0 (7e)
Huitièmes de finale	
4. Mexique - Bulgarie	1-1 (7e)
Quarts de finale	
5. Bulgarie - Allemagne	2-1 (76e)
Demi-finales	
6. Italie - Bulgarie	2-1 (44e s.p.)

Oleg Salenko (Russie), 6 buts

Groupe B	
1. Suède - Russie	3-1 (4e s.p.)
2. Cameroun - Russie	1-6 (16e)
3. Cameroun - Russie	1-6 (41e)
4. Cameroun - Russie	1-6 (45e s.p.)
5. Cameroun - Russie	1-6 (73e)
6. Cameroun - Russie	1-6 (75e)

Salenko sur la meilleure fréquence



5. Leonidas (1938), Ademir (1950) et Müller (1974) toutes les 60' ; 8. Lineker (1986) et Schillaci (1990), 74' ; 10. Conen (1934), Albert (1962), Ivanov (1962) et Lato (1974), 90' ; 14. Rossi (1982), 96' ; 15. Nejedly (1934), 97' ; 16. Schiavio (1934), 105' ; 17. Stoïchkov (1994), 106' ; 18. Kempes (1978), 110' ; 19. Garrincha (1962), Vava (1962), Sanchez (1962), Jerkovic (1962) et Eusebio (1966), 135'.

LES 15 PHASES FINALES (2)

Chronologie des 70 buts

71. Belis (Suède - **Argentine**, 3-2)
72. Jonasson (**Suède** - Argentine, 3-2)
73. Dobay (Tché. - **Roumanie**, 2-1)
74. Teleki (**Hongrie** - Egypte, 4-2)
75. Verriest (Autriche - **France**, 3-2 a.p.)
76. Kielholz (**Suisse** - Pays-Bas, 3-2)
77. Schiavio (**Italie** - Etats-Unis, 7-1)
78. Iraragorri (**Espagne** - Brésil, 3-1)
79. Nicolas (Autriche - **France**, 3-2 a.p.)
80. Orsi (**Italie** - Etats-Unis, 7-1)
81. Smit (Suisse - **Pays-Bas**, 3-2)
82. Kobierski (**Allemagne** - Belgique, 5-2)
83. Langara (**Espagne** - Brésil, 3-1)
84. Schiavio (**Italie** - Etats-Unis, 7-1)
85. Voorhoof (Allemagne - **Belgique**, 5-2)
86. Toldi (**Hongrie** - Egypte, 4-2)
87. Fawzi (Hongrie - **Egypte**, 4-2)
88. Voorhoof (Allemagne - **Belgique**, 5-2)
89. Kielholz (**Suisse** - Pays-Bas, 3-2)
90. Sindelar (**Autriche** - France, 3-2 a.p.)
91. Siffling (**Allemagne** - Belgique, 5-2)
92. Galateo (Suède - **Argentine**, 3-2)
93. Puc (**Tché.**-Roumanie, 2-1)
94. Toldi (**Hongrie** - Egypte, 4-2)
95. Leonidas (Espagne - **Brésil**, 3-1)
96. Donelli (**Italie** - Etats-Unis, 7-1)
97. Vincze (**Hongrie** - Egypte, 4-2)
98. Ferrari (**Italie** - Etats-Unis, 7-1)
99. A. Abegglen (**Suisse** - Pays-Bas, 3-2)
100. Schiavio (**Italie** - Etats-Unis, 7-1)
101. Nejedly (**Tché.** - Roumanie, 2-1)
102. Conen (**Allemagne** - Belgique, 5-2)
103. Jonasson (**Suède** - Argentine, 3-2)
104. Fawzi (Hongrie - **Egypte**, 4-2)
105. Orsi (**Italie** - Etats-Unis, 7-1)
106. Conen (**Allemagne** - Belgique, 5-2)
107. Langara (**Espagne** - Brésil, 3-1)
108. Kroon (**Suède** - Argentine, 3-2)
109. Conen (**Allemagne** - Belgique, 5-2)
110. Vente (Suisse - **Pays-Bas**, 3-2)
111. Meazza (**Italie** - Etats-Unis, 7-1)
112. Schall (**Autriche** - France, 3-2 a.p.)
113. Bican (**Autriche** - France, 3-2 a.p.)
114. Horvath (**Autriche** - Hongrie, 2-1)
115. Kielholz (Tché. - **Suisse**, 3-2)
116. Regueiro (Italie - **Espagne**, 1-1)
117. Ferrari (**Italie** - Espagne, 1-1)
118. Svoboda (**Tché.** - Suisse, 3-2)
119. Sobotka (**Tché.** - Suisse, 3-2)
120. Zischek (**Autriche** - Hongrie, 2-1)
121. Hohmann (**Allemagne** - Suède, 2-1)
122. Hohmann (**Allemagne** - Suède, 2-1)
123. Sarosi (Autriche - **Hongrie**, 2-1)
124. A. Abegglen (Tché. - **Suisse**, 3-2)
125. Dunker (Allemagne - **Suède**, 2-1)
126. Nejedly (**Tché.** - Suisse, 3-2).
127. Meazza (**Italie** - Espagne, 1-0)
128. Nejedly (**Tché.** - Allemagne, 3-1)
129. Guaita (**Italie** - Autriche, 1-0)
130. Noack (Tché. - **Allemagne**, 3-1)
131. Krcil (**Tché.** - Allemagne, 3-1)
132. Nejedly (**Tché.** - Allemagne, 3-1)
133. Lehner (**Allemagne** - Autriche, 3-2)
134. Conen (**Allemagne** - Autriche, 3-2)
135. Horvath (Allemagne - **Autriche**, 3-2)
136. Lehner (**Allemagne** - Autriche, 3-2)
137. Sesta (Allemagne - **Autriche**, 3-2)
138. Puc (Italie - **Tché.**, 2-1 a.p.)
139. Orsi (**Italie** - Tché., 2-1 a.p.)
140. Schiavio (**Italie** - Tché., 2-1 a.p.)

La semaine prochaine, France 1938.

L'attaquant italien Schiavio, ici à la lutte avec Platzer lors de la demi-finale contre l'Autriche, aura eu l'honneur d'inscrire le centième but en phase finale.

Photo L'ÉQUIPE

Troussier, la France en tête

SORCIER. *Après avoir redonné foi au foot burkinabé, Philippe Troussier prendra en main dès mars les destinées de la sélection sud-africaine. Objectif : la Coupe du monde, et un certain 12 juin pour le France-Afrique du Sud de Marseille. Mais le plus Africain des Français n'aura pas la tâche facile chez les Bafana Bafana.*

La maison des hôtes, dans la zone du bois. Ici, à la périphérie de Ouagadougou, ont séjourné le colonel Khadafi, ou encore Charles Taylor, l'actuel président du Liberia, quand il n'était encore qu'un chef de guerre multicarte. Aujourd'hui, c'est un autre patron qui foubit ses armes derrière ces murs blancs, balayés par l'harmattan. Philippe Troussier et son épouse, Dominique, ont établi à cet endroit leur camp de base, pour préparer l'opération CAN 98. Mais, déjà, se profile à l'horizon une autre campagne : la Coupe du monde avec l'Afrique du Sud. Encore une mission très spéciale pour un Sorcier blanc devenu au fil de ses années d'Afrique un vrai « chef de guerre », lui aussi. « En Afrique du Sud, c'est une mission de trois, quatre mois. Je crois qu'après avoir commencé par la formation, le travail de fond, c'est ce que j'ai envie de faire aujourd'hui. Des coups, des objectifs précis, des opérations commandos... »

Nous n'en sommes encore qu'aux vapeurs matinales du premier café. L'avant-veille, le Burkina Faso a réussi l'exploit de battre l'Algérie 2-1. Mais si Philippe Troussier affirme être « pour l'instant dans le Burkina à 100 % », il n'ignore pas que sa tâche touche à son terme. Qu'il va lui falloir sans attendre se pencher sur la situation des Bafana Bafana. Et que les choses paraissent, avant même son entrée en fonction, bien plus compliquées que lorsqu'il a pris en main l'équipe burkinabé. « Je pressens que je n'aurai peut-être pas la même envergure de décision que celle dont j'ai disposé ici. Il y a une multitude de départements, de commissions dans ce pays : lui, il est responsable du marketing, lui, d'aller choisir le site, lui d'aller organiser les voyages des joueurs, lui, enfin, il est de cette agence qui va négocier ça. Je crois que c'est quelque chose qui est lié à la multitude de sponsors. Le foot là-bas est un peu pourri par le sponsoring. Le joueur avant d'aller à l'entraînement doit passer à deux ou trois télés, poser avec des maillots différents de sponsors, alors il peut s'entraîner. Là, je suis en train de dire stop, on sort de là-dedans, les sponsors ils ne viennent plus. Mon problème, c'est de mettre mes joueurs à poil. »

JOMO NE FERA PAS DE CADEAU

Un gros écueil à contourner. « Il y a déjà plus ou moins un programme qui a été mis en place à l'époque de Barker, en relation avec les sponsors. Il faut tout changer. Au mois de mai, juin, je suis censé jouer au Cap, dans le Natal, pour des partenaires. En plein hiver austral... Je suis en train de démonter tout ça, et vous ne pouvez pas imaginer les inimitiés que ça engendre... »

« Quand on arrivera en France, on sera dans la peau du challenger. On sera plus près de la victoire de l'honneur que de celle de la vraie valeur »

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Deuxième gros défi pour Philippe Troussier : s'imposer dans l'encadrement de l'équipe, où tous ne l'attendent pas qu'avec de bonnes intentions, à l'image du sélectionneur intérimaire qui mène les Bafana Bafana dans la CAN, l'inquiétant Jomo Sono, lequel commence à laisser entendre qu'il n'y a pas de raisons qu'il laisse sa place. Le Sorcier blanc, à ce sujet, joue d'abord la carte de la diplomatie : « Lorsque je suis allé là-bas, on s'est mis d'accord avec Jomo Sono. Moi, je considère que ce qu'il fait, c'est la première phase de mon travail. Je ne vais pas repartir en faisant fi de ce qui a été réalisé. Même par Clive Barker, et même si Jomo a mis un coup de balai là-dedans, il a voulu perturber un groupe qui avait ses habitudes. Mais avec lui, il y a aussi le côté Noir-Blanc, hein, il faut pas rêver, entre l'étranger, Barker, moi, Jomo, l'enfant du peuple, etc. Toutes ces rivalités sont aussi présentes. »

Pas la moindre illusion, en fait, dans les propos de Troussier sur sa réelle capacité à travailler avec Jomo Sono. « C'est ambigu. La Fédération est claire. Je vais prendre en charge les Bafana Bafana. Lui, dans la presse spécialisée, il lance des piques en disant : " Pourquoi je partirai ?... " Mais, de toute façon, s'il se fait sortir en quarts ou en demi-finales ici, ils lui font sa fête. Lui, il est venu là pour gagner la CAN. Mais cette agressivité entre le Blanc et le Noir, ça fait ringard... A la limite, moi je me sens plus noir que blanc dans cette histoire-là. »

On le voit, rien ne sera simple. Mais, dans l'adversité, Troussier affirme qu'il a sa méthode : se raccrocher au terrain, son « bureau » : « Quelle que soit l'hostilité, on se retrouve toujours un moment avec des joueurs de foot, un ballon, un terrain. Et ça, moi je sais faire. Ça me rassure. J'ai en tête l'expérience du Nigeria. Ça va servir. Je demanderai des choses simples. Même si c'est le bordel, que je n'ai pas ma préparation chronologique en mars, avril, mai, qu'on m'assure au moins mes quatre semaines de préparation avant le match contre la France... »

S'il prend les affaires en main le 1er mars, Philippe Troussier ne partira pas pour autant dans l'inconnu. Un passage d'un an aux fameux Kaizer Chiefs, il y a quelques saisons, lui a permis d'intégrer la réalité du foot sud-africain : « Ce qui va me servir, c'est que quatre-vingts pour cent des joueurs, je les maîtrise. Cinquante pour cent de ceux qui sont en sélection, c'était les miens déjà. C'est un avantage. Les cinquante autres pour cent étaient dans l'environnement. Cette relation joueur-entraîneur, je sais que je vais maitriser... »

« À MARSEILLE, IL FERA CHAUD, ON SERA EN AFRIQUE... »

Restera alors à faire vite pour préparer l'aventure française : « Quand on arrivera en France, on sera dans la peau du challenger. Notre challenge, ce sera de faire un coup. On sera plus près de la victoire de l'honneur que de celle de la vraie valeur. Quand on se retrouve expérience contre expérience, potentiel contre potentiel, on ne peut pas comparer la France et l'Afrique du Sud. Mais quand on va titiller l'honneur, l'orgueil, on sait qu'on a une chance. Mais ne m'embêtez quand même pas trop avec le 12 juin. Il y a aussi le Danemark et l'Arabie dans ce groupe. »

Et quels seront les moyens employés par une équipe qui a prouvé au Burkina qu'elle restait très rugueuse ? Là aussi, Philippe Troussier a des idées bien arrêtées : « L'Afrique du Sud, c'est un jeu à l'anglophone, porté vers l'avant, offensif. Et moi, j'ai changé, je me sens beaucoup plus offensif que je ne l'étais à une époque. J'ai un concept, j'ai déjà 90 % de l'équipe, du groupe, et je sais ce que je vais faire. Moi, on me donne deux semaines, et je vais avoir une équipe qui va commencer à mettre des coups sur Djorkaeff, lui tirer le maillot avant le corner et lui couper l'élan quand il va sauter. Ça, je vais le mettre en place, c'est ça mon travail. Je sais que, sur un match, on va embêter les Français. Et, franchement, le fait de jouer à Marseille devant 60 000 personnes, on s'en fout, nous on joue devant 120 000 au FNB Stadium à Johannesburg. Les Africains, ils vont être contents de jouer devant 60 000, ils vont se dire, il n'y a personne ici. Et il fera chaud, et on sera en Afrique, et la France aura la pression. Ça ne veut pas dire qu'on va battre la France, parce que ce n'est pas de la provocation que je fais, mais on sera prêts. » Si ce n'est pas un discours de chef de guerre...

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Ouagadougou

La Bible du football
FRANCE
C'est maintenant ou jamais !

France Football le Mardi

Qui seront les joueurs retenus en équipe de France ?
Jusqu'à quel moment Aimé Jacquet gardera-t-il ce secret ?
Quelles seront les équipes en forme ?
Les joueurs les plus dangereux ?

Vous ne voulez rien rater de cet événement, vous souhaitez vivre tous les rebondissements qui vont rythmer ces quelques mois ?

Abonnez-vous

AVEC VOTRE ABONNEMENT RECEVEZ UNE CASSETTE VIDÉO : " L'HISTOIRE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOT "

Remplie d'images inédites, cette vidéo dresse un panorama complet de l'histoire de la coupe du monde de football.

Revivez pendant plus d'une heure l'histoire de la coupe du monde de 1930 à 1990. Retrouvez les joueurs d'exception qui ont marqué cette époque : Castro, Puskas, Kopa, Fontaine, Pelé, Billy, Wright, Franz Beckenbauer, Bobby Moore, Platini, Maradonna...

Pour patienter jusqu'au mois de juin...

FRANCE Football

Choisissez votre formule de paiement mardi seul

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + la cassette "Coupe du Monde"

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + la cassette "Coupe du Monde"

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + la cassette "Coupe du Monde"

France Football le Vendredi

Dans le France Football du vendredi, vous suivez "à chaud" toute l'actualité du début de semaine. Vous découvrez le programme de votre week-end : tous les matchs à suivre. Vous prenez, chaque vendredi, la température du Mondial.

52 numéros le mardi + 52 numéros le vendredi

+ la cassette vidéo "Coupe du Monde"
+ la cassette vidéo "CANTONA"

Le prélèvement mensuel

75F x12

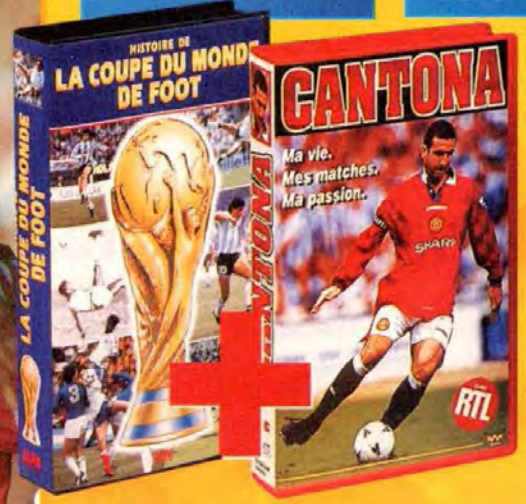
au total 900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement

900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements

450F+450F au total 900F au lieu de 1270F*



Avec votre abonnement

vous recevez La cassette vidéo" CANTONA ", Ma Vie, Mes Matchs, Ma Passion...

Grâce à France Football, découvrez les multiples facettes de la Star internationale du football, surnommée à jamais THE KING, qui se livre pour la première fois devant la caméra depuis deux ans.

Ses rapports avec la presse, ses relations avec ses fidèles supporters, ses prises de position vis à vis des instances du football français...

* Prix de vente au numéro

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

FRANCE Football

Oui **Je souhaite m'abonner à France Football pour une durée d' 1 AN .**

France Football du mardi seul

☐ Je choisis l'abonnement du mardi seul au prix de 552 F. Je recevrai la cassette "Coupe du Monde". **Je réalise une économie totale de 203 F**

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

☐ Je choisis l'abonnement couplé France Football mardi + vendredi au prix de 900 F . Je recevrai la cassette "Coupe du Monde" + la cassette "CANTONA". **Je réalise une économie totale de 370F**

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle ENC / 2706

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Localité _____

* *Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, la cassette "Coupe du Monde" au prix de 99 F et la cassette "CANTONA" au prix de 99 F.*

*Offre valable jusqu'au 31 mai 1998 et exclusivement réservée aux **nouveaux** abonnés, en France métropolitaine uniquement*

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 552 102 121

Lignes&Presse / Lignature

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

COMMENT PROCÉDER

- Indiquez vos nom, prénom et adresse complète sans oublier le code postal.
- Inscrivez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal que vous trouverez dans chaque carnet de chèque.
- Notez le nom de votre banque ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.
- Datez, signez et retournez cette autorisation ainsi que votre RIB à France Football.

ORGANISME CREANCIER

S.N.C. L'EQUIPE
4, rue Rouget de Lisle -
92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

N° national d'émetteur
260 665

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl.	Guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Date : _____ Signature :

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football
(renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par courrier).

Barthez : attention à la relance !

DÉCHET. *Si Fabien Barthez s'affirme comme le meilleur gardien français, voire européen, du moment, il lui reste à corriger un gros défaut : une relance défaillante qui fait perdre en moyenne à son équipe un ballon sur deux.*

Pour progresser, Fabien Barthez doit profiter de son aisance au pied pour aider à la construction du jeu des Bleus.

Photo PRESSE SPORTS

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Depuis le retrait de Bernard Lama de la scène du jeu, Fabien Barthez s'impose comme l'indiscutable numéro 1 français au poste de gardien de but et l'un des quatre ou cinq meilleurs spécialistes au monde. Avec les Bleus, il vient de réaliser deux performances de qualité, face à l'Ecosse et surtout contre l'Espagne, très rassurantes en vue de la Coupe du monde. Déterminé dans ses interventions, à l'aise dans ses sorties aériennes comme sur sa ligne, il fait preuve d'une régularité remarquable au plus haut niveau... qu'il aborde avec une forme de décontraction parfois sidérante.

Barthez est pourtant loin d'être parfait dans son expression, et sa relance, par exemple, laisse franchement à désirer. Le gardien de l'équipe de France possède un atout formidable : la qualité de son jeu au pied (le gauche, très puissant, mais l'utilisation du droit ne lui pose aucune gêne particulière) qui, une fois sur deux, néanmoins, se retourne contre lui.

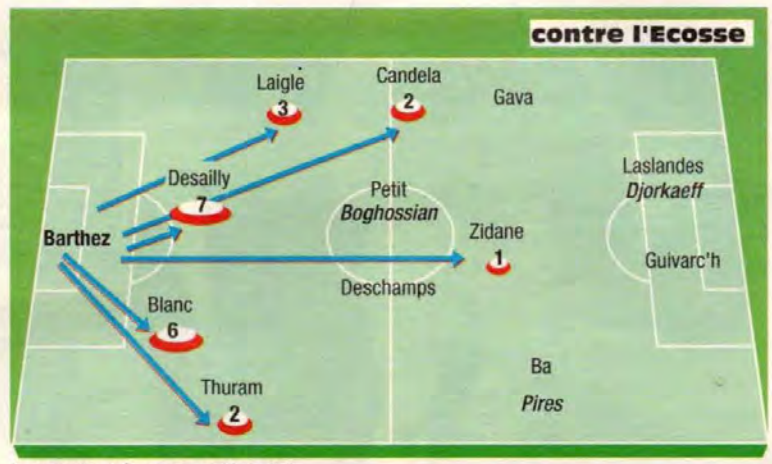
Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il use et abuse de longs renvois à l'attention de ses attaquants, qui ne mènent pas à grand-chose sinon à une perte quasi immédiate du ballon.

Une étude portant sur ses deux derniers matches avec les Bleus le révèle *(voir ci-contre)*, notamment à l'occasion du match d'inauguration du Stade de France où son pourcentage de ballons perdus (52 %) est excessivement élevé.

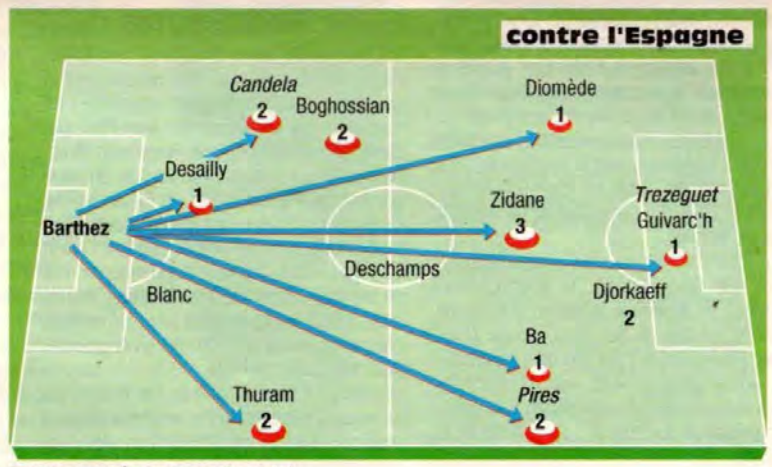
Et il ne s'agit pas d'un problème spécifique à l'équipe de France : avec Monaco, son total était de 50 % à Lierse et de 43 % à Leverkusen en Ligue des champions, de 50 % à Marseille et de 51 % face à Nantes en Championnat.

C'est cette constance dans un dégagement lointain, aveugle et improductif que Fabien Barthez doit impérativement corriger pour apporter sa pierre à l'amélioration du jeu français. Ses choix de relance pourraient être plus courts, en direction des latéraux ou des défenseurs centraux, un Laurent Blanc par exemple dont la sûreté technique donnerait une bonne rampe de lancement.

Par comparaison, nous noterons qu'en 1986, à l'occasion de la Coupe du monde au Mexique *(voir ci-dessous)*, Joël Bats pratiquait d'une tout autre façon et l'observation de son jeu face à l'Italie, au Brésil et à la RFA indique que ses relances courtes (rarement au-delà de la ligne médiane), précises et variées (gauche, droite, axe) permettaient au jeu des Bleus de se déployer dans de très bonnes conditions. Entre 16 et 20 % de ballons perdus, voilà qui est beaucoup plus acceptable pour un gardien de haut niveau...



Joueurs rentrés en cours de match.



Joueurs rentrés en cours de match.

Bats 1986 : l'exemple à suivre

Les Néerlandais décollent, mais sans Bergkamp

PAYS-BAS. Dennis Bergkamp, qui ne veut pas voyager en avion, et Edgar Davids sont les deux principaux absents de la sélection de Guus Hiddink qui débute sa préparation au Mondial par un stage cette semaine en Floride. Deux matches, contre les Etats-Unis, le 21 à Miami, puis le Mexique, le 24 à Fort Lauderdale, sont au programme.

Photos PRESSE SPORTS

S'il aime bien les envolées vers le but adverse, Dennis Bergkamp est toujours opposé aux voyages en avion.

La Floride à cette période de l'année, c'est plutôt agréable mais une tournée en Amérique alors que le Championnat et la Coupe viennent à peine de reprendre aux Pays-Bas et que les quarts de finale des Coupes européennes se profilent à l'horizon, ça ne plaît pas à tout le monde. Et les grands clubs néerlandais ne se sont pas privés de le faire savoir lorsque la Fédération (KNVB) a communiqué le programme : un stage d'une semaine, du 17 au 25 février, agrémenté de deux rencontres amicales, contre les Etats-Unis (le 21 à Miami), puis le Mexique (le 24 à Fort Lauderdale)... que les Pays-Bas retrouveront le 25 juin à Saint-Etienne au premier tour du Mondial !

Pour calmer les esprits, on a évoqué la possibilité que Guus Hiddink, le sélectionneur, emmène en Amérique le même nombre de joueurs de chacun des trois grands clubs (Ajax, Feyenoord et PSV) afin de n'en pénaliser aucun pour la suite des événements. Mais cet arrangement aboutissait à la négation même de son rôle et... de l'intérêt de la tournée.

A moins de quatre mois du coup d'envoi du Mondial, cette semaine américaine marque le véritable début de la préparation des Orange à la Coupe du monde. Hiddink a donc composé une sélection de 19 joueurs sans aucun quota.

Gardiens : Edwin van der Sar (Ajax Amsterdam) et Ed de Goey (Chelsea/ANG).

Défenseurs : Frank de Boer (Ajax Amsterdam), Winston Bogarde et Michael Reiziger (FC Barcelone/ESP), Ernest Faber, Arthur Numan et Jaap Stam (PSV Eindhoven).

Milieux : Giovanni van Bronckhorst (Feyenoord Rotterdam), Ronald de Boer (Ajax Amsterdam), Aaron Winter (Inter Milan/ITA), Phillip Cocu et Wim Jonk (PSV Eindhoven), Clarence Seedorf (Real Madrid/ESP).

Attaquants : Marc Overmars (Arsenal/ANG), Patrick Kluivert (Milan AC/ITA), Pierre van Hooydonk (Nottingham Forest/ANG), Boudewijn Zenden (PSV Eindhoven), Michael Mols (FC Utrecht).

Mais tout le groupe n'est pas à pied d'œuvre aujourd'hui : trois expatriés, ceux qui jouent en Angleterre, ont été autorisés à ne rallier la sélection que jeudi, soit quarante-huit heures avant le match contre les Etats-Unis. Une concession qui ne devrait pas trop perturber les plans d'Hiddink car De Goey, Overmars et Van Hooydonk ne sont pas tout à fait des titulaires.

FABER, PREMIÈRE FOIS

S'il n'y a qu'un novice dans ce groupe, Ernest Faber, le défenseur du PSV appelé pour la première fois en équipe nationale, on remarque les absences de Jean-Paul van Gastel (Feyenoord), Dennis Bergkamp (Arsenal) – qui refuse toujours de voyager en avion par crainte d'un accident – et Edgar Davids. Ce dernier s'est pourtant montré à son avantage depuis qu'il est passé, pendant l'hiver, du Milan AC à la Juventus Turin mais Hiddink ne semble pas décidé à le réintégrer tout de suite. Il faut dire que Davids avait été renvoyé chez lui au cours de l'Euro 96, en Angleterre, pour mauvaise conduite.

Davids fait pourtant partie de ces joueurs qui en veulent pendant quatre-vingt-dix minutes mais son énergie est difficile à canaliser. Le tempérament, c'est pourtant ce qui manque le plus aux Néerlandais, selon Morten Olsen, l'entraîneur danois de l'Ajax depuis sept mois. «.Les Néerlandais n'ont pas l'état d'esprit pour gagner une Coupe du monde, a-t-il déclaré dans un entretien à l'hebdomadaire *Voetbal International*. Ils ont le physique et la technique pour, mais pas le mental. Ils ne sont pas prêts à se battre jusqu'au bout pour l'emporter. » Un avis partagé par Johan Cruyff. Interrogé sur le sujet, l'ancien entraîneur du FC Barcelone a repris le même credo : « Nous avons les qualités mais pas le mental. Pour nous, une Coupe du monde est un événement où l'on doit plaire, mais je crois que nous faisons fausse route. »

Dans ce contexte, la tâche de Guus Hiddink n'est pas aisée. Entre les conseils des uns, les intérêts des autres et les caprices des stars, il doit composer au mieux. Jusqu'à présent, il ne s'en est pas trop mal tiré, mais la victoire au Mondial est autrement plus difficile à atteindre qu'une place en phase finale. Les résultats de cette tournée devraient apporter les premières indications sur les ambitions et les dispositions des Orange...

❏ Avant de rejoindre dimanche soir le *Relais de Margaux*, près de Bordeaux, où ils sont pour la semaine, les **Autrichiens** ont enregistré à Vienne leur hymne pour le Mondial. C'est la première fois qu'une chanson de ce type sera interprétée par les joueurs. Pour l'occasion, les sélectionnés de Prohaska ont bénéficié de l'expérience d'Udo Jurgens, grand prix Eurovision de la chanson en 1966, et de celle de Tony Polster, leur capitaine, qui a fait un tube en Allemagne avec un groupe féminin de Cologne au nom évocateur, les Salopes du zinc.

❏ Selon un sondage publié vendredi au **Brésil** par le magazine *Lance*, 58,62 % des personnes interrogées tiennent Zagallo, le patron de la Seleçao, pour seul responsable de la défaite (1-0) devant les Etats-Unis en demi-finales de la Gold Cup. 28,74 % des sondés pensent que la faute revient aux joueurs et 12,64 % aux dirigeants brésiliens.

❏ Quel club pour Brian Laudrup après le Mondial ? L'attaquant du **Danemark**, adversaire de la France au premier tour, est d'autant plus convoité qu'il est en fin de contrat aux Glasgow Rangers. L'Ajax Amsterdam, où joue son frère aîné Michael, tient la corde mais deux clubs anglais, Chelsea et Manchester United, sont encore venus récemment à la relance. « Je voulais attendre le mois de mars pour annoncer ma décision mais il y a tellement de spéculation que je vais le faire plus tôt », a déclaré Brian à la sortie d'un entretien, à Londres, avec Vialli et Zola, les Italiens de Chelsea.

❏ En quête d'un point de chute en Europe depuis plusieurs semaines, l'équipe nationale d'**Iran** a enfin trouvé. La sélection du Croate Tomislav Ivic va effectuer un stage du 10 au 25 mars au Centre technique régional de Ploufragan (Côtes-d'Armor). A cette occasion, l'Iran jouera un match amical contre l'En Avant Guingamp (D 1), le 17 mars au stade de Roudourou.

❏ Trois revenants en équipe du **Nigeria** pour le match amical contre la Jamaïque, ce dimanche (22 février) à Kingston : l'attaquant Rachidi Yekini (FC Zurich) et le milieu Augustine Eguavon – qui n'ont fait qu'une apparition en éliminatoires –, ainsi que le défenseur Ben Iroha, qui n'a pas joué le moindre match officiel depuis la World Cup 1994.

❏ Pour parfaire sa préparation au Mondial, le **Chili** souhaite recevoir une équipe européenne fin avril à Santiago. « Nous voulons rencontrer les équipes les plus exigeantes possible », a expliqué Nelson Acosta, le sélectionneur chilien, tout auréolé du succès (2-0) de ses protégés sur les Anglais, mercredi dernier à Wembley.

AGENDA

Du 8 au 20 février

Stage du **Japon** en Australie, à Adélaïde.

Du 15 au 21 février

Stage de l'**Autriche** près de Bordeaux.

17 février

Selection australienne - **Japon** (à Adélaïde)

Maroc - Egypte (CAN)

18 février

Oman - **Allemagne** (à Mascate).

19 février

Sydney Utd - **Japon** (à Sydney)
Argentine - **Roumanie** (à Mendoza)

20 février

CAN Quarts de finale

21 février

CAN Quarts de finale
Etats-Unis - **Pays-Bas** (à Miami)

22 février

CAN Quarts de finale
Arabie saoudite - **Allemagne** (à Riyad)
Jamaïque - **Nigeria** (à Kingston)

❏ Contraint par ses nouvelles obligations de sélectionneur de la Grèce d'être hier à Oslo pour l'établissement du calendrier du groupe 2 des éliminatoires de l'Euro 2000, **Anghel Iordanescu** n'était pas certain d'être ce jeudi (19 février) en Argentine pour le premier match de l'année de la Roumanie... dont il est toujours le sélectionneur. Voilà une campagne de préparation au Mondial qui commence bien !

❏ Même s'il n'est pas opérationnel en raison de la fracture à la mâchoire contractée en Coupe d'Angleterre, l'Allemand **Jürgen Klinsmann** accompagne ses 18 compatriotes sélectionnés par Berti Vogts pour la tournée cette semaine au Moyen-Orient. En l'absence de Klinsmann, les trois attaquants sont Oliver Bierhoff (Udinese), Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen) et Olaf Marschall (FC Kaiserslautern).

❏ L'Anglais Andy Hunt, buteur de West Bromwich Albion (Division One, D 2), n'a pas été retenu en équipe d'**Autriche** pour le stage de cette semaine près de Bordeaux. « Sa proposition est intéressante mais notre groupe est pratiquement constitué », avait déclaré Herbert Prohaska, le sélectionneur, surpris pendant ses vacances de Noël par cette candidature inattendue. Hunt (27 ans) était prêt à se faire naturaliser autrichien pour participer au Mondial...

❏ Oliver Kahn, le gardien du Bayern Munich, ne fait pas partie de la sélection **allemande** en tournée cette semaine au Moyen-Orient. Berti Vogts a retenu, aux côtés d'Andreas Köpke (Marseille), l'excellent Jens Lehmann, gardien de Schalke 04 Gelsenkirchen.

« Malgré l'absence des deux leaders habituels du groupe, ce stage est très important pour nous acclimater », explique Herbert Prohaska.

L'Autriche en reconnaissance

Installée depuis dimanche soir à Margaux, près de Bordeaux, la sélection autrichienne séjourne sur le lieu même où elle sera hébergée durant le Mondial. « Ce stage est très important pour nous acclimater », explique Herbert Prohaska, le sélectionneur, qui déplore seulement les absences de Michael Konsel (AS Roma) et de Franz Wohlfarth (VfB Stuttgart), les deux habituels gardiens, ainsi que les forfaits de Heimo Pfeifenberger (Werder Brême), et d'Ivica Vastic (Sturm Graz), blessés. Pour ce stage, qui s'achève samedi après-midi, 22 joueurs ont été convoqués :

Gardiens : Franz Almer (Graz AK), Wolfgang Knaller (Austria Vienne).

Défenseurs : Wolfgang Feiersinger (Borussia Dortmund/ALL), Martin Hiden et Peter Schöttel (Rapid Vienne), Walter Kogler (Cannes/FRA), Anton Pfeffer (Austria Vienne).

Milieux : Martin Amerhauser (Salzbourg), Harald Cerny (Munich 1860/ALL), Andreas Heraf, Adolf Hütter et Arnold Wetl (Rapid Vienne), Andreas Herzog (Werder Brême/ALL), Dietmar Kühbauer (Real Sociedad/ESP), Roman Mählich, Gilbert Prilasnig et Markus Schopp (Sturm Graz), Peter Stöger (Linz ASK).

Attaquants : Anton Polster (FC Cologne/ALL), Dieter Ramusch et Herfried Sabitzer (Graz AK), Ivica Vastic (Sturm Graz).

Le capitaine saoudien réhabilité

Adversaire de la France au premier tour du Mondial, l'Arabie saoudite doit disputer dimanche (22 février) contre l'Allemagne son premier match amical de l'année. Ce sera aussi la première sortie du Brésilien Carlos Alberto Parreira, champion du monde avec la Seleçao en 1994, depuis qu'il a succédé à l'Allemand Otto Pfister (après la Coupe des Confédérations, fin décembre) au poste de sélectionneur. Pour cette rencontre, Carlos Alberto Parreira a rappelé Fouad Amin Anouar (25 ans), capitaine de la sélection saoudienne lors de la World Cup 94 puis mis à la porte par le Portugais Nelo Vingada en raison de ses médiocres prestations lors de la Coupe du Golfe 1996 à Oman. Pour le reste, le Brésilien a ratissé large puisqu'il a convoqué 26 joueurs :

Gardiens : Mohammed al-Deayea (Al-Tai Médine), Hussein al-Sadik (Al-Qadisiyah Dammam), Turki Salah Awad (Al-Hilal Riyad).

Défenseurs : Abdullah Souleiman Zebermaoui, Hussein Abdelghany Suleimani, Mohammed al-Jahani et Mohamed Salah al-Khlaoui (Al-Ahli Djeddah), Ahmed Jamil Madani et Mohamed Messaoud al-Sohofi (Ittihad Djeddah), Ahmed Fahd al-Doukhi (Al-Hilal Riyad), Mohamed Ghazi al-Muwalid (Ittifak Dammam).

Milieux : Khaled al-Muwalid (Al-Ahli Djeddah), Khaled al-Temaoui, Youssef al-Thounayane et Khamis al-Owairan (Al-Hilal Riyad), Saed Al-Oweiran et Fouad Amin Anouar (Al-Chabab Riyad), Khamis al-Zahrani (Ittihad Djeddah), Ibrahim Maater al-Harbi (Al-Nasser Riyad).

Attaquants : Hamza Saleh et Ibrahim al-Shahrani (Al-Ahli Djeddah), Sami al-Jaber (Al-Hilal Riyad), Fahd al-Mehalel (Al-Chabab Riyad), Mhissen al-Jamaan (Al-Nasser Riyad), Souleymane al-Hodeity (Nejmeh), Obeid al-Dossary (Al-Ouahdah La Mecque).

Deux nouveaux figurent sur cette liste : Mohamed Ghazi al-Muwalid, un défenseur d'Ittifak, et Souleymane al-Hodeity, le meilleur buteur (14 buts) du Championnat dont le club, Nejmeh, est mêlé pour la première fois à la course au titre.

❑ Désireux de participer au Mondial en France avec la **Bulgarie**, Hristo Stoïchkov, le Ballon d'Or 1994 de *France Football*, veut jouer régulièrement avec son club, le FC Barcelone, afin d'être opérationnel en juin. Or, l'attaquant bulgare n'est pas un titulaire aux yeux de Louis van Gaal, l'entraîneur néerlandais du Barça. Stoïchkov (32 ans) a donc menacé de ne pas prolonger son contrat – qui expire le 30 juin – si Van Gaal restait « dans la direction technique de l'équipe ».

❑ Herbert Prohaska sera-t-il toujours sélectionneur de l'**Autriche** après le Mondial ? Peu probable. « Mon travail comprend 70 % de théorie et 30 % de pratique, explique le technicien autrichien. Mais je préférerais la proportion inverse. Mon rêve est d'être entraîneur en Italie. » Rappelons que Prohaska a joué trois saisons dans le Calcio au début des années 80, à l'AS Roma puis à l'Inter Milan.

❑ Annulé en raison des pluies diluviennes qui avaient rendu impossible le déplacement à Bucaramanga, le premier match de préparation au Mondial de la **Colombie** (prévu mercredi dernier contre l'Atletico Bucaramanga) a finalement eu lieu jeudi à Bogota. L'équipe nationale colombienne a dominé (2-0) une sélection militaire grâce à un but de Hamilton Ricard, l'attaquant annoncé à Middlesbrough, et un autre d'Arnulfo Valentierra.

❑ Compromise par l'indignation des députés allemands à l'égard de la situation « catastrophique » des droits de l'homme au Nigeria et leur demande de ne pas délivrer de visas aux Super Eagles, la rencontre **Allemagne-Nigeria** devrait quand même avoir lieu le 22 avril à Cologne. Mais Egidius Braun et la Fédération qu'il préside (DFB) ont dû intervenir avec force pour convaincre le gouvernement du chancelier Kohl.

Le cas Batistuta

Malgré tous les buts qu'il marque pour la Fiorentina en Championnat d'Italie, Gabriel Batistuta ne figure pas parmi les joueurs convoqués par Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, pour les matches amicaux contre la Roumanie, le 19 février à Mendoza, et la Yougoslavie, le 24 à Mar del Plata. En réalité, « Batigol », qui n'a joué que 7 des 16 matches disputés en éliminatoires de la zone Amsud par l'équipe d'Argentine, ne fait pas tout à fait partie des plans du sélectionneur, qui lui préfère Crespo, l'avant-centre de Parme. Assuré « à 90 % », selon Passarella, d'être au Mondial il y a encore quelques semaines, Batigol ne sait plus à quoi s'en tenir depuis les dernières déclarations du sélectionneur : « S'il veut aller en France, Gabi doit s'adapter au jeu de l'équipe nationale. » « Je suis resté sans voix », a déclaré le buteur de la Fiorentina, jeudi dernier après l'entraînement. « Passarella a peut-etre oublié comment joue Batistuta, a répondu pour sa part Alberto Malesani, l'entraîneur du club italien. Nous allons lui envoyer des vidéocassettes. »

Pour ces deux rencontres, Passarella a donc convoqué :

Gardiens : German Burgos (River Plate), Pablo Cavallero (Velez Sarsfield).

Défenseurs : Roberto Ayala (Naples/ITA), José Chamot (Lazio Rome/ITA), Hernan Diaz (River Plate), Roberto Sensini (Parme/ITA), Nelson Vivas (Lugano/SUI).

Milieux : Leonardo Astrada et Marcelo Gallardo (River Plate), Christian Bassedas (Velez Sarsfield), Juan Roman Riquelme (Boca Juniors), Diego Simeone (Inter Milan/ITA), Juan Veron (Sampdoria Gênes/ITA), Gustavo Zapata (San Lorenzo).

Attaquants : Ariel Ortega (Valence/ESP), Hernan Crespo (Parme/ITA), Marcelo Delgado (Racing).

Et si Batistuta n'était pas sélectionné pour le Mondial ?

Fouad Amin Anouar, capitaine de la sélection lors de la World Cup 94, fait son grand retour avec son nouvel entraîneur, le Brésilien Carlos Alberto Parreira.

❑ Achevée par un succès (2-0) sur les Anglais à Wembley, la première phase de préparation au Mondial du **Chili** présente un bilan mitigé : deux défaites (au Tournoi de Hongkong), un nul (en Nouvelle-Zélande) et deux victoires (en Australie et en Angleterre). Pour la suite, cinq matches sont au programme : contre la Colombie (le 22 avril à Santiago), l'Argentine (le 19 mai à Buenos Aires), l'Uruguay (le 24 mai à Santiago), la Tunisie (le 31 mai en France) et le Maroc (le 4 juin).

❑ « Ce sont les attaquants qu'il me fallait », a déclaré, rassuré, Tomislav Ivic, le sélectionneur de l'**Iran**, après avoir vu Ali Daei et Karim Bagheri en action avec Arminia Bielefeld en Championnat d'Allemagne. Ivic, qui a ensuite passé quelques jours de repos chez lui, à Split, est reparti à Téhéran ce week-end.

❑ Pour échapper à la pression, démesurée en Amérique latine, la délégation du **Paraguay** ralliera l'Europe un mois avant le début du Mondial. Elle séjournera d'abord aux Pays-Bas avant de rallier la France.

❑ Trois des quatre novices **japonais** emmenés par Takeshi Okada en stage en Australie ont connu leur première cape contre l'Australie dimanche à Adélaïde (3-0). Mais si Seigo Narazaki (21 ans), le gardien de Yokohama Flugels, n'a pas encaissé le moindre but, les autres débutants, tous deux de Kashima Antlers, n'ont pas connu la même réussite : l'attaquant Atsushi Yanagisawa (20 ans) n'a pas marqué et le milieu Tadatoshi Masuda a été remplacé par Hirano... qui a réussi un doublé.

❑ Ça sue dans les pompes en **Allemagne !** Reuter, Kohler, Heinrich et Ricken veulent garder en équipe nationale les Nike qu'ils ont l'habitude de chausser à Dortmund. Or, la Fédération allemande (DFB) marche depuis toujours avec Adidas et les internationaux qui arrivent en sélection s'engagent à utiliser le matériel fourni par le DFB. Problème : Kohler et Reuter ont donné leur accord il y a une dizaine d'années et, depuis, bien des choses ont changé...

❑ Alexis Garcia ne participera pas au Mondial avec la **Colombie**. Milieu de terrain de l'équipe nationale quand Francisco «Pacho» Maturana en était encore le patron, il a décidé de mettre un terme à sa carrière à l'âge, raisonnable, de 37 ans.

BAROMÈTRE

EN HAUSSE

SALAS (Chili)

Malgré l'absence de son compère Zamorano mercredi à Wembley, « El Matador » a une nouvelle fois justifié sa réputation en portant par deux fois l'estocade aux Anglais. Salas a également prouvé que les 100 millions de francs réclamés par le club argentin de River Plate pour son transfert ne constituent pas un prix surévalué.

SAMPSON (Etats-Unis)

Nommé par défaut à la place de Bora Milutinovic – dont il était l'adjoint – après la World Cup 94, reconduit sans conviction une fois la qualification pour France 98 assurée, Steve Sampson a prouvé qu'il n'était pas sélectionneur par hasard. Grâce à un savant dosage d'anciens et de nouveaux, il a su composer une formation américaine compétitive qui vient d'obtenir, lors de la Gold Cup, la première victoire de son histoire sur le Brésil.

CHILAVERT (Paraguay)

Toujours aussi intraitable, José Luis Chilavert ! En amical contre la Pologne à Asuncion, dans la nuit de dimanche à lundi, le fantasque gardien de Velez Sarsfield s'est encore illustré en arrêtant un penalty tiré par Kucharski à la 89e minute. Le Paraguay n'avait pourtant pas besoin de cet exploit pour s'imposer puisqu'il l'a finalement emporté 4 à 0.

EN BAISSE

ROMARIO (Brésil)

Le meilleur joueur de la dernière Coupe du monde aurait-il perdu le sens du but ? Au bilan des occasions manquées de la Gold Cup, Romario est assurément en tête. Peu inspiré, maladroit dans le dernier geste, l'attaquant de Flamengo est apparu indigne du rôle de capitaine que lui avait confié Zagallo en l'absence de Dunga.

FERGUSON (Ecosse)

Entre la Coupe du monde et Janine, Duncan Ferguson a choisi : ce sera le mariage. Le grand attaquant d'Everton, dont la dernière apparition sous le maillot écossais remonte à un an (contre l'Estonie, 0-0, à Monaco), a prévu d'épouser sa girl-friend à Las Vegas le 23 juin prochain, jour de Maroc-Ecosse à Saint-Etienne. Craig Brown, le sélectionneur écossais, a bien essayé de le faire revenir sur sa décision, mais Ferguson ne veut rien entendre. D'ailleurs, les cartons d'invitation sont déjà expédiés...

VALENCIANO (Colombie)

Pour avoir prétendu que c'est sa femme qui conduisait lors d'un accident de la route qu'il a provoqué en mai dernier, Ivan-René Valenciano a été condamné à 100 000 dollars d'amende et s'est vu confisquer une partie de ses biens. Et comme il n'était pas convoqué pour le stage de l'équipe nationale la semaine dernière, il a accusé le sélectionneur, Hernan Dario Gomez, de privilégier les « locaux » aux dépens des expatriés. En s'y prenant de la sorte, Valenciano, qui a participé à la World Cup 94 et joue aujourd'hui au Mexique, est certain de... ne pas être dans les 22 Colombiens en France...

FRANCE 98

Charlton « 1966

TRIOMPHE. *Aujourd'hui représentant principal de la candidature anglaise pour le Mondial de 2006 et dirigeant de Manchester United, Bobby Charlton reste l'un des grands héros de la victoire de l'Angleterre sur la RFA en 1966 (4-2 a.p.). A soixante ans, il n'a rien oublié de cette épopée fabuleuse. Souvenirs, souvenirs...*

Juillet 1966, Wembley chavire. L'Angleterre vient de marquer l'un des buts les plus controversés de la Coupe du monde, le troisième de la finale qui l'oppose à l'Allemagne. Bobby Charlton lève les bras, la victoire n'est plus loin.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

« Sir Bobby, le souvenir de 1966, cette Coupe du monde que vous avez remportée avec l'Angleterre, est-il encore très présent dans votre esprit ?

Il est difficile de croire que c'est arrivé il y a déjà si longtemps ! Pas un jour ne passe sans que quelqu'un. ne mentionne ou ne me parle de cette Coupe du monde. Ce fut le plus grand succès sportif de notre histoire. Et j'imagine que cela le restera, jusqu'au jour où l'on gagnera de nouveau ce trophée !

« ON N'A VOULU RETENIR QUE LE TROISIÈME BUT »

Vous ne vous lassez pas de répondre à toutes ces sollicitations sur un événement qui a eu lieu il y a maintenant trente ans ?

Je suis très heureux de le faire. Nous avons gagné la Coupe du monde 1966 parce que nous étions les meilleurs. Nous avions d'ailleurs été la meilleure équipe au monde pendant les quelques années précédant la compétition. En fait, cette supériorité a été gâchée par le litige du troisième but en finale contre l'Allemagne *(NDLR : le troisième but anglais a semblé à beaucoup ne pas être valable, car le ballon n'aurait pas franchi la ligne).*

Il existe une véritable polémique autour de ce but. S'il avait été refusé, l'Allemagne aurait gagné, dit-on...

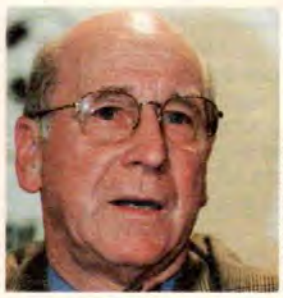


Photo PRESSE SPORTS

Bobby Charlton

Né le : 11 octobre 1937 à Ashington (Angleterre). **Poste :** milieu. 106 sélections A, 49 buts. **Clubs :** Manchester United (1956-73), Preston North End (1973-75). **Palmarès :** champion du monde 1966 ; vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1968 ; champion d'Angleterre 1957, 1965, 1967 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1963 ; Ballon d'Or *France Football* 1966 ; 14 matches et 4 buts en phases finales de Coupe du monde (1962, 1966, 1970).

C'est absolument faux ! L'Allemagne, ce jour-là, n'était pas la plus forte. Et Franz Beckenbauer, en personne, me l'a dit. Nous avons regardé le match ensemble, en 1996, pour le compte d'une émission de télé. Et ses premiers mots après avoir visionné le match furent : " Je n'avais jamais réalisé combien l'Angleterre nous était supérieure. " L'Angleterre voulait la victoire, l'Allemagne était déjà contente d'être en finale. Mais on n'a voulu retenir que le troisième but. Il a tout polarisé sur lui en quelque sorte, ce qui est injuste, vraiment injuste.

Il y eut donc cette finale contre l'Allemagne, mais il y eut aussi les matches précédents. De tous, lequel gardez-vous en mémoire. Quel but, par exemple, apparaît selon vous avoir été le plus important ?

Je pense que le but que nous avons marqué contre l'Argentine en quart de finale fut décisif parce que je sentais que les Argentins étaient sans doute, avec nous, la meilleure équipe. Jouer contre une telle défense aussi bien organisée était compliqué. Et quand nous avons marqué ce but, j'ai pensé, à ce moment précis, que nous allions remporter très certainement la Coupe du monde. Une fois l'Argentine éliminée, plus aucune équipe ne nous faisait peur. *(Pensif.)* Mais les Argentins se sont battus eux-mêmes en fait...

Puis vint la demi-finale contre le Portugal...

(Enjoué.) Ce match fut l'un des plus purs. Il est possible de reprocher à beaucoup d'équipes d'être trop défensives, trop dures, mais aux Portugais jamais... Cela était toujours un plaisir de jouer contre eux ! Ils n'avaient pas cette attitude tenace qui marque le jeu anglais de gagner à tout prix. Et pour cette raison, nous avons presque toujours battu le Portugal ! Nos rencontres ont toujours été fantastiques, toujours très correctes. En fait, si je devais désigner les joueurs les plus fair-play contre lesquels j'ai eu à jouer, je dirais : les Portugais ! Il n'y a absolument aucun doute là-dessus. Ils jouaient selon les règles, dans la plus grande correction, ils célébraient leurs victoires mais restaient également fiers dans la défaite. Ils ont toujours constitué des adversaires de choix, très justes.

« L'ANGLETERRE ÉTAIT LA MEILLEURE »

Si, à l'inverse, on vous demandait quels sont les adversaires les plus rugueux, les plus difficiles à manœuvrer que vous ayez rencontrés, qui citeriez-vous ?

(Il soupire.) Les Sud-Américains : Brésiliens, Argentins, qu'il était toujours très dur d'affronter. *(Pause.)* Les Italiens aussi, car ils accordent toujours la priorité à la défense. Il était délicat de les jouer et de leur marquer des buts... Les Allemands également, à cause de leur organisation tactique et de leur forme physique.

Cette Coupe du monde 1966, ce sont aussi des images. Regardez-vous souvent ces photos de l'après-finale, quand toute l'équipe, et notamment vous et votre frère Jacky, brandit le trophée ?

revient chaque jour »

Les gens continuent de me demander de signer des autographes sur ces photos de l'équipe... *(Emu.)* Oui, c'est un instant que l'on ne peut oublier. Je me souviens qu'au coup de sifflet final je me suis dit — et je l'ai d'ailleurs mentionné plus tard à mon frère — que nous étions les meilleurs. Et personne ne pourra jamais remettre cela en cause. Nous avons gagné la compétition la plus dure.

" Nous sommes les meilleurs ", c'est la toute première pensée que vous ayez eue ?

Oui. Personne ne peut émettre de doute là-dessus. Nous avions remporté le plus grand tournoi au monde, et c'est une chose fantastique pour un footballeur professionnel. Il y eut une période où nous étions les meilleurs au monde, et ce résultat était là pour le prouver. La vie ne sera plus jamais la même à présent, car cette victoire te sera rappelée chaque jour de ton existence, ai-je songé, et effectivement ce succès resurgit tout le temps tant il est unique. De plus, c'est arrivé dans notre propre pays. Mais, de toute façon, nous étions assez bons pour gagner n'importe où à l'époque !

Quand vous évoquez la satisfaction personnelle procurée par cette victoire, n'y a-t-il pas une pointe de nostalgie ?

De la nostalgie... oui. Après notre victoire, j'étais très ému. Je ne le suis plus, le temps passe. Je me souviens de l'impact de l'événement sur le football anglais, sur le pays entier, à cette période qui est restée très importante dans notre histoire sportive. Désormais, je ne suis plus transporté comme je le fus, je réagis de façon beaucoup plus logique...

Vous avez suivi le Championnat d'Europe 1996, cet Euro anglais où la sélection est allée jusqu'en demi-finale tout en générant une atmosphère électrique dans tout le pays. Est-ce que vous compareriez cette période à la Coupe du monde de 1966 ?

L'atmosphère de 1966 fut très similaire à celle de 1996. Le football est notre sport national, c'est nous qui avons mis en place les règles du jeu, et, pour cette raison, nous aimons penser que nous sommes aussi bons au foot que le voisin. Mais vous n'avez pas la chance de le prouver, à moins qu'un grand tournoi ne soit organisé. C'est pourquoi l'Euro 1996 a été très positif. Ce fut l'occasion de nous juger sur la scène internationale, et nous nous sommes bien débrouillés. Il existe actuellement le même élan national en France pour la Coupe du monde. Et ce sentiment inspirera les joueurs, je n'ai aucun doute là-dessus.

« 1970, MON DERNIER MATCH SOUS LE MAILLOT ANGLAIS »

Après ce succès triomphal est arrivée la Coupe du monde 1970, qui ne vous laisse pas les mêmes bons souvenirs — notamment le match contre le Brésil avant les quarts de finale. Une rencontre serrée que vous perdez finalement 1-0...

Psychologiquement, ce fut un match important. Si nous avions pu remporter cette rencontre à Guadalajara, nous aurions pu poursuivre notre chemin et remporter la Coupe du monde. Nous avions l'équipe pour cela, nous possédions de bons joueurs. Mais nous avons manqué quelques très bonnes occasions. Et sur l'une des seules actions de but que les Brésiliens se créent, ils marquent !

Les Brésiliens allaient pourtant devenir champions du monde...

Oui. Mais ce n'était pas la plus forte des équipes du Brésil contre laquelle j'ai eu l'occasion de jouer. Je ne pensais pas qu'ils possédaient alors des joueurs du calibre de Dos Santos ou de Garrincha, mais le groupe de 1970 possédait un bon équilibre. Je ne trouvais pas leur gardien fabuleux, mais la plupart des gardiens brésiliens ont très peu à faire ! Tostao m'impressionnait. Et, bien sûr, Pelé inscrivait toujours des buts cruciaux. Mais sincèrement, nous étions aussi bons.

Ensuite, en quarts, contre l'Allemagne fédérale, vous meniez 2-0 sur des buts de Mullery et de Peters, et Alf Ramsey décide de vous faire sortir...

Il était prévu que je sois remplacé. J'étais le joueur le plus âgé. Et avec la chaleur, l'altitude, Alf Ramsey voulait me préserver pour la demi-finale. Mais nous ne sommes jamais arrivés en demi-finale *(NDLR : une fois Bobby Charlton sorti du terrain, les Allemands revinrent au score, avant de l'emporter 3 à 2 au cours de la prolongation, se qualifiant pour la suite de la compétition).*

Quelles images conservez-vous de ce match ?

(Long silence.) Aucun autre résultat ne m'a jamais causé une telle déception. Nous avons été battus par une équipe qui n'était pas aussi bonne que la nôtre. Et c'était mon dernier match sous le maillot anglais, mais cela je ne le savais pas encore. Nous voulions remporter de nouveau la Coupe du monde, et nous n'avons pas réussi... Le ballon a rebondi du côté des Allemands. Il ne faut pas oublier non plus que nous avions perdu Gordon Banks (notre gardien) le matin du match, à cause d'ennuis gastriques alors qu'aucun autre joueur n'avait été malade au cours de ce voyage. Son absence, lui qui était le plus grand gardien du monde à ce moment-là, fut davantage la cause de notre défaite que mon remplacement. Avec tout le respect que je dois à notre gardien remplaçant, Gordon Banks n'aurait pas encaissé trois buts dans ces circonstances. Mais c'est le destin.

Pensez-vous pourtant que cette équipe de 1970, avec Geoff Hurst, Gordon Banks, Alan Ball..., était la plus forte des équipes où vous avez évolué ?

Non, l'équipe qui a gagné en 1966 était plus forte.

« DI STEFANO ÉTAIT LE PLUS GRAND »

Au vu de vos matches de Coupe du monde, diriez-vous que Pelé fut l'un des joueurs les plus impressionnants que vous ayez affrontés, sinon le plus impressionnant ?

C'était un joueur très talentueux. Je ne dirais pas que c'était le meilleur passeur, mais il avait un très grand sens du jeu et du but. Aux instants capitaux du match, il était décisif. C'était un joueur absolument sensationnel, il possédait un talent inné, du pied gauche, du pied droit... Il était bon de la tête... Sinon, j'avais un respect infini pour Di Stefano. En tant que milieu de terrain moi-même, je pense qu'il est le plus grand joueur que j'aie jamais vu. Et le plus influent au sein d'une équipe. Il pouvait changer le cours d'un match. Il " tirait les ficelles ". Je ne l'ai découvert que quand il commençait à être âgé, mais il était mon joueur favori, toutes époques confondues. Je me souviens l'avoir vu jouer à San Bernabeu, quand Manchester affronta le Real Madrid en Coupe des champions. Il n'y avait pas de remplaçant alors, mais j'étais avec l'équipe et j'ai dû m'asseoir tout en haut des gradins. Je regardais en bas, vers le terrain, et c'est la première fois que je vis un joueur manipuler les autres. Réellement.

Di Stefano vous a-t-il influencé ?

Il n'y a aucun doute là-dessus. Je le vois régulièrement, il m'a d'ailleurs rendu visite dernièrement avec la télévision espagnole pour laquelle il prépare la Coupe du monde. Quand il avait dix-sept ou dix-huit ans, il était appelé " la Flèche blonde " en Argentine. Il était le plus charismatique de tous les joueurs, même quand il était jeune. Je regrette simplement de ne pas l'avoir vu quand il était à son meilleur niveau. Je mentionne cela parce que les gens demandent toujours : " Pelé était-il le meilleur ? " Pelé était incroyable. Mais Di Stefano me vient tout de suite en tête...

A propos des grands joueurs, parlez-nous de Beckenbauer...

Beckenbauer avait de très grandes qualités, mais il ne les exprima pas de la même manière selon sa position sur le terrain. Jeune milieu, il était plus dangereux car il pouvait marquer des buts. Il était très rapide, il pouvait transpercer les défenses avec son enthousiasme. Quand on l'a vu jouer en 1966, on a compris qu'il était certainement le joueur allemand à surveiller. Il avait une présence et un charisme. On pensait immédiatement : " Il va rester longtemps. " Plus tard, en défense centrale, il développa des qualités défensives au détriment de son efficacité devant le but. Quoi qu'il en soit, il donnait toujours l'impression que, s'il voulait courir plus vite, il le pouvait. Il a toujours eu cette conscience, cette emprise sur le jeu. Il aurait dû cependant marquer plus de buts. En 1966, le rythme qu'il imposait au jeu, sa capacité à rentrer dans les défenses étaient notre souci principal.

De tous les joueurs qui ont marqué le jeu dans une Coupe du monde, qui dégageriez-vous : Maradona, Platini ?

Maradona était une star. Il était le plus rapide avec le ballon, dans les courses et le contrôle du jeu. Et il domina la Coupe du monde au Mexique en 1986, mais il n'avait pas les qualités pour réaliser les choses que Michel Platini par exemple pouvait faire. Platini, avec son intelligence, sa vitesse avec le ballon, ses qualités de passeur, était unique. En Coupe du monde, Pelé a probablement influencé le tournoi de 1970 plus que n'importe qui. En 1962, ce fut un autre Brésilien : Garrincha. Sans aucun doute possible. Dernièrement, je ne crois pas qu'un joueur en particulier ait contrôlé le tournoi, que ce soit en 1994 aux Etats-Unis ou en 1990 en Italie. Matthäus peut-être. *(Pause.)* Le joueur qui va " influencer le tournoi ", voilà le grand point d'attraction d'une Coupe du monde. On veut découvrir celui qui régnera sur une telle compétition ? »

XAVIER RIVOIRE, à Manchester

Mondial 1966

FINALE

▶ Le 30 juillet 1966 à Londres (Wembley), **Angleterre - RFA : 4-2 a.p. (1-1 ; 2-2).** Spectateurs : 95 000. Arbitre : M. Dienst (SUI). Buts : Hurst (18e, 100e, 120e), Peters (78e) pour l'Angleterre ; Haller (12e), Weber (89e) pour l'Allemagne de l'Ouest.
Angleterre : Banks - Cohen, J. Charlton, Moore, Wilson - Stiles, B. Charlton - Ball, Hurst, Hunt, Peters. Entr. : Ramsey.
RFA : Tillkowski - Höttges, Schulz, Weber, Schnellinger - Beckenbauer, Overath - Held, Seeler, Haller, Emmerich. Entr. : Schön.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

En 1970, le Brésil de Pelé porte le premier coup à la sélection anglaise qui perdra un peu plus tard toutes ses chances de brandir à nouveau le trophée mondial conquis par Bobby Moore et toute sa joyeuse équipe, quatre ans plus tôt.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Jules Rimet, sa vie, son œuvre

CÉLÉBRATION. *Humaniste bon teint, diplomate et fin stratège, le promoteur de la Coupe du monde sort opportunément de l'ombre grâce à un ouvrage solidement documenté qui relate son itinéraire lumineux.*

Photo DR.

Le nom de Jules Rimet est à jamais lié à l'histoire de la Coupe du monde. Le livre de Jean-Yves Guillain retrace la vie de cet homme si heureux de présenter en son temps la célèbre statuette dessinée par le sculpteur Abel Lafleur.

Photo MONDIAL

Ce pourrait être anachronique, cela ajoute simplement un peu plus de charme et de piquant à l'aventure : à la différence de ses frères, Ernest et Modeste, Jules Rimet, le père fondateur de la Coupe du monde, n'a joué au football qu'en de très rares occasions, juste pour dépanner les copains quand leur équipe manquait de jambes. Lui, le Franc-Comtois aux origines humbles (un papa marchand-épicier), était plutôt porté sur l'escrime et l'athlétisme. Mais, davantage que la pratique sportive, la gestion et la direction d'un club ont guidé son instinct novateur. Première incursion réussie en mars 1897, lorsqu'il crée, à vingt-quatre ans, le Red Star Club, où l'on peut y tâter de diverses disciplines.

Le jeune homme de Theuley-lès-Lavoncourt, en Haute-Saône, où il a vécu jusqu'à l'âge de onze ans, se prend au jeu et foisonne d'idées. Ainsi, au Red Star, il monte également une section littéraire et artistique. Il croit d'emblée aux vertus sociales du sport, en particulier à celles du plus populaire d'entre eux, le football. Lorsque, en 1910, est fondée la Ligue de football association (LFA), cet ardent défenseur du professionnalisme en assure naturellement la présidence. Ce groupement constitue les prémices de la Fédération française de football association (FFFA), dont il deviendra le président. Elle naîtra dans la foulée de la Première Guerre mondiale. Un terrible conflit au cours duquel Jules Rimet, fier lieutenant affecté à Rouen, au régiment territorial d'infanterie, s'illustrera vaillamment. Au passage, depuis les tranchées, il invente le « télémire », un appareil d'évaluation des distances.

VICTOIRE AU CONGRÈS D'AMSTERDAM

De retour du front, où sa bravoure a été honorée de plusieurs médailles militaires, le sport reprend ses droits. Sur les vifs conseils du fidèle Henri Delaunay, lui-même inspiré par le modèle anglais, Rimet lance une compétition baptisée Coupe Charles-Simon, qui endossera vite l'appellation de Coupe de France. Une simple mise en bouche au regard de la manifestation qu'il rêve de mettre sur pied : la Coupe du monde. Nommé, en 1921, président de la FIFA, il figure en position idéale pour promouvoir son initiative. D'autant que l'homme, rusé, raffiné, habile manœuvrier, possède l'art de rassembler.

« Il a l'éloquence facile et simple. Il a de l'esprit politique qui lui tient lieu de sens de gouvernement. Il a le goût de la faveur populaire et le respect de l'opinion des masses », pouvait-on lire à son sujet dans *Le Miroir des sports*.

Au congrès d'Amsterdam, en mai 1928, il parvient à ses fins. Le projet, qui prévoit l'organisation de la compétition tous les quatre ans, est adopté. La première nation retenue sera, deux ans plus tard, l'Uruguay, double vainqueur des éditions olympiques, qui s'apprête à célébrer le centenaire de son indépendance. Treize pays seulement répondent à l'invitation de la FIFA. En France, Jules Rimet doit faire face à nombre de réticences. Avant d'obtenir gain de cause et d'accompagner la sélection nationale sur le *Conte-Verde* pour deux semaines de traversée de l'Atlantique, avec les joueurs roumains et belges. L'épreuve est un succès, sa pérennité semble assurée.

En guise de récompense pour son dévouement et son abnégation, les délégués de la FIFA décideront, en 1946, de donner au tournoi le nom de Coupe Jules-Rimet, représentée par une statuette en or massif dessinée par le sculpteur Abel Lafleur.

Il étrennera cette gratification lors de la Coupe du monde 1950, au Brésil, où il jouit d'une énorme cote de popularité, comme dans toute l'Amérique du Sud d'ailleurs. Reçu par le gouvernement du Brésil, il hérite de la plus haute distinction nationale. Satisfecit pour Rimet qui, quelques mois auparavant, s'est fait souffler sa place à la tête de la Fédération française par Emmanuel Gambardella. En 1954, l'octogénaire n'est pas non plus reconduit à son poste à la FIFA, dont il sera néanmoins nommé président d'honneur. Mais qu'importe. Son œuvre demeure immense.

« UN PRAGMATIQUE AU SERVICE D'UN IDÉAL »

Elle a passablement impressionné Jean-Yves Guillain, trente-cinq ans, consultant en organisation et management et ex-footballeur de D 3. Président fondateur de l'Association pour la valorisation de l'œuvre de Jules Rimet (AVOJR), il lui consacre une anthologie, abondamment illustrée de documents originaux, préfacée par Joao Havelange (qui compare son talent de visionnaire à celui du baron de Coubertin et souligne que les « grandes réalisations de Rimet ont été insuffisamment répertoriées »), et publiée aux éditions Amphora *. Jean-Yves Guillain est aussi à l'origine d'une exposition entièrement dédiée au personnage auquel il s'évertue à donner un second souffle. Elle se tient à l'hôtel de ville de Chartres, jusqu'au 18 février. Il lui tient notamment à cœur de démontrer que Jules Rimet a souhaité, via la Coupe du monde, établir la paix universelle. « Son approche des vertus sportives s'inscrit en fait dans le droit-fil de son engagement d'adolescent dans le mouvement du catholicisme social », écrit Guillain.

En lice pour le prix Nobel de la paix, eu égard au rôle pacificateur de la Coupe du monde, le décès en 1956, dans une sombre indifférence, de celui que d'aucuns qualifient de meilleur ambassadeur du football français met un terme aux supputations. En réalité, nul besoin de lauriers pour ce « pragmatique au service d'un idéal ». Sa réalisation a charge de reconnaissance. En effet, comme le rappelle Guillain, « il est parvenu à faire du football, dès les années 30, un langage universel et un vecteur du rapprochement des hommes, quelles que soient leur religion, leur origine sociale, leur race ou leur nationalité ». Dans quelques mois, la XVI[e] Coupe du monde prouvera que les velléités de Jules Rimet n'ont pas été vaines. Et que le football, comme il l'a affirmé, est « le reflet, l'expression d'une activité physique disciplinée au service d'un idéal élevé ».

ARNAUD RAMSAY

* La Coupe du monde de football, l'œuvre de Jules Rimet, *de Jean-Yves Guillain (éditions Amphora), 144 pages, 100 illustrations.*

JOUR J-113

- ► Fête du football, à Paris: *mardi 9 juin.*
- ► Match d'ouverture : *Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17h30, au Stade de France.*
- ► Premier tour : *jusqu'au 26 juin.*
- ► Huitièmes de finale : *du 27 au 30 juin.*
- ► Quarts de finale : *vendredi 3 et samedi 4 juillet.*
- ► Demi-finales : *mardi 7 et mercredi 8 juillet.*
- ► Finale pour la troisième place : *samedi 11 juillet.*
- ► Finale : *dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.*
- ► Groupes de la première phase :

Groupe A
Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.

Groupe B
Italie, Chili, Cameroun, Autriche.

Groupe C
France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark.

Groupe D
Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie.

Groupe E
Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique.

Groupe F
Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran.

Groupe G
Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie.

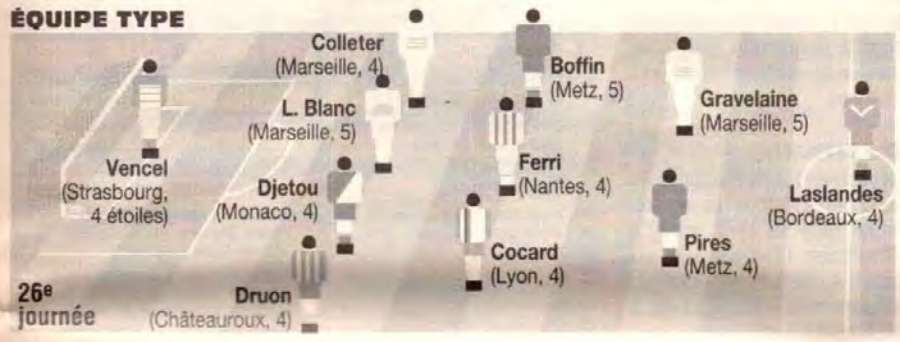
Groupe H
Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie.

Le programme final

(Parcours des cinq premiers du classement jusqu'à la fin du Championnat) D : match à domicile E : match à l'extérieur

		27e j.	28e j.	29e j.	30e j.	31e j.	32e j.	33e j.	34e j.
Répartition des matches D/E		20-21 fév.	6-7 mars	13 mars	28 mars	7 avril	18 avril	25 avril	9 mai
1. Marseille 50 pts	4/4	D Rennes	E Metz	D Bastia	E Cannes	D Paris-SG	E Auxerre	D Strasbourg	E Le Havre
2. Metz 50 pts	4/4	E Le Havre	D Marseille	E Montpellier	D Lens	E Guingamp	D Nantes	E Toulouse	D Lyon
3. Monaco 49 pts	4/4	E Bastia	D Lens	E Auxerre	D Guingamp	E Nantes	D Toulouse	E Paris-SG	D Bordeaux
4. Lens 46 pts	4/4	D Bordeaux	E Monaco	D Paris-SG	E Metz	D Rennes	E Cannes	D Bastia	E Auxerre
5. Paris-SG 44 pts	4/4	E Guingamp	D Toulouse	E Lens	D Lyon	E Marseille	D Bordeaux	D Monaco	E Châteauroux

ÉQUIPE TYPE



Jocelyn GOURVENNEC

Club : Nantes. **Poste :** attaquant. **Né le :** 22 mars 1972 à Brest. 1,83 m ; 80 kg. 122 matches en D 1, 31 buts. **Carrière :** Rennes (1991-95), Nantes (1995-98). **Premier match en D 1 :** 28 juillet 1991, Rennes-Lens. **Cette saison :** 25 matches, 10 buts (Le Havre, Lyon 2, Châteauroux 2, Marseille, Guingamp, Cannes 2, Paris-SG).

Photo Bernard PAPON

Depuis le début de la saison, Gourvennec était resté discret, à l'image des résultats plutôt mitigés de son équipe. Avec cette victoire de la dernière minute acquise au Parc des Princes, qui compte aussi comme la troisième consécutivement pour Nantes, Gourvennec est de retour au premier plan. La transformation de son penalty vient dans le prolongement d'un but marqué à la Beaujoire contre Guingamp il y a deux journées et d'un doublé réussi dans la foulée à Cannes. Quatre buts en trois matches. A ce rythme, Gourvennec peut finir sur les talons d'un autre Breton, celui d'Auxerre.

L'enchaînement d'Ikpeba

Dans la lutte amicale que se livrent cette saison David Trezeguet et Victor Ikpeba au classement des buteurs, le second souffrait de n'opposer au premier la moindre résistance depuis plus de deux mois. Et lorsque Trezeguet a ouvert le chemin du succès aux Monégasques vendredi contre Le Havre, la partie, pour motivante qu'elle soit, a, du même coup, tourné à une course en solitaire. Un quart d'heure seulement. Le temps qu'Ikpeba, en position de pivot, contrôle un ballon de l'extérieur du pied droit, efface Ludovic Pollet et frappe de volée dans le but de Hamel. C'est la première réalisation d'Ikpeba depuis le 29 novembre. Son treizième but de la saison. Si Trezeguet est toujours devant, le Nigérian a retrouvé les moyens de s'accrocher. C'est Tigana qui doit être content.

CHÂTEAUROUX 2-1 LENS

Daimat (45e), Dufresne (60e) — (1-0) — Ziani (90e s.p.)

16.	Guéguen	4	1.	Warmuz	3
5.	Druon	4	2.	Sikora	3
4.	Moulin	4	4.	Magnier	3
25.	Tébily	4	8.	Wallemme	3
3.	Weber	4	3.	Lachor	3
6.	Debrosse	4	7.	Debève	3
9.	Cakar	4	13.	(Oruma, 70e)	
12.	Dalmat	4	10.	Ziani	4
8.	(Chavrondier, 86e)		13.	Déhu	3
18.	Verschuère	4	19.	Smicer	3
21.	Mayélé	4	9.	Drobnjak	3
20.	(Adam, 86e)		18.	(Brunel, 67e)	
7.	Dufresne	4	11.	Vairelles	4
26.	(Traoré, 88e)			Total : 35	
	Total : 44			Entr. : Leclercq	
	Entr. : Zvunka				

Stade : Gaston-Petit. Spectateurs : 12 039. Arbitre : M. Sars (3). Avertissements : Cakar (45e) pour Châteauroux ; Sikora (59e), Magnier (77e) pour Lens. Note du match : 12/20.

45e : Dalmat prend sa chance à l'entrée de la surface, sa frappe, à ras de terre, n'est qu'effleurée par Warmuz (1-0). 60e : nouvelle faute de Sikora sur Mayélé dans l'axe, à 20 m des buts lensois, pichenette de Cakar et frappe tendue de Dufresne qui échappe à nouveau à tout contrôle (2-0). 90e : Guéguen rate complètement son dégagement, la balle revient sur Vairelles qui prend le meilleur sur le gardien castelroussin, ce dernier n'a d'autre solution que de le faucher. Le penalty est transformé en force par Ziani (2-1).

CANNES 1-1 BASTIA

Hemdani (51e) — (0-0) — Gohel (71e)

17.	Frey	3	1.	Durand	3
3.	Kogler	2	2.	Perez	3
10.	Frenay	0	4.	Moreau	3
12.	Zebina	3	14.	Mendy	0
14.	Barul	0	5.	Deguerville	3
24.	Koot	3	6.	Rool	3
5.	Mazzoncini	3	21.	(Garrido, 55e)	0
37.	Hemdani	4	7.	Swierczewski	3
32.	Vanenburg	3	22.	Anziani	3
24.	Boutobba	3	19.	(Gohel, 69e)	
19.	(Leroy, 78e)		12.	André	3
35.	Grassi	3	8.	(Faye, 83e)	
	Total : 27		28.	Kozniku	2
	Entr. : Koot.		29.	Laurent	3
				Total : 29	
				Entr. : Antonetti.	

Stade : Pierre-de-Coubertin. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Garibian (3). Avertissements : Barul (15e), Frenay (47e), Grassi (50e), Vanenburg (60e) à Cannes ; Mendy (19e), Perez (45e) à Bastia. Expulsions : Barul (54e), Frenay (70e) à Cannes ; Mendy (61e), Garrido (90e) à Bastia. Note du match : 9/20.

13e : remise de la tête de Barul à son gardien, Kozniku intercepte mais frappe nettement au-dessus. 51e : Hemdani récupère dans son camp et lance le contre en s'appuyant sur Grassi, qui lui remet aussitôt. A ras de terre, le jeune stagiaire azuréen inscrit son premier but en D 1 (1-0). 71e : Frenay vient de se faire expulser. Bastia joue rapidement le coup franc. La frappe de Swierczewski est renvoyée par Frey sur le pied droit de Gohel, qui égalise (1-1). 85e : débordement de Kozniku, qui ouvre dans l'axe pour André, mais Frey repousse du pied.

PARIS-SG 0-1 NANTES

(0-0) — Gourvennec (87e s.p.)

16.	Fernandez	3	21.	Landreau	3
17.	Algérino	2	19.	Chanelet	3
5.	Roche	3	4.	Carotti	3
15.	(Rabesandratana, 81e)		22.	Gillet	3
6.	Le Guen	4	3.	Lièvre	2
14.	Llacer	3	15.	Carrière	3
13.	Fournier	4	7.	(Le Roux, 70e)	
27.	(Martel, 67e)		6.	Ferri	4
4.	Ngotty	2	10.	Gourvennec	2
10.	Rai	3	8.	Savinaud	3
19.	Leroy	2	14.	Da Rocha	3
7.	(Debbah, 59e)		9.	N'Diaye	2
9.	Simone	4	33.	(Giallanza, 73e)	
18.	Maurice	2		Total : 31	
	Total : 32			Entr. : Denoueix	
	Entr. : Ricardo				

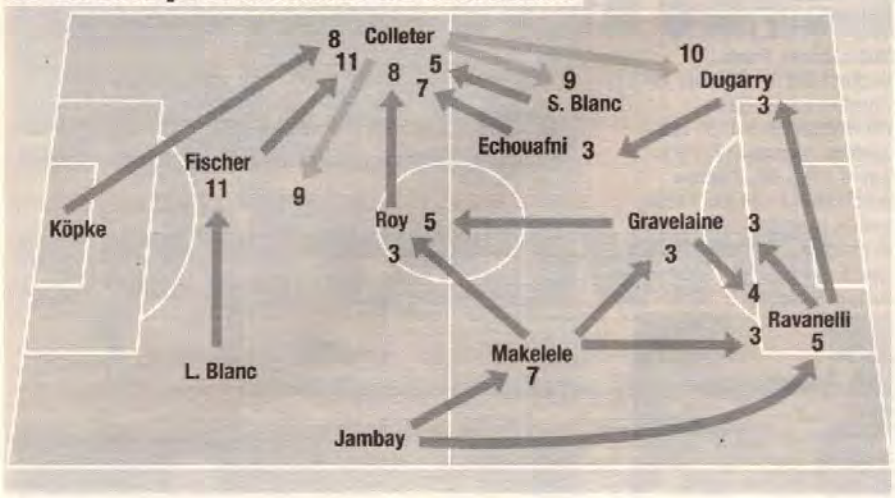
Stade : Parc des Princes. Spectateurs : 39 987. Arbitre : M. Harrel (3). Avertissements : Algérino (39e), Llacer (41e) au Paris-SG ; N'Diaye (44e), Lièvre (56e) à Nantes. Note du match : 9/20.

11e : Landreau intervient au poing sur un coup franc de Le Guen. 44e : centre de la droite de Fournier pour Rai dont la reprise de la tête termine hors cadre. 62e : Debbah dans la surface bute sur Landreau. 87e : une-deux Gourvennec-Da Rocha sur lequel Fernandez commet une faute dans la surface sur l'attaquant nantais. M. Harrel siffle le penalty qui s'impose et Gourvennec le transforme (0-1).

LES BUTS DE LA JOURNEE

TECHNIQUE **Toulouse-Marseille**

Le circuit préférentiel de Marseille



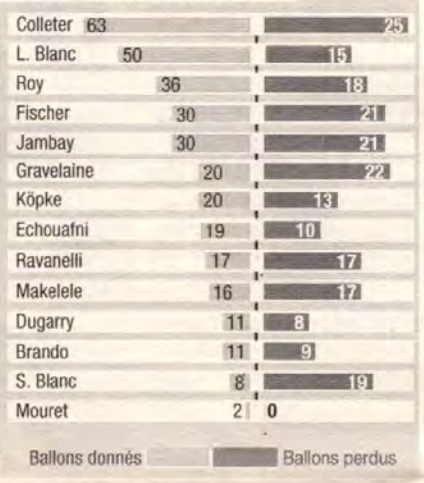
Il est acquis qu'il est bien difficile cette saison de contrarier le jeu des Marseillais. Il n'empêche que les Toulousains ont évolué vendredi selon un schéma qui, face au leader, n'avait que peu de chances de s'avérer gagnant. En cherchant trop à faire jeu égal dans l'axe avec leurs adversaires, ils en ont oublié de s'armer devant. En laissant le seul Maharzi en pointe, ils ont permis aux Marseillais de s'organiser derrière. Ceux-ci ne s'en sont pas privée.

Les Olympiens ont vite trouvé la parade à l'opposition qu'ils ont rencontrée dans l'axe, là où ils ont l'habitude de poser les bases de leur jeu. Maharzi ne pouvait à lui seul prendre en charge le pressing qui s'imposait sur la défense centrale de l'OM. Et Laurent Blanc s'est donc trouvé libre de ses mouvements. Au lieu de relancer devant lui sur ses milieux ou sur Gravelaine comme il le fait parfois *(cf. étude Lens-Marseille, FF du mardi 16 décembre 1997)*, L. Blanc a ouvert sur l'aile, gauche en l'occurrence, contournant ainsi le dispositif toulousain (on remarquera au passage que de son but Köpke a fait le même choix).

Si le circuit préférentiel de Marseille s'est davantage déporté à gauche, c'est essentiellement en raison de la présence sur ce flanc de Patrick Colleter. Avec sa mentalité de battant, Colleter s'est montré constamment à la recherche du ballon. Cette disponibilité n'a pas échappé à bon nombre de ses partenaires qui ont fait de lui leur partenaire privilégié. Il s'est alors développé un triangle Colleter-Dugarry-Echouafni qui a animé le côté gauche.

Jambay n'a pas été aussi demandeur et incisif sur son côté droit. Toutefois, il a servi de relais à Makelele et à Ravanelli, permettant d'offrir une solution autre que l'axe, là où les Toulousains s'attendaient à bloquer les Marseillais.

Joueur par joueur



Dans sa position de neuf et demi, qui a fait de lui autant un avant-centre qu'un relais pour les attaquants, Gravelaine a séduit. La répartition de ses interceptions montre bien qu'il a gardé sa zone, se contentant d'aller et de venir dans l'axe, sans venir perturber ni le jeu de Ravanelli ni celui de Dugarry, s'intercalant simplement entre les deux. C'est dans ces mêmes zones que Gravelaine est venu récupérer la majorité de ses ballons. Il a donné sa préférence à un jeu court et vers l'avant. Il n'a pas alerté Dugarry, mais a combiné à quatre reprises avec Ravanelli. Il a peu joué derrière lui (à 6 % seulement), mais lorsqu'il a eu à le faire c'est vers Roy et Laurent Blanc qu'il s'est tourné. De cette manière, il a évité l'étau toulousain, se fondant dans le circuit marseillais développé à partir de Laurent Blanc.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Ballons reçus

Ballons interceptés

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Toulouse	18	10	8	2	2	24	24
Marseille	13	8	5	9	4	19	26
Moyenne 97-98	12	7	5	6	4	20	24

FLASHES

▶ Le Paris-SG a concédé vendredi sa quatrième défaite d'affilée en Championnat. Une telle série noire n'était plus arrivée au club depuis l'automne 1989. Lors de cette saison 1989-90, le Paris-SG s'inclina de façon continue de la treizième journée (4 octobre) à la seizième comprise (28 octobre). Défaites à Caen (0-2), à Mulhouse (0-1) puis au Parc des Princes contre Lyon (0-1) et enfin nouvel échec à Marseille (1-2). Les Parisiens mirent fin à cette série en obtenant, sur leur terrain, le match nul contre Auxerre (1-1). Sur cette période, le club parisien chuta de trois places, passant du cinquième au huitième rang.

▶ Xavier Gravelaine, auteur du troisième but marseillais à Toulouse, a réussi le 1 000e but de l'OM à l'extérieur en D 1 depuis l'origine du Championnat.

▶ Les Lyonnais ont remporté contre Guingamp leur cinquième victoire en six matches.

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue a infligé un match ferme plus un avec sursis à **Strzelczak** (Toulouse) et un match ferme à **Perez** (Bastia), à **Legwinski** (Monaco) et à **Mahouvé** (Montpellier).

QUESTION

C'est Vincent Fernandez qui, vendredi, a gardé le but du Paris-SG contre Nantes, suppléant ainsi Christophe Revault. Depuis quand ce dernier n'avait-il pas manqué un match de Championnat ?

Depuis sa première saison comme titulaire au Havre, en 1994-95, Revault n'avait, jusqu'à vendredi, jamais connu la moindre absence. Avec son remplacement, c'est une série personnelle de 139 matches qui a pris fin. Elle avait débuté le 29 juillet 1994 à l'occasion d'un match au Havre contre... le Paris-SG.

RENDEZ-VOUS

Coupe de la Ligue

Quarts de finale
Mardi 17 février (21 heures)
Marseille (D 1) - Auxerre (D 1)*
Mercredi 18 février (16 heures)
Sochaux (D 2) - Lens (D 1)*
(20 heures)
Bordeaux (D 1) - Poitiers (N)

* *En direct sur France 3.*

▶ Le match Paris-SG (D 1) - Metz (D 1) s'est déroulé hier soir, lundi 16 février.

Coupe de France

Huitièmes de finale
(28 février et 1er mars)
Bourg-Péronnas (CFA) - Metz (D 1)
Argentan (CFA 2) - Lens (D 1)
Monaco (D 1) - Marseille (D 1)
Guingamp (D 1) - Toulon (D 2)
Sochaux (D 2) - Caen (D 2)
Istres (N) - Lyon (D 1)
Cannes (D 1) - Mulhouse (D 2)
Pau (CFA) - Paris-SG (D 1)

À LA LOUPE

Cartons rouges : Bastia en première ligne

(Nombre d'expulsions depuis le début de la saison)

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	26e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	19	6	3	8	2	25	0
2. **Trezeguet** (Monaco)	14	8	2	3	1	21	+1
3. **Ikpeba** (Monaco)	13	6	3	4	0	24	+1
4. **Laslandes** (Bordeaux)	11	8	1	2	0	25	0
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	23	0
6. **L. Blanc** (Marseille)	10	3	1	3	3	26	0
7. **Drobnjak** (Lens)	9	3	2	3	1	24	0
Ziani (Lens)	9	6	0	1	2	24	+1
Gravelaine (Marseille)	9	1	9	0	0	24	+1
Rodriguez (Metz)	9	6	1	1	1	23	0
Gourvennec (Nantes)	9	5	2	1	2	25	+1
Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	23	0
Simone (Paris-SG)	9	5	4	0	0	20	0

14. Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 8.
16. Lachuer (Auxerre), Caveglia (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
20. Grassi (Cannes), Rouxel (Guingamp), Nouma (Strasbourg), 6.
23. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Dufresne (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Job, Kanoute (Lyon), Ravanelli (Marseille), Sanchez (Montpellier), Baticle (Strasbourg), 5.
34. Deniaud, Diomède (Auxerre), Musampa, Wiltord (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
46. Jurietti (Bastia), Vanenburg (Cannes), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Becanovic, Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), 3.
67. Marlet (Auxerre), Gohel, Jestrovic, Kozniku, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Grenet, Micoud (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Diallo (Le Havre), Debève (Lens), Bravo, Carteron (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Djetou, Spehar (Monaco), Fugier, Garny, Mahouvé (Montpellier), Carotti, Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 Rennes, 1), Dacourt, Miceli, Okpara, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
111. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Kozniku, Laurent, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Pavon, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Eboki, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Leroy, Mazzoncini (Cannes), Adam, Cakar, Dalmat, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon (Guingamp), Dhorasoo, Samson (Le Havre), Brunel, Déhu, Eloi, Foe, Lachor (Lens), Delmotte, Giuly, Pedros (Lyon), Asuar, S. Blanc, Dugarry, Echouafni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Baills, Delaye, Ferhaoui, Rizzetto, Robert (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri, Savinaud (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo, Huard, Viaud (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes) pour Marseille et Toulouse, 2, Danjou (Auxerre) pour Paris-SG, Silvestre (Auxerre) pour Lens, Moulin (Châteauroux) pour Paris-SG, Foulon (Guingamp) pour Lens, Mihali (Guingamp) pour Marseille, Dufresne (Châteauroux) pour Le Havre, Wallemme (Lens) pour Cannes, Guyot (Nantes) pour Cannes, Baticle (Strasbourg) pour Rennes, Raschke, (Strasbourg) pour Lens, Arribagé (Toulouse) pour Paris-SG, Richert (Toulouse) pour Bastia, 1.

PASSEURS

Auxerre : Compan. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Laslandes, Micoud. **Cannes :** Grassi. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lyon :** Bardon. **Marseille :** Ravanelli, Colleter, Brando. **Metz :** Pires. **Monaco :** Henry, Benarbia. **Montpellier :** Robert. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 11.
2. Benarbia (Monaco), 7.
3. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), 6.
6. Ziani (Lens), 5.
7. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Baret (Guingamp), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Robert (Montpellier), Maharzi (Toulouse), 4.
16. Lachuer, Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Prat (Le Havre), Debève, Smicer (Lens), Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Meyrieu (Metz), Henry, Trezeguet (Monaco), Maurice, Simone (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3.
33. Marlet, Swierczewski (Bastia) Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Grassi (Cannes), Chavrondier, Mayélé, Verschuère (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Soloy (Le Havre), Brunel, Drobnjak, Vairelles (Lens), Bardon, Caveglia, Job (Lyon), Makelele (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Chanelet, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Fournier, Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Darcheville, Goussé, Grégoire, Silvestre (Rennes), Arpinon, Martins, Raschke, Rott (Strasbourg), Batlles (Toulouse), 2.
75. Ciechelski, Compan, Jeunechamp, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, Laurent, M. Soumah (Bastia), Ferrier, Grenet, Luccin, Pavon (Bordeaux), Barul, Boutobba, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Dalmat, Dufresne, Préget, Tebily (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Rouxel (Guingamp), De Neef, Horlaville, Parmentier, Pouget, Samson (Le Havre), Foé, Lachor, Méride, Wallemme (Lens), Bak, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Giuly, Kanoute, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Brando, Camara, Colleter, Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Rondelaere, Saha (Metz), Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui, Garny, Rouvière (Montpellier), Carotti, Carrière, Da Rocha, Le Roux, Lièvre (Nantes), Algérino, Debbah, Gava, Le Guen (Paris-SG), Diawara, Weiser, Viaud (Rennes), Baticle, Collet, Dogon, Keller, Mezriche, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasb.), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Les leaders entretiennent le suspense

Décidément, à huit journées de la fin, la lutte à distance que se livrent les leaders, aussi bien chez les gardiens que chez les joueurs de champ, pour la conquête de l'Etoile d'or semble de plus en plus indécise. D'une journée sur l'autre, les performances des uns et des autres sont telles que, si l'un semble prendre le pas sur ses concurrents, ceux-ci se font un malin plaisir de relancer le suspense dès la journée suivante.

Cette 26e journée n'a d'ailleurs pas dérogé à cette règle.

Ainsi, chez les gardiens, le Marseillais Andreas Köpke, 4 étoiles face à Toulouse, est parvenu à distancer de quelques dixièmes de point le Bastiais Eric Durand, 3 étoiles à Cannes, avec lequel il occupait la première place depuis 3 journées.

Placé juste derrière eux en embuscade, Fabien Barthez, 4 étoiles contre Le Havre, semble bien capable de surprendre tout le monde dans la dernière ligne droite.

Chez les joueurs de champ, Laurent Blanc, profitant du large succès marseillais à Toulouse, a obtenu 5 étoiles qui lui permettent de rejoindre Vikash Dhorasoo à la première place. Pour la petite histoire, il faut rappeler que le Havrais l'avait lâché lors de la journée précédente. Entre eux, la bataille promet de durer jusqu'à l'ultime journée, tant l'un et l'autre mériteraient de l'emporter. Pour le compte de cette 26e journée, il faut noter aussi les 5 étoiles de Xavier Gravelaine qui lui permettent de dépasser Jean-Michel Ferri et de s'installer en 3e position.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4
. **L. Blanc** (Marseille)	4
3. **Gravelaine** (Marseille)	3,79
4. **Ferri** (Nantes)	3,78
5. **M. Soumah** (Bastia)	3,67
6. **Lachuer** (Auxerre)	3,65
Huysman (Le Havre)	3,65
8. **Boffin** (Metz)	3,62
Pires (Metz)	3,62
10. **Verschuère** (Châteauroux)	3,60

11. Bigné (Rennes), 3,59.
12. Ziani (Lens), 3,57.
13. Guivarc'h (Auxerre), Blanchard (Metz), 3,56.
15. Jozwiak (Guingamp), Roy (Marseille), Moreau (Toulouse), 3,50.
18. Déhu (Lens), Rizzetto (Montpellier), Gava (Paris-SG), 3,46.
21. Smicer (Lens), 3,45.
22. Meyrieu (Metz), 3,44.
23. Rodriguez (Metz), 3,43.
24. Makelele (Marseille), 3,42.
25. Simone (Paris-SG), 3,40.
26. Kastendeuch, Song (Metz), 3,38.
28. Mihali (Guingamp), Dumas (Monaco), Dos Santos (Montpellier), 3,36.
31. Ambagé, Mtawali (Toulouse), 3,35.
33. Goussé (Rennes), 3,33.
34. Soloy (Le Havre), Gourvennec (Nantes), 3,32.
36. Moreau (Bastia), 3,31.
37. Mendy, Perez (Bastia), Laslandes (Bordeaux), 3,30.
40. Le Guen (Paris-SG), 3,29.
41. Baticle (Strasbourg), 3,27.
42. Domoraud (Bordeaux), 3,26.
43. Debrosse (Châteauroux), Gaillot (Metz), Da Rocha (Nantes), 3,25.
46. Micoud (Bordeaux), Baret, Michel (Guingamp), 3,24.
49. Nalis (Guingamp), Pollet (Le Havre), 3,23.
51. Rai (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 3,22.
53. Diomède (Auxerre), Pierre (Metz), 3,21.
55. Wallemme (Lens), Pignol (Monaco), Le Roux (Nantes), Maharzi (Toulouse), 3,20.
59. Fournier (Paris-SG), 3,19.
60. Ikpeba (Monaco), Brinquin (Rennes), 3,18.
62. Dacourt (Strasbourg), 3,17.
63. Lachor (Lens), Taborda (Toulouse), 3,15.
65. Swierczewski (Bastia), Laurey (Montpellier), 3,14.
67. Lamouchi (Auxerre), Weber (Châteauroux), Décroix (Nantes), 3,13.
70. Rouvière (Montpellier), 3,12.
71. Silvestre (Auxerre), Moulin (Châteauroux), S. Blanc (Marseille), 3,10.
74. Pavon (Bordeaux), Alicarte, Bakayoko (Montpellier), Batilles (Toulouse), 3,09.
78. Sikora (Lens), Lukic (Metz), Ngotty (Paris-SG), 3,08.
81. Danjou (Auxerre), Violeau (Lyon), Maurice (Paris-SG), Silvestre (Rennes), 3,04.
85. Laville (Lyon), Colleter (Marseille), Lièvre (Nantes), Capron (Rennes), 3.
89. De Neef (Le Havre), Drobnjak (Lens), Bailis (Montpellier), Chanelet (Nantes), 2,96.
93. Jeunechamp (Auxerre), 2,95.
94. Fischer (Cannes/Marseille), Viaud (Rennes), 2,91.
96. André (Rennes), 2,90.
97. Koot (Cannes), 2,85.
98. Gralak (Bordeaux), 2,80.

NB : Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 20 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Köpke (Marseille), 3,65
2. Durand (Bastia), 3,62
3. Barthez (Monaco), 3,61
4. Cassard (Le Havre), 3,59
5. Landreau (Nantes), 3,44
Richert (Toulouse), 3,44
7. Warmuz (Lens), 3,42
Letizi (Metz), 3,42
9. Guéguen (Châteauroux), 3,38
10. Revault (Paris-SG), 3,32
11. Heurtebis (Rennes), 3,31
Vencel (Strasbourg), 3,31
13. Coupet (Lyon), 3,25
Martini (Montpellier), 3,25

LOTO FOOT

40 places à gagner cette semaine...

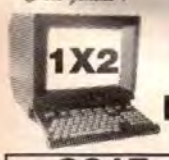
Mondial 98 : c'est parti ! L'opération spéciale Coupe du monde (16 février au 13 mars), qui concerne les deux formules de jeu, **« Matches »** et **« Scores»**, permettra d'attribuer aux plus chanceux 150 places en vue d'assister à divers matches du Mondial. En effet, un tirage au sort sera effectué parmi les numéros d'identification des reçus de jeu, qu'ils soient gagnants ou perdants. Cette semaine (tirages n° 11), on pourra gagner 40 places pour les 8es de finale. Même chose la semaine prochaine (du 23 au 28 février, tirages n° 12). Enfin, le reçu de jeu gagnant – accompagné des coordonnées de son titulaire – sera à expédier à : La Française des Jeux (Relations joueurs), 92523 Neuilly- sur-Seine Cedex, avant le 12 mai.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 10. Treize bons résultats : 68 557 F (38) ; douze : 890 F (2 192) ; onze : 69 F (21 228) ; dix : 8 F (97 419). Numéro pactole : 7.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 10. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 4 236 F (32) ; trois : 144 F (905). Numéro pactole : 4. Un pactole de report de 300 000 F sera proposé au premier rang, samedi prochain. **M. B.**

Publicité

C'est génial !



Retrouvez tous les PRONOSTICS LOTO FOOT par minitel !

3617 code 1X2
Jouez gagnant !
Accès Libre
Les systèmes aussi !
3,57 F / minute seulement !

- un choix de 71 systèmes prêts à être recopiés.
- choisissez et jouez directement votre système à garantie mathématique.
- tous les pronos de la presse ● ce qui est joué par les parieurs.
- synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- les matches de base indispensables.
- les surprises et les matches à risque.
- analyses et statistiques *prg. expert.*

Les pronostics Loto Foot par téléphone

EN EXCLUSIVITÉ !

08.36.69.13.70

par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER pour mieux JOUER Magazine

LE MAGAZINE DES JEUX Extra !

SUPERS SYSTÈMES
- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Baccara
- Keno

Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.
14F seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17*

Comment Réussir des Gains au Nouveau Loto Foot?

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé. Maintenant en France, ça va payer encore mieux !)

- COMMENT JOUER GAGNANT POUR 10 à 13 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 3 MATCHS DE BASE !
- COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "LOTO FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Triples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-dessous.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1ère fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !	VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE TROISIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE QUATRIEME CADEAU GRATUIT !
Le Système 8 TRIPLES	Le Système 9 TRIPLES	Le Système 10 TRIPLES	Le Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

1 • Recevez l'incroyable système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau + les 3 autres seront à vous si vous répondez sous 5 jours.

2 • Le système 9 Triples A jouer sur seulement 54 bulletins !

3 • Le système 10 triples Garantie 2 à 11 fois 10 bons résultats !

4 • Le système 12 doubles Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

BON POUR LOTO FOOT 13

F 24/98 A découper et à envoyer à : **IEPS**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI **faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13".** Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples 10 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Sylvain Wiltord rafle

Pour envisager de jouer la gagne lors de cette 20e journée du Championnat des étoiles, il vous fallait plutôt miser sur du classique (voir infographie), mais également être attentif à la forme du moment de certaines équipes. Ainsi, il fallait tabler sur l'ensemble des joueurs de l'OM, et plus particulièrement sur une paire **Roy-Gravelaine** *(+ 11 points chacun), sur une victoire de Nantes à Paris par l'intermédiaire de* **Jocelyn Gourvennec** *(+ 11 points), sur un succès à domicile de Lyon et de* **Carteron** *(+ 14 points) sur Guingamp, et surtout sur la réussite de* **Sylvain Wiltord** *(+ 15 points) face à Montpellier.*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

CARTERON IN EXTREMIS. Si vous aviez tablé sur une victoire lyonnaise face à Guingamp, vous avez dû avoir des sueurs froides après l'expulsion de Florent Laville et ce, jusqu'à cinq minutes de la fin et le but salvateur de Patrice Carteron. Malgré ce succès à l'arraché, mieux valait miser sur le second (+ 14 points) que sur le premier (0 point).

TREZEGUET, L'AFFAIRE EN OR. Un nouveau but, 7 points supplémentaires, le nouvel international, avec sa cote à 3, s'est encore avéré être une excellente affaire. Il occupe toujours la première place du classement général avec + 96 points depuis le début du Championnat.

LES MARSEILLAIS À L'HONNEUR. Une nouvelle fois, l'ensemble des joueurs de l'OM s'est illustré : + 8 points pour chacun des joueurs composant l'arrière-garde phocéenne, + 11 points pour deux de ses milieux, Roy et Gravelaine, et + 9 points pour deux de ses attaquants, Dugarry et Ravanelli. Il fallait nécessairement avoir sélectionné des Marseillais pour bien figurer lors de cette 20e journée.

GARE AUX CARTONS ROUGES ! Dans une journée marquée par 5 expulsions, il ne valait mieux pas compter les Bastiais Garrido (– 7) et Mendy (– 4), les Cannois Barul (– 6) et Frenay (– 6) et le Lyonnais Laville (0) dans vos effectifs, sous peine de compromettre fortement vos chances de victoire.

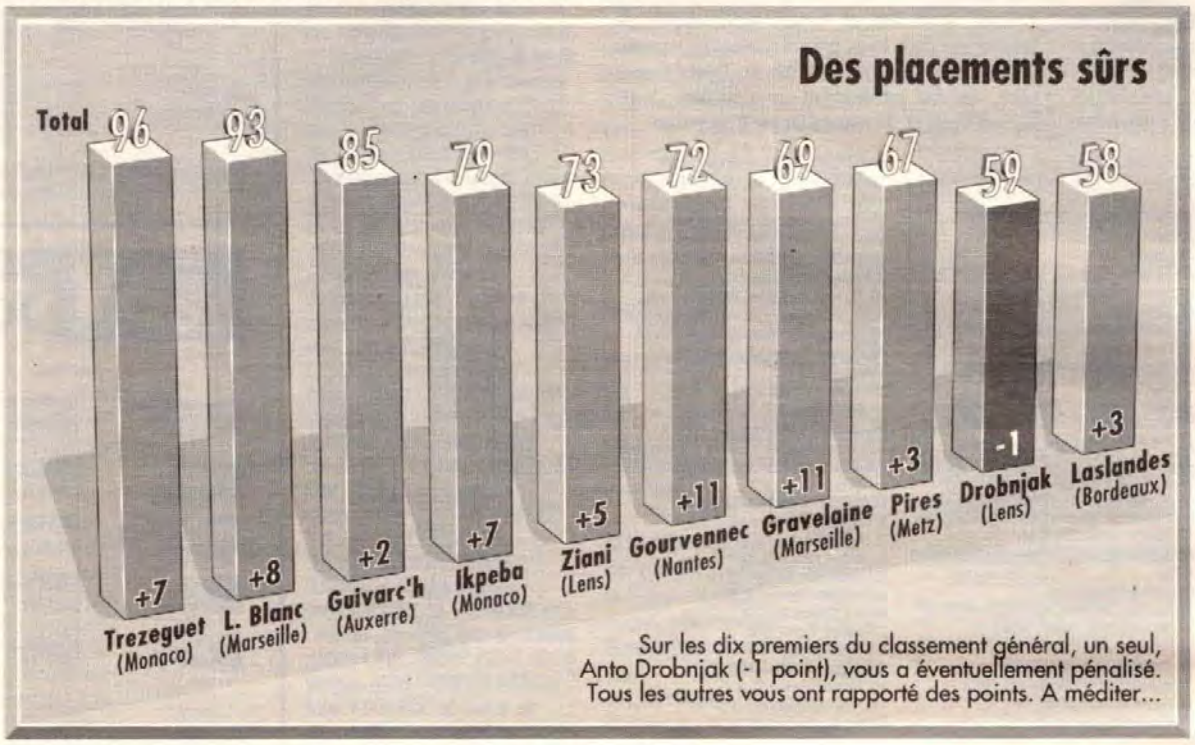
BARÈME

POINTS POSITIFS

1 pt par joueur ayant participé au match.
2 pts par joueur d'une équipe victorieuse à domicile.
1 pt par joueur dont l'équipe fait match nul à l'extérieur.
4 pts par joueur d'une équipe victorieuse à l'extérieur.
4 pts par but marqué pour un attaquant.
6 pts par but marqué pour un milieu.
8 pts par but marqué pour un défenseur.
3 pts pour un gardien qui n'encaisse rien.
3 pts pour un défenseur dont l'équipe n'encaisse pas de but.
5 pts pour un gardien qui n'encaisse pas un penalty tiré.
6 pts pour un joueur marquant trois buts*.
8 pts pour un joueur marquant quatre buts ou plus*.
10 pts par but attribué à un gardien.
** Ces points se cumulent avec les points obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS

-4 pts par joueur dont l'équipe est battue à domicile.
-1 pt par joueur dont l'équipe fait match nul à domicile.
-2 pts par joueur dont l'équipe perd à l'extérieur.
-2 pts par joueur sélectionné dans votre équipe ne participant pas au match avec son club.
-3 pts par but encaissé par un gardien.
-3 pts par défenseur à chacun des buts encaissés par son équipe.
-6 pts par joueur recevant un carton rouge.
-3 pts déduits par joueur à partir du troisième si le participant se retrouve avec plus de deux joueurs d'un même club, lors d'un transfert réel d'un joueur dans le Championnat de France de Première Division.



LA BONNE AFFAIRE

Stéphane Dalmat (Châteauroux)

Son résultat : + 8
Sa cote : 1
Son code : 225
Son poste : défenseur latéral

International juniors, Stéphane n'avait, en début de saison, jamais évolué avec l'équipe première de la Berrichonne. Il fallait donc que Victor Zvunka soit sûr de son coup pour l'intégrer après seulement 5 journées au sein d'une équipe qui découvrait dans son ensemble la D 1. Stéphane s'est montré à la hauteur des espérances de son coach puisqu'il n'est plus, depuis, sorti du groupe pro. Et si le but qu'il a marqué jeudi entretient plus que jamais l'espoir de maintien pour son club, il rapporte + 8 points à ceux qui n'avaient pas hésité à miser sur lui.

EN VEDETTE

Sylvain Wiltord (Bordeaux)

Son résultat : + 15
Sa cote : 7
Son code : 119
Son poste : milieu offensif

Vous aviez remarqué que Sylvain Wiltord était en net regain de forme depuis la reprise et vous l'aviez intégré dans votre équipe. Bravo ! Vous avez réalisé la bonne opération de la journée, puisque, avec + 15 points, le Bordelais obtient le meilleur total. Du coup, avec ses 45 points acquis en grande partie grâce aux performances bordelaises, il pointe à une bien belle 17e place au classement général. Une indication des plus intéressantes si vous souhaitez composer votre équipe avec des joueurs un peu moins prisés par l'ensemble des participants.

	Code	Joueurs	Points
1	119	Wiltord	15
2	405	Carteron	14
3	468	Gravelaine	11
4	475	Roy	11
5	663	Gourvennec	11
6	477	Dugarry	9
7	476	Ravanelli	9
8	110	Pavon	9
9	452	Colleter	8
10	456	Jambay	8
11	459	Blanc	8
12	460	Blanc	8
13	450	Köpke	8
14	160	Fischer	8
15	657	Carotti	8
16	650	Landreau	8
17	652	Chanelet	8
18	225	Dalmat	8
19	655	Lièvre	8
20	19	Lachuer	8

LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 20 février 1998 (18 h 30)
Strasbourg - Châteauroux
(20 h 30)
Bastia - Monaco
Samedi 21 février 1998 (20 heures)
Lens - Bordeaux
Auxerre - Cannes
Montpellier - Lyon
Le Havre - Metz
Guingamp - Paris-SG
Marseille - Rennes
Nantes - Toulouse

Le match d'Alexandre Vencel

Tout s'est joué pour lui en une minute. A la 46e minute, il repoussait un penalty de Robert Pires, mais encaissait à la 47e un but sur une frappe de Jonathan Jager sur un service de... Pires.
Le détail des points du gardien slovaque.

Metz-Strasbourg

Score	0 - 0	0 - 0	1 - 0	1 - 0
Minutes	1re	56e	57e	90e
Points	+5	+10	-1	-1

JOUEURS

Classement général

	Depuis le début du Championnat des étoiles
1. Trezeguet (Monaco)	96 points
2. L. Blanc (Marseille)	93
3. Guivarc'h (Auxerre)	85
4. Ikpeba (Monaco)	79
5. Ziani (Lens)	73
6. Gourvennec (Nantes)	72
7. Gravelaine (Marseille)	69
8. Pires (Metz)	67
9. Drobnjak (Lens)	59
10. Laslandes (Bordeaux)	58
11. Lachuer (Auxerre)	
Caveglia (Lyon)	
Henry (Monaco)	
Rai (Paris-SG)	53
15. Meyrieu (Metz)	50
16. Makelele (Marseille)	48
17. Wiltord (Bordeaux)	45
18. Smicer (Lens)	44
19. Brunel (Lens)	43
20. Benarbia (Monaco)	42

Poste par poste

20e journée

GARDIENS
1. Köpke (Marseille)
Landreau (Nantes) 8
3. Coupet (Lyon)
Letizi (Metz)
Barthez (Monaco) 6

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Carteron (Lyon) 14
2. Dalmat (Châteauroux)
Colleter (Marseille)
Jambay (Marseille)
Chanelet (Nantes)
Lièvre (Nantes) 8

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. L. Blanc (Marseille)
S. Blanc (Marseille)
Fischer (Marseille)
Carotti (Nantes) 8

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Roy (Marseille) 11
2. Pavon (Bordeaux) 9
3. Hemdani (Cannes) 6
4. Brando (Marseille)
Echouafni (Marseille)
Ferri (Nantes)
Le Roux (Nantes)
Savinaud (Nantes) 5

MILIEUX OFFENSIFS
1. Wiltord (Bordeaux) 15
2. Gravelaine (Marseille)
Gourvennec (Nantes) 11
4. Lachuer (Auxerre) 8
5. Viaud (Rennes) 6

ATTAQUANTS
1. Dugarry (Marseille)
Ravanelli (Marseille) 9
3. Dufresne (Châteauroux)
Jager (Metz)
Ikpeba (Monaco)
Trezeguet (Monaco) 7

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA 21e JOURNÉE, SOIT LE VENDREDI 20 FÉVRIER À 16 H 30. ** 2,23 F/min.*

la mise

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER	Auxerre	8	-2	-22
003	BOUCHARDY	Auxerre	1	-2	-40
002	COOL F.	Auxerre	5	-1	-51
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-24
050	DURAND E.	Bastia	7	-1	-1
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-40
123	DELAROCHE M.	Bordeaux	6	-2	-2
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	0	7
183	FREY S.	Cannes	1	-3	-56
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-43
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-38
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-38
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	0	-80
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-38
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-38
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-57
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-4	-29
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-38
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-2	-31
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-7	-22
350	WARMUZ G.	Lens	7	-7	-17
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-40
400	COUPET G.	Lyon	6	+6	-1
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-46
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-40
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+8	21
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-22
500	LETIZI L.	Metz	8	+6	23
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-40
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	+6	8
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-21
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-40
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-10	-36
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-39
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-36
650	LANDREAU M.	Nantes	8	+8	-38
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-2	-7
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-6	-44
750	PANDUROVIC S.	Rennes	8	-2	-40
751	HEURTEBIST	Rennes	3	-3	-39
832	DEBES T.	Strasbourg	1	-2	-4
833	EKROOS K.	Strasbourg	1	-2	-4
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	+1	-56
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-38
801	KLEIN D.	Toulouse	3	-2	-10
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-15	-74

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-1	-42
005	GOMA A.	Auxerre	8	-1	-39
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-40
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-1	-52
007	JAY F.	Auxerre	2	-1	-45
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-1	-42
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-1	-21
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-7	-55
053	PEREZ S.	Bastia	8	-1	-3
124	BLONDEAU P.	Bordeaux	8	0	-11
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	0	-18
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-29
104	GRENET F.	Bordeaux	6	0	25
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	-33
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-38
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-56
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-39
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-65
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-3	-65
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	+8	-72
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-2	-82
204	DRUON L.	Châteauroux	4	0	-50
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-38
206	WEBER N.	Châteauroux	6	0	-66
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-4	-29
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-38
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-4	-43
254	FOULON J.	Guingamp	5	-2	-43
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-4	-44
458	MARQUET J.	Guingamp	7	-4	-18
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-38
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-31
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-7	6
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-58
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-46
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-40
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-40
353	LACHORY.	Lens	3	-7	-8
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-26
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-37
355	SIKORA E.	Lens	7	-7	-21
403	ANSELMINO G.	Lyon	5	+6	-3
404	BELLISIO	Lyon	2	-2	-50
405	CARTERON P.	Lyon	7	+14	7
406	CHARPENETY.	Lyon	1	-2	-33
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-40
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-50
409	URAS C.	Lyon	1	+6	-27
452	COLLETER P.	Marseille	7	+8	28
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-2	9
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-38
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+8	37
502	GAILLOT P.	Metz	6	+6	30
507	PIERRE P.	Metz	5	+6	10
503	RONDELAERE S.	Metz	3	+6	-23
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-22
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-33
553	LEONARD P.	Monaco	8	+6	9
554	MARTINI L.	Monaco	7	-2	-40
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-2	4
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-10	-48
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-10	-27
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-10	-34
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-10	-12
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-32
652	CHANELET J.	Nantes	6	+8	-32
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-51
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	+8	-36
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-40
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-6	-17
703	DOMI D.	Paris SG	5	-2	-13
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-6	-12
706	LLACER F.	Paris SG	5	-6	-56
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-3	-61
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-3	-43
753	WEISER P.	Rennes	6	-3	-24
827	FRANCK P.	Strasbourg	6	-2	-10
828	NIELSEN M.	Strasbourg	5	-4	-20
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-40
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-2	-40
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-4	-66
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-15	-75
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-2	-36
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-2	-66
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-15	-63

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	ABDULRAHMAN	Auxerre	4	-2	-10
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-1	-23
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-1	-38
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-43
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-40
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-2	-51
055	MOREAU P.	Bastia	7	-1	5
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-40
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-2	-17
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	0	3
107	SAVELJICN.	Bordeaux	7	0	-1
185	JEANNEL	Cannes	1	-2	-22
188	KOGLER W.	Cannes	7	-3	-25
182	KOOT A.	Cannes	7	-3	-62
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-38
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-62
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-44
226	TÉBILY O.	Châteauroux	5	0	-47
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-51
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-25
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	0	-71
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-4	-21
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-2	-62
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-30
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-7	-16
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-7	-5
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-7	-44
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-42
311	POLLET L.	Le Havre	5	-7	-13
356	DÉHU F.	Lens	6	-7	-27
358	WALLEMME J.	Lens	8	-7	-32
427	FOURNIER H.	Lyon	7	+6	4
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-26
411	BASSILA C.	Lyon	1	+6	-7
412	LAVILLE F.	Lyon	6	0	-14
459	BLANC L.	Marseille	10	+8	93
460	BLANC S.	Marseille	7	+8	37
160	FISCHER Y.	Marseille	5	+8	19
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-34
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+6	18
504	SONG R.	Metz	8	-2	7
508	STRASSER J.	Metz	3	+6	1
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	3
576	KONJIC M.	Monaco	8	-2	-22
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-33
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-32
558	DJETOU M.	Monaco	8	+6	33
559	DUMAS F.	Monaco	8	+6	28
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-22
561	SAGNOL W.	Monaco	6	+6	11
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-2	-19
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-19
609	LAUREYT.	Montpellier	7	-10	-50
657	CAROTTI B.	Nantes	7	+8	-23
658	DECROIX E.	Nantes	7	-2	-49
659	GUYOT L.	Nantes	6	-2	-61
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-6	-22
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-6	-18
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-40
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-6	-38
780	LASSISSI S.	Rennes	6	-2	0
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-41
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-40
754	CAPRONE E.	Rennes	5	-3	-33
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-56
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-2	-44
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-20
831	ZAVAGNO L.	Strasbourg	4	-4	-13
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-4	-46
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-2	-46
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-15	-72
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	-15	-66
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-2	-76
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-15	-78

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-34
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-29
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-2	14
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-28
413	CASANOVA	Bastia	4	-2	-27
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-2	15
059	MENDY F.	Bastia	6	-4	7
060	ROOL C.	Bastia	6	+2	-18
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+3	16
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-2	13
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+9	19
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-27
186	HEMDANI B.	Cannes	1	+6	10
181	VANENBURG G.	Cannes	7	0	12
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-38
164	BARUL P.	Cannes	2	-6	-10
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-17
313	MAZZONCINI D.	Cannes	5	0	7
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-38
211	DEBROSSEL	Châteauroux	4	+3	2
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-38
260	BARET Y.	Guingamp	5	-1	-2
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-1	-2
262	NALIS L.	Guingamp	6	-1	2
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	-1	9
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	10
360	FOÉ M.	Lens	7	-2	7
361	MAGNIER C.	Lens	7	-1	25
426	BRAVO D.	Lyon	8	-2	5
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	28
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+3	20
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	30
475	ROY E.	Marseille	8	+11	40
464	BERTIN T.	Marseille	7	-2	6
465	BRANDO F.	Marseille	6	+5	27
466	ECHOUAFNI D.	Marseille	6	+5	20
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+3	34
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-40
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-40
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+3	-8
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	+3	-31
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+3	17
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-36
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-27
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-1	18
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-35
660	FERRI J.	Nantes	8	+5	12
661	LEROUX C.	Nantes	5	+5	24
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	+5	20
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-31
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-25
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-2	-3
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-3	-1
773	LAMBERT L.	Rennes	6	0	-12
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	0	11
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	0	11
760	HUARD L.	Rennes	6	0	-8
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-36
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-1	3
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-1	-5
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-1	-11
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-11
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-1	8
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-2	-6

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	TAINIOT.	Auxerre	6	-2	-14
019	LACHUERY.	Auxerre	6	+8	53
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+2	19
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-40
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	-8
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-17
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-40
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-34
061	ANZIANI H.	Bastia	2	+2	-22
063	FAYE M.	Bastia	6	+2	-5
064	PRINCE D.	Bastia	2	-2	8
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+2	6
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	8
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+15	45
121	ZANOTTIM.	Bordeaux	3	+3	-17
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	-2	10
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+3	19
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	+3	16
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-38
187	FRENAY D.	Cannes	6	-6	-4
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	0	15
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-2	-7
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-38
213	ADAM F.	Châteauroux	1	+3	-6
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	+3	7
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-2	-26
217	VERSCHUÈREM.	Châteauroux	5	+3	2
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	-21
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-29
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-1	27
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-38
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	-1	17
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-1	16
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	-1	29
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-31
362	BRUNEL P.	Lens	4	-1	43
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-1	34
364	ORUMA W.	Lens	6	-1	-19
366	ZIANI S.	Lens	8	+5	73
425	PEDROS R.	Lyon	9	+3	20
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+3	53
421	COCARD C.	Lyon	8	+3	28
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-29
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-38
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-13
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+11	69
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+5	48
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	6
513	BOFFIN D.	Metz	8	+3	33
515	KHARIFT.	Metz	2	-2	-40
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+3	50
522	PIRES R.	Metz	9	+3	67
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-40
518	RODA S.	Metz	1	-2	-40
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	42
564	CARNOT S.	Monaco	8	-2	27
565	COLLINS J.	Monaco	7	+3	32
418	GIULY L.	Monaco	9	+3	10
570	LEFEVRE F.	Monaco	7	+3	11
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-22
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-1	25
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-40
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-1	-15
618	GARNY F.	Montpellier	5	-2	7
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-2	27
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	+11	72
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-36
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	-8
715	GAVA F.	Paris SG	9	-2	30
717	LEROY J.	Paris SG	6	-3	23
718	RAI	Paris SG	10	-3	53
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-15
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-40
763	VIAUD L.	Rennes	6	+6	-3
829	MARTINS C.	Strasbourg	9	-1	-1
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-1	-12
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-1	31
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-40
816	KINET C.	Strasbourg	5	-2	-15
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-29
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-3	-2
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-35
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-18
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-40
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-3	18
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-3	-11

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	CHALIER X.	Auxerre	1	-2	-10
023	COMPAN L.	Auxerre	4	+2	-36
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-2	32
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+2	29
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-33
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+2	85
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-20
029	MARLET S.	Auxerre	7	+2	-21
077	KOZNIKU A.	Bastia	7	+2	18
076	LAURENT P.	Bastia	6	+2	13
075	MASUDI A.	Bastia	1	-2	-20
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	+2	13
067	GOHEL W.	Bastia	4	+6	8
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-2	-8
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-40
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-27
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+3	58
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-2	16
184	GRASSI M.	Cannes	7	0	34
189	KACI-SAÏD K.	Cannes	6	-2	-3
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-38
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-13
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-30
176	LEROY L.	Cannes	5	0	-7
219	CAKARD.	Châteauroux	6	+3	5
220	DUFRESNEL.	Châteauroux	4	+7	27
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-38
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	+3	22
525	TRAORÉ A.	Châteauroux	6	+3	4
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	-13
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-1	-30
472	LIBBRA M.	Guingamp	7	-1	-2
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-1	9
271	TASFAOUTA.	Guingamp	6	-2	-13
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-17
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-25
470	BECANOVIC M.	Le Havre	7	-1	19
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-1	16
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-4
321	PRAT L.	Le Havre	4	-1	36
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-29
367	DROBNJAK A.	Lens	9	-1	59
368	ELOI W.	Lens	3	-2	3
369	SMICER V.	Lens	8	-1	44
370	VAIRELLES T.	Lens	7	-1	36
420	BARDON C.	Lyon	4	+3	18
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-28
423	JOB J.	Lyon	2	-2	26
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	11
477	DUGARRY C.	Marseille	9	+9	15
478	KONANKAN S.	Marseille	3	-2	-8
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+9	41
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	-2	25
473	MOSES A.	Marseille	6	-2	16
177	MOURET C.	Marseille	3	+5	11
527	TOTH M.	Metz	5	+3	-3
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-2	28
520	JAGER J.	Metz	2	+7	-22
521	LUKIC V.	Metz	6	-2	32
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+3	35
524	SAHA L.	Metz	1	-2	-8
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	-23
568	HENRY T.	Monaco	8	+3	53
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+7	79
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-40
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	-13
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+7	96
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-1	-27
620	BAKAYOKO	Montpellier	8	-2	20
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-1	13
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	+3	13
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	+5	7
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-29
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-35
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-29
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	+5	11
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+5	32
669	MONTERRUBIO	Nantes	2	-2	-19
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	+5	17
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-32
725	DEBBAH J.	Paris SG	7	-3	4
223	MARTEL D.	Paris SG	4	-3	-11
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-33
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-3	30
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-41
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-3	18
779	KROUPI E.	Rennes	1	-2	-8
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-37
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	0	15
114	DIAWARA K.	Rennes	5	0	12
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	0	24
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-33
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-40
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-2	-7
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-12
826	MOUZAOUI	Strasbourg	1	-2	-11
830	SEO JUNG-WON	Strasbourg	6	-1	6
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-1	4
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-40
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-40
874	LA PLACA J.	Toulouse	5	-2	-8
866	MAHARZIA	Toulouse	5	-3	-7
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-18
868	SACHY L.	Toulouse	4	-3	-14
869	TIEHI J.	Toulouse	7	-2	28

6 bonnes raisons de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-38-23-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

C'est facile !

minitel
3615 france football*

téléphone
08 36 68 99 00 *

*: 2,23 F/min.

Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 :
5 000 F au premier.
Après chaque Période : (la prochaine période portera sur les 17, 18, 19, 20 et 21e journées)
20 000 F au premier, 10 000 F au second, 6 000 F au troisième.
A la fin du Championnat :
(pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants)
100 000 F au premier, 50 000 F au second, 25 000 F au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

Chiffres établis par **BRUNO FORGET**

31e journée (14 février 1998)

Saint-Etienne se réhabilite

Menacé par un éventuel retour de **Nancy**, **Lorient** a repris le large en écrasant **Nîmes** avec autorité. Les Gardois, réduits à neuf au bout de treize minutes, n'ont pas pesé lourd devant le leader, plus que jamais promis à l'élite.

Le dauphin lorrain suit à distance après l'accroc subi sur sa pelouse face à **Lille**, autre sérieux prétendant à la montée. A vrai dire, les candidats affluent en nombre : **Sochaux**, en souffrance à **Wasquehal** mais indemne, **Troyes**, revigoré par deux succès au cours de la même semaine dont un dernier – probant – aux dépens de **Martigues**, voire **Amiens**, vainqueur de **Beauvais** au terme d'un derby picard de haute tenue.

Beau spectacle, également, à **Caen** qui a dynamité **Louhans-Cuiseaux**, pourtant habitué aux coups d'éclat depuis le début de l'année. Le sort de la lanterne rouge apparaît précaire, comme celui de **Toulon**, privé de six titulaires grévistes lors de son déplacement à **Niort**. La bonne opération revient à **Saint-Etienne**, qui a su arracher la victoire à **Mulhouse** dans les arrêts de jeu et effacer son faux pas de mardi dernier.

Gueugnon et **Nice** ont aussi fait preuve d'une saine réaction en empochant un point après deux revers de suite. En Bourgogne, tout s'est joué dans l'ultime quart d'heure, où **Le Mans** a réussi à préserver son invincibilité (treize matches). Les Azuréens ont longtemps mené à **Laval** avant de se laisser rattraper. Enfin, plus attentiste, le **Red Star** s'est contenté d'un résultat nul et vierge à **Valence**, histoire d'oublier ses cinq précédents échecs à l'extérieur.

EXPRESS

Nancy - Lille	1-1
Troyes - Martigues	3-0
Wasquehal - Sochaux	1-1
Mulhouse - Saint-Etienne	1-2
Caen - Louhans-Cuiseaux	5-0
Amiens - Beauvais	2-1
Laval - Nice	1-1
Gueugnon - Le Mans	1-1
Niort - Toulon	3-0
Valence - Red Star	0-0
Lorient - Nîmes	4-0

RENDEZ-VOUS

32e journée
Vendredi 20 février 1998 (20 heures)
Le Mans - Amiens (M. Duhamel)
Samedi 21 février 1998 (18 heures)
Lille - Troyes (M. Layec)
(20 heures)
Lorient - Valence (M. Léon)
Nice - Niort (M. Lhermite)
Red Star - Gueugnon (M. Batta)
Louhans-Cuis. - Laval (M. Viléo)
Beauvais - Caen (M. Fidri)
Nîmes - Mulhouse (M. Allart)
Saint-Etienne - Wasquehal (M. Lalu)
Sochaux - Toulon (M. Hamer)
Martigues - Nancy (M. Saules)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lorient	61	31	18	7	6	57	27	+30	15	12	3	0	40	8	16	6	4	6	17	19
▶ 2. Nancy	56	31	15	11	5	47	25	+22	15	11	3	1	28	7	16	4	8	4	19	18
▶ 3. Lille	52	31	13	13	5	48	29	+19	15	11	2	2	33	10	16	2	11	3	15	19
▶ 4. Sochaux	47	31	12	11	8	37	26	+11	16	9	5	2	26	10	15	3	6	6	11	16
▶ 5. Troyes	46	31	12	10	9	36	31	+5	16	8	5	3	21	12	15	4	5	6	15	19
▶ 6. Amiens	45	31	12	9	10	34	35	-1	15	9	5	1	22	9	16	3	4	9	12	26
▶ 7. Laval	42	31	11	9	11	35	31	+4	16	6	6	4	22	13	15	5	3	7	13	18
▲ 8. Valence	41	30	9	14	7	32	30	+2	15	7	5	3	20	14	15	2	9	4	12	16
▼ 9. Beauvais	41	31	9	14	8	34	35	-1	16	6	7	3	21	17	15	3	7	5	13	18
▲ 10. Niort	40	31	9	13	9	31	29	+2	16	9	6	1	24	8	15	0	7	8	7	21
▼ 11. Gueugnon	40	30	12	4	14	32	33	-1	14	9	3	2	21	6	16	3	1	12	11	27
▶ 12. Le Mans	39	31	9	12	10	36	32	+4	15	5	6	4	24	16	16	4	6	6	12	16
▼ 13. Nîmes	39	31	10	9	12	32	41	-9	15	5	7	3	16	14	16	5	2	9	16	27
▼ 14. Nice	38	31	7	17	7	32	31	+1	16	5	9	2	15	9	15	2	8	5	17	22
▲ 15. Caen	38	31	10	8	13	43	43	0	16	7	7	2	30	11	15	3	1	11	13	32
▼ 16. Martigues	37	31	9	10	12	33	52	-19	15	8	4	3	22	16	16	1	6	9	11	36
▲ 17. Saint-Etienne	36	29	9	9	11	33	42	-9	15	6	6	3	24	19	14	3	3	8	9	23
▲ 18. Wasquehal	36	31	10	6	15	37	51	-14	16	9	3	4	27	22	15	1	3	11	10	29
▼ 19. Red Star	36	31	9	9	13	36	50	-14	15	9	4	2	23	13	16	0	5	11	13	37
▼ 20. Mulhouse	35	31	8	11	12	41	39	+2	15	7	5	3	31	17	16	1	6	9	10	22
▶ 21. Toulon	31	31	7	10	14	25	45	-20	16	6	6	4	14	13	15	1	4	10	11	32
▶ 22. Louhans-C.	29	31	7	8	16	28	42	-14	16	6	5	5	18	13	15	1	3	11	10	29

Photo Jackie DELORME

Olivier Pickeu, auteur d'un doublé lors du derby picard, a rassuré son équipe et son public en inscrivant le premier et le dernier but.

LORIENT 4-0 NÎMES

Bouafia (5e s.p., 79e), Cloarec (33e), Malm (66e) — (2-0)

1. Schuth	3	16. Allibert	3
2. Montero	4	12. Darmon	3
4. Kerhuiel	4	4. Ecker	3
5. Dicanot	4	2. Daniélou	2
13. (Grossmann, 89e)		3. Vosahlo	3
15. Dugbatey	4	5. Crétier	3
25. Le Paih	3	13. (Alidra, 76e)	
22. (Uncuncu, 80e)		7. Belbey	0
27. Murray	3	8. Aulanier	4
21. Cloarec	5	26. Friio	3
20. (Le Lan, 85e)		20. Sakho	3
10. Pédron	4	6. (Zugna, 46e)	3
11. Malm	3	23. Ramdane	0
26. Bouafia	5	Total : 27	
Total : 42		Entr. : Mosca	
Entr. : Gourcuff			

Stade : le Moustoir. **Spectateurs :** 6 400. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Dugbatey (10e), Murray (19e) à Lorient ; Ecker (71e) à Nîmes. Expulsions : Ramdane (2e), Belbey (13e) à Nîmes.

5e : en pleine surface et hors de l'action, Ramdane commet une agression sur Kerhuiel. Le fautif est exclu. Bouafia transforme le penalty accordé par M. Somps **(1-0). 33e :** Murray, à la réception d'un corner de Pédron, sert Cloarec dont le tir à ras de terre fait mouche **(2-0). 66e :** Allibert tarde à dégager un ballon que Malm catapulte du talon dans les filets **(3-0). 79e :** Dugbatey sert Malm, qui renverse le jeu sur Bouafia, isolé sur le flanc gauche **(4-0)**.

NANCY 1-1 LILLE

Bastien (28e s.p.) — (1-0) — Dindeleux (53e)

1. Roux	4	1. Aubry	3
2. Schemmel	3	14. Duncker	3
4. Lécluse	4	13. (Sanz, 87e)	
5. Hognon	3	2. Tourenne	4
18. Meniri	3	20. Dindeleux	5
3. Moracchini	4	21. Raguel	3
8. Biancalani	3	5. (Carrez, 90e)	
13. (Moustaïd, 67e)		6. Senoussi	3
17. Bastien	4	8. Collot	3
12. Correa	3	18. Renou	3
10. (Ouadah, 82e)		29. Vander Heyden	4
9. Cascarino	3	9. Lobé	3
19. Wiart	4	15. Boutoille	3
11. (Capiaux, 67e)		26. (Machado, 72e)	
Total : 38		Total : 37	
Entr. : Bölöni		Entr. : Froger	

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** Bastien (35e) à Nancy ; Duncker (30e) à Lille.

28e : Raguel ceinture Correa dans la surface. M. Coué siffle un penalty logique, que transforme Bastien en prenant Aubry à contre-pied **(1-0). 45e :** frappe légèrement détournée de Renou, de 20 m. Roux dévie en corner d'une superbe parade. **53e :** Van der Heyden s'y prend à deux reprises pour centrer. Son ballon trouve la tête de Dindeleux, lancé dans la surface. Le défenseur lillois ne laisse aucune chance à Roux **(1-1)**.

WASQUEHAL 1-1 SOCHAUX

Benon (5e) — (1-1) — Klausz (10e)

1. Sibille	5	1. Petereyns	4
2. Cissokho	3	11. Boniface	3
13. Benon	4	15. Manac'h 0	
20. Scrimenti	4	6. Maraval	4
21. Cygan	3	5. Santini	4
22. Bonadei	4	8. Chaintreuil	4
23. Titeca	3	7. Gomes	4
10. (Clément-Dem., 71e)		14. (Ichoua, 68e)	
7. (Rohart, 74e)		17. Chedli	3
6. Antunes	3	22. (De La Quintinie, 85e)	
9. Cadiou	4	18. Dallet	3
11. Loko	4	19. B. Bouger	4
10. Allais	3	11. Klausz	4
Total : 40		33. (Das, 88e)	
Entr. : Docquiert		Total : 37	
		Entr : : Hadzibegic	

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 2 342. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Scrimenti (24e), Benon (32e), Cadiou (36e), Loko (76e) à Wasquehal ; Maraval (34e), Chedli (76e) à Sochaux. **Expulsion :** Manac'h (90e) à Sochaux.

5e : Benon récupère un centre de Cadiou, détourné par Boniface. Son tir fait mouche **(1-0). 10e :** Klausz surgit devant le but et reprend de la tête un centre de Bouger **(1-1). 24e :** coup franc de Gomes sur la barre. La balle rebondit juste devant la ligne. **74e :** centre de Chaintreuil, repris face au but par Bouger. Sibille détourne du pied. **90e :** Loko file seul au but. Manac'h le bouscule pour éviter le face-à-face avec Petereyns.

LAVAL 1-1 NICE

Chaouch (60e) — (0-1) — Vandecasteele (4e)

1. Gardié	3	1. Valencony	4
21. Ben Askar	4	28. Salimi	3
4. Maurice	4	6. Fugen	3
5. Ferron	3	5. Kartalija	3
3. Stéphanopoli	3	12. Roi	3
18. Pichot	3	26. Scotto	3
15. Cazarelly	3	19. Milinkovic	3
13. Daury	4	10. Regtop	4
12. (El Kanchaf, 69e)		29. Cucchietti	3
14. Le Pen	3	8. (Aubame, 52e)	
10. Chaouch	3	14. Pottier	3
11. Jinani	3	17. (Stéfano, 88e)	
Total : 36		11. Vandecasteele	3
Entr. : Gauthier		24. (Angibeaud, 78e)	
		Total : 35	
		Entr. : Renquin	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 256. **Recette :** 106 622 F. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissements :** Daury (61e) à Laval ; Regtop (58e), Salimi (81e) à Nice.

4e : Regtop, hors jeu, reçoit un ballon dans le dos de la défense lavalloise. Il sert Vandecasteele, lui aussi hors jeu, qui s'en va battre Gardié sans rémission **(0-1). 60e :** coup franc, à la limite de la surface, à droite du but. Le Pen le tire. Chaouch marque de la tête **(1-1)**.

VALENCE 0-0 RED STAR

1. Le Crom	4	1. Forêt	4
2. Sergi	3	2. Gunia	3
7. Yao	2	4. Keller	3
19. (Ramond, 73e)		20. Dujeux	3
5. Leclerc	3	3. (Guion, 79e)	
13. Chabert	3	22. Darras	3
25. Fabra	4	5. De Blasiis	4
6. Nogueira	4	10. Crucet	3
8. Delamontagne	3	7. (Fellahi, 71e)	
10. Maufroy	3	14. Valéri	4
11. Celdran	3	13. Mauricio	3
22. (Merdy, 68e)		9. Le Saux	3
9. Mangione	3	6. (Vasquez-Garcia, 33e)	3
26. (Sorlin, 75e)		15. Michel	3
Total : 35		Total : 36	
Entr. : Lavagne		Entr. : Sérafin	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 916. **Arbitre :** M. Colombo. **Avertissements :** De Blasiis (4e), Michel (70e), Darras (84e) au Red Star.

11e : centre fuyant de Maufroy, repoussé par Forêt dans les pieds de Delamontagne qui, surpris, rate le cadre. **22e :** accélération de Mauricio, qui se heurte à Le Crom. **64e :** Le Crom sort vainqueur de son tête-à-tête avec Michel. **67e :** parfaitement décalé par Nogueira, Celdran, seul face à Forêt, croise trop sa frappe. **88e :** frappe à 30 m de De Blasiis, que Le Crom claque sur sa transversale.

NIORT 3-0 TOULON

Ferreira (31e), Luyindula (34e) — (2-0) — Bangoura (69e)

1. Malicki	3	1. Dervin	3
14. Fradin	3	2. Istace	3
4. Piton	3	4. Nancy	3
8. Braud	3	14. (Marguerite, 46e)	3
22. Lhommedet	3	5. Rebecq	3
5. Faure	3	3. Carvalho	4
20. (James, 75e)		6. Maresu	3
7. Ferreira	4	8. M. Rabah	4
17. Azzopardi	4	10. Mouka	3
26. (Schreiner, 75e)		11. Grima	
10. Bossis	3	13. (Esposito, 37e)	3
28. Luyindula	4	7. Daniéri	3
25. (Bangoura, 68e)		9. Abdallah Fayssal	3
11. Van Kets	4	12. (Buret, 75e)	
Total : 37		Total : 35	
Entr. : Rust		Entr. : Dalger	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 705. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissement :** Rebecq (54e) à Toulon.

31e : centre de Bossis pour Ferreira qui loge la balle dans la lucarne opposée **(1-0). 34e :** Ferreira s'élance dans la surface et sert, après un une-deux, Luyindula, tout proche de lui **(2-0). 69e :** fraîchement rentré, Bangoura reprend à bout portant un centre très tendu de Faure **(3-0)**.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), Thimothée (St-Etienne), 16.
3. Pickeu (Amiens), Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), 14.
6. Mendy (Caen), Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient et Sochaux), Loko (Wasquehal), 13.
10. Roux (Beauvais), Mangione (Valence), 12.
12. Bouafia et Pédron (Lorient), Correa (Nancy), 11.
15. Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), 9.
20. Petitjean (Amiens), Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Valois (Gueugnon), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Bastien (Nancy), Luyindula (Niort), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), Celdran (Valence), 8.
30. François (Amiens), Petit (Caen), Adjali (Martigues), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), 7.
35. Chaouch (Laval), Oyawolé (Lorient), Ramdane (Nîmes), Bossis (Niort), Michel (Red Star), Allais (Wasquehal), 6.
41. Rivière (Laval), Boutoille, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Aulanier (Nice puis Nîmes), Vosahlo (Nîmes), Crucet (Red Star), Cabezas et Rivenet (Troyes), 5.
54. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Le Pen (Laval), Darbelet, Poisson et Revillet (Le Mans), Collot (Lille), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David et Rinçon (Mulhouse), Rambo et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Mauricio et Valéri (Red Star), Tomczyk (Troyes), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
76. Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Assadourian, Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verscheide (Nice), Ecker (Nîmes), Le Saux (Red Star), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait (Troyes), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Di Fraya** (Nîmes).
Un match ferme + un avec sursis : **Moracchini** (Nancy), **Vanverberghe** (Toulon).
Un match ferme : **Marolany** (Beauvais), **Mermet** (Louhans-Cuiseaux), **Schemmel** (Nancy), **Doucende** (Nice), **Ramdane** (Nîmes), **Azzopardi** (Niort), **Maufroy** (Valence).
Par ailleurs, **Belbey** et **Ramdane** (Nîmes), ainsi que **Manac'h** (Sochaux), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

▶ **Troyes** n'avait pas inscrit trois buts depuis le 24 septembre 1997 à... Martigues. Le club champenois s'était imposé 4-1 en Provence, grâce à **deux doublés** signés Djukic et Cabezas.

▶ Avant de recevoir Louhans-Cuiseaux, le public de **Caen** avait déjà assisté à deux **avalanches** de buts face à Wasquehal (6-0) et à Martigues (5-0).

▶ Depuis le début de l'année, **Saint-Etienne** affectionne les succès acquis sur la marque de **2-1**. En quatre rencontres, les Verts se sont ainsi débarrassés d'Amiens, Troyes et Mulhouse.

▶ Sur sa pelouse, **Laval** a concédé son **quatrième nul** d'affilée. La dernière victoire mayennaise, au stade Francis-Le Basser, remonte au 22 novembre 1997 contre Amiens (3-0).

ÉQUIPE TYPE

ÉTOILES

Précieux Dindeleux

Auteur de son premier but en Championnat, Frédéric est apparu en Lorraine comme le Lillois le plus affûté. Intraitable en défense, il a su se porter aux avant-postes pour obtenir l'égalisation d'un coup de tête limpide. La 17e place qu'il occupe récompense sa régularité.

1. Pédron (Lorient), 4,03.
2. Pinho (Amiens), 3,80.
3. Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Petitjean (Amiens), 3,76.
5. Le Grix (Lorient), 3,70.
6. Nogueira (Valence), 3,68.
7. Ecker (Nîmes), 3,67.
8. Ripoll (Lorient), 3,66.
9. Lécluse (Nancy), 3,65.
10. Bastien (Nancy), 3,64.
11. François (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,63.
13. Leclerc (Valence), 3,60.
14. Assadourian et Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Hognon (Nancy), 3,58.
17. Hamed (Amiens), Dindeleux (Lille), 3,55.
19. Le Pen (Laval), Malm (Lorient), Lemarchand (Mulhouse), 3,54.
22. P.-Y. David (Mulhouse), 3,53.
23. Sommeil (Caen), Tourenne (Lille), Kerhuiel (Lorient), Adjali (Martigues), Gauvin (Saint-Etienne), Djukic (Troyes), 3,52.
29. Saxemard (Gueugnon), Le Frapper (Niort), Mauricio (Red Star), 3,50.
32. Meilley (Amiens), Ferron (Laval), Bossis et Braud (Niort), Baudry (Sochaux), Zemzemi (Toulon), Tchato (Valence), 3,48.
39. Pickeu (Amiens), Flachez (Sochaux), 3,46.
41. Schemmel (Nancy), 3,45.
42. Valois (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Ferreira (Niort), 3,44.
45. Chaouch (Laval), Ray (Le Mans), 3,43.
47. Dugbatey (Lorient), 3,42.
48. Erceau (Amiens), L. David (Mulhouse), 3,41.
50. Revillet (Le Mans), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,82.
2. Malicki (Niort), 3,70.
3. Montanier (Gueugnon), 3,67.
4. Roux (Nancy), 3,66.
5. Poil (Amiens), 3,65.
6. Pédemas (Le Mans), 3,64.
7. Schuth (Lorient), Chaumin (Mulhouse), 3,63.
9. Aubry (Lille), Zingaro (Toulon), 3,54.
11. Sibille (Wasquehal), 3,50.
12. Yazmadjian (Valence), 3,44.
13. Gardié (Laval), Weber (Troyes), 3,35.
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,24.
** Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.*

QUESTION

Quels sont les clubs à ne compter aucun succès en 1998 ?
Il en reste quatre dans ce cas de figure : Laval (5 points engrangés), Mulhouse (4 pts), Nice et Valence (3 pts). A noter que la formation drômoise accuse un match de retard, à disputer à Saint-Etienne le 27 février.

TÊTE D'AFFICHE

Didier Thimothée

Club : Saint-Etienne. **Poste :** attaquant. **Né le :** 25 juin 1970, à Paris. 1,84 m ; 77 kg.
Cette saison : 25 matches (23 fois titulaire), 16 buts (5 penalties), 3 avertissements, 72 étoiles (dont 5 contre Caen, Niort, Nice et Sochaux).
Carrière : Caen (1990-92 : D 1, 5 matches, 1 but), Red Star (1992-95 : D 2, 93 matches, 31 buts), Saint-Etienne (1995-96 : D 1, 27 matches, 7 buts ; 1996-97 : D 2, 21 matches, 5 buts).

Lobé n'est plus seul en tête du classement des buteurs. Le Stéphanois Thimothée a rejoint le Lillois au bénéfice des deux buts inscrits au stade de l'Ill. Le premier consécutif à un service de Soucasse et le second d'une tête à bout portant. Cette efficacité retrouvée sortira peut-être les Verts de l'impasse. Avec un triplé (contre Nice) et trois doublés (contre Niort, Sochaux et Mulhouse), le Forézien est capable d'augmenter son capital et de coiffer ses rivaux sur le fil.

TROYES 3-0 MARTIGUES

Rivenet (8e), Laquait (52e), Djukic (89e) — (1-0)

16.	Weber	4	
14.	Dangbeto	4	
12.	Lalisse	4	
3.	Lion	4	
26.	Romano	4	
6.	Guimard	3	
8.	Laquait	4	
17.	Monier	3	
11.	Djukic	5	
9.	Cabezas	4	
7.	(Durand, 77e)		
24.	Rivenet	4	
25.	(Tomczyk, 77e)		
	Total :	43	
	Entr. : Perrin		

Stade : de l'Aube.
Spectateurs : 3 907.
Arbitre : M. Ruffray.
Avertissements : Dangbeto (86e) à Troyes ; Odet (86e) à Martigues.

16.	Padovani	3	
3.	Leroy	3	
6.	Forge	4	
28.	Philippe	3	
20.	Moulin	3	
19.	Odet	4	
2.	Matingou	3	
11.	(N'Diaye, 79e)		
10.	Adjali	4	
8.	Robin	3	
7.	Serreau	3	
12.	(Cousin, 73e)		
15.	Abassi	3	
9.	(Frankowski, 73e)		
	Total :	36	
	Entr. : Parizon		

8e : Laquait décale Djukic sur la droite. Le tir croisé de ce dernier heurte le poteau. Rivenet, qui a suivi, pousse le ballon au fond des filets **(1-0). 52e :** Djukic s'échappe sur l'aile droite. Il ajuste un centre pour Laquait, démarqué. La reprise de volée qui suit ne laisse aucune chance à Padovani **(2-0). 89e :** à hauteur de la surface, Djukic se décale un peu sur la droite et déclenche une fusée qui termine dans la lucarne de Padovani **(3-0)**.

AMIENS 2-1 BEAUVAIS

Pickeu (37e, 55e) — (1-0) — Vandevoorde (51e)

1.	Poil	4	
2.	Erceau	4	
26.	Dailly	4	
5.	Lecomte	4	
23.	Hamed	4	
12.	(Clément, 85e)		
6.	Pinho	4	
20.	Jumel	4	
21.	Duchemin	4	
9.	Pickeu	5	
13.	Petitjean	4	
14.	(Meilley, 55e)		
11.	Chagnaud	4	
7.	(François, 79e)		
	Total :	45	
	Entr. : Dos Santos		

Stade : Moulonguet.
Spectateurs : 4 567.
Arbitre : M. Veissière.

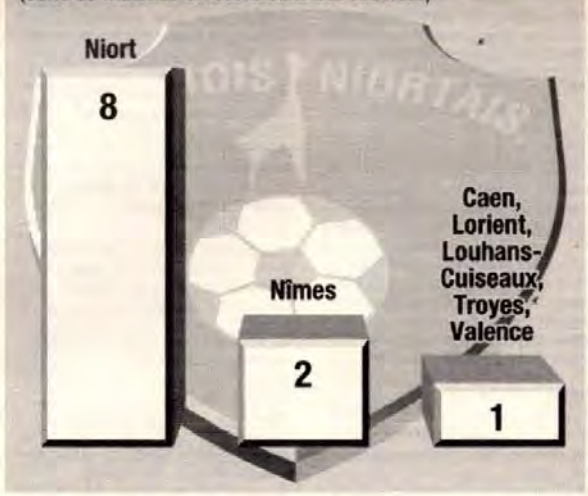
16.	Poitrinal	4	
2.	Marolany	4	
19.	Courtin	4	
17.	Frapolli	4	
18.	Raymond	4	
8.	Hagard	4	
10.	Gros	4	
20.	Haise	4	
11.	Vandenberge	4	
26.	Roux	4	
12.	(Sarr, 65e)		
29.	Vandevoorde	4	
	Total :	44	
	Entr. : Zorzetto		

37e : centre de Petitjean. Déviation de Duchemin pour Pickeu, qui reprend. La balle frappe le poteau et pénètre dans le but **(1-0). 51e :** accélération au milieu du terrain de Marolany. Celui-ci décale sur la droite Vandevoorde, dont le tir à ras de terre ne laisse aucune chance à Poil **(1-1). 55e :** Pickeu profite d'un rebond pour surprendre Frapolli et Courtin et vient lober Poitrinal **(2-1)**.

A LA LOUPE

A domicile, Niort assure sa défense

(Série de matches en cours sans but encaissé)



GUEUGNON 1-1 LE MANS

Desgeorges (78e) — (0-0) — Poisson (84e)

1.	Montanier	4	
2.	Acédo	3	
4.	Safanjon	3	
23.	Dambury	3	
24.	F. Correia	3	
3.	Deloumeaux	4	
21.	Poinçon	3	
15.	Kerkar	3	
8.	(Chandioux, 73e)		
7.	Dablemont	3	
19.	Desgeorges	3	
11.	Valois		
20.	(Ajas, 34e)	3	
	Total :	35	
	Entr. : Gransart		

Stade : Jean-Laville.
Spectateurs : 2 255.
Arbitre : M. Brocas.
Avertissement : Penaud (18e) au Mans.

1.	Pédemas	3	
2.	Fanzel	3	
3.	Arnaud	3	
5.	Beunardeau	3	
18.	Bah	3	
21.	Boulila	3	
7.	Penaud	3	
10.	Camara	3	
8.	Revillet	3	
25.	(Denquin, 69e)		
9.	Ray	3	
10.	Bakari	3	
23.	(Poisson, 54e)		
	Total :	33	
	Entr. : Westerloppe		

78e : Chandioux lance Desgeorges entre Arnaud et Beunardeau. L'avant-centre forgeron s'engage et tente sa chance. La balle contrée par Beunardeau s'élève, donne l'impression de passer au-dessus de la transversale mais rentre **(1-0). 84e :** Boulila récupère la balle au nez et à la barbe de Correia et sert Poisson sur le côté gauche. Le tir croisé de l'attaquant du Mans fait mouche **(1-1)**.

CAEN 5-0 LOUHANS-CUISEAUX

Brouard (24e), Boutal (54e), Deroin (61e), Mendy (81e), Rothen (87e) — (1-0)

1.	Borrelli	4	
18.	Sommeil	4	
4.	Moreau	3	
5.	Hébert	3	
2.	(Lecour, 65e)		
6.	Rival	3	
26.	Deroin	4	
7.	(Mendy, 63e)		
9.	Brouard	4	
8.	Guerreiro	3	
25.	Rothen	4	
10.	Boutal	4	
15.	(S. Tanguy, 63e)		
20.	Née	3	
	Total :	39	
	Entr. : Théault		

Stade : Michel-d'Ornano.
Spectateurs : 6 718.
Recette : 290 885 F.
Avertissements : Guerreiro (32e) à Caen ; Dufournet (24e), Lempereur (59e), Mermet (63e) à Louhans-Cuiseaux.

1.	Marguerite	3	
6.	Dufournet	3	
4.	Borbiconi	3	
5.	Mermet	3	
22.	Chagot	3	
14.	Ducloux	3	
11.	(Lima, 60e)		
15.	Espartero	3	
14.	(Piutti, 69e)		
20.	Otokoré	3	
21.	Houzé	3	
25.	Assadourian	3	
10.	(Chaveyriat, 67e)		
26.	Lempereur	3	
	Total :	33	
	Entr. : Hinschberger		

24e : centre de Rival. Remise de Boutal pour Brouard qui, de volée du droit, laisse Marguerite sans réaction **(1-0). 54e :** mouvement amorcé par Rothen, prolongé par Brouard pour Boutal, qui marque de la tête **(2-0). 61e :** Moreau lance Deroin, qui contrôle et marque **(3-0). 81e :** Guerreiro met sur orbite Mendy, qui trompe Marguerite **(4-0). 87e :** Rothen tente sa chance de 20 m **(5-0)**.

MULHOUSE 1-2 SAINT-ÉTIENNE

Milazzo (9e) — (1-0) — Thimothée (75e, 90e)

1.	Chaumin	3	
19.	Szklarek	4	
12.	(Aït-Alia, 70e)		
4.	Baldé	3	
5.	P.-Y. David	3	
3.	Jezierski	3	
6.	Milazzo	5	
29.	(Nallet, 53e)		
17.	Amzine	3	
8.	C. Gautier	3	
10.	L. David	3	
15.	Lemarchand	3	
9.	(Cuca, 58e)		
23.	Soliveres	3	
	Total :	36	
	Entr. : Bourges		

Stade : de l'Ill.
Spectateurs : 2 854.
Arbitre : M. Fidri.
Avertissements : L. David (44e) à Mulhouse ; Hernandez (6e), Soucasse (41e), Fichaux (51e), Lagrange (79e) à Saint-Etienne.

1.	Alonzo	3	
4.	Potillon		
17.	(Guillou, 19e)	3	
26.	Hernandez	3	
12.	Gauvin	4	
19.	Charriéras	3	
6.	Fichaux	3	
8.	Thomas	3	
7.	Lagrange	3	
23.	Soucasse	3	
28.	Kachloul	3	
9.	Thimothée	4	
	Total :	35	
	Entr. : Repellini		

9e : aile-de-pigeon de Milazzo sur la ligne médiane, lob au-dessus de deux défenseurs, déboulé dans la surface et frappe de 6 m, qui mystifie Alonzo alors que tout le monde attendait un centre **(1-0). 75e :** raid de Soucasse sur la gauche. Le Forézien contourne Chaumin avant de centrer en retrait sur Thimothée, qui égalise de près **(1-1). 90e :** centre de la gauche. Thimothée devance Baldé et, avec un genou à terre, place une tête victorieuse **(1-2)**.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

24e journée (samedi 14 février 1998)

Noisy-le-Sec fait le plein

Les quatre premiers l'ont emporté, la tête du classement reste identique. Deux victoires à l'extérieur : elles sont l'œuvre du leader, l'**Athletic d'Ajaccio**, vainqueur à **Saint-Denis-Saint-Leu** (1-0), et de **Créteil**, qui s'est imposé à **Raon-l'Etape** sur le même score. Les deux formations « de tête » sont également les deux meilleures défenses. Elles restent au coude à coude avec 13 buts encaissés. Mais Créteil reste la meilleure équipe à l'extérieur avec sept victoires contre six pour **Sedan**. Deux victoires à domicile : Sedan face à **Angoulême** (2-0) et le **Gazélec** devant **Fréjus** (3-0). Les Sedanais confirment leur meilleure attaque avec une moyenne de 1,95 but par match. L'Athletic d'Ajaccio possède toujours 5 points d'avance sur Sedan et 7 sur Créteil. Deux matches nuls au cours de cette 24e journée : dans le derby parisien, **Saint-Maur Lusitanos** a partagé les points avec le **Racing CF 92**, après l'égalisation à l'ultime seconde des Ciel et Blanc (2-2) ; **Angers** et **Epinal** se sont également quittés sur un score de parité (1-1). Tours, vainqueur devant **Poitiers** (3-0), quitte ainsi une peu confortable place de rélégable pour devenir 14e. Nouvelle victoire pour **Noisy-le-Sec**, l'équipe parisienne s'est imposée face à **Thouars** (3-2). En 7 journées (5 victoires, 1 nul et 1 défaite face au leader, l'Athletic d'Ajaccio), et après avoir récupéré 3 points à la suite de l'exclusion de **Bourges**, le club banlieusard est passé de la 19e à la 9e place. Une remontée spectaculaire pour les hommes de Nasser Sandjak, qui avaient sans doute été condamnés un peu vite.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Ajaccio AC	53	22	16	5	1	35	13	+22	11	10	1	0	17	3	11	6	4	1	18	10
▶ 2. Sedan	48	21	15	3	3	41	17	+24	12	9	2	1	27	9	9	6	1	2	14	8
▶ 3. US Créteil	46	22	14	4	4	28	13	+15	11	7	2	2	15	7	11	7	2	2	13	6
▶ 4. Ajaccio GFCO	38	21	11	5	5	36	22	+14	11	8	3	0	22	6	10	3	2	5	14	16
▶ 5. Istres	33	21	8	9	4	32	25	+7	11	6	4	1	21	13	10	2	5	3	11	12
▶ 6. Paris FC	32	21	9	5	7	30	23	+7	10	6	2	2	18	8	11	3	3	5	12	15
▶ 7. St-Maur-Lus.	31	22	8	7	7	21	24	-3	12	6	5	1	14	9	10	2	2	6	7	15
▶ 8. Poitiers	29	21	6	11	4	27	24	+3	10	3	6	1	19	13	11	3	5	3	8	11
▶ 9. Noisy-le-Sec	28	22	8	4	10	22	27	-5	12	5	1	6	15	18	10	3	3	4	7	9
▲ 10. Racing CF 92	24	22	5	9	8	19	25	-6	9	2	3	4	6	9	13	3	6	4	13	16
▼ 11. St-D./St-Leu	24	22	6	6	10	16	23	-7	10	4	2	4	10	9	12	2	4	6	6	14
▶ 12. Épinal	23	21	5	8	8	19	27	-8	10	2	6	2	8	6	11	3	2	6	11	21
▶ 13. Thouars	21	21	5	6	10	24	26	-2	11	4	5	2	17	12	10	1	1	8	7	14
▲ 14. Tours	21	22	6	3	13	20	26	-6	13	6	2	5	18	12	9	0	1	8	2	14
▶ 15. Raon-l'Etape	21	21	6	3	12	14	21	-7	12	6	2	4	12	10	9	0	1	8	2	11
▼ 16. Angoulême	21	21	5	6	10	23	31	-8	9	3	1	5	9	7	12	2	5	5	14	24
▶ 17. Angers	17	22	3	8	11	18	36	-18	10	3	5	2	12	12	12	0	3	9	6	24
▶ 18. Fréjus	15	21	3	6	12	22	44	-22	9	3	2	4	10	14	12	0	4	8	12	30

▶ Saint-Denis-Saint-Leu - AC Ajaccio : 0-1 (0-0). Spectateurs : 459. Arbitre : M. Launay. But : Prso (60e). Avertissements : Garniette (22e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Burlé (20e) pour l'AC Ajaccio.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Neveux (Etshélé, 70e), **Lalmand**, N'Soga, Mohamed, Vrielynck - Garniette, Crosnier, Gilbert, Guyonnot (Larik, 74e) - Bruno. Entr. : Jean.
AC Ajaccio : Bruneau - Burlé (Bibi, 39e), Colling, F. Richard, Feron - Bernaud, Granon, Pantaloni, D'Amore (Bonnal, 64e) - Testa (De Luca, 83e), Prso. Entr. : Gentili.
60e : Testa résiste à l'accrochage de Mohamed et sert Prso. Celui-ci laisse N'Soga sur place, évite la sortie de Regnault et marque entre deux défenseurs **(0-1).**

▶ Sedan - Angoulême : 2-0 (0-0). Spectateurs : 2 770. Arbitre : M. Schaack (Luxembourg). Buts : Di Rocco (76e), Croce (79e). Avertissements : P. N'Diefi (38e), Brandes (48e) pour Sedan ; Montavit (8e), Hébras (18e), Rognard (63e), Dagnogo (64e), Chauvel (76e) pour Angoulême. Expulsion : Rognard (80e) pour Angoulême.
Sedan : Sachy - Jouault (Elzéard, 83e), Satorra, Oliveira, Brandes - Pabois (Crocé, 71e), Deblock, Quint, Taine (Di Rocco, 64e) - **Mionnet**, P. N'Diefi. Entr. : Metsu.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rognard, Hébras, Ollier, Chauvel, Maspinby (Dutitre, 81e), Montavit, Thèze - **Dagnogo**, Quenot. Entr. : Guérit.
76e : centre de Quint, Di Rocco récupère et marque au second poteau dans le but vide **(1-0).**
79e : ballon mal dégagé par la défense d'Angoulême, Croce crucifie Henneuse d'une frappe canon **(2-0).**

▶ Raon-l'Etape - Créteil : 0-1 (0-0). Spectateurs : 381. Arbitre : M. Rodolphe. But : Alexandre (50). Avertissements : G'Bizie (1re), Livramento (26e) pour Raon-l'Etape ; Vasseur (42e), Andenas (87e) pour Créteil.
Raon-l'Etape : Henry - G'Bizie (Claudel, 60e), Zimny (Luraschi, 77e), Marinkov, **Poirot** - Toraman, Livramento, Elie (Gachon, 60e) - Cicchirillo, G'Badie, Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Calabuig, Castets, J.-F. Richard - Hutteau, Giguel, S. Blondeau, Vasseur (Traoré, 75e) - **Alexandre** (Andenas, 84e), Molinier. Entr. : Garcia.
50e : Molinier part dans le dos de G'Bizie et centre pour Alexandre. L'attaquant cristolien reprend du plat du pied et trompe Henry **(0-1).**

▶ GFCO Ajaccio - Fréjus : 3-0 (1-0). Spectateurs : 721. Arbitre : M. Allart. Buts : Castro (13e), Oudjani (53e, 75e). Avertissements : Duplan (70e), Luciani (72e) pour le GFCO Ajaccio ; R. Clapson (74e) pour Fréjus.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Luciani, Wayaridri, Levasseur, Louis-Marie (Duplan, 69e) - Marcialis, Hatton, **Castro**, Sabin, Achard (Rodrigues, 83e) - Oudjani. Entr. : Cavalli.
Fréjus : Farina - Vidalon, Deslandes, Comby, Pardou - Baldacchino (Gibon, 67e), Fadhli, R. Clapson, **Faye** - Alcocer, A. Couriol (Majri, 60e). Entr. : Novi.
13e : Ouverture de Marsialis, Farina devance Oudjani mais le ballon revient dans les pieds de Castro qui marque d'un tir croisé **(1-0).**
53e : Sabin récupère un ballon perdu par la défense adverse et sert Castro sur l'aile droite. Ce dernier centre en retrait pour Oudjani qui marque de près **(2-0).**
75e : Sabin est à nouveau à l'attaque côté droit. Il est déséquilibré par Raphaël Clapson à la limite de la surface de réparation. Coup franc de Castro pour la tête d'Oudjani, le goleador corse marque son second but personnel **(3-0).**

▶ Saint-Maur Lusitanos - Racing CF 92 : 2-2 (2-1). Spectateurs : 283. Arbitre : M. Calio. Buts : Magry (10e), Davezac (13e s.p) pour Saint-Maur Lusitanos ; P. Lima (32e), Lipka (90e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Magry (36e), De Castro (38e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Lafon (11e), Tabti (12e), Izquierdo (42e), Lima (87e) pour le Racing CF 92.
Saint-Maur-Lusitanos : N'Selomo - Rodrigues, Martineau, C. Moreira, De Castro - Magry, Sousa, A. Moreira (Danglades, 81e) - Davezac (Tavares, 73e), Telisman (Figueiredo, 89e), De Macedo. Entr. : Broche.
Racing CF 92 : Lafon - Pequignot, Behary, Lyczak, Delanoue (Le Lann, 76e) - **Edouard**, Tabti, Izquierdo (Nii, 83e), Lipka - Vuko, P. Lima. Entr. : Lawniczak.
10e : coup franc côté gauche, à la limite de la surface du Racing CF 92. De Castro le tire au second poteau. Cafouillage devant le but, et Magry pousse le ballon au fond des filets **(1-0).**
13e : Davezac alerte De Macedo sur la droite, lequel se fait déséquilibrer dans la surface de réparation. Davezac transforme le penalty **(2-0).**
32e : corner côté droit de Lipka, tête décroisée de Patrice Lima au premier poteau. N'Selomo est battu **(2-1).**
90e : une-deux dans l'axe entre Edouard et Lipka à l'entrée de la surface de réparation. Ce dernier trompe N'Selomo à bout portant **(2-2).**

▶ Tours - Poitiers : 3-0 (1-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Basile (13e, 50e), Haddadou (46e).
Tours : Raimbault - Richer, Guitton, Brochard, Medjahed - Batista, Laurent (Villa, 86e), Souvigné, Bonnard - Haddadou (Lévy, 76e), **Basile** (Ba, 72e). Entr. : Letard.
Poitiers : Labarre - Moine, Lascaux, Di Bernardo, Collin - **Guérineau**, Barraud, Droesch (Petit, 62e), Guiraud - Billac (Mc N'Diefi, 53e), Cuvier. Entr. : Devaux.
13e : coup franc aux 20 mètres de Basile, le ballon dévié par le mur, prend Labarre à contre-pied **(1-0).**
46e : Haddadou efface la défense poitevine et lobe Labarre **(2-0).**
50e : débordement de Bonnard, Haddadou laisse passer pour Basile qui trompe une nouvelle fois Labarre **(3-0).**

▶ Noisy-le-Sec - Thouars : 3-2 (2-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Goulu. Buts : Aïteur (75e), Bourabaa (77e), Djebaïli (85e) pour Noisy-le-Sec ; Zéoula (44e), Sylla (52e c.s.c). Avertissements : Sylla (2e), Antonin (23e) pour Noisy-le-Sec ; Benaud (4e), Denuault (5e) pour Thouars.
Noisy-le-Sec : Rullier - Aïteur, Amirèche, Antonin, Piffre - L. Sandjak, Tran (Maatit, 65e), Sylla - Djebaïli, **Chalqi**, Lada (Bourabaa, 46e). Entr. : N. Sandjak.
Thouars : Granger - Couanon, Benaud, Le Guen, Denuault - Garcia, Duarte (Devaud, 86e), Zouaoui (Pejoan, 74e) - Da Silva (Fuzeau, 63e), Maubert, **Zéoula**. Entr. : Goudet.
44e : Zéoula passe en revue plusieurs défenseurs noiséens avant de repiquer vers le centre et d'adresser une frappe du gauche sous la barre de Rullier **(0-1).**
52e : coup franc de Zouaoui, Sylla veut intervenir mais envoie le ballon de la tête dans son propre but **(0-2).**
75e : Aïteur, bien servi par Lounis Sandjak, trompe Granger d'une frappe au ras du poteau **(1-2).**
77e : centre de Piffre. Sylla exécute une superbe tête sur laquelle Granger s'interpose. Bourabaa à bien suivi et pousse la ballon dans le but vide **(2-2).**
85e : coup franc d'Amirèche. Chalqi dévie sur Djebaïli, qui se montre le plus rapide et lobe Granger venu à sa rencontre **(3-2).**

▶ Angers - Epinal : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 189. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Darnault (11e) pour Angers ; Visek (45e) pour Epinal. Avertissements : Jenni (53e) pour Angers ; Billong (13e), Visek (28e) pour Epinal.
Angers : Debenest - Terrien, L'Helgoualch, Michaud, Tambouret - Jenni, **Bourgeais** (Doumbouya, 74e), Dufour, Parisi (Zué N'Guéma, 69e) - Mel-Perez, Darnault (Savidan, 58e). Entr. : Mézenge.
Epinal : Kokkinis - Condi, Billong, Wolff, Da Silva - Rouani, Benier, Peuget, Baret (Demangeon, 66e) - Visek (Bouchon, 75e), Robin (Koudou, 55e). Entr. : Bezaz.
11e : Darnault, bien décalé par Michaud, tente sa chance au coin de la surface. Son tir à ras de terre passe sous Kokkinis **(1-0).**
45e : coup franc de Wolff, tête de Da Silva. Visek récupère au second poteau et prend Debenest à contre-pied **(1-1).**

Buteurs

1. Oudjani (GFCO Ajac.), Cassese (Fréjus), 12.
3. Alexandre (Créteil), Priou (Istres), Haddadou (Tours), 10.
6. Soler (Paris FC), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
8. Darnault (Angers), M. Traoré (Créteil), Wolff (Epinal), Sampil (Istres), Cuvier (Poitiers), 7.
13. D'Amore, Psro (AC Ajaccio), Bourabaa (Noisy-le-Sec), P. Lima (Racing CF 92), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Diefi, Quint (Sedan), Maubert (Thouars), 6.
21. Testa (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Bouabdellah (Paris FC), Droesch, Weber (Poitiers), Satorra (Sedan), 5.
27. Faderne (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Quenot, Stephan (Angoulême), Visek (Epinal), Djebaïli (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Billac (Poitiers), Deblock, Di Rocco, Mionnet (Sedan), Basile (Tours), 4.
41. Achard (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Hoy (Epinal), N'Diaye, Tamazout (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
55. Bernaud, Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Castro, Chessa, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Hébras, Maspinby (Angoulême), Hutteau, Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, Lestrade (Fréjus), Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Amirèche, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Di Bernardo (Poitiers), Bradaïa, Edouard, Lipka, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Croce (Sedan), Bellanger, Garcia (Thouars), Levy (Tours), 2.
93. Bibi, Bonnal, De Luca, Granon, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Duplan, Frotey, Gori, Hatton, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart, Mel-Perez (Angers), Chauvel, Forest, Ollier, Thèze (Angoulême), Lesage, Molinier, Seguy, S. Traoré (Créteil), Bouchon, Boulanger, Koudou (Epinal), Cissokho, D. Clapson, Dehmani, Fadhli, Faye, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Gomis, Imbert, Petrucci (Istres), Aïteur, Boniface, Chalqi (Noisy-le-Sec), Olivieiri, Preira, Yahia (Paris FC), Beyrac, Guérineau, Guiraud, Mc N'Diefi (Poitiers), Bidelogne, Hébreu, Izquierdo, Roberto, Tabti (Racing CF 92), Cicchirillo, Claudel, G'Badie, G'Bizie, Khada, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Crosnier, Gilbert, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut, Davezac, Figueiredo, Guégan, Magry, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Benaud, Da Silva, Denuault, Devaud, Dudoit, Jounneau, Zéoula (Thouars), Camacho, El Ouali, Gougé (Tours) 1.
C.s.c. : Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2 ; Denizart, François, Michaud, Savidan (Angers), Forest, Gerha (Angoulême), Baldacchino, El Maarouti, Lestrade (Fréjus), Amirat, Sylla (Noisy-le-Sec), 1

Photo MAG'SPORTS

Rachid Djebaïli, auteur du troisième but noiséen, permet à son club de poursuivre sa belle remontée.

Express

24e journée
(Samedi 14 février 1998)
(20 heures)

St-Denis-St-Leu - AC Ajac.	0-1
Sedan - Angoulême	2-0
Raon-l'Etape - Créteil	0-1
GFCO Ajaccio - Fréjus	3-0
St-Maur Lusit. - Racing 92	2-2
Tours - Poitiers	3-0
Noisy-le-Sec - Thouars	3-2
Angers - Epinal	1-1

Exempts : Istres et Paris FC

Rendez-vous

25e journée
(Samedi 21 février 1998)
(20 heures)

Thouars - GFCO Ajaccio (M. Desessart)
Fréjus - Istres (M. Feuillade)
Poitiers - Raon-l'Etape (M. Medam)
Paris FC - Sedan (M. Gérard)
Angoulême - Angers (M. Bayet)
AC Ajaccio - St-Maur Lusitanos (M. Chat)
Racing CF 92 - St-Denis-St-Leu (M. Behague)
Epinal - Tours (M. Badet)
Exempts : Créteil et Noisy-le-Sec.

Etoiles

1. Henneuse (Angoulême), Zouaoui (Thouars), 6.
3. Psro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Marinkov (Raon-l'Etape), P. N'Diefi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Falette (Tours), 6.
11. Parisi (Angers), M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Faye (Fréjus), Soler (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), 5.
17. Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Tamazout (Istres), Ferry (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), Taine (Sedan), 4.
25. Bruneau, Granon (AC Ajaccio), Dufour (Angers), Alexandre (Créteil), Sabin (GFCO Ajaccio), Benier (Epinal), Farina (Fréjus), Duchesne (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Collin, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), Lyczak (Racing CF 92), Gilbert, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Guégan, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Maubert (Thouars), El Ouali, Haddadou (Tours), 3.
47. Faderne (AC Ajaccio), Levasseur, Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Debenest, Denizart, Zue N'Guéma (Angers), Hébras, Stéphan (Angoulême), Lollia, J.-F. Richard, Seguy (Créteil), Billong, Condi, Kokkinis, Koudou, Visek, Wolff (Epinal), Soler (Fréjus), Imbert, N'Diaye, Ravera, Usai (Istres), Amirat, Boniface, Chalqi (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Malheiro, Mounadi (Paris FC), Billac, Di Bernardo, Droesch, Weber (Poitiers), Bradaïa, Edouard, Izquierdo (Racing CF 92), Gachon, Khada, Poirot (Raon-l'Etape), Bruno, Garniette, Lalmand, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, De Castro, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Deblock, Mionnet, Quint (Sedan), Bellanger, Duarte, Hamel (Thouars), Medjahed (Tours) 2.
102. Bonnal, Burlé, Colling, De Luca, Lelong, Mazzolini, Pantaloni, Testa (AC Ajaccio), Achard, Destruhaut, Duplan, Hatton, Léonetti, Mary (GFCO Ajaccio), Darnault, Delétang, Doumbouya, L'Helgouach, Moreno, Savidan (Angers), Chauvel, Dagnogo, Dutitre, Maspinby, Quenot, Thèze, T'Jock (Angoulême), Barrabé, S. Blondeau, Castets, Fontaine (Créteil), Bouchon (Epinal), R. Clapson, Lestrade, Vidalon (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sciortino, Ferblantier, Priou, Sampil (Istres), Amirèche, Bouchemal, Hebbar, Maatit, Potel, Rullier, Tran (Noisy-le-Sec), Abderhamani, Feucht, Vernier (Paris FC), Biamart, Clémenceau, Guérineau, Rauturier (Poitiers), Behary, Bidelogne, Delanoue, Hébreu, Lafon, Le Lann, Lipka, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, G'Badie, Giuranna, Livramento, Toraman (Raon-l'Etape), Crosnier, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Gatoux (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Sachy, Satorra (Sedan), Benaud, Denuault, Dudoit, R. Garcia, Péjoan, Zéoula (Thouars), Basile, Bonnart, Chatrefoux, Dieng, Guitton, Laurent, Levy, Raimbault (Tours) 1.
Ces chiffres tiennent compte de l'exclusion de Charleville et de Bourges du Championnat.

18e journée
Samedi 14 et dimanche 15 février 1998

Groupe A

Express

Valenciennes - Nancy	3-0
Besançon - Moissy-Cramayel	2-0
Boulogne - Metz	0-1
Dunkerque - Saint-Dizier	1-0
Lille - Cercle Dijon	0-2
Aubervilliers - Strasbourg	1-2
Saint-Quentin - Lens	3-1
Armentières - Saint-Omer	4-2
Dijon FC - Forbach	Remis

► **Valenciennes - Nancy : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 2 016. Arbitre : M. Brière. Buts : Lebrun (2e), Mercier (54e), Leuregans (59e). Avertissements : Berville (68e) pour Valenciennes ; Otta (22e), Rodrigues (53e), Laquait (54e) pour Nancy. Expulsions : Pacreu (81e) pour Valenciennes ; Vairelles (85e) pour Nancy.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Mercier, Dussart, Berville - Joly, Lebrun, Bouquet, Leuregans - Sanchez, Lachaab (Pacreu, 74e). Entr. : Batelli.
Nancy : Laquait - Rodrigues, Jacquet, Kossingou, Vairelles - Marcilly (Conraux, 46e), Otta, Savine, Talfournier - Bottelin, Florentin (Biancalani, 56e). Entr. : Bonnevay.
► **Besançon - Moissy-Cramayel : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Mertah. Buts : Hagist (84e), Chevalme (89e). Avertissements : Da Silva (56e), E. Faivre (69e) pour Besançon ; Lacaste (30e), Bourdais (36e), Sobel (49e), Gourville (77e) pour Moissy-Cramayel. Expulsions : Lacaste (64e), Gourville (80e) pour Moissy-Cramayel.
Besançon : Dura - Hagist (Benkara, 86e), E. Faivre, Tournoux, Palumbo - Métivier, Maire, Trinita - Matado (Amiotte, 71e), Chevalme, Da Silva. Entr. : Matrisciano.
Moissy-Cramayel : Guetta - Renard, Lacaste, Bourdais, Osvald - Sobel, Roselia, Gourville - Bourdier, Coadour (Monteillet, 69e ; Sportiello, 76e), Almeida (Breuval, 57e). Entr. : Perlini.
► **Boulogne - Metz : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 860. Arbitre : M. Lamarre. But : Roda (31e). Avertissements : Bardé (25e), Gomel (35e), M'Bvoumin (66e) pour Boulogne ; Marchal (61e), Custos (74e), Kharif (76e) pour Metz. Expulsions : Duchaussoy (90e), Bardé (94e) pour Boulogne ; Marchal (90e), Custos (94e) pour Metz.
Boulogne : Tassaro - Gomel, M'Bvoumin, Bardé, Gombert (Busin, 46e) - Roussel, Marchandé (N'Timbanzée, 46e), Duchaussoy, Rioust - Lasri, Picoreau. Entr. : Dupont.
Metz : Menitrier - Marchal, Pujade, Caillet, Morisot - Diani, Custos, Léoni, Saha (Latoundji, 89e) - Roda (Arnoud, 89e), Kharif. Entr. : De Taddéo.
► **Dunkerque - Saint-Dizier : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Souquet. But : Aubanel (82e). Avertissements : Frotey (75e) pour Dunkerque ; Dali (45e) pour Saint-Dizier.
Dunkerque : Descamps - Lenobie, Popovic, Seys, Faham - Lestavel, Deswarte, Mionnet (Frotey, 61e), Aubanel - Monczuk, Christine. Entr. : Merry.
Saint-Dizier : Martin - Dali, Ngila, Zavarov, Maillard - Guillaume, Fréchard (Azorin, 31e), Carrette (Babin, 83e), Pierrat - Fraboulet, Bourbon. Entr. : Sachon.
► **Lille - Cercle Dijon : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Delarue. Buts : Faye (30e), Lucca (40e). Avertissements : Opinel (36e), Sanz (42e) pour Lille Gagneux (35e) pour Cercle Dijon.
Lille : Clément - Turpin (Noro, 46e), Opinel, Sanz, Anselin - Cheyrou, Hammadou, Coulibaly, Coquelet - Landrin (Madani, 65e), Abed (Dernis, 57e). Entr. : Lambert.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Gagneux, Theulin, Grenier - Lucca, Faye (Caron, 84e), Jobard, Chabot - Foissier, Viard (Tagro, 46e). Entr. : Boivin.
► **Aubervilliers - Strasbourg : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Couquet. Buts : Linger (12e) pour Aubervilliers ; Ben Ammar (39e), Mouzaoui (70e) pour Strasbourg. Avertissement : Messani (30e) pour Aubervilliers. Expulsion : Z. Belkebla (67e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Bousseliou - Hamoum, Michalowski, Chafaï, Lacheb - Afonso, Z. Belkebla, Dieng (Bouembassa, 83e), Lablack - Messani (Anelka, 46e), Linger (K. Belkebla, 46e). Entr. : Loir.
Strasbourg : Debes - Raschke, Kante (Schwoob, 56e), Bernard, Bock (Domoraud, 52e) - Meziche, Ben Ammar, Rabbah, Conteh (Dupéroux, 85e) - Johansen, Mouzaoui. Entr. : Kuentz.
► **Saint-Quentin - Lens : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Guisnet (18e), Jacquesson (60e), Bauchart (62e s.p.) pour Saint-Quentin ; Eloi (79e s.p.) pour Lens. Avertissements : Jacquesson (30e), Dobrzynski (85e) pour Saint-Quentin ; Méride (65e) pour Lens.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Bauchart, Savigny, Clary - Garnier, Dobrzynski, Ben Khalfallah, Suin - Guisnet, Jacquesson (Zengour, 78e). Entr. : Toffolo.
Lens : Berthelin - Durpès, Pitau, Pierre-Fanfan, Méride - Arsène, Oruma, Zèbre, Hartley (Charton, 72e) - Eloi, Diop (Zeitoun, 61e). Entr. : Sab.
► **Armentières - Saint-Omer : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 195. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Silvestri (29e), Lenoir (42e c.s.c.), Abdelhak (86e, 90e) pour Armentières ; Bendjaballah (55e), Verreman (84e) pour Saint-Omer. Avertissements : Debreuck (38e), Canetti (54e) pour Armentières ; Bridoux (28e), Denquin (28e), Cousin (52e), Deheunynck (68e) pour Saint-Omer. Expulsion : Fasquelle (88e) pour Saint-Omer.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Debreuck, Andreatta (Maniez, 65e), Canetti - Dewet, Silvestri (Garrido, 88e), Willemot, F. Deraedt - Soares, Abdelhak. Entr. : Willemot.
Saint-Omer : Ringot - Lenoir, Bridoux, Deheunynck, Denquin - Fasquelle, Mecqinion (Demarthe, 77e), Laurent, Cousin - Bendjaballah, Verreman. Entr. : Brodel.
► **Dijon FC - Forbach : remis.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	45	19	14	3	2	38	15
2. Besançon	33	19	8	9	2	25	15
3. Boulogne	31	18	8	7	3	24	15
4. Moissy-Cram.	31	19	9	4	6	29	22
5. Nancy	29	18	9	2	7	34	31
6. Dunkerque	28	19	7	7	5	30	25
7. Cercle Dijon	27	19	7	6	6	27	25
8. Metz	26	19	7	5	7	30	26
9. Strasbourg	26	19	7	5	7	27	25
10. Saint-Quentin	26	19	7	5	7	24	28
11. Armentières	23	19	6	5	8	31	32
12. Forbach	23	18	6	5	7	30	33
13. Aubervilliers	22	19	6	4	9	27	35
14. Lens	21	19	4	9	6	19	21
15. Lille	20	19	4	8	7	23	23
16. Saint-Omer	20	19	5	5	9	27	36
17. Dijon FC	13	18	2	7	9	19	35
18. Saint-Dizier	12	19	2	6	11	13	35

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 15.
2. Bottelin (Nancy), 13.
3 Monczuk (Dunkerque), 12.
4. Silvestri (Armentières), J. Jager (Metz), Leblond (Moissy-Cramayel), 10.
7. Abdelhak (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Lachaab (Valenciennes), 9.
10. Lucca (Cercle Dijon), Remoissenet (Dijon FC), Savine (Nancy), Dagnogo (Moissy-Cramayel), Jacquesson (Saint-Quentin), 8.

Groupe B

Express

Lyon - Sète	2-3
Bourg-Péronnas - Villefranche	1-0
Saint-Priest - L'Ile-Rousse	2-2
Aurillac - Rodez	1-0
Nice - Bastia	3-1
Monaco - Grenoble	2-0
Alès - Cannes	2-0
Marseille - Beaucaire	0-0
Borgo FC - Vitrolles	2-1

► **Lyon - Sète : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Bourrant. Buts : Fouret (19e), Roche (33e) pour Lyon ; Rouve (27e, 73e), Rossetti (79e) pour Sète. Avertissements : Scalingi (51e), Labruna (63e), Benharrats (60e), Gimenez (85e) pour Sète. Expulsion : Scalingi (58e) pour Sète.
Lyon : Nadon - Uras (Rabuel, 38e), Morestin (Gibert, 79e), Bassila, Charpenet - Ouerdi, Fouret, Malbranque - Hellebuyck (Courtois, 54e), Senoussi, Roche. Entr. : Valette.
Sète : Labruna - Gimenez, Khelfa, Benharrats, Sadat - Yé, Frechingues, Scalingi - Rouve, Moureaux, Rossetti. Entr. : Calabuig.
► **Bourg-Péronnas - Villefranche : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Lambert. But : Andrieux (18e). Avertissements : B. Sutter (68e) pour Bourg-Péronnas ; Tahri (2e), Besset (35e), Villegas (36e) pour Villefranche. Expulsion : Besset (74e) pour Villefranche.
Bourg-Péronnas : Coffy - Mainfroi (Noui, 82e), Arredi, Poulet, B. Sutter - Bouilloux, Duratti, Curci - Millereau (Collet, 70e), Gomes, Andrieux. Entr. : Mauron.
Villefranche : Rota - Besset, Villegas, Bouchneb, Chabert - Vivant, Roux, Boughanmi (Dupont, 70e) - Cherrad, Tora, Tahri. Entr. : Xavier.
► **Saint-Priest - L'Ile-Rousse : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Nartz. Buts : Wangu (1re), Couilloud (56e) pour Saint-Priest ; Bastiani (42e), Larkat (76e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Fellahi (38e), Couilloud (40e) pour Saint-Priest ; Sissoko (36e), Larkat (57e), Rossi (71e) pour L'Ile-Rousse.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Péaud, Couilloud, L. Scheiwe - Pedreiro, Bensaadia, Dellamaggiore - Ch. Scheiwe (Noubia, 73e), Fellahi, Wangu. Entr. : David.
L'Ile-Rousse : Gabrielli - Sbaïz, J.-C. Mattéi, Sagna, Rossi - Filippi, Romeu (Cogue, 37e), Bastiani - Larkat, Sissoko, Bettahar. Entr. : Félix.
► **Aurillac - Rodez : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Soto. But : Montil (39e). Avertissements : Mas (2e), Le Hongre (20e), Le Jean (40e), C. Fabre (55e) pour Aurillac ; Llort (32e), Féougier (57e), Rey (66e) pour Rodez.
Aurillac : Ferreira - Adams, Mas, Besson, Roques - Le Jean, Fayard, Dugand - C. Fabre (Maury, 72e), Montil (F. Fabre, 83e), Le Hongre (Authié, 63e). Entr. : Oleksiak.
Rodez : Solis - Foulon, Mazars, Voisin, Hantz - Féougier, Rey (Péreira, 70e), Llort (Kirahinduka, 63e) - Suarez, Bobek, Calvel (Jackel, 68e). Entr. : Poisson.
► **Nice - Bastia : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Malige. Buts : Alberganti (40e), Mané (68e), Aït-Ouarab (85e) pour Nice ; Moussa (78e) pour Bastia. Avertissements : Ben Haddou (23e), Alberganti (56e) pour Nice ; Mille (65e), Schaeffer (72e) pour Bastia.
Nice : Grégorini - Cuvillier, Laidi, Bermon, Mandiang (Assoumani, 74e) - Hachadi (Gattini, 86e), Aït-Ouarab, Ben Haddou, Gagnier - Alberganti, Mané. Entr. : Ricort.
Bastia : Piveteau - Mille (Fiori, 83e), Tizomba, Cristofari, Lebeurre - Ekakanga, Hanine, Morchid, Schaeffer - Jestrovic (Moussa, 64e), Bagayoco. Entr. : Delmas.
► **Monaco - Grenoble : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Martin (55e), Spehar (83e). Avertissements : Millier (46e), Berthé (58e), Camara (74e) pour Monaco ; Séabra (40e), Dumolin (86e) pour Grenoble.
Monaco : Sylva - Martin, Di Tomaso, Diawara, Berthé - Christanval, Millier (Nasri, 84e), Atis, Spehar - Huck (Louis, 75e), Bacque (Camara, 60e). Entr. : Banide.
Grenoble : Branger - Badiane, Djebbou, Séabra, Blino - Tannari, Nouailles, Trivino, Dos Santos - Correnti (Tchomogo, 84e), Dufresne (Dumolin, 65e). Entr. : Michel.
► **Alès - Cannes : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lemestre. Buts : Moreira (57e, 79e). Avertissements : Combe (33e), Godoy (56e) pour Alès Chabaud (32e) ; Marsiglia (46e) pour Cannes.
Alès : Brumeau - Combe, Benyahai, Bekhti, Garciau - Homon (Stenger, 68e), Rey, Debord, Barbezier (Labro, 58e) - Moreira, Godoy. Entr. : Brecheteau.
Cannes : Chabbert - Grondin (Noyers, 62e), Bagnon, Van Vynckt, Hampartzoumian - Muller (Daquin, 60e), Chabaud, Marsiglia, Sadani - Eboki, Braizat. Entr. : Dussuyer.
► **Marseille - Beaucaire : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Belmadi (33e), Deschamps (37e), Coulibaly (75e), Bérardi (81) pour Marseille ; Ammour (61e) pour Beaucaire.
Marseille : Cappone - Bérardi, Martini, Issa, Rodriguez - Abardonado, Belmadi, Gavanon, Keita - Deschamps, Coulibaly. Entr. : Prost.
Beaucaire : Flory - Georgelin, Ammour, Réali, Pons (Petre, 69e) - Matéo, Parra, Ferreira, Liron - Akpakoum (Sanchez, 75e), Cissé. Entr. : Estevan.
► **Borgo FC - Vitrolles : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Simoni (53e), Tusoli (82e) pour Borgo ; F.C. Dietrich (80e) pour Vitrolles. Avertissements : Pietrucci (18e) pour Borgo F.C. Lippini (20e) pour Vitrolles.
Borgo FC : Evangelista - Piéralli, Pietrucci, Simoni (Tusoli, 81e), Jacquot - Pérard, Calendini, Frangini, Bourhis - Franceschetti (Jourda, 66e), Rossi. Entr. : Cristofari.
Vitrolles : Videau - Edouard, Cravero, Fernandez, Benchenafi - Lippini (Malagouen, 60e), Manno, Puggioni (Kasbarian, 75e), Dietrich - Aït-Atmane, Bouc. Entr. : Benchenafi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	19	12	4	3	57	18
2. Bg-Péronnas	35	19	9	8	2	40	21
3. Saint-Priest	34	19	9	7	3	31	20
4. Aurillac	29	19	8	5	6	24	27
5. Bastia	28	19	8	4	7	33	35
6. Sète	27	19	7	6	6	29	27
7. Grenoble	27	19	7	6	6	30	29
8. Monaco	27	19	7	6	6	25	24
9. Nice	26	19	6	8	5	31	25
10. Villefranche	26	19	8	2	9	25	28
11. Alès	24	19	6	6	7	24	25
12. Beaucaire	22	19	4	10	5	22	24
13. Rodez	22	19	5	7	7	23	29
14. Marseille	21	19	5	6	8	17	30
15. Cannes	18	19	3	9	7	22	29
16. Vitrolles	18	19	4	6	9	17	25
17. Borgo FC	17	19	5	2	12	14	36
18. L'Ile-Rousse	16	19	2	10	7	18	30

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 20.
2. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), Mané (Nice), Fellahi (Saint-Priest), 10.
6. Correnti (Grenoble), Malbranque (Lyon), Tora (Villefranche), 9.
9. Debord (Alès), Mendil (Bastia), Eboki (Cannes), 8.
12. Deschamps (Marseille), Cherrad (Villefranche), 7.
14. Cabon (Aurillac), Jorginho (Grenoble), Follana, Rouve (Sète), Dietrich (Vitrolles), 6.

Groupe C

Express

Montauban - Toulouse Fontaines	0-1
Nantes - Muret	2-2
Montpellier - Joué-lès-Tours	5-1
Limoges - Châtellerault	0-0
Trélissac - Romorantin	1-1
La Roche-sur-Yon - Pau	2-2
Mont-de-Marsan - Clermont Foot	1-0
Toulouse - Paris-SG	1-4
Bordeaux - Fontenay-le-Comte	1-1

► **Montauban - Toulouse Fontaines : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Palumbo. But : Abadie (27e). Avertissements : Ribeiro (8e), Cintas (31e), Razali (37e) pour Montauban ; Cazemages (6e), Milhau (5e), Dechaumet (53e), Chelle (70e) pour Toulouse Fontaines.
Montauban : Lavigne - Barrau, Cintas (Dobre, 72e), Pasturel, Fernandez - Razali, Elkhallouki, Dalmao, Ribeiro (Cornet, 46e) - Alajarin, Dupuy. Entr. : Tosi.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau, Bazzo, Moins, Dechaumet - Illa, Andrade (Hervé, 73e), Abadie (Pascal, 85e), Chelle - Cazemages (Fournie, 85e), Rodriguez. Entr. : Brunet.
► **Nantes - Muret : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Leroy (4e), Vahirua (62e) pour Nantes ; Gouaze (83e, 91e s.p.) pour Muret. Avertissements : Piocelle (71e), Monterrubio (72e) pour Nantes ; Gouaze (58e), Vidal (92e) pour Muret.
Nantes : Grondin - Le Dizet, Delhommeau, Deroff, Leroy - Piocelle, Fenillat, Devineau (Vahirua, 30e) - Touré, Andréani, Monterrubio. Entr. : Albert.
Muret : Deneys - Levilly (Vidal, 75e), Brun, Audard, Gaudin - Metgé (Ferreiro, 79e), Gouaze, Rakotovoalavo, Giudice - Luchin, Bocage (Guirado, 23e). Entr. : Rabier.
► **Montpellier - Joué-lès-Tours : 5-1 (1-0).** Spectateurs : 54. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Ferhaoui (6e), Maoulida (64e), Joseph (68e), Garny (75e), Sauzée (88e) pour Montpellier ; Chaddy (53e) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Javary (11e), Ferhaoui (24e), N'Jemane (28e) pour Montpellier ; Gervais (14e) pour Joué-lès-Tours.
Montpellier : Flucklinger - Fournel, N'Jemane, S. Bertrand, Sauzée - Javary (Savevjong, 50e), Ferhaoui, Téna (Chavrondrier, 79e), Joseph (Agbo, 71e) - Maoulida, Garny. Entr. : Ouattara.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Valentin (Menanteau, 73e), Dismin, Faudry, Boileau (Hamidat, 62e) - C. Rodriguez, Gervais, Ringot, Chaddy - A. Rodriguez, Diam. Entr. : Bidegaray.
► **Limoges - Châtellerault : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Achbakou (14e), Makor (72e) pour Limoges ; Bouhazama (28e), Pinault (44e), Leclerc (44e) pour Châtellerault. Expulsions : Achbakou (39e), Bagouet (83e) pour Limoges.
Limoges : Blanchet - Bagouet, Liano, Dalher, Vioux - Achbakou, Makor, Joachim (Martin, 60e), Kajima - Roussy (Jarry, 84e), Djordjevic. Entr. : Marlot.
Châtellerault : Giudicelli - Pinault, Asdrubal, Leclerc, Lamouche - Bouhazama, Benguenaoui (Levrault, 35e), Penoty, Fluck - Coureuil (Grelier, 65e), Kherif. Entr. : Moulin.
► **Trélissac - Romorantin : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Martin. Buts : Altosse (78e) pour Trélissac ; Bouftata (48e) pour Romorantin. Avertissements : Lavaud (80e) pour Trélissac ; Lambert (43e) pour Romorantin.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez, G. Sanchez, Vergne, Dutruch (Gpagore, 75e) - Elisor, Lanceplaine, Valadie, Darmente (Allosse, 71e) - Lavaud, Bélières (Castant, 63e). Entr. : Bacquet.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Clotaire, Annon, Lambert - Chhay, Perreau, Maillard (Guèmas, 15e), Piselli - Boufatata, Lidon. Entr. : Felci.
► **La Roche-sur-Yon - Pau : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 217. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Savary (53e), Libaud (71e) pour La Roche-sur-Yon ; Girardot (14e), Rémy (45e) pour Pau. Avertissement : Becas (65e) pour Pau.
La Roche-sur-Yon : Chevallerau - Pubert, Chaillou, Chaigne (Libaud, 65e), Savary - Souchet, Mitri, Martineau, Huberdeau - Limousin, Loizeau. Entr. : Dupont.
Pau : Baïocco (Bedani, 35e) - Jaureguiberry, Cazenave, Vacher, Demirdjian - Bathié, Normand, Sallaberry, Rémy (Becas, 80e) - Girardot (Guerry, 74e), Bernaleau. Entr. : Plancque.
► **Mont-de-Marsan - Clermont Foot : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Feuillade. But : Martin (44e). Avertissements : Hiri (6e) pour Mont-de-Marsan ; Bessaque (34e) pour Clermont Foot.
Mont-de-Marsan : Limantour - Gaucher, Miguel, Huguet, Dupin - Hiri, Martin, Gimenez, Boufrizi (Genest, 82e) - Monteiro (Pendanx, 72e), Dabo (Clavé, 84e). Entr. : Letort.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Vigouroux, Moreau, Bessague - Groueix, Courtet (Patten, 69e), Lestrade, Riberol - Chavanon, Chastang (Jobert, 69e). Entr. : Coutard et Le Lamer.
► **Toulouse - Paris-SG : 1-4 (1-3).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Pringiel. Buts : Rossi (34e) pour Toulouse ; N'Diaye (13e, 87e), Pantelic (15e, 39e s.p.) pour le Paris-SG. Avertissements : Dupuy (35e), Jau (66e) pour Toulouse ; Paviot (24e), Segheri (29e), Barbier (30e), N'Diaye (36e) pour le Paris-SG.
Toulouse : Klein - Baudet, Diatta, Ettori, Seube (Sansus, 58e) - Maurel, Jau, Dupuy (Montero, 73e), Loret - Rossi (Nafti, 53e), Andraud. Entr. : Ruty.
Paris-SG : Quiévreux - Beye, Barbier, Paviot, Segheri - Abriel, Aude, Claire, Fernandes - Pantelic (Chrismant, 74e), N'Diaye. Entr. : Leclerq.
► **Bordeaux - Fontenay-le-Comte : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Escabino. Buts : Salviat (60e) pour Bordeaux ; Ducourneau (45e) pour Fontenay-le-Comte. Avertissements : Ursule (71e) pour Bordeaux ; Grelard (21e), Lafleur (51e), Ducourneau (54e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsions : Louis (85e) pour Bordeaux ; Gemy (85e) pour Fontenay-le-Comte.
Bordeaux : Quesnel - Gomis, Joséphine, Carre, Stinat - Musampa, Da Rocha, Salviat, Gilard - Mozart, Ursule (Louis, 73e). Entr. : Rohr.
Fontenay-le-Comte : Martin (Baudry, 70e) - Verheyden, Gemy, Grelard, Lecompte - E. Blondeau, Roygez, Lafleur, Renou (Tagro, 76e Bruneteau, 88e) - Ducourneau, Devaux. Entr. : Neveu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	34	19	9	7	3	33	24
2. Nantes	33	19	9	6	4	40	28
3. Montpellier	30	19	9	3	7	26	21
4. Limoges F 87	30	19	7	9	3	25	24
5. Romorantin	29	19	7	8	4	28	23
6. Pau	29	19	7	8	4	20	15
7. La Roche/Yon	27	19	7	6	6	25	23
8. Clermont Foot	26	19	6	8	5	32	21
9. Toulouse-F.	26	19	6	8	5	24	20
10. Joué-lès-Trs	25	19	6	7	6	25	32
11. PSG	24	19	6	6	7	29	25
12. Toulouse	24	19	6	6	7	21	23
13. Bordeaux	23	19	6	5	8	28	29
14. Mont-de-M.	21	19	4	9	6	16	22
15. Muret	20	19	3	11	5	18	21
16. Trélissac	19	19	5	4	10	24	33
17. Châtellerault	18	19	4	6	9	22	32
18. Fonten. LCVF	14	19	3	5	11	20	40

Buteurs

1. Chastang (Clermont), 10.
2. Chaddi (Joué-lès-Tours), Alajarin (Montauban), Remy (Pau), F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 9.
6. Pantelic (PSG), Maillard (Romorantin), 8.
8. Courtet, Le Bellec (Clermont Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Huberdeau, Suire (La Roche-sur-Yon), Maoulida (Montpellier), Suffo (Nantes), Bouftata (Romorantin), Lavaud (Trélissac), 6.

Groupe D

Express

Auxerre - Le Havre	0-0
Saint-Lô - Caen	3-1
Rennes - Evry	4-1
Pacy-sur-Eure - Rouen	0-1
Plabennec - Pontivy	0-0
Viry-Châtillon - Guingamp	0-0
Segré - Avranches	3-0
Fécamp - Brest	0-0
Cherbourg - Saint-Malo	1-2

► **Auxerre - Le Havre : 0-0.** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Mavaglino. Avertissements : Chalier (18e), Issah (24e) pour Auxerre ; Pascual (15e), Ekwalla (52e) pour Le Havre. Expulsion : Issah (85e) pour Auxerre.
Auxerre : Bouchard - Issah, Recorbet, Radet, Jaurès (Perrier, 85e) - Sektioui (Robin, 72e), Nivet, Dainio, Gonzalès - Compan, Chalier. Entr. : Rolland.
Le Havre : Bauchet - Pascual, Parmentier, Denoyers, Medou-Otye - Mansouri, Louis (Lugery, 56e), Bomsono (Serville, 46e), Jegouzo (Ekwalla, 76e) - Diallo, Basire. Entr. : Nobilo.
► **Saint-Lô - Caen : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 363. Arbitre : M. Guidez. Buts : Baudry (11e), Lebreuilly (60e), Davenet (80e) pour Saint-Lô ; Petit (85e) pour Caen. Avertissements : H. Belas (20e) pour Saint-Lô ; Bouard (29e), Tafforeau (45e), Hubert (51e), Petit (57e), Cecutti (88e) pour Caen. Expulsion : Tafforeau (64e) pour Caen.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet (Fauvel, 66e), Martin, H. Belas, Baudry - Lebreuilly, Letellier (Yver, 85e), Davenet, Bourguigneau - Requier, B. Belas (Desclosmesmil, 85e). Entr. : Joba.
Caen : Catherine - Grelak (Viel, 50e), Tafforeau, Kouakoua, Cecutti - Hubert (Demouchy, 67e), Bouard, A. Tanguy, Petit - Gallon (Mercorela, 66e), Vahirua. Entr. : Point.
► **Rennes - Evry : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 38. Arbitre : M. Guérif. Buts : Papura (7e s.p), B. Lebris (28e), Kroupi (52e s.p), Darcheville (71e) pour Rennes ; Liévin (70e) pour Evry. Avertissements : Maroselli (17e), Darcheville (33e), Ketchanke (73e) pour Rennes ; Muenimanu (42e) pour Evry.
Rennes : Debec - Buzaré, Maroselli (Ketchanke, 54e), Papura, R. Lebris - Dabo, B. Lebris, Fernandes (Voisin, 83e), Bailly (Madelaine, 76e) - Darcheville, Kroupi. Entr. : Marchand.
Evry : Magniez - Hardiagon, Ruys (Bilamba, 63e), Rodriguez, Liévin - Felix, N'Tounou (Thodart, 63e), Dabe, Deketelaere - Muenimanu (Bekadal, 46e), Dos Santos. Entr. : Touré.
► **Pacy-sur-Eure - Rouen : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 039. Arbitre : M. Dauléac. But : Dorizon (34e). Avertissements : Hameau (33e), Larcier (73e), Franchet (80e) pour Pacy-sur-Eure ; Leduc (25e), Dorizon (32e), Codogni (72e) pour Rouen.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Franchet, Kersulec, Dubosq (Mendy, 46e) - Larcier, Bechkoura (Bellanger, 74e), Rebbache, Bazire (Wimbouly, 63e) - Meslin, Hameau. Entr. : Hatton.
Rouen : Mialon - Dorizon, Codogni, Joly, Larue - Leduc, Kane, Stavridis (Seatelli, 57e), Lerefait - Kwedi, Cottet. Entr. : Roussey.
► **Plabennec - Pontivy : 0-0.** Spectateurs : 670. Arbitre : M. Brion. Avertissements : Fichaut (90e) pour Plabennec ; Jacques (74e) pour Pontivy.
Plabennec : Guichoux - Boutruche, Roué (Abiven, 74e), Fichaut, Arphexad - Saliou, Camot, Pélerin, Fily (Kerbrat, 82e) - Monot, Marzin. Entr. : Lesnard.
Pontivy : Layec - Chevillard, Jacques, Sero, Nado - Roye, Bégot, Corbin (Didot, 55e), Cano - Dubosq, Liri (Sofianos, 77e). Entr. : Jarnigon.
► **Viry-Châtillon - Guingamp : 0-0.** Spectateurs : 111. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Forbin (36e), Devichi (72e), Coustillet (75e), Aïd (88e) pour Viry-Châtillon ; Tieffy (14e), Monny-Bille (34e) pour Guingamp.
Viry-Châtillon : Chavenon - Fornarelli, Coustillet, Aïd, Séjourné - Corduant, Abderrahame (Prique, 58e), Coppin (Devichi, 46e), Forbin (Delbourg, 67e) - Boucebaine, Badjoko. Entr. : Desbouillons.
Guingamp : Hugues - Tieffy, Colleau, Hervé, Laval - Cartier, Rohou, Riou, Korman - Mony-Bille, Toutain (Le Lepvrier, 78e). Entr. : Buisset.
► **Segré - Avranches : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 305. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Métivier (50e), Ménard (60e c.s.c), Peslier (90e). Avertissements : Landais (7e), Métivier (45e), Peslier (65e), Cadeau (86e) pour Segré ; F. Louis (27e), Touzé (37e), Courteille (87e) pour Avranches.
Segré : Courtin - Landais, Nabati, Marchand, A. Filnambu - Fuseliez, Sollier, Trottier, Metivier (Cadeau, 70e) - Bourgeais (Peslier, 62e), Neveu. Entr. : J. Filnambu.
Avranches : Rault - Thouroude, Ménard (T. Louis, 66e), Guémas, Royer - F. Louis, Têtu, Le Guen, Touzé (Courteille, 61e) - Tanchot (Maccio, 83e), Lalleman. Entr. : Maligorne.
► **Fécamp - Brest : 0-0.** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Biville (2e), Zurita (33e), Trenchand (49e) pour Fécamp ; Salaün (2e), Riou (5e), Pilon 85e), Anjou (89e) pour Brest.
Fécamp : Chauray - Peccatus (Basse, 60e), Benard, Vincent, Zurita - Biville, Trenchand, Jamet, Justin (Marlot, 68e) - A. Colinet, Robert. Entr. : J. Colinet.
Brest : Jasmin - Boulouard, Ouehi, Kerriou, Sergent - Anjou, Peron, Pilon, Guyon - Salaün, Riou. Entr. : Robert.
► **Cherbourg - Saint-Malo : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 121. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Hageman (53e) pour Cherbourg ; Poli (16e), Atmani (54e

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

17e journée
14 février 1998

GROUPE A

Sedan - Béthune	3-2
Guesnain - Abbeville	1-0
Gravelines - Cambrai	2-1
Dunkerque - Amiens	1-2
Reims-Ste-A. - Tourcoing	0-1
Senlis - Red Star	1-0
Maubeuge - Calais	1-2
Le Touquet - Laon US	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	35	17	11	2	4	32	16
2. Amiens	33	17	10	3	4	34	18
3. Red Star	30	16	8	6	2	30	16
4. Gravelines	30	17	9	3	5	25	21
5. Tourcoing	29	17	8	5	4	19	20
6. Béthune	26	17	6	8	3	40	25
7. Guesnain	26	17	7	5	5	28	25
8. Laon US	25	16	7	4	5	32	24
9. Le Touquet	21	17	6	3	8	26	31
10. Abbeville	20	17	6	2	9	17	23
11. Cambrai	19	17	5	4	8	24	24
12. Senlis	17	15	4	5	6	12	19
13. Sedan	16	15	4	4	7	16	26
14. Maubeuge	16	17	3	7	7	20	31
15. Dunkerque	12	17	3	3	11	12	27
16. Reims-Ste-A.	11	17	3	2	12	14	35

GROUPE B

Paris-SG - Les Lilas	0-6
Dieppe - Argentan	0-0
Poissy - Coutances	4-0
Bois-Guillaume - Corbeil	2-0
Orléans - Lucé	0-1
Beauvais - Versailles	3-2
Fiers - Levallois	2-1
Fontainebleau - Mondeville	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	37	17	11	4	2	38	15
2. Levallois	36	17	11	3	3	35	15
3. Lucé	30	17	9	3	5	32	14
4. Dieppe	29	17	6	11	0	19	11
5. Corbeil	27	17	7	6	4	30	15
6. Beauvais	26	17	7	5	5	30	24
7. Bois-Guillaume	26	17	7	5	5	29	24
8. Poissy	26	17	7	5	5	22	18
9. Mondeville	25	17	7	4	6	26	23
10. Fiers	24	17	7	3	7	23	24
11. Paris-SG	22	17	6	4	7	23	31
12. Argentan	20	17	5	5	7	17	20
13. Versailles	20	17	5	5	7	20	26
14. Fontainebleau	13	17	4	1	12	16	36
15. Orléans	11	17	3	2	12	14	37
16. Coutances	3	17	1	0	16	10	51

GROUPE C

Troyes - Mulhouse	1-1
Ste S. L'Hôpital - Reims St. Ch.	0-2
Blénod - Haguenau	1-3
Florange - Thionville	0-1
Colmar - Biesheim	4-1
Schiltigheim - Sarrebourg	2-0
Chaumont - Tinqueux	2-2
Exempt : Mar.-Forbach	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	44	16	14	2	0	56	7
2. Schiltigheim	41	16	13	2	1	52	18
3. Thionville	26	16	7	5	4	15	16
4. Troyes	24	16	6	6	4	27	15
5. Haguenau	24	16	7	3	6	20	25
6. Tinqueux	23	15	7	2	6	27	24
7. Blénod	22	16	6	4	6	22	25
8. Biesheim	22	16	7	1	8	25	32
9. Chaumont	21	16	6	3	7	19	32
10. Colmar	20	16	5	5	6	25	26
11. Mulhouse	17	16	4	5	7	19	22
12. Sarrebourg	13	16	3	4	9	16	27
13. Ste S. L'Hôpital	12	16	2	6	8	14	30
14. Florange	10	16	2	4	10	12	27
15. Mar.-Forbach	9	15	1	6	8	20	43

GROUPE D

La Flèche - Lamballe Stade	2-0
Carquefou - Château-Gont.	1-0
Vannes - Vitré	2-1
Lorient - Le Mans	1-3
Angers - Laval	0-1
Saint-Brieuc - Rennes	1-3
Granville - Laval FA	2-1
Saint-Sébastien - Montagnarde	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carquefou	36	17	11	3	3	32	24
2. Le Mans	35	17	10	5	2	28	14
3. Vannes	32	17	9	5	3	25	15
4. Lorient	31	17	9	4	4	32	19
5. Rennes	27	17	7	6	4	27	20
6. La Flèche	26	17	6	8	3	24	15
7. Lamballe Stade	24	17	6	6	5	25	27
8. Angers	23	17	7	2	8	20	14
9. Granville	22	17	6	4	7	19	24
10. Laval	21	17	6	3	8	22	22
11. Vitré	20	17	5	5	7	20	31
12. Montagnarde	18	17	4	6	7	16	19
13. Saint-Brieuc	17	17	5	2	10	21	30
14. Laval FA	16	17	3	7	7	14	21
15. Château-Gont.	16	17	3	7	7	15	23
16. St-Sébastien	6	17	1	3	13	16	38

GROUPE E

Luçon - Niort	1-0
Villenave - Châteauroux	0-2
Nantes - Libourne	1-1
Mérignac - Brive	1-1
La Rochelle - Thouars	1-1
Bergerac - Saint-Médard	0-0
Cholet - Tours	2-1
Langon-Castet - SBUC Bordeaux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	31	17	8	7	2	31	12
2. Cholet	31	17	9	4	4	24	22
3. Châteauroux	29	17	8	5	4	32	14
4. Niort	27	17	6	9	2	24	15
5. SBUC Bordeaux	27	17	7	6	4	21	16
6. Saint-Médard	25	17	6	7	4	25	24
7. Tours	25	17	6	7	4	24	23
8. Nantes	24	17	5	9	3	24	19
9. Luçon	23	17	6	5	6	20	15
10. Langon-Castet	23	17	6	5	6	18	15
11. Bergerac	23	17	6	5	6	15	20
12. Thouars	19	17	4	7	6	13	21
13. La Rochelle	18	17	4	6	7	18	30
14. Brive	15	17	3	6	8	18	19
15. Villenave	11	17	3	2	12	17	34
16. Mérignac	10	17	2	4	11	11	36

GROUPE F

Chalon - Besançon	2-0
Louhans-Cuis. - Montluçon	3-1
Cournon - Gueugnon	2-2
Vaulx-en-Velin - Auxerre	0-2
Vesoul - Sens	2-1
Saint-Georges - Montferrand	1-1
Lons-le-Saun. - Sochaux	1-2
Dôle-Tavaux - Jura Sud Foot	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	33	17	9	6	2	34	13
2. Louhans-Cuis.	33	17	10	3	4	29	17
3. Gueugnon	32	16	10	2	4	31	20
4. Vesoul	28	17	8	4	5	32	24
5. Lons-le-Saun.	28	17	8	4	5	30	22
6. Sochaux	26	17	7	5	5	25	19
7. Vaulx-en-Velin	26	16	7	5	4	18	14
8. Saint-Georges	26	16	7	5	4	18	17
9. Montluçon	25	17	7	4	6	22	25
10. Besançon	21	17	6	3	8	16	18
11. Sens	20	17	6	2	9	21	29
12. Jura Sud Foot	18	16	5	3	8	15	19
13. Montferrand	18	17	4	6	7	18	23
14. Cournon	12	17	2	6	9	16	25
15. Chalon	12	17	2	6	9	13	38
16. Dôle-Tavaux	10	17	2	4	11	18	33

GROUPE G

Orange - Albi	2-2
Cugnaux - Martigues	0-1
Blagnac - Nîmes	2-1
Nord-Lozère - Vergèze	1-0
Béziers Devez - Ajaccio GFCO	4-1
Bagnols/Cèze - Carcassonne	0-1
Arles - Agde	2-2
Montélimar - Porto-Vecchio	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	40	17	13	1	3	26	11
2. Porto-Vecchio	35	17	10	5	2	31	12
3. Orange	32	17	9	5	3	31	16
4. Vergèze	29	17	8	5	4	21	13
5. Carcassonne	28	17	8	4	5	20	16
6. Nîmes	25	17	7	4	6	27	19
7. Béziers Devez	25	17	7	4	6	26	22
8. Martigues	24	17	7	3	7	16	14
9. Ajaccio GFCO	22	17	5	7	5	23	27
10. Arles	20	17	5	5	7	26	29
11. Montélimar	18	17	4	6	7	13	16
12. Agde	18	17	4	6	7	17	22
13. Blagnac	18	17	4	6	7	19	27
14. Bagnols/Cèze	15	17	4	3	10	10	31
15. Cugnaux	13	17	3	4	10	10	21
16. Nord-Lozère	11	17	3	2	12	13	33

GROUPE H

Grenoble F 38 - Calvi	0-1
Lucciana CABG - Valence	1-2
Draguignan - Cluses-Scionz.	1-0
Endoume - Istres	1-0
Rumilly - Hyères	1-1
Thonon-les-B. - Andrézieux	1-1
Saint-Raphaël - Vallauris	3-2
Vénissieux - Saint-Etienne	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	42	17	13	3	1	38	12
2. Endoume	39	17	12	3	2	27	10
3. Andrézieux	33	17	10	3	4	40	18
4. Grenoble F 38	28	17	8	4	5	28	23
5. Saint-Etienne	27	16	8	3	5	30	15
6. Hyères	25	17	6	7	4	19	13
7. Rumilly	24	17	7	3	7	23	23
8. Calvi	22	17	7	1	9	21	39
9. Vénissieux	21	17	6	3	8	17	18
10. Cluses-Scionz.	20	17	4	8	5	17	15
11. Lucciana CABG	20	17	5	5	7	27	31
12. Draguignan	19	17	4	7	6	17	17
13. Saint-Raphaël	19	17	5	4	8	16	29
14. Istres	15	17	4	3	10	13	22
15. Thonon-les-B.	11	16	2	5	9	9	29
16. Vallauris	6	17	0	6	11	10	38

Régionaux

ALSACE

Match en retard

Schiltigheim SC - Wittelsheim ASCA	7-0

AQUITAINE

16e journée
15 février 1998

Arcachon FC - Sarlat FC	0-0
Arsac US - Girondins BX	2-0
Libourne AS - Arin Luzien	0-0
Lormont US - Nontron AS	2-0
Pau Bourbaki - Pau FC	0-1
Pontoise AS - Jurançon U.	0-0
Vallée Dropt - Stade Montois	0-0

Classement

1. Pau FC, 51 pts ; 2. Lormont US, 46 pts ; 3. Pontoise AS, 43 pts ; 4. Sarlat FC, 43 pts ; 5. Girondins BX, 40 pts ; 6. Nontron AS, 40 pts ; 7. Jurançon U., 40 pts ; 8. Arin Luzien, 37 pts ; 9. Arcachon FC, 33 pts ; 10. Libourne AS, 32 pts ; 11. Stade Montois, 32 pts ; 12. Pau Bourbaki, 31 pts ; 13. Vallée Dropt, 27 pts ; 14. Arsac US, 27 pts.

ATLANTIQUE

16e journée
15 février 1998

Angers Intrépides - Nantes ASPTT	0-1
Brétignolles - Herbiers SO	1-0
Châteaubriant Volt. - Segré ES	0-3
Nozay OS - Cholet SO	0-0
La Roche-sur-Yon ESO - Rezé FC	1-1
Sables TVEC - Chapelle Marais	0-0
Trélazé Foyer - La Roche-sur-Yon VF	0-1

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 55 pts ; 2. Segré ES, 51 pts ; 3. Sables TVEC, 44 pts ; 4. Nozay OS, 41 pts ; 5. Cholet SO, 39 pts ; 6. La Roche-sur-Yon ESO, 39 pts ; 7. Brétignolles, 38 pts ; 8. Chapelle Marais, 36 pts ; 9. Angers Intrépides, 35 pts ; 10. Châteaubriant Volt., 35 pts ; 11. Rezé FC, 34 pts ; 12. Herbiers SO, 30 pts ; 13. Nantes ASPTT, 29 pts ; 14. Trélazé Foyer, 29 pts.

AUVERGNE

16e journée
15 février 1998

Ambert FCUSA - Volvic CS	0-0
Ennezat US - Vichy-RC	1-1
Lapalisse AA - Clerm. Foot Auv.	0-0
Montluçon EDS - Le Puy USF	1-1
Moulins AS - Commentry USP	1-1
Riom FC - Besse ALS	0-0
Saint-Julien CHA - Aurillac AFC	1-4

Classement

1. Le Puy USF, 54 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 48 pts ; 3. Aurillac AFC, 45 pts ; 4. Moulins AS, 40 pts ; 5. Saint-Julien CHA, 39 pts ; 6. Vichy RC, 36 pts ; 7. Ambert FCUSA, 36 pts ; 8. Montluçon EDS, 33 pts ; 9. Lapalisse AA, 31 pts ; 10. Volvic CS, 30 pts ; 11. Ennezat US, 30 pts ; 12. Riom FC, 28 pts ; 13. Commentry USP, 25 pts ; 14. Besse ALS, 23 pts.

BOURGOGNE

15e journée
15 février 1998

Auxerre AJ - Vauzelles	2-0
Charnay-Mâcon - Chenôve	0-1
Decize AS - Montceau FC	0-0
Dijon PTT - Paron	2-1
Longvic - Dijon Cercle	0-1
Nevers PTT - Le Creusot	1-1
Sens FC - Beaune AS	1-1

Classement

1. Montceau FC, 52 pts ; 2. Dijon Cercle, 52 pts ; 3. Decize AS, 43 pts ; 4. Nevers PTT, 40 pts ; 5. Auxerre AJ, 37 pts ; 6. Longvic, 37 pts ; 7. Charnay-Mâcon, 35 pts ; 8. Chenôve, 34 pts ; 9. Dijon PTT, 31 pts ; 10. Paron, 29 pts ; 11. Vauzelles, 29 pts ; 12. Le Creusot, 28 pts ; 13. Sens FC, 28 pts ; 14. Beaune AS, 22 pts.

CENTRE

15e journée
15 février 1998

Blois AAJ - Joué-lès-Tours	0-2
Bourges FC - Saint-Jean FCO	1-1
Chinon US - Bourges AC	0-1
Salbris AS - Avoine Beaumont	4-0
Saran USM - Issoudun SA	0-0
Saint-Amand AS - Châteaudun OC	3-0
Sully-sur-Loire - Gien AS	2-0

Classement

1. Châteaudun OC, 50 pts ; 2. Salbris AS, 50 pts ; 3. Bourges FC, 50 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 46 pts ; 5. Joué-lès-Tours, 42 pts ; 6. Saint-Amand AS, 39 pts ; 7. Saran USM, 38 pts ; 8. Gien AS, 38 pts ; 9. Blois AAJ, 35 pts ; 10. Chinon US, 30 pts ; 11. Issoudun SA, 28 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 28 pts ; 13. Bourges AC, 28 pts ; 14. Avoine Beaumont, 28 pts.

CENTRE-OUEST

16e journée
15 février 1998

Guérétoise - Couzeix-Chaptelat	2-0
Limoges F 87 - Bressuire AC	0-1
Niort Chamois - Niort St-Florent	6-1
Poitiers CEP - Chauray FC	1-1
Poitiers PEPP - Brive ESA	3-1
Saintes Foot US - Angoulême AS	1-0
Saint-Liguaire OI. - Cognac FC	3-2

Classement

1. Angoulême AS, 53 pts ; 2. Bressuire AC, 46 pts ; 3. Poitiers CEP, 43 pts ; 4. Poitiers PEPP, 42 pts ; 5. Saint-Liguaire OI., 40 pts ; 6. Saintes Foot US, 39 pts ; 7. Brive ESA, 39 pts ; 8. Limoges F 87, 36 pts ; 9. Chauray FC, 35 pts ; 10. Niort Chamois, 34 pts ; 11. Couzeix-Chaptelat, 34 pts ; 12. Guérétoise, 33 pts ; 13. Cognac FC, 32 pts ; 14. Niort St-Florent, 18 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

15e journée
15 février 1998

Châlons CO - Vendeuvre	6-0
Eclaron US - Epernay RCC	2-1
Fumay US - St. Reims Champ.	0-3
Marnaval SC - Troyes AC	1-1
Mouzon Messem - Chapelle RCCT	arrêté-
Nogentais FC - Bogny FC	1-1
Vitry SA - Saint-Dizier CO	remis-

Classement

1. St. Reims Champ., 47 pts ; 2. Châlons CO, 45 pts ; 3. Epernay RCC, 39 pts ; 4. Chapelle RCCT, 39 pts ; 5. Marnaval SC, 39 pts ; 6. Troyes AC, 34 pts ; 7. Saint-Dizier CO, 32 pts ; 8. Vitry SA, 30 pts ; 9. Eclaron US, 29 pts ; 10. Fumay US, 26 pts ; 11. Nogentais FC, 25 pts ; 12. Vendeuvre, 25 pts ; 13. Bogny FC, 23 pts ; 14. Mouzon Messem, 21 pts.

CORSE

12e journée
15 février 1998

Escerv./Moria - ASA Vescovato	6-1
FCCC - AS Antisanti	6-0
GFCO Ajaccio - Sart./Propiano	2-2
SC Bastia - Florent Olett	0-0
SC Bocognano - EF Bastia	0-0
US Corte - AJ Biguglia	3-3

Classement

1. FCCC, 42 pts ; 2. Escerv./Moria, 41 pts ; 3. US Corte, 31 pts ; 4. SC Bastia, 29 pts ; 5. AJ Biguglia, 29 pts ; 6. Sart./Propiano, 27 pts ; 7. ASA Vescovato, 27 pts ; 8. GFCO Ajaccio, 26 pts ; 9. EF Bastia, 25 pts ; 10. SC Bocognano, 24 pts ; 11. Florent Olett, 18 pts ; 12. AS Antisanti, 18 pts.

FRANCHE-COMTÉ

12e journée
15 février 1998

Baume-les-Dames - Belfort ASM	0-0
Bletterans - Champagnole	1-0
Dampierre OYR - Bart FC	4-3
Fesches-le-Châtel - Val Doubs Sud	0-0
Luxeuil - Valdahon	1-1
Pont-Roide US - Roche Novill.	1-0

Classement

1. Belfort ASM, 39 pts ; 2. Baume-les-Dames, 38 pts ; 3. Roche Novill., 31 pts ; 4. Valdahon, 28 pts ; 5. Bart FC, 27 pts ; 6. Champagnole, 25 pts ; 7. Pont-Roide US, 24 pts ; 8. Luxeuil, 24 pts ; 9. Bletterans, 22 pts ; 10. Fesches-le-Châtel, 22 pts ; 11. Dampierre OYR, 20 pts ; 12. Val Doubs Sud, 18 pts.

GUYANE

14e journée
7 février 1998

Club Colonial - ASJ Mana	1-3
EF Iracoubo - FC Spatial	3-1
SC Kouroucien - ASC Geldar	1-1
US Matoury - ASL Sport Guyanais	2-1
US Saint-Elie - US Macouria	2-0
AJ Saint-Georges - US Sinnamary	2-1

Classement

1. ASJ Mana, 43 pts ; 2. US Matoury, 39 pts ; 3. US Sinnamary, 38 pts ; 4. FC Spatial, 37 pts ; 5. US Saint-Elie, 33 pts ; 6. AJ Saint-Georges, 32 pts ; 7. Club Colonial, 31 pts ; 8. SC Kouroucien, 30 pts ; 9. ASC Geldar, 30 pts ; 10. EF Iracoubo, 29 pts ; 11. ASL Sport Guyanais, 27 pts ; 12. US Macouria, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

16e journée
15 février 1998

Alès OI. - Canet FC	0-0
Lunel GC - Sète 34 FC	1-1
Montpellier HSC - Le Grau-du-Roi	2-1
Narbonne FU - Castelnau-Le Cres	1-1
Perpignan RSP - Mende Eveil	1-1
Pont-Saint-Esprit - Frontignan AS	1-3
Exempt : Beaucaire St.	

Classement

1. Frontignan AS, 52 pts ; 2. Castelnau-Le Cres, 49 pts ; 3. Le Grau-du-Roi, 46 pts ; 4. Montpellier HSC, 38 pts ; 5. Mende Eveil, 38 pts ; 6. Narbonne FU, 36 pts ; 7. Canet FC, 32 pts ; 8. Alès OI., 30 pts ; 9. Lunel GC, 29 pts ; 10. Perpignan RSP, 28 pts ; 11. Beaucaire St., 25 pts ; 12. Sète 34 FC, 25 pts ; 13. Pont-Saint-Esprit, 23 pts.

LORRAINE

15e journée
15 février 1998

Amnéville CSO - Yutz FC	2-1
Bar-le-Duc BAC - Sarreguemines 93	2-1
Hagondange FC - Magny	0-0
Homécourt CS - Nancy ASNL	1-0
Merlebach SO - Raon US	4-0
Metz FC - Epinal SAS	1-3
Vandœuvre US - Villers COS	1-0

Classement

1. Epinal SAS, 32 pts ; 2. Metz FC, 28 pts ; 3. Vandœuvre US, 25 pts ; 4. Bar-le-Duc BAC, 25 pts ; 5. Merlebach SO, 24 pts ; 6. Raon US, 20 pts ; 7. Magny, 19 pts ; 8. Hagondange FC, 19 pts ; 9. Homécourt CS, 19 pts ; 10. Amnéville CSO, 18 pts ; 11. Nancy ASNL, 17 pts ; 12. Yutz FC, 13 pts ; 13. Sarreguemines 93, 12 pts ; 14. Villers COS, 8 pts.

MAINE

17e journée
15 février 1998

Change CS - Ecommoy FC	1-4
Change US - Mayenne CA	1-0
Coulaines JS - La Suze ES	1-0
La Ferté VS - Allonnes JS	5-2
La Flèche RC - Laval Stade	2-2
Le Mans UC 72 - Sablé FC	0-0
Saint-Berthevin - Mamers SA	1-0

Classement

1. Coulaines JS, 51 pts ; 2. La Ferté VS, 47 pts ; 3. Le Mans UC 72, 42 pts ; 4. La Suze ES, 39 pts ; 5. Laval Stade, 39 pts ; 6. Mamers SA, 38 pts ; 7. Ecommoy FC, 38 pts ; 8. Sablé FC, 37 pts ; 9. Change US, 36 pts ; 10. Saint-Berthevin, 35 pts ; 11. Change CS, 35 pts ; 12. Mayenne CA, 34 pts ; 13. La Flèche RC, 34 pts ; 14. Allonnes JS, 29 pts.

MÉDITERRANÉE

13e journée
15 février 1998

Gap FC - La Fontonne	1-0
La Ciotat ES - Mouans-Sartoux	3-2
Le Pontet - Marignane US	0-2
Port-Bouc - Pertuis USR	3-2
Saint-Rémy AS - Cannes AS	0-0
Toulon Var SC - Cagnes US	1-1

Classement

1. Toulon Var SC, 37 pts ; 2. Gap FC, 36 pts ; 3. Marignane US, 34 pts ; 4. Cagnes US, 33 pts ; 5. La Ciotat ES, 31 pts ; 6. Saint-Rémy AS, 31 pts ; 7. Le Pontet, 29 pts ; 8. Cannes AS, 29 pts ; 9. Mouans-Sartoux, 27 pts ; 10. Port-Bouc, 27 pts ; 11. La Fontonne, 24 pts ; 12. Pertuis USR, 23 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

17e journée
14 février 1998

Balma SC - Auch Gasc AS	1-2
Labège Escal - Revel US	1-0
Lavaur FC - Millau SCO	1-1
L'Union AS - Onet-le-Château ES	1-1
Tarbes Stado - Blagnac FC	2-0
Toulouse FC - Luzenac US	2-2
Toulouse Fontaines - Muret AS	1-0

Classement

1. Auch Gasc AS, 39 pts ; 2. Tarbes Stado, 33 pts ; 3. Balma SC, 30 pts ; 4. Toulouse FC, 29 pts ; 5. Luzenac US, 29 pts ; 6. Toulouse Fontaines, 26 pts ; 7. Revel US, 23 pts ; 8. Onet-le-Château ES, 23 pts ; 9. Labège Escal, 21 pts ; 10. Millau SCO, 20 pts ; 11. Muret AS, 17 pts ; 12. Lavaur FC, 17 pts ; 13. L'Union AS, 8 pts ; 14. Blagnac FC, 8 pts.

NORD

16e journée
15 février 1998

Avion CS - Bruay USC	4-2
Douai SC - Marly US	1-1
Hautmont AS - Lille-Fives	0-1
Hénin Stade - Wasquehal ES	0-3
Lens RC - Hazebrouck SC	3-0
Loon-Plage FC - Calais CRUF	1-0
Wallers JO - Grande-Synthe OI.	1-1

Classement

1. Wasquehal ES, 53 pts ; 2. Avion CS, 50 pts ; 3. Marly US, 48 pts ; 4. Loon-Plage FC, 47 pts ; 5. Hénin Stade, 44 pts ; 6. Hazebrouck SC, 43 pts ; 7. Lens RC, 42 pts ; 8. Grande-Synthe OI., 41 pts ; 9. Douai SC, 36 pts ; 10. Calais CRUF, 31 pts ; 11. Hautmont AS, 30 pts ; 12. Lille-Fives, 29 pts ; 13. Bruay USC, 23 pts ; 14. Wallers JO, 16 pts.

NORMANDIE

18e journée
15 février 1998

Evreux AC - Arques-la-Bataille	2-1
Goderville - HAC	3-2
H. Tréfileries - Serquigny	1-2
Oissel CMS - Pont-Audemer CA	3-1
Pavilly O. - Sotteville GC	2-0
Quevilly US - Louviers US	2-3
Grand Rouen - Fécamp US	0-0

Classement

1. HAC, 50 pts ; 2. Pavilly O., 48 pts ; 3. Oissel CMS, 45 pts ; 4. Sotteville GC, 41 pts ; 5. Goderville, 41 pts ; 6. Quevilly US, 40 pts ; 7. Pont-Audemer CA, 39 pts ; 8. Serquigny, 38 pts ; 9. Fécamp US, 35 pts ; 10. H. Tréfileries, 34 pts ; 11. Evreux AC, 34 pts ; 12. Grand Rouen, 33 pts ; 13. Arques-la-Bataille, 32 pts ; 14. Louviers US, 25 pts.

BASSE-NORMANDIE

Matches en retard

SU Dives - AS Cherbourg	-
USON Mondeville - FCM Virois	1-2
Maladrerie OS - CA Lisieux-Pays d'Auge	0-0

Classement

1. SM Caen, 47 pts ; 2. ASPTT Caen, 44 pts ; 3. FCM Virois, 43 pts ; 4. CA Lisieux-Pays d'Auge, 42 pts ; 5. CS Villedieu, 41 pts ; 6. SU Dives, 39 pts ; 7. S. St-Georges-Domfront, 38 pts ; 8. UST Equeurdeville, 35 pts ; 9. FC St-Lô Manche, 34 pts ; 10. AS Trouville-Deauville, 32 pts ; 11. AS Bayeux, 31 pts ; 12. USON Mondeville, 31 pts ; 13. AS Cherbourg, 30 pts ; 14. Maladrerie OS, 28 pts.

PICARDIE

16e journée
15 février 1998

Amiens SC - Château-Thierry	1-1
Chauny - Vic	3-2
Creil FC - Mouy	0-1
Crépy-en-Valois - Vervins	1-0
Friville - Albert Sports	0-0
Pont-Sainte-Maxence - Compiègne	0-4
Saint-Just - Chantilly	0-1

Classement

1. Creil FC, 48 pts ; 2. Compiègne, 46 pts ; 3. Amiens SC, 46 pts ; 4. Chauny, 44 pts ; 5. Saint-Just, 44 pts ; 6. Crépy-en-Valois, 42 pts ; 7. Chantilly, 38 pts ; 8. Vervins, 37 pts ; 9. Pont-Sainte-Maxence, 35 pts ; 10. Friville, 34 pts ; 11. Château-Thierry, 32 pts ; 12. Albert Sports, 28 pts ; 13. Mouy, 27 pts ; 14. Vic, 20 pts.

RHÔNE-ALPES

14e journée
15 février 1998

Annecy-Vieux US - Lyon Duchère AS	1-3
Annonay FC - Neuville/Saône	3-0
Chasselay AS - Gaillard FC	2-1
Grenoble Village OI. - L'Etrat Sportif	0-0
Lyon OI. Rhône - Annecy FC	4-0
Roanne-Riorges FC - Oullins Cascol	1-1
Vénis. Minguet. - Échirolles FC	0-0

Classement

1. Lyon OI. Rhône, 40 pts ; 2. L'Etrat Sportif, 39 pts ; 3. Gaillard FC, 38 pts ; 4. Vénis. Minguet., 36 pts ; 5. Lyon Duchère AS, 36 pts ; 6. Neuville/Saône, 35 pts ; 7. Grenoble Village OI., 34 pts ; 8. Chasselay AS, 33 pts ; 9. Échirolles FC, 33 pts ; 10. Annecy FC, 32 pts ; 11. Roanne-Riorges FC, 31 pts ; 12. Annonay FC, 29 pts ; 13. Oullins Cascol, 22 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 20 pts.

Moins de 17 ans

GROUPE A

Match en retard

Classement

1. Paris-SG, 35 pts ; 2. Metz, 32 pts ; 3. Nancy, 31 pts ; 4. Reims-St. Champ., 25 pts ; 5. Mulhouse, 21 pts ; 6. Créteil US, 20 pts ; 7. Strasbourg, 18 pts ; 8. Epinal, 16 pts ; 9. Troyes AC, 15 pts ; 10. Haguenau, 14 pts ; 11. Magny, 9 pts ; 12. Jarville, 3 pts.

GROUPE C

15e journée
15 février 1998

Auxerre - Sochaux	3-3
Bourges - Champagnole	3-0
Lyon - Gueugnon	5-1
Montferrand - Racing CF 92	1-0
Paris Centre Form. - Louhans-Cuiseaux	1-3
Red Star 93 - Châteauroux	3-1

Classement

1. Auxerre, 31 pts ; 2. Sochaux, 31 pts ; 3. Lyon, 28 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 25 pts ; 5. Red Star 93, 24 pts ; 6. Châteauroux, 22 pts ; 7. Montferrand, 20 pts ; 8. Bourges, 17 pts ; 9. Gueugnon, 15 pts ; 10. Paris Centre Form., 11 pts ; 11. Racing CF 92, 8 pts ; 12. Champagnole, 4 pts.

GROUPE D

15e journée
15 février 1998

Bastia - Martigues	2-1
Cannes - Bastia EF	4-0
Marseille Burel - Marseille	0-1
Monaco - Valence	1-0
Nice - Oullins CASC	3-1
Saint-Etienne - Istres	remis

Classement

1. Bastia, 35 pts ; 2. Nice, 33 pts ; 3. Cannes, 32 pts ; 4. Monaco, 25 pts ; 5. Saint-Etienne, 23 pts ; 6. Marseille, 20 pts ; 7. Valence, 17 pts ; 8. Martigues, 14 pts ; 9. Istres, 14 pts ; 10. Marseille Burel, 13 pts ; 11. Oullins CASC, 10 pts ; 12. Bastia EF, 4 pts.

GROUPE E

15e journée
15 février 1998

Bordeaux - Rodez	6-0
Limoges F 87 - Toulouse Font.	1-2
Montpellier - Bordeaux SBUC	4-1
Nîmes - Mont-de-Marsan	0-0
Clermont Foot - Montauban	1-0
Toulouse - Colomiers	1-1

Classement

1. Bordeaux, 39 pts ; 2. Montpellier, 34 pts ; 3. Nîmes, 34 pts ; 4. Toulouse, 20 pts ; 5. Limoges F 87, 19 pts ; 6. Montauban, 19 pts ; 7. Toulouse Font., 18 pts ; 8. Colomiers, 15 pts ; 9. Mont-de-Marsan, 13 pts ; 10. Clermont Foot, 11 pts ; 11. Bordeaux SBUC, 10 pts ; 12. Rodez, 7 pts.

GROUPE F

15e journée
15 février 1998

Angers - Nantes	2-0
Guingamp - La Roche-sur-Yon	3-0
Le Mans - Niort	3-2
Rennes - St-Jean-de-la-Ruelle	3-2
Saint-Brieuc - Laval	2-2
Tours - Lorient	1-1

Classement

1. Nantes, 28 pts ; 2. Rennes, 26 pts ; 3. Guingamp, 25 pts ; 4. Angers, 24 pts ; 5. Tours, 22 pts ; 6. St-Jean-de-la-Ruelle, 20 pts ; 7. Laval, 20 pts ; 8. Le Mans, 18 pts ; 9. La Roche-sur-Yon, 17 pts ; 10. Niort, 16 pts ; 11. Lorient, 14 pts ; 12. Saint-Brieuc, 12 pts.

Moins de 15 ans

GROUPE A

Matches en retard

Amiens - Beauvais	0-0
Le Havre - Lens	1-0

15e journée
8 février 1998

Amiens - Dunkerque	remis
Beauvais - Versailles	0-1
Boulogne - Douai	0-2
Lens - Fécamp	10-0
Poissy - Saint-Omer	5-3
St-Denis/St-Leu - Le Havre	1-4

GROUPE B

Matches en retard

Lille - Wasquehal	3-0
Paris Centre Form. - Créteil US	0-2

15e journée
8 février 1998

Chalons CO - Reims St. Champ.	1-1
Chauny US - Valenciennes	0-3
Créteil US - Meaux	0-0
Racing CF 92 - Wasquehal	4-0
Saint-Quentin - Lille	1-1
Sedan - Paris Centre Form.	remis

GROUPE C

Matches en retard

Epinal - Mulhouse	2-1
Haguenau - Audincourt AS	0-4

15e journée
8 février 1998

Audincourt AS - Schiltigheim	3-1
Colmar - Nancy	0-2
Epinal - Magny	2-3
Jarville - Strasbourg	0-2
Metz - Vandœuvre	4-1
Mulhouse - Haguenau	0-0

GROUPE D

Match en retard

Vesoul - Chalon	1-2

15e journée
8 février 1998

Besançon - Chalon	3-2
Gueugnon - Dijon Cercle	5-0
Louhans-Cuiseaux - Vesoul	8-1
Nevers PTT - Besançon PS	1-0
Sochaux - Auxerre	3-3
Troyes AC - Bourges	4-0

Match avancé

Sochaux - Besançon	1-0

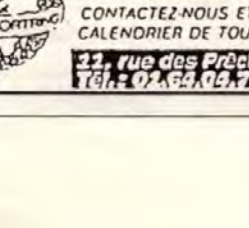
GROUPE E

Matches en retard

Clermont Foot - Grenoble F 38	1-2
Oullins CASC - Saint-Etienne	0-6
Saint-Etienne O. - Villefranche	1-1
Valence - Avignon MJC	1-1

15e journée
8 février 1998

Annecy - Saint-Etienne	0-0
Clermont Foot - Avignon MJC	0-1
Grenoble F 38 - Lyon	0-4
Oullins CASC - Bourgoin-Jallieu	1-0
Saint-Etienne O. - Cournon	remis
Valence - Villefranche	0-1



GROUPE F

Match en retard

Marseille Mon B. - Nîmes	1-3

15e journée
8 février 1998

Alès - Toulon	0-4
Lunel GC - Nice	2-1
Marseille - Marseille Burel	5-0
Marseille Mon B. - Marseille Caill.	remis
Martigues - Nîmes	0-0
Vitrolles - Cannes	1-2

Matches avancés

Marseille Burel - Martigues	1-1
Marseille Caill. - Marseille	0-0

GROUPE G

15e journée
8 février 1998

Bordeaux SBUC - Montpellier	1-2
Castres - Toulouse	0-1
Muret - Cugnaux	0-1
Pau - Aurillac	2-1
Rodez - Castelnau-Le Cres	1-1
Toulonse Font. - Arcachon	4-2

GROUPE H

Matches en retard

Châtellerault - Niort	0-2
Limoges ASPTT - Montluçon	0-1
Tours - Joué-lès-Tours	0-1

15e journée
8 février 1998

Brive - Libourne	2-1
Châteauroux - Limoges F 87	2-1
Châtellerault - Tours	2-1
Joué-lès-Tours - Saintes	1-2
Limoges ASPTT - Bordeaux	0-4
Niort - Montluçon	1-1

Match avancé

Brive - Bordeaux	1-1

GROUPE I

Match en retard

Guingamp - Lorient	1-0

15e journée
8 février 1998

Brest - Carquefou	2-1
Guingamp - La Roche-sur-Yon	2-1
Lorient - Saint-Sébastien	1-2
Nantes - Angers	2-1
Saint-Nazaire FC - Saint-Brieuc	0-2
Vannes FC - Morlaix	5-1

GROUPE J

Matches en retard

Le Mans - Coulaines	2-2
Sotteville - Rouen	0-0

15e journée
8 février 1998

Coulaines - Rouen ASPTT	3-0
Flers FC - Le Mans	0-2
Laval - Caen	2-2
Mondeville - Caen PTT	2-1
Rouen - Rennes	0-5
Saint-Lô - Sotteville	1-0

GROUPE K

Match en retard

Viry-Châtillon - Paris-SG	2-2
Red Star 93 - Boulogne-Bill.	3-0
Orléans US - Saint-Jean-de-la-Ruelle	0-0

15e journée
8 février 1998

Boulogne-Bill. - Paris-SG	0-7
Chantilly - Orléans US	2-0
Evreux - Red Star 93	2-1
Paris FC - Brétigny CSF	0-0
St-J.-de-la-Ruelle. - Moissy-Cramayel.	1-0
Viry-Châtillon - Montrouge	6-1

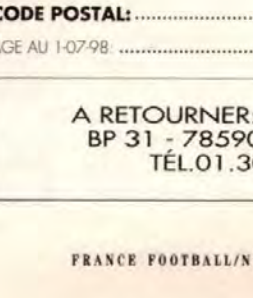
Match avancé

Montrouge - Evreux	6-1

GROUPE L

11e journée
8 février 1998

Ajaccio AC - Borgo AJ	0-0
Bastelicaccia - Bastia	1-0
Bastia EF - Ghisonaccia	3-2
Biguglia AJ - Ajaccio GFCO	0-1
Corte - Ajaccio JS	1-1



Sélections

JUNIORS A2

Moins de 17 ans
Stage franco-turc

▶ Le 10-2-98 à Antakya,
Turquie - France : 1-3 (0-1). Buts : Malouda (30e), Koné (60e), Laval (70e).
France : Riou - Anis, Madouni (Laval 61e), Traoré, Grondin - Malouda, Vandenbossche, Berson, Siriex, Delporte - Koné. Entr. : Jodar.

▶ Le 12-2-98 à Iskenderun,
Turquie - France : 1-0 (1-0).
France : Plante - Laval, Traoré, Meslien - Siriex, Pailleres (Delporte, 45e), Millier (Koné, 45e), Roux, Vandenbossche (Berson, 45e), Grondin - Malouda. Entr. : Jodar.

JUNIORS B2

Moins de 15 ans

Du 16 au 20 février, l'équipe de France B 2 participe à un stage franco-turc à Aix-en-Provence. Le sélectionneur national, Patrice Bergues, a retenu 18 joueurs :
Gardiens : Mey (Cannes), Royer (Nantes).
Défenseurs : Carmignani (Saint-Etienne), Cohen (Monaco), Genet (Lyon), Gourdon (Cannes), Mexes (Auxerre), Suriano (Auxerre).
Milieux : D'Ulivo (Marseille), Hauw (Lyon), Jardini (INF-Red Star), Luntala (Rennes), Suro (Toulouse).
Attaquants : Barralon (Lyon), Biguet (Nantes), Bucher (Lens), Lacombe (Monaco), Viale (Lyon).

▶ Le 15-2-1998 à Alençon,
France - Angleterre : 3-2 (1-0).
Spectateurs : 683. Arbitre : M. Legrain. Buts : Pichon (39e, 57e), Lattaf (79) pour la France ; Davis (56e), Burke (67e) pour l'Angleterre.
France : Lagache - Sykora (Guilbert, 64e), Locatelli, Diacre, Prieux - Soubeyrand (Provost, 46e), Woock, Morel (Soudin, 50e), Pichon - Zénoni (Turcot, 71e), Lattaf (Trognon, 85e). Entr. : Loisel.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom..... **Prénom**.....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** :.....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Urgent club DHR 66 cherche joueur niveau CFA 2 minimum possibilités 2 emplois comptables informaticiens Tél. : 04-68-30-28-27 (rép.)

47 cherche joueur DHR métreur-dessinateur études-devis-accueil pour métallerie niveau BTS Tél. : 06-85-41-16-47

NOURRIR
SOIGNER
INTRUIRE
VAINCRE LA FAIM
AIDEZ
le Secours Populaire
COMITÉ DU LIVRE
94, bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

DIVERS

Côte d'Azur Antibes tournoi déb.-pouss.-benj. moins 13 ans 31-5 - 1-6 infos Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

Vds revues football détail 100 numéros 1935 à 1943 *France Foot* détail 100 num. 1946 à 1949, 250 numéros 1950 à 1959 et ts suivants années complètes 1958 à 1996 Ach., vds, éch. tout sur tous sports, toutes époques. Listes gratuites Tél. : 04-93-98-58-99 bur. 04-93-01-22-73 dom. Fax : 04-93-98-58-26 décision immédiate

Côte d'Azur tournoi international vétérans à 11 du 21 au 23 mai 1998 infos AS Fontonne Foot Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

Diff. *European Football Yearbook* (250 F), *Annuario del Calcio mondiale* (170 F) et autres livres étrangers Polymédias 103, rue de Paris 94220 Charenton

115 TOURNOIS INTERNATIONAUX DE FOOTBALL
Vous êtes entraîneur, dirigeant d'un club de football amateur et vous êtes à la recherche d'un tournoi international à l'étranger pour votre équipe seniors ou de jeunes.
CONTACTEZ-NOUS ET NOUS VOUS ENVERRONS NOTRE CALENDRIER DE TOURNOIS. Fondation Euro Sporting
11, rue des Prêches - 77580 Guérard-France
Tél. : 01 64 08 17 11 - Fax : 01 64 08 17 19

N° 1 EN FRANCE
STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé « Le petit déjeuner devient grand » PANZANI

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales): ..... **PRÉNOM:** .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... **VILLE:** .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Le réveil de l'Afrique australe

PROGRÈS. *Après avoir longtemps reposé sur la régularité de la seule Zambie, puis remporté la CAN en 1996 grâce à l'Afrique du Sud, le football australo-africain est largement représenté au Burkina Faso. Avec cinq sélections, toutes installées à Bobo-Dioulasso, cette région est une force montante du continent, dont le centre de gravité est en train de prendre une nouvelle orientation.*

Ils ont envahi Bobo-Dioulasso. Sans prévenir, ils ont fait une entrée fracassante dans cette CAN. Ils, ce sont les cent dix internationaux issus des cinq représentants d'Afrique australe (Afrique du Sud, Angola, Mozambique, Namibie, Zambie), qui constituent tout simplement un tiers des équipes qualifiées pour Burkina 98. Un phénomène nouveau, confirmant l'extraordinaire vitalité de ce football australo-africain qui, jusqu'en 1986, n'avait révélé qu'un bon élève, la sympathique Zambie (vice-championne 74), et un novice, le Mozambique, accidentellement présent lors de la CAN égyptienne de 1986. Douze ans plus tard, l'Afrique australe est multiple, ambitieuse, crainte même, et compte en son sein les Bafana Bafana, champions en titre.

Le phénomène avait commencé à prendre une certaine ampleur voici deux ans en Afrique du Sud. Outre le pays organisateur, qui y faisait ses débuts, la Zambie et les jumeaux lusophones Angola et Mozambique (issus du même groupe éliminatoire) s'étaient invités au festin. Au final, deux d'entre eux figuraient parmi le carré d'as (Afsud et Zambie). « Tout cela est fort logique, analyse l'Allemand Peter Überjahn, l'actuel DTN de la Namibie. La réintégration de l'Afsud a réellement servi d'émulation aux voisins de la région. »

La plupart de ces pays ont d'ailleurs reçu une aide indirecte de l'Afrique du Sud, avec la création, voici un an, de la Cosafa Castle Cup. Un Championnat d'Afrique australe des nations sponsorisé très largement par les brasseries sud-africaines (SAB), par ailleurs premiers bailleurs de fonds des Bafana Bafana depuis leur réintégration en 1992. Les sommes mises en jeu et la possibilité de pouvoir disputer une demi-douzaine de matches dans cette compétition symbolique ont servi de moteur à la Namibie.

QUAND LA NAMIBIE SÉDUIT

Admise dès la création du pays dans le giron continental (1991), la Namibie a commencé tout en bas de l'échelle. « Nous avons connu des années sans victoire et sans même marquer le moindre but, se souvient Überjahn. Moi, j'ai axé mon travail à cette époque sur la formation des entraîneurs. Le sélectionneur actuel, Shepherd Murape, est allé passer son diplôme en Allemagne. L'autre grand souci concerne l'administration de notre football. Nous avons demandé à la CAF de nous envoyer un secrétaire général pour six mois ou un an afin qu'il forme nos cadres. L'année passée, nous avons été pénalisés de 5 000 dollars (30 000 francs) par la CAF pour des manquements administratifs. »

Aujourd'hui, après deux tentatives infructueuses (94, 96), les Brave Warriors namibiens sont devenus les coqueluches de Bobo. Six buts marqués (la meilleure attaque du tournoi après deux matches) et un style étonnant fait de vitesse et de virtuosité ont achevé de convaincre les observateurs. A l'avenir, il faudra compter sur la Namibie, dont la sélection a bénéficié d'un peu plus de 3 millions de francs cette année pour se préparer. Même si cette jeune équipe, qui ne compte qu'un seul professionnel d'envergure, l'avant-centre de Motherwell Eliphas, Shivute, devait être éliminée, la graine porteuse d'espoirs a été semée.

Comment expliquer également l'incroyable dynamisme du football angolais ? Outre sa deuxième phase finale de CAN consécutivement, l'Angola compte un nombre élevé de professionnels présents dans le Championnat portugais, et place depuis trois ans ses meilleurs clubs en demi ou en finale des Coupes. Ce fut le cas cet hiver en Coupe des Coupes du Petro Atletico, représenté à Bobo par son gardien Marito, par Paulo Silva, Bodunha et Cacharamba. Quant aux militaires du Primeiro de Agosto, ils ont joué les trouble-fête en Ligue des champions. Jamais, tout au long des années de guerre civile, le « Girabola » (le Championnat local) n'a été interrompu. Voilà pourquoi Luanda, Benguela et Huambo ont continué de sécréter de jeunes talents, partis rapidement sous d'autres cieux. « C'est un football très technique, analyse Peter Überjahn, présent dans la sous-région depuis huit ans, mais dont l'équipe nationale a souffert de la guerre. » L'arrivée à la tête de la sélection de Professeur Neca a en tout cas stimulé un football enfin reconnu, auquel il ne manque finalement qu'un titre pour asseoir sa réputation.

Photo Alain LANDRAIN

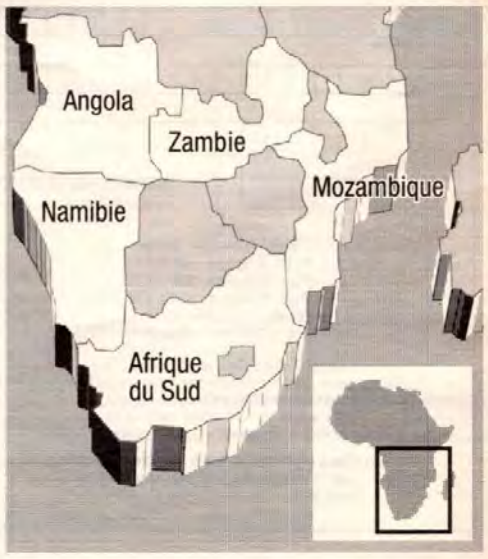
Contrairement aux apparences, Dennis Lota et les Zambiens (ici contre le Maroc) n'ont pas vraiment survolé les événements.

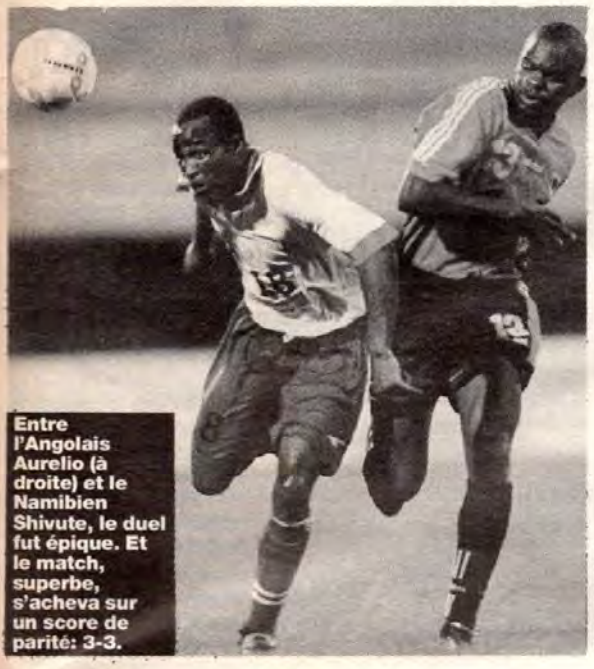
LA ZAMBIE EN PLEIN TROUBLE

La Zambie, elle, si régulière depuis 1974 (2e) – finaliste en 94, 3e en 82, 90 et 96 –, n'avait connu qu'un seul échec dans les années 90 (quart-finaliste en 92) et une seule élimination au premier tour, en 1986. « Je m'en souviens bien, puisqu'il s'agissait de mes débuts en CAN, raconte Kalusha Bwalya, le grand témoin du foot zambien de ces quinze dernières années. Cette année, qui marque mon retrait de la sélection, nous sommes passés à côté de notre sujet. » En dépit de l'excellent travail de formation (la Zambie possède des sélections de jeunes redoutables), l'ancien leader du football d'Afrique australe disparait prématurément. Conséquences : sa fédération (FAZ) est dissoute et le sélectionneur allemand Burkhard Ziese suspendu par M. Harrington, le ministre des Sports zambien. En attendant qu'on lui trouve un successeur, qui pourrait être Kalusha. « Oui, c'est vrai, je ne refuserai jamais d'aider mon pays et je songe sérieusement à embrasser la carrière d'entraîneur. Je passe mes diplômes en ce sens, et je me sens prêt à épauler la sélection. » Kalusha ne peut s'empêcher de remarquer que la chute – imprévisible – du « Chipolopolo » zambien (l'équipe nationale) coïncide avec « la montée en puissance de la Namibie, qui m'a vraiment impressionné et dont les joueurs méritent leur surnom de Braves Guerriers ».

Mis à part le Mozambique, passé cette année encore au travers de la CAN (après deux tentatives infructueuses en 86 et 96) alors qu'on pensait que les Mambas bénéficieraient de l'effet Ferroviario – si brillant en Ligue des champions –, la sous-région regorge encore de talents prêts à prendre la relève. « Si le Zimbabwe parvenait à mettre fin à ses problèmes Fédération-ministère, il ne serait pas très éloigné du peloton actuel, constate Überjahn, très au fait des réalités de cette région. Il ne manque que la stabilité au niveau de l'encadrement et des dirigeants pour passer ce cap. »

Par un effet boule de neige, le Malawi et le Botswana pourraient eux aussi profiter des bons résultats de leurs voisins directs. Le Botswana devra cependant lutter contre le trop-plein de joueurs étrangers qui





Entre l'Angolais Aurelio (à droite) et le Namibien Shivute, le duel fut épique. Et le match, superbe, s'acheva sur un score de parité: 3-3.

Photo REUTERS

peuplent son Championnat : 50 % des effectifs sont en effet constitués par des Zambiens ! La Namibie, elle, bénéficie d'un panel plus riche sur le plan local puisque seuls deux Angolais se mêlent à la masse des joueurs locaux. Et surtout, le pays commence à exporter vers l'Afrique du Sud ses talents, comme le gardien Kanalelo, leader de la PSL sud-africaine avec les Mamelodi Sundowns.

L'AFSUD ET SA CRISE D'IDENTITÉ

L'Afrique du Sud, justement, voit d'un « mauvais œil » cette concurrence nouvelle et redoutable. Battus par la Namibie au cours du premier tour de la Cosafa Castle Cup (3-2) en janvier, les Bafana Bafana observent les progrès de leur ancienne province avec inquiétude. Champions d'Afrique en titre, ils n'oublient pas qu'à une époque dominer la Zambie et le Zimbabwe leur demandait quantité d'efforts, dus essentiellement à des décennies d'isolement. Aujourd'hui, face à l'Angola, un ensemble cohérent et bien organisé mais qui manque certainement de fantaisie, l'Afsud piétine, comme ce fut le cas en match d'ouverture de la poule C à Bobo (0-0).

Le niveau des équipes australo-africaines s'est resserré et les écarts ne sont plus aussi larges qu'il y a dix ans. En Europe, les attaquants zimbabwéens Agent Sawu (Lucerne) et Peter Ndlovu (Coventry) font partie de l'élite, de même que les Angolais Quinzinho et Akwa, ou même le Malawite de Toulouse Ernest Mtawali. Preuve que les progrès de cette partie du continent sont bien réels. L'Afrique du Sud demeure cependant à la recherche d'un second souffle, après l'ère Barker (94-97) marquée par les premières conquêtes et le premier titre africain. Ici et là en Afsud, l'opinion publique réclame un retour au vrai jeu, au style sud-africain incarné par les Kaizer Chiefs de Soweto des années 70-80. L'époque bénie de Kaizer Motaung, Patrick « Ace » Ntsoelengoe et de Teenage Dladla.

Bien qu'impressionnée par le travail fourni par son prochain sélectionneur, Philippe Troussier, à la tête du Burkina, l'Afsud considère pourtant qu'elle reprendra son identité non pas avec des étrangers mais avec des hommes du cru, comme Jomo Sono, l'actuel intérimaire, ou encore Shakes Mashaba, qui a conduit les juniors en finale de la CAN l'an dernier. C'est ce débat qui agite actuellement l'opinion publique sud-africaine, plus divisée que jamais sur cette question précise, à quelques mois de France 98.

FRANK SIMON, à Bobo-Dioulasso

Viva Burkina !

MAGIE. *En battant la Guinée 1-0, le Burkina Faso s'est qualifié dimanche pour les quarts de finale. Un exploit retentissant pour cette équipe qui était au plus bas avant que Philippe Troussier ne prenne son destin en main.*

Le Sorcier blanc est debout sur une chaise, en sueur, face à des bras qui se tendent, des micros qui posent vingt questions à la fois, vingt fois la même. Son portable sonne, un copain de Paris qui le félicite. Il répond et reprend ses explications, malgré les hurlements vengeurs de Mohamed Camara, le défenseur du Havre, qui est poussé par des policiers vers la sortie. Aujourd'hui, on n'en voudra pas à Philippe Troussier de parler de lui à la troisième personne. « Le Sorcier blanc, il a sa bonne étoile qui le suit depuis plusieurs années, il ne sait pas pourquoi, mais il en est très heureux aujourd'hui. Pour lui et pour le peuple du Burkina. Je suis fier d'être le rassembleur de toute cette énergie... »

La bonne étoile a attendu quatre-vingt-cinq minutes, un centre parfait du formidable Seydou Traoré, de Bressuire, Division d'Honneur française, pour se manifester définitivement. A l'arrivée, la tête croisée et piquée de Roméo Kambou transporte 40 000 spectateurs, un président, le Moro-Naba, l'empereur spirituel, et 11 millions de Burkinabés dans une folie peu ordinaire.

Au coup de sifflet final, le terrain ne peut qu'être envahi, les filets des buts pris d'assaut par une foule en joie, jamais violente, qu'on laisse s'exprimer avant de la faire refluer en douceur, alors que des tribunes dévalent en cascade les « Troussier ! Troussier ! »...

Certes, les Guinéens, très décevants dans leur approche ultra-attentiste du match où un nul leur suffisait pour se qualifier, pourront avoir des regrets, se souvenir de ces deux frappes sur la transversale, crier au loup même sur l'expulsion de Thiam en première période. Pourtant, la victoire du Burkina Faso, dimanche, après un premier succès obtenu sur l'Algérie (2-1) jeudi soir, n'est en rien le fruit du hasard.

En quelques mois, plusieurs stages et près de vingt matches amicaux, Philippe Troussier a reconstruit un groupe à partir de rien, ou presque. A ces joueurs qui avaient perdu leurs six matches de qualification pour le Mondial 98, il a redonné plus que la confiance : une foi inébranlable.

Après un premier match perdu sur la pression face au Cameroun, les Etalons ont vraiment impressionné ensuite par la qualité conjuguée de leur physique et de leur jeu. Organisation, technique, persévérance, abnégation. Toutes les vertus que le football peut exalter ont semblé par moments prendre rendez-vous dans le cœur des Etalons. « Franchement, on a trop travaillé pour ne pas se qualifier pour les quarts de finale, commentait Philippe Troussier. Les joueurs ont fait preuve de tellement d'abnégation, de détermination, que cela a fini par tout emporter, les craintes, l'angoisse, les doutes... »

Dans ces instants de folie, avant une nuit où quelques vieux habitués de Ouaga promettaient déjà quelques morts dans la fête tribale qui s'annonçait – « C'est le 15 du mois, il n'y a plus d'argent, mais tant pis, les gens vont dépenser leurs économies », nous disait Drissa, chauffeur de presse –, le Sorcier blanc pouvait se lancer sans crainte sur des voies plus spirituelles que techniques. « Il y a cette magie avec nous, cette bonne étoile du Sorcier blanc, alors, qui dit que l'aventure est finie ? »

Qui pouvait en effet croire, dimanche soir, que cette équipe des Etalons n'était pas, de toutes les étoiles du football, et même seulement pour un soir, la plus belle ?

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Ouagadougou

Grâce au Sorcier blanc, c'est tout un peuple qui relève la tête.

Photo AP

Groupe A

▶ Dimanche 15 février à Ouagadougou,
Burkina Faso - Guinée : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Yengo Omer (CON). But : Kambou (85e).
Avertissement : A. Camara (41e) pour la Guinée. Expulsion : Thiam (36e) pour la Guinée.
Burkina Faso : Diarra - F. Sanou (O. Sanou, 73e), Liadé, Tallé - Nana, B. Traoré, B. Zongo (Diabaté, 50e), Koudou (Barro, 67e) - Kambou, S. Traoré, K. Ouedraogo. Entr. : Troussier.
Guinée : K. Camara - M. Camara, M. Soumah, M.O. Sylla, Bangoura - Dramé F. Camara (M.W. Soumah, 75e), Thiam, Sow (O.F. Camara, 58e) - A. Camara, Oularé (Diane, 66e). Entr. : Muntiane.

▶ **Cameroun - Algérie : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Tibebu (ETH). Buts : Job (48e), Tchami (65e) pour le Cameroun ; Dziri (39e) pour l'Algérie.
Cameroun : Ongandzi - Etchi, Mimboé, Mettomo, Song - Foé, Simo, Tchoutang (Njitap), Wom Nlend - Job, Tchami. Entr. : Onguéné.
Algérie : Hamened - Benhamlat, Kherris (Habri), Zeghdoud, Osmane - Harchèche, Ghoul, Dziri, Meftah - Tasfaout, Ali Moussa. Entr. : Mehdaoui.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	7	3	2	1	0	5	3
2. Burkina Faso	6	3	2	0	1	3	2
3. Guinée	4	3	1	1	1	3	3
4. Algérie	0	3	0	0	3	2	5

Groupe B

▶ Jeudi 12 février à Ouagadougou,
Tunisie - R.D. du Congo : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Tibebu (ETH). Buts : Ben Slimane (31e), Tlemçani (75e) pour la Tunisie ; Okitankoyi (36e) pour la République du Congo. Avertissements : Chouchane (10e), Badra (43e), Gabsi (45e) pour la Tunisie ; Hitoto (41e), Banza (51e) pour la République démocratique du Congo.
Tunisie : Boumnijel - Thabet, Badra, Chouchane, Trabelsi, Bouazizi (Zdiri, 71e) - Gabsi, Chihi, Beya (Ghodhbane, 54e) - Rouissi (Tlemçani, 46e), Ben Slimane. Entr. : Kasperczak.
R.D. du Congo : Ngombe - Mondaba (Bazamba, 84e), Bapupa, Kabongo, Selenge, Okitankoyi - Hitoto (Malele, 46e), Nsimba, Mbayo - Banza, Tondelua Mbuila (Bembuana, 72e). Entr. : Mulendi.

▶ **Togo - Ghana : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Yengo (CON). Buts : Dote (25e), Coubadja (90e) pour le Congo ; Johnson (82e s.p.) pour le Ghana. Avertissements : Massamesso (30e), Lantam (45e), Nibombe Wake (86e) pour le Congo ; E. Addo (88e) pour le Ghana.
Togo : Nibombe Wake - Dote, Massamesso, Ratei, Akpalo, Senaya (Ametokodo, 68e) - Assignon, C.-M. Touré, Lantam - Salou (Coubadja Touré, 78e), Noutsoudje. Entr. : Vogel.
Ghana : S. Addo - E.-D. Kuffour (Ofori-Quaye, 71e), S.-O. Kuffour, Nyarko, Johnson - Gargo (E.-P. Addo, 26e), Pelé, Edusei (Allotay, 53e), Akunnor - Aboagye, Tetteh. Entr. : Israel.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	3	2	1	0	1	3	2
2. Congo	3	2	1	0	1	3	3
Togo	3	2	1	0	1	3	3
4. Tunisie	3	2	1	0	1	2	3

Groupe C

▶ Jeudi 12 février à Bobo-Dioulasso,
Angola - Namibie : 3-3 (0-2). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Falla Ndoye (SEN). Buts : Lazaro (46e), Paulo Silva (67e s.p.), Miguel Pereira (84e) pour l'Angola ; Uri Khob (20e, 49e), Nauseb (32e) pour la Namibie. Avertissements : Helder Vicente (44e), Lito (49e) pour l'Angola ; Uri Khob (17e), Hindjou (18e), Tjihero (35e), De Gouveia (68e) pour la Namibie.
Angola : Marito - Aurelio, Neto, Helder Vicente (Zito, 77e), Paulo Silva - Sousa, Lito, Luis Miguel, Paulao (Miguel Pereira, 46e) - Akwa, Quinzinho. Entr. : Neca.
Namibie : Kanalelo - Goraseb, Tjihero, Nauseb - Auseb, Mannetti, Goagoseb, Hindjou (De Gouveia, 46e) - Uri Khob (Auchumeb, 76e), Shivute, Gairiseb. Entr. : Mogane.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte-d'Ivoire	4	2	1	1	0	5	4
2. Angola	2	2	0	2	0	3	3
3. Afrique du Sud	2	2	0	2	0	1	1
4. Namibie	1	2	0	1	1	6	7

Groupe D

▶ Vendredi 13 février à Bobo-Dioulasso,
Egypte - Zambie : 4-0 (1-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Nielsen (DAN). Buts : H. Hassan (33e, 55e, 70e), Redwan (79e). Avertissements : Ah. Hassan (82e), Kamouna (83e) pour l'Egypte ; Kilambe (17e) pour la Zambie.
Egypte : N. El Sayed - Omara, Ramzy, S. Kamouna, M. Youssef (El Sakka, 48e), Abdelhady (Walid Salah, 64e) - Redwan, Ah. Hassan, A.S. Sabry - H. Hassan, Hazem Emam (O. Nabih, 80e). Entr. : El Gohary.
Zambie : D. Phiri - M. Malitoli, Litana, Chongo, Sichone - Kamwanga, Kilambe (Chilumba, 23e), Chitila (K. Malitoli, 57e) - A. Tembo, Lota (M. Tembo, 54e), K. Bwalya. Entr. : Ziese.

▶ **Maroc - Mozambique : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Bouchardeau (NIG). Buts : Chiba (39e), El Khattabi (40e), Fertoute (83e). Avertissements : Paulito (69e) pour le Mozambique ; Rossi (52e), El Khattabi (64e), Brazi (68e) pour le Maroc.
Maroc : Brazi - El Hadrioui, Rossi, Naybet, Saber (Abrami, 46e) - Azzouzi, Hadji (Ouakili, 64e), Chipo, Chiba - Bahja, El Khattabi (Fertoute, 80e). Entr. : Michel.
Mozambique : Luisinho - Pinto Barros (Jossias, 74e), Tomas, Mavo, Adino - Macamito, Paulito, Jojo (Tico Tico, 46e), Nuro - Avelino, Chiquinho Conde (Dario, 58e). Entr. : Salvado.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Egypte	6	2	2	0	0	6	0
2. Maroc	4	2	1	1	0	4	1
3. Zambie	1	2	0	1	1	1	5
4. Mozambique	0	2	0	0	2	0	5

Rendez-vous

GROUPE D
Mardi 17 février
Maroc - Egypte à Ouagadougou
Zambie - Mozambique à Bobo-Dioulasso

QUARTS DE FINALE
Vendredi 20 février à Bobo-Dioulasso
Cameroun - 2e du groupe B (1)
Samedi 21 février à Ouagadougou,
1er du groupe B - Burkina-Faso (2)
1er du groupe C - 2e du groupe D (3)
Dimanche 22 février à Ouagadougou
1er du groupe D - 2e du groupe C (4)

DEMI-FINALES
Mercredi 25 février
vainqueur 1 - vainqueur 4 à Ouagadougou
vainqueur 2 - vainqueur 3 à Bobo-Dioulasso

POUR LA 3e PLACE
Vendredi 27 février à Ouagadougou

FINALE
Samedi 28 février à Ouagadougou

Les matches Ghana - République démocratique du Congo, Tunisie - Togo (groupe A), Angola - Côte-d'Ivoire et Afrique du Sud - Namibie (groupe C) se sont déroulés lundi.

Gullit viré, Vialli ravi

ANGLETERRE. *Chelsea fait le ménage. Affaire de gros sous ? Résultats décevants ? Les deux à la fois ? Le club londonien s'est séparé de son entraîneur-joueur néerlandais pour introniser au même poste sa star italienne. Roman mouvementé d'une révolution.*

« Le roi est mort, vive le roi ! » Même s'il affirme regretter le départ de Ruud Gullit, Ken Bates, le président de Chelsea, a bien caché ses sentiments. Sa décision de virer son entraîneur-joueur néerlandais, jeudi dernier, a choqué le monde du football et nous verrons dans les jours prochains, et ce dès mercredi en demi-finales retour de la Coupe de la League (contre Arsenal), si cela a déstabilisé tant que ça une équipe classée deuxième en Premier League et quart-finaliste de la Coupe des Coupes. Gullit, donc, est parti et une nouvelle page de l'histoire du célèbre club londonien c'est tournée. Bates, qui savait que la réaction des supporters au départ de Gullit serait négative, a immédiatement nommé Gianluca Vialli comme remplaçant, ce dernier devenant ainsi le premier Italien à diriger une équipe en Premier League. Un Vialli qui va rester joueur et qui sera certainement titulaire un peu plus souvent... Un Vialli qui, malgré sa popularité auprès des joueurs et des supporters, ne possède aucune expérience comme entraîneur. Un Vialli qui doit remporter au moins un trophée.

Gullit est arrivé à Stamford Bridge en juillet 1995, venant tout droit de la Sampdoria Gênes. Dix mois plus tard, il succédait à Glenn Hoddle parti pour devenir le sélectionneur national. La première recrue de Gullit ? Vialli ! La saison dernière, le Chelsea de Gullit, qui avait fait encore venir Di Matteo et Zola, avait remporté la Cup et fini sixième du Championnat. Après avoir dépensé 240 MF en transferts depuis qu'il est au club, Gullit visait le titre cette année. Mais après un bilan de 41 victoires, 18 nuls et 24 défaites, toutes compétitions confondues, c'est à Vialli de finir le travail.

Le Néerlandais sera payé jusqu'à l'expiration de son contrat, le 30 juin prochain, mais, à vrai dire, il n'y a plus d'amour entre lui et Chelsea. Les jours qui ont suivi son départ ont été riches en mots et polémiques. Chelsea accuse Gullit d'avoir été trop gourmand quant à son nouveau contrat. Gullit réfute que l'argent ait été le moteur de la discorde. En fait, ça fait quelques mois que Gullit hésitait. Il voulait rester joueur, aussi. « Ruud et moi nous sommes rencontrés la semaine précédente et il a été vite clair qu'il ne voulait prolonger que de deux ans, a déclaré Colin Hutchinson, directeur général de Chelsea. Nous lui avons indiqué que nous souhaitions que son nouveau contrat soit seulement celui d'un entraîneur. Dès qu'il nous a paru évident que Ruud ne serait pas parmi nous la saison prochaine, nous lui avons cherché un successeur. Il nous fallait agir vite. Nous ne voulions pas que Gullit cherche à faire signer des joueurs que son successeur n'aurait pas désirés. »

Photo PPCM

« Lui, mon remplaçant ? Lui que j'ai moi-même fait venir ? Vous voulez rire ! » semble dire Gullit de son successeur Gianluca Vialli... Pourtant, Chelsea a bel et bien changé d'entraîneur !

L'ENTRAÎNEUR LE MIEUX PAYÉ D'ANGLETERRE

Hutchinson a ajouté que Gullit était l'entraîneur le mieux payé en Premier League et que ses demandes étaient bien trop élevées. L'entraîneur déchu a d'ailleurs révélé qu'il réclamait 20 MF par an : « A Chelsea, on ne m'a payé que comme joueur. Pas comme entraîneur. Je n'ai fait que demander ce que j'avais déjà réclamé à M. Hutchinson avant mon arrivée. Ce jour-là, Chelsea m'avait dit que c'était hors de question, mais nous avions trouvé un accord. Cette fois, il n'a pas eu de contre-proposition. On ne m'a jamais traité comme ça. Je suis choqué. Regardez tout ce que j'ai fait pour Chelsea, ses joueurs et ses supporters ! »

Réponse de Hutchinson : « Ruud oublie de dire que ces 20 MF réclamés étaient net. Il voulait que nous payions ses impôts, ce qui nous auraient amenés à un salaire annuel de l'ordre de 366 MF. Sans compter les primes, comme sa maison et sa voiture. Nous n'en avions pas les moyens. »

Gullit, qui espérait enrôler l'attaquant des Rangers Brian Laudrup, a également raconté que le joueur danois avait rencontré Vialli et Zola derrière son dos, deux jours avant son départ de Stamford Bridge. « Ruud sait que ce n'est pas vrai », a répliqué Hutchinson, expliquant en outre que Laudrup était « venu à Londres chercher écoles et maison tout en demandant quelques tuyaux aux Italiens, qui s'y sont bien adaptés. Ruud n'a pas le droit de mettre Brian dans cette affaire. Il n'a pas encore décidé quel sera son avenir et vingt clubs le demandent. »

Gullit, trente-cinq ans, espère pourtant encore jouer et l'on parle d'un retour au Milan AC ou d'un poste de sélectionneur national des Pays-Bas après la Coupe du monde. Sa dernière apparition ? La semaine dernière, avec la réserve, contre Queen's Park Rangers. Malgré ses succès, le mythique Néerlandais n'était pas exempt de critiques. Il faisait tellement tourner son effectif que, même après une victoire, un joueur n'était pas certain de disputer le match suivant. Et son amour pour le « sexy football » n'a pas convaincu les observateurs qu'il était un bon tacticien. Chelsea l'offensive avait quelques faiblesses derrière. Graham Rix, son adjoint, qui va rester cadre technique dans l'équipe Vialli, raconte : « C'était contre Arsenal, il y a neuf jours, à la mi-temps. J'ai vu Ruud dans la douche se frappant la tête avec son poing. Dans l'autre main, il avait un morceau de papier sur lequel il y avait disposé l'équipe de la seconde mi-temps. J'ai regardé le papelard : il n'y avait que deux défenseurs ! J'ai dit à Ruud de ne pas faire cela. Il n'y avait plus d'ossature ! Ça faisait seize mois que je travaillais avec lui, mais je ne l'ai jamais connu vraiment. Je ne suis pas sûr qu'il aurait pu nous sortir de cette mauvaise période. »

Et Vialli ? Le meilleur buteur du club, cette saison, avec 15 buts dont 7 en Championnat, sera l'entraîneur-joueur de Chelsea jusqu'en 1999. L'ex-attaquant de la Juventus n'a pas voulu se prononcer sur le départ d'un Gullit qu'il avait critiqué l'an passé, quand il ne jouait pas. Par contre, au sujet de son nouveau poste, Gianluca a déclaré : « Je suis ravi ! C'est la chose la plus incroyable qui me soit arrivée dans ma carrière. J'ai beaucoup de bons souvenirs mais ce sentiment est différent, bien loin de ce que je peux ressentir quand j'ai marqué un but ! Je sais que c'est nouveau pour moi et que c'est une situation difficile pour les joueurs. Mais j'espère qu'ils vont accepter les changements avec maturité. Moi, j'étais l'un d'eux et je le suis toujours. Mais il y a des choses qui vont changer. Je veux améliorer les relations entre l'entraîneur et les joueurs, ce qui est la clé de la réussite d'une équipe. »

Mais, pendant ce temps, Gullit en a remis une couche : « Vialli peut finir le bon travail que j'ai commencé. Pour la première fois dans l'histoire du club, nous avons une chance de remporter le titre et il n'est pas juste que je ne puisse pas le faire. J'avais dit au club, il y a quelques mois, que j'allais rester. Le succès de Chelsea était plus important que mon contrat. Je suppose qu'Alex Ferguson se frotte les mains, puisque les dirigeants de Chelsea ont tué son seul rival... » Les jours qui viennent diront si Ruud avait raison...

Correspondance RIC GEORGE

Vialli digest

Gianluca Vialli est né le 9 février 1964, à Crémone, en Lombardie.

Son parcours : formé à la Cremonese, il joue une saison en Serie C 1 en 1980-81, avant de disputer trois Championnats de Serie B (23 buts en 103 matches). A l'été 1984, Vialli passe de la Cremonese à la Sampdoria. C'est précisément face à la Cremonese que l'attaquant fait ses débuts parmi l'élite sous les couleurs génoises, le 16-9-84. Il reste à la Samp (85 buts pour 223 matches de Serie A) jusqu'en juin 1992, date à laquelle Gianluca signe pour la Juventus. Quatre saisons à Turin (102 matches et 38 buts en D 1), et voilà que Vialli s'exile en Angleterre, à Chelsea, à la fin de l'exercice 1995-96. Pour sa première saison dans le club londonien, il joue 28 rencontres de Premier League (9 buts). Son bilan pour l'actuelle saison est de 15 matches, toutes compétitions confondues.

Ses titres : Championnat d'Italie en 1991 et 1995, Coupe d'Italie en 1985, 1988, 1989 et 1995, Supercoupe d'Italie en 1991 et 1995, Coupe d'Angleterre en 1997, Ligue des champions en 1996, Coupe des Coupes en 1990, Coupe de l'UEFA en 1993.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Arphexad et Ismaël motivés par la Cup

Cinquième tour de la Cup (8es de finale) et matches en retard de Premier League étaient au programme du week-end. En Championnat, Tottenham a été tenu en échec par Leicester (1-1) malgré un **Ginola** qui, par ses dribbles et passes ajustées, a posé beaucoup de problèmes à la défense adverse. En face, mention au gardien Peggy **Arphexad**, très à son affaire en l'absence du titulaire américain Kasey Keller qui brille à la Gold Cup. Everton, battu à domicile par Derby, a perdu **Madar**, blessé au dos dès la 12e minute. En Cup, **Lama** a encore fait banquette pour West Ham et **Valery** ne figure même plus parmi les remplaçants de Blackburn... Enfin, Arsenal et son armada de Français n'ont fait que 0-0, toujours en Cup, contre Crystal Palace. A Palace, **Ismaël**, en réalisant un sans-faute, a fait oublier sa mauvaise partie en Championnat contre Wimbledon. Chez les Gunners, **Grimandi**, pas de doute, est en progrès constants. **Petit**, d'abord milieu, a fini libero après la blessure de Bould, **Vieira** est rentré en deuxième mi-temps à la place de Hugues et **Anelka**, sorti en fin de match, s'est avéré volontaire.

R. G.

ALLEMAGNE. *Le Hertha Berlin ne s'est pas gêné pour tomber un champion (2-1) qui risque fort de ne pas le rester, vu que Kaiserslautern est allé battre Stuttgart (1-0). Un tournant.*

Photo AP

Tarnat à la poursuite d'Andreas Schmidt, c'est le Bayern impuissant face à Hertha Berlin, c'est le Bayern qui va peut-être perdre son titre.

Pas de pitié pour le Bayern

Durant quatre-vingt-dix minutes, Franz Beckenbauer et son manager, Robert Schwan, ne se sont pas adressé la parole. Les associés sont devenus adversaires, le temps d'un match. Si l'on sait que Beckenbauer est le président du Bayern Munich, en revanche, ce que l'on sait moins, c'est que Schwan, ancien manager du Bayern dans les années 70, est le chef du conseil d'administration du Hertha Berlin. Mais qu'il est aussi le manager du Kaiser Franz !

Le staff du Bayern et Uli Hoeness, son manager, n'ont jamais caché leur préférence de voir évoluer le Hertha Berlin en Bundesliga, Berlin étant la seule capitale en Europe à ne pas avoir de club en Première Division. C'est pourquoi le tournoi Opel, réunissant toutes les équipes parrainées par ce sponsor – Paris-SG, Milan AC, Bayern Munich – s'est toujours déroulé à Berlin.

Mais de là à penser que ce Hertha-là serait susceptible d'anéantir les chances du Bayern pour le titre... D'autant que, dans le même temps, Kaiserslautern s'en est allé gagner 1-0 à Stuttgart et compte désormais cinq points d'avance sur l'équipe de Trapattoni...

LIZARAZU À LA PEINE

Au Bayern, Nerlinger suspendu, Bixente Lizarazu était titularisé d'entrée de jeu et ce, pour la première fois cette année. Cependant, il devait céder sa place à Strunz à la 57e minute, qui, mécontent de son rôle de remplaçant, menace de partir. Réaction de Trapattoni : « Strunz ne tient pas quatre-vingt-dix minutes. Je ne suis pas aveugle. » Même si Lizarazu n'est pas responsable de la défaite du Bayern, il a visiblement du mal à trouver ses marques.

Lothar Matthäus était l'un des rares à parler, après la défaite des siens : « Rien n'a fonctionné chez nous. Des défenseurs aux attaquants, du début à la fin du match, on a été mauvais. » Uli Hoeness, le manager du club bavarois, préféra ne rien dire, ayant du mal à digérer cette défaite contre son frère Dieter, manager au Hertha Berlin. Quant au vice-président, Karl-Heinz Rummenigge, il semble déjà renoncer au titre : « Maintenant, il faut se concentrer sur notre demi-finale de Coupe mardi prochain, afin de ne pas perdre deux titres en quatre jours. »

En effet, mardi prochain, le Bayern accueille au stade Olympique le VfB Stuttgart, malheureux contre Kaiserslautern, Bobic étant maladroit devant le but. En revanche, Kaiserslautern, à dix minutes de la fin, ne ratait pas l'une de ses rares occasions pour ouvrir la marque et remporter un précieux succès qui fit la joie d'Otto Rehhagel : « J'espère que mon équipe gardera cette stabilité et cet équilibre jusqu'à la fin de la saison. » Commence-t-il enfin à penser à une éventuelle participation à la Ligue des champions, la saison prochaine ?

A Stuttgart, cette demi-finale de la Coupe demeure la dernière possibilité de remporter quelque chose cette année. Ce que confirme Balakov qui menace de quitter le club, malgré un contrat qui court encore sur plusieurs saisons. « Je veux gagner des titres. Stuttgart doit engager au moins deux joueurs pour que cela devienne possible. Mais si le club n'investit pas, alors, je demanderai à partir. » Balakov aurait déjà reçu des offres de clubs italiens et espagnols...

Correspondance RAINER KALB

Munich 1860 au plus mal

Au terme de la saison 1996-97, Munich 1860 décrochait une place en Coupe UEFA. Cette année, après 23 journées, le club est classé dernier de la Bundesliga. Or, d'après les statistiques, depuis 1982, toutes les équipes qui ont occupé cette place après les deux tiers du Championnat sont descendues à l'étage inférieur.

L'équipe d'Abedi Pelé, actuellement à la Coupe d'Afrique des nations avec le Ghana, possède un gros point faible : sa défense. Cela s'est de nouveau vérifié contre Leverkusen. Après avoir mené 3-1, Munich a encaissé trois buts dans le dernier quart d'heure, pour finalement s'incliner 4-3. Furieux, Werner Lorant, l'entraîneur, déclarait sitôt la défaite : « Si vous voulez, vous pouvez mettre ces erreurs d'une équipe de gamins sur le compte de l'entraîneur. »

En attaque, le club doit aussi compter sans son attaquant Olaf Bodden, indisponible depuis le début de la saison, ce qui place Bernd Winkler, auteur de 10 des 26 buts de son équipe, bien seul devant. Mais la principale erreur provient du recrutement effectué à l'intersaison. Durant la trêve, le club a acheté pas moins de cinq nouveaux éléments dont l'ex-Auxerrois Ned Zelic et Bernd Hobsch (ex-Rennes). Ce dernier a inscrit son premier but samedi dernier avec son nouveau club. En revanche, deux joueurs ont quitté le navire : Peter Nowak, en concurrence avec Abedi Pelé, et le libero Holger Fach, arrivé l'été dernier et promu capitaine par Lorant. Au niveau de l'encadrement, le club en est à son troisième directeur sportif depuis le début de la saison. Ce qui n'est pas preuve de continuité. Mais le président, Karl-Heinz Wildmoser, et l'entraîneur Lorant semblent, eux, intouchables. Il est vrai qu'ils ont tout de même mené Munich 1860 de la Troisième Division à la Coupe UEFA...

R. K.

FORUM

■ Trois mois après avoir annoncé qu'il prenait sa retraite internationale, le Belge Philippe Albert a fait part de son intention de quitter **Newcastle**. « Kenny Dalglish se débarrasse l'un après l'autre des joueurs recrutés par Keegan, a-t-il déclaré à un quotidien flamand. J'espère être le prochain sur la liste. »

■ Malgré leur âge, Steve Bould (35 ans) et Nigel Winterburn (34 ans) ont signé un nouveau contrat avec **Arsenal**. Au club depuis plus de dix ans, les deux défenseurs sont évidemment ravis de cette perspective. « J'ai l'occasion de finir ma carrière dans un des plus grands clubs du Royaume », se réjouit Winterburn.

■ Un Ecossais de plus aux **Blackburn Rovers :** Callum Davidson, défenseur international Espoirs, a été transféré de St Johnstone aux Rovers pour 1,75 million de livres, soit 17 millions de francs. En Grande-Bretagne, la valeur n'attend vraiment plus le nombre des années...

■ Kaiserslautern se voit-il déjà en **Ligue des champions ?** L'actuel leader de la Bundesliga va porter de 38 000 à 42 000 places la capacité du Fritz-Walter Stadion. Coût de l'opération : 70 MF. Pour financer la construction de la nouvelle tribune, le club envisage de vendre pour dix ou quinze ans un millier de places. Cette opération rapporterait environ 22 MF.

■ Si la Fédération allemande (DFB) n'a rien voulu révéler, la nouvelle est pourtant tombée : le gardien remplaçant de **Duisburg**, Holger Gehrke, a été contrôlé positif le 11 mars 1997 lors du match contre Schalke. Gehrke, qui n'avait pas joué ce match, avait utilisé un médicament contre le rhume malgré l'interdiction du médecin. Considérant sa faute comme « minime », la Fédération n'avait pas puni le joueur.

■ Rolf Rüssmann, le manager du Borussia Mönchengladbach, a jusqu'à présent toujours couvert **Stefan Effenberg**, ce que ce dernier semble avoir oublié... Lors du match contre Bochum, Effenberg a demandé à être remplacé. Rüssmann a refusé : « Tu es le capitaine, tu restes sur le terrain. » Réponse d'Effenberg : « Toi, tu n'as rien à me dire, mais cela, on le réglera plus tard. » Chaude ambiance...

■ Ancien joueur de la Juventus et de la Roma, Lionello Manfredonia est devenu directeur sportif à **Vicence**, le tenant de la Coupe, qualifié pour les quarts de finale de la C 2. Manfredonia (41 ans), qui a signé jusqu'en juin 1999, a pris son travail à bras-le-corps. Il va partir pour le Burkina Faso afin d'y suivre la deuxième phase de la Coupe d'Afrique des nations.

■ Grand coup de filet de la police italienne : samedi dernier, 54 supporters de Turris et Savoia ont été arrêtés dans la région de Naples, avant d'être incarcérés. Ils étaient à l'origine de **violents incidents** ayant émaillé le match de Serie C 1 entre les deux clubs de Campanie, le 18 janvier 1998 (60 blessés).

Parfois, tirer le maillot de Ronaldo ne suffit pas. Irrésistible, le Brésilien...

Photo AP

Ronaldo se déchaîne

ITALIE. *Premier triplé de la saison en Championnat pour une star brésilienne montrée du doigt ces derniers temps. Même contre la lanterne rouge, Lecce, un carton (5-0) fait moralement du bien.*

Dans la course au Scudetto, l'Inter reste placé après son franc succès sur Lecce (5-0) et un triplé de Ronaldo, le Brésilien, finisseur sans pitié d'une équipe au collectif retrouvé, qui reste dans le sillage de la Juventus.
C'était vraiment le jour du renouveau pour Ronaldo. Le Brésilien, relancé par ses buts face à Brescia et à la Fiorentina, lors des deux derniers déplacements des Nerazzurri, n'avait pas encore, en entrant sur le terrain face à Lecce, convaincu dirigeants et tifosi de sa forme retrouvée. Il allait leur signaler qu'il était bien resté Ronaldo. Dès la 15e minute, il récupère le ballon à 45 mètres des buts adverses et démarre, à la « Ronaldo ». Il plante, soudain, au milieu du terrain, ses doutes et ces critiques qui semblent le miner depuis la fin de l'année dernière. Cinq mètres, dix mètres, il fonce, tête droite, pieds agiles, accroché ; il tient debout, s'appuie sur Simeone pour un relais vers son inéluctable but, vers le but. Lancé par l'Argentin à l'angle droit de la surface de réparation, il frappe : 1-0. Ronaldo, le retour.
Accroché par ses adversaires, écorché par les critiques, esseulé, « Ronny » réajuste la panoplie du « Fenomeno ». Face à Lecce, tel qu'en lui-même, il se livre : passement de jambes, décalage sur les ailes, appels longs, passes courtes dont une va amener un but signé Milanese. Il va inscrire son premier triplé en Championnat (il en avait réussi un en Coupe), pour porter son total à 14 buts, 19 en tout depuis ses débuts en Italie.

KANU EST DE RETOUR

« Les buts de Ronaldo sont toujours importants », se contente d'expliquer l'entraîneur Simoni devant la presse, « Gigi » soudain ragaillardi grâce à son Brésilien, dont l'équipe reste dans la course au titre.
Et Simoni d'ajouter : « Kanu aussi a livré un match très solide. » Car ce jour aura marqué également le renouveau de Nwankwo Kanu. Le grand Nigérian, acclamé pour sa rentrée en seconde mi-temps, a vécu là son début de printemps. Appliqué, présent, l'attaquant – qui ne comptait qu'une présence en Serie A jusque-là – a enfin regoûté à la vie de la compétition depuis son opération au cœur...
Mais laissons Simoni conclure : « Mais le meilleur joueur de champ aujourd'hui fut Cauet. » Un but du Français, une passe décisive (sur le troisième but de Ronaldo), un rôle capital au sein d'un milieu de terrain à l'équilibre retrouvé : Benoît Cauet, partenaire modèle de Ronaldo, pion devenu essentiel de l'Inter, est lancé tout droit à la poursuite de la Juventus.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Laigle et Thuram voient rouge !

Deux Français expulsés lors de la 20e journée. **Laigle** a joué moins d'une demi-heure de Juve-Samp (3-0), sorti après avoir reçu un second carton jaune pour protestations (le premier est dû à une faute sur Di Livio). Son coéquipier **Boghossian** a été l'un des derniers à baisser pavillon dans une équipe génoise impuissante. Quant à **Dieng**, il a beaucoup souffert des incursions d'un formidable Del Piero (un but, un poteau, deux passes décisives). Malgré les absences de plusieurs titulaires, grippés (dont **Deschamps**), la Juve de **Zidane** (deux occasions ratées, face à la Samp) garde 4 points d'avance sur l'Inter. A Udine, **Thuram** a connu le même sort que Laigle. Après un premier carton à la 35e minute (intervention sur Navas), il a de nouveau été averti en fin de première période pour une faute pas évidente sur Jorgensen, et donc expulsé. A la suite d'un beau slalom sur le côté gauche, **Candela** a offert, d'une passe en retrait, le premier but à Di Francesco, la Roma s'imposant finalement 2-1 à Bologne, à 11 contre 8. Très à son aise en défense centrale avec Milan contre Vicenza (4-1), **Desailly** n'a été inquiété que dans les premières minutes de la seconde période. Un peu irrégulier, **Ba** a cédé sa place à l'heure de jeu.

R. N. et A. F.

Majorque sans-gêne

ESPAGNE. *Demi-finaliste inattendu de la Coupe d'Espagne, Majorque sème aussi le trouble en Championnat en tenant en échec le Barça, ce qui permet au Real Madrid de reprendre les commandes.*

Dans une Liga de plus en plus déroutante, avec ses favoris qui n'arrivent pas à décoller, les valeurs sûres se font rares. Majorque en est une depuis le début de la saison. Fraîchement promu, le club des îles Baléares a décidé de tourner le dos à sa réputation de « dolce vita », avec des joueurs plus empressés de courir les touristes étrangères que le ballon.
Majorque est devenu sérieux, et il le doit principalement à ses Argentins, à commencer par l'entraîneur recruté en début de saison, Hector Raul Cuper. Très respecté en Argentine, où il s'était fait une réputation en faisant de Lanus, petite équipe de banlieue, une terreur du Championnat et surtout le vainqueur de la Copa Conmebol (équivalent de la Coupe UEFA) en 1996, Cuper était il y a quelques mois un parfait inconnu en Espagne. Aujourd'hui, il est unanimement apprécié. Majorque passe même pour être, grâce à lui, une « cupérative » de découvertes de son entraîneur.
Il est vrai que la plupart des joueurs clés de cette équipe sont arrivés dans les bagages de Cuper. C'est le cas du gardien Carlos Roa, venu lui aussi de Lanus, impressionnant dimanche au Nou Camp, comme tout au long de la saison. Il suffit de le voir pour comprendre pourquoi il est devenu depuis quelques mois le titulaire à ce poste de l'équipe d'Argentine. Autre révélation, Oscar Mena, milieu de terrain de vingt-sept ans, arrivé lui aussi de Lanus. Une sorte de Simeone en plus jeune, avec tout le métier du capitaine de l'équipe d'Argentine mais avec un bagage technique supérieur. Et devant, encore un Argentin, Gabriel Amato, un avant-centre qui n'avait pas réussi à Hercules, où il évoluait la saison dernière, mais qui fait forte impression à Majorque, avec ses buts spectaculaires.

UNE COLLECTION DE LAISSÉS-POUR-COMPTE

Outre ces Argentins, Majorque aligne aussi une véritable collection de laissés-pour-compte du FC Valence : Ivan Campo, remarquable défenseur central, Vicente Engonga, Xabier Ezkurza, José Galvez, Gabriel Moya, Enrique Romero. Tous ces joueurs, non désirés à Valence, sont en train de prendre une éclatante revanche à Majorque.
Ajoutons à cette liste une jeune révélation, Juan Carlos Valeron, vingt-deux ans, originaire des Canaries, un numéro 10 à l'ancienne qui rappelle par sa finesse Luis Suarez. Et surtout, un véritable esprit de groupe qui fait de Majorque un adversaire redoutable, avec son pressing incessant et ses attaquants dangereux, dont le Yougoslave Jovan Stankovic, que Cuper fait souvent entrer en seconde mi-temps. C'est lui qui a éliminé, la semaine dernière, l'Athletic Bilbao en quarts de finale de la Coupe. C'est encore lui qui a failli battre Hesp, dimanche, en fin de match, devant un Nou Camp muet de stupeur.
Bref, Cuper et sa bande sèment le trouble en Espagne. Ils ont un pied en Coupe UEFA, et un très beau challenge en perspective en Coupe, puisqu'ils joueront les demi-finales contre Alaves, seule équipe de D 2 encore en course. Avec, en ligne de mire, une place en finale contre le vainqueur de Barcelone-Saragosse...

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Dutruel héroïque

Journée en demi-teinte pour les Français d'Espagne, à l'image d'un **Christian Karembeu** très imprécis avec le Real Madrid face au Sporting Gijon, ce qui amena Jupp Heynckes à le remplacer à la pause, et ce pour la première fois depuis son arrivée au club. Visiblement, il est encore à court de forme. Même constat décevant pour **Nicolas Ouédec**, peu inspiré à Compostelle, où il a raté quelques belles occasions de faire la différence. Son coéquipier de l'Espanyol, **José Cobos**, entré en seconde mi-temps, a laissé une meilleure impression grâce à sa combativité. A Compostelle, **Franck Passi** a livré aussi une bataille acharnée au milieu du terrain, alors que l'ancien Marseillais **Jean-François Hernandez** n'a joué que la première mi-temps.
A La Corogne, **Jérôme Bonnissel** avait déclaré forfait, blessé comme beaucoup de ses coéquipiers. Privé de nombreux titulaires, le Deportivo s'est incliné à Valladolid (1-0). **Jocelyn Angloma** est par contre à créditer d'une bonne partie offensive avec Valence, victorieux à Bilbao. Mais, en définitive, le meilleur Français de la journée a été, une fois encore, **Richard Dutruel**. Le gardien du Celta Vigo est en forme et il en fait bénéficier son équipe, victorieuse face à la Real Sociedad (2-1), grâce en grande partie à ses arrêts...

P. A.

Allemagne

CHAMPIONNAT

23e journée
13 et 14 février 1998

Express

VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern	0-1
Hertha Berlin - Bayern Munich	2-1
Munich 1860 - Bayer Leverkusen	3-4
Schalke 04 - VfL Wolfsburg	1-1
Hansa Rostock - Arminia Bielefeld	2-1
Werder Brême - MSV Duisburg	2-2
Karlsruhe SC - Borussia Dortmund	0-1
VfL Bochum - Borussia M'Gladbach	3-1
FC Cologne - Hambourg SV	1-2

▶ A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern : 0-1 (0-0). Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Hristov (80e).
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Th. Schneider, Verlaat (Djordjevic, 46e), Berthold - Haber, Soldo, Balakov, Yakin, Poschner (Ristic, 82e) - Bobic, Akpoborie. Entr. : Löw.
FC Kaiserslautern : Reincke - Kadlec, H. Koch, Schjönberg - Buck (Hrutka, 84e), Ratinho, Sforza, Roos (Riedl, 87e), Wagner (Reich, 46e) - Hristov, Rische. Entr. : Rehhagel.

▶ A Berlin (Olympiastadion),
Hertha Berlin - Bayern Munich : 2-1 (1-0). Spectateurs : 76 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Preetz (17e), Covic (70e) pour Hertha Berlin ; Preetz (83e c.s.c.) pour Bayern Munich.
Hertha Berlin : Kiraly - Karl, Sverrisson, Van Burik - Covic (Fährmann, 87e), Veit, A. Schmidt, Arnold (O. Schmidt, 81e), Dinzey - Thom, Preetz. Entr. : Röber.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus, Helmer, Fink - Basler, Hamann, Tarnat, Lizarazu (Strunz, 57e), Scholl - Jancker (Zickler, 57e), Rizzitelli. Entr. : Trapattoni.

▶ A Munich (Olympiastadion),
Munich 1860 - Bayer Leverkusen : 3-4 (1-0). Spectateurs : 26 500. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Hobsch (12e), Agostino (68e, 70e) pour Munich 1860 ; Kirsten (58e), Happe (73e), Rink (75e, 82e) pour Bayer Leverkusen.
Munich 1860 : Meier - Jeremiès, Walker, Gorges - Greilich, Zelic (Hofschneider, 81e), Heldt, Bender (Hasi, 70e), Borimirov - Hobsch (Agostino, 65e), B. Winkler. Entr. : Lorant.
Bayer Leverkusen : Heinen - Nowotny, Wörns, Happe - Lehnhoff (Feldhoff, 55e), Ramelow, Skammelsrud (Zivkovic, 55e), Beinlich, Heintze - Kirsten, Meijer (Rink, 33e). Entr. : Daum.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion),
Schalke 04 - VfL Wolfsburg : 1-1 (1-1). Spectateurs : 41 540. Arbitre : M. Merk. Buts : Wilmots (12e) pour Schalke 04 ; Präger (37e) pour VfL Wolfsburg. Expulsion : Jensen (73e) pour VfL Wolfsburg.
Schalke 04 : Lehmann - Thon, de Kock, Linke - Latal (Eigenrauch, 67e), Müller (Anderbrügge, 61e), Nemec, Büskens, Wilmots - Eijkelkamp, Max. Entr. : Stevens.
VfL Wolfsburg : Zimmermann - J. Keller - Kovacevic, Kryger - Kapetanovic, Ballwanz, Jensen, Dammeier, Novotny - Präger (Deering, 87e), Ratke (Kleeschätzky, 74e). Entr. : Reimann.

▶ A Rostock (Ostseestadion),
Hansa Rostock - Arminia Bielefeld : 2-1 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Wack. Buts : Barbarez (11e), Pamic (84e) pour Hansa Rostock ; S. Meissner (73e) pour Arminia Bielefeld.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Gansauge - Lange, Micevski (Pamic, 82e), Bosz (Groth, 85e), Barbarez Dowe - Majak, Baumgart (Studer, 73e). Entr. : Lienen.
Arminia Bielefeld : G. Koch - Stratos, Silooy, Maas - S. Meissner, Reeb, Bagheri (Sternkopf, 86e), Gerber (Maul, 46e), Rydlewicz - Kuntz, Daei (Reina, 46e). Entr. : Middendorp.

▶ A Brême (Werserstadion),
Werder Brême - MSV Duisburg : 2-2 (1-0). Spectateurs : 23 960. Arbitre : M. Krug. Buts : Eilts (6e), Todt (81e) pour Werder Brême ; Todt (53e c.s.c.), U. Spies (80e) pour MSV Duisburg.
Werder Brême : Reck - Trares, Wicky, Todt - Maximov (Wolter, 12e), Frings, Eilts, Brand (A. Herzog, 57e), Skripnik (Kunz, 76e) - Flo, M. Bode. Entr. : Sidka.
MSV Duisburg : Gill - Emmerling, Hirsch, Wohlert - Töfting (Puschmann, 57e), M. Zeyer Wolters, Komljenovic, Reiter (Hajto, 75e) - U. Spies, Osthoff (Popowitsch, 88e). Entr. : Funkel.

▶ A Karlsruhe (Wildparkstadion),
Karlsruhe SC - Borussia Dortmund : 0-1 (0-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Koop. Buts : Herrlich (42e). Expulsion : Feiersinger (73e) pour Borussia Dortmund.
Karlsruhe SC : Reitmaier - Wittwer (Gilewicz, 58e) - B. Reich, Régis - Metz, Hengen, Hässler, Schepens (Kirjakow, 73e), Bäumer (Krauss, 78e) - Schroth, Dundee. Entr. : Schäfer.
Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger, Kohler, Cesar - Ricken (R. Schneider, 62e), Freund, Möller, But, Heinrich - Herrlich (Zorc, 86e), Chapuisat (Binz, 86e). Entr. : Scala.

▶ A Bochum (Ruhrstadion),
VfL Bochum - Borussia M'Gladbach : 3-1 (1-1). Spectateurs : 30 006, Arbitre : M. Steinborn. Buts : Dickhaut (45e), Andersson (47e c.s.c.), Peschel (77e) pour VfL Bochum ; Pettersson (28e) pour Borussia M'Gladbach.
VfL Bochum : Ernst - Waldoch - Mamic, Sundermann - Dickhaut, Reichel (Schreiber, 46e), Peschel, N. Hofmann, Michalke - Wosz, Youran (Reis, 66e). Entr. : Toppmöller.
Borussia M'Gladbach : Kamps - Hochstätter (Wynhoff, 46e), Andersson, Passlack - M. Schneider, Ketelaer (Juskowiak, 57e), Anagnostou, Lupescu (Woronin, 88e), Effenberg - Pflipsen, Pettersson. Entr. : Bongartz.

▶ A Cologne (Müngersdorferstadion),
FC Cologne - Hambourg SV : 1-2 (0-0). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Wagner. Buts : Tretschok (87e) pour FC Cologne ; Salihamidzic (64e), Hollerbach (80e) pour Hambourg SV.
FC Cologne : Menger - Hauptmann - Grassow, B. Schmidt (Vucevic, 83e) - Rytschkow, Tretschok, Munteanu, Schuster, Münch (Gaissmayer, 72e) - Polster, Vladoiu (Azizi, 46e). Entr. : Köstner.
Hambourg SV : Butt - Gravesen, Hertzsch, Panadic - Fischer, Kmetsch, A. Zeyer, Hollerbach, Spörl (Molata, 84e) - Dembinski (Babatz, 89e), Salihamidzic (Trejgis, 78e). Entr. : Pagelsdorf.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kaiserslautern	52	23	16	4	3	47	26
2.	Bayern Munich	47	23	14	5	4	49	27
3.	B. Leverkusen	41	23	11	8	4	49	28
4.	Schalke 04	37	23	9	10	4	26	20
5.	VfB Stuttgart	36	23	10	6	7	42	33
6.	Hansa Rostock	34	23	10	4	9	35	30
7.	MSV Duisburg	33	23	9	6	8	29	28
8.	Hertha BSC	32	23	9	5	9	29	35
9.	Werder Breme	32	23	9	5	9	29	37
10.	Bor. Dortmund	31	23	8	7	8	38	33
11.	VfL Wolfsburg	29	23	8	5	10	29	33
12.	VfL Bochum	26	23	7	5	11	28	37
13.	Karlsruhe	25	23	6	7	10	33	41
14.	Hambourg SV	24	23	6	6	11	28	37
15.	FC Cologne	24	23	7	3	13	37	50
16.	Bielefeld	23	23	7	2	14	28	37
17.	MGladbach	22	23	5	7	11	37	45
18.	Munich 1860	22	23	5	7	11	26	42

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 17.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. Präger (VfL Wolfsburg), Bobic (VfB Stuttgart), 12.
5. Jancker (Bayern Munich), 11.
6. Balakov (VfB Stuttgart), B. Winkler (Munich 1860), 10.
8. Pettersson (Borussia M'Gladbach), Barbarez (Hansa Rostock), Polster (FC Cologne), Kuntz (Arminia Bielefeld), 9.
12. Preetz (Hertha Berlin), Herrlich (Borussia Dortmund), Salihamidzic (Hambourg SV), Rische (Kaiserslautern), Elber (Bayern Munich), 8.
17. Möller (Borussia Dortmund), 7.

Rendez-vous

Coupe
Demi-finales
Mardi 17 février 1998
Bayern Munich (D 1) - VfB Stuttgart (D 1)
Mercredi 18 février 1998
Eintr. Trèves (D 3) - MSV Duisburg
Championnat
24e journée
Vendredi 27 février 1998
FC Kaiserslautern - Karlsruhe SC
Borussia Dortmund - Werder Brême
Samedi 28 février 1998
Bayer Leverkusen - Arminia Bielefeld
MSV Duisburg - Munich 1860
Bayern Munich - FC Cologne
Hambourg SV - Schalke 04
Borussia M'Gladbach - VfB Stuttgart
VfL Wolfsburg - VfL Bochum
Dimanche 1er mars 1998
Hertha Berlin - Hansa Rostock

Angleterre

CHAMPIONNAT

26e journée
15 février 1998

Express

Sheffield Wednesday - Liverpool FC	3-3
Everton - Derby County	1-2
Tottenham - Leicester	1-1

▶ A Sheffield (Hillsborough),
Sheffield Wednesday - Liverpool FC : 3-3 (1-1). Spectateurs : 35 405. Arbitre : M. Reed. Buts : Carbone (7e), Di Canio (63e), Hinchcliffe (69e) pour Sheffield Wednesday ; Owen (27e, 73e, 78e) pour Liverpool FC.
Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Newsome, Walker, Hinchcliffe - Rudi, Hyde (Magilton, 45e), Atherton, Pembridge (Whittingham, 81e) - Carbone, Di Canio. Entr. : Atkinson.
Liverpool FC : James - Jones (Riedle, 71e), Kvarme (Berger, 71e), Matteo, Karkness - Leonhardsen, Ince, Carragher, McManaman - Owen, Fowler. Entr. : Evans.

▶ A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Derby County : 1-2 (0-1). Spectateurs : 34 876. Arbitre : M. Dunn. Buts : Thomsen (85e) pour Everton Stimac (21e) ; Wanchope (50e) pour Derby County. Expulsion : Ferguson (16e) pour Everton.
Everton : Myhre - Thomas, Watson, Short (Bilic, 81e), Tiler, Ball - Oster, Grant (Thomsen, 38e), Farrely - Madar (Cadamarteri, 14e), Ferguson. Entr. : Kendall.
Derby County : Poom - Rowett, Stimac, Dailly - Delap, Eranio, Carsley, C. Powell - Willems (D. Powell, 72e) - Sturridge, Wanchope. Entr. : Smith.

▶ A Tottenham (White Hart Lane),
Tottenham - Leicester : 1-1 (0-1). Spectateurs : 28 355. Arbitre : M. Lodge. Buts : Calderwood (51e) pour Tottenham ; Cottee (34e) pour Leicester.
Tottenham : Baardsen - Carr, Campbell, Vega, Wilson (Edinburgh, 46e) - Nielsen, Calderwood (Brady, 67e), Berti, Fox - Ginola, Armstrong. Entr. : Gross.
Leicester : Arphexad - Prior, Elliot, Kaamark - Savage, Parker (Zagorakis, 28e), Izzet, Lennon, Guppy - Heskey, Cottee. Entr. : Poll.
Les sept autres rencontres de cette 26e journée ont été reportées à une date ultérieure en raison des huitièmes de finale de la Coupe.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	50	25	15	5	5	52	19
2.	Liverpool	46	26	13	7	6	44	25
3.	Chelsea	45	25	14	3	8	52	27
4.	Blackburn	45	25	12	9	4	44	27
5.	Arsenal	44	24	12	8	4	44	26
6.	Derby County	42	26	12	6	8	41	32
7.	Leeds	38	25	11	5	9	34	28
8.	West Ham	38	25	12	2	11	37	35
9.	Leicester	37	26	9	10	7	29	23
10.	Newcastle	32	25	9	5	11	25	30
11.	Southampton	31	25	9	4	12	29	35
12.	Sheffield Wed.	31	26	8	7	11	40	51
13.	Coventry	30	25	7	9	9	29	34
14.	Aston Villa	30	25	8	6	11	27	34
15.	Wimbledon	29	24	7	8	9	25	27
16.	Everton	28	26	7	7	12	31	39
17.	Tottenham	27	26	7	6	13	25	42
18.	Crystal Palace	23	25	5	8	12	21	37
19.	Bolton	23	25	4	11	10	22	41
20.	Barnsley	22	25	6	4	15	22	61

Buteurs

1. Galtacher, Sutton (Blackburn Rovers), 13.
3. Owen (Liverpool FC), Dublin (Coventry), A. Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.
8. Baiano (Derby County), 11.
9. Fjörtoft (Barnsley), I. Wright (Arsenal), 10.
11. Wanchope (Derby County), Wallace (Leeds Utd), Davies (Southampton), Fowler (Liverpool FC), 9.
15. Sturridge (Derby County), Sheringham (Manchester Utd), McManaman (Liverpool FC), Hasselbaink (Leeds Utd), 8.
19. Vialli (Chelsea), 7.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 18 février 1998
Southampton - Coventry
Match avancé
Aston Villa - Manchester Utd
27e journée
Samedi 21 février 1998
Arsenal - Crystal Palace
Bolton Wanderers - West Ham
Coventry - Barnsley
Leicester - Chelsea
Manchester Utd - Derby County
Sheffield Wednesday - Tottenham
Southampton - Blackburn Rovers
Wimbledon - Aston Villa
Dimanche 22 février 1998
Newcastle Utd - Leeds Utd
Lundi 23 février 1998
Liverpool FC - Everton

COUPE

Huitièmes de finale
13, 14 et 15 février 1998

▶ **SHEFFIELD UTD (D 2) - Reading (D 2) : 1-0 (0-0).** But : Sandford (87e).

▶ **Aston Villa (D 1) - COVENTRY (D 1) : 0-1 (0-0).** But : Moldovan (72e).

▶ **West Ham (D 1) - Blackburn Rovers (D 1) : 2-2 (2-1).** Buts : Kitson (28e), Berkovic (44e) pour West Ham Gallacher (3e) ; Sutton (62e) pour Blackburn Rovers. Expulsion : Gallacher (32e) pour Blackbur Rovers.

▶ **LEEDS UTD (D 1) - Birmingham (D 2) : 3-2 (2-0).** Buts : Wallace (5e), Hasselbaink (28e, 87e) pour Leeds Utd Ablett (63e) ; Ndlovu (81e) pour Birmingham.

▶ **NEWCASTLE UTD - Tranmere Rovers (D 2) : 1-0 (1-0).** But : Shearer (22e). Wimbledon (D 1) - Wolverhampton (D 2) : 1-1 (1-0). Buts : Euell (14e) pour Wimbledon ; Paatelainen (67e) pour Wolverhampton.

▶ **Manchester Utd (D 1) - Barnsley (D 1) : 1-1 (0-0).** Buts : Sheringham (41e) pour Manchester Utd ; Hendrie (38e) pour Barnsley.

▶ **Arsenal (D 1) - Crystal Palace (D 1) : 0-0.**
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale. Les équipes ayant réalisé un match nul se rencontreront à nouveau le mercredi 25 février 1998.

Rendez-vous

Quarts de finale
Samedi 7 mars 1998
Arsenal (D 1) ou Crystal Palace (D 1) - West Ham (D 1) ou Blackburn Rovers (D 1)
Coventry (D 1) - Sheffield Utd (D 2)
Leeds Utd (D 1) - Wimbledon (D 1) ou Wolverhampton (D 2)
Newcastle (D 1) - Manchester Utd (D 1) ou Barnsley (D 1)

COUPE DE LA LIGUE

Rendez-vous

Demi-finales retour
Mercredi 18 février 1998
Chelsea (D 1) - Arsenal (D 1)
Middlesbrough (D 2) - Liverpool FC (D 1)

Belgique

CHAMPIONNAT

22e journée
14 et 15 février 1998

▶ **FC Bruges - Royal Antwerp : 3-2 (2-2).** Buts : Vermant (2e, 65e), Verheyen (28e) pour FC Bruges ; Pivaljevic (25e, 32e) pour Royal Antwerp.

▶ **Alost - Racing Genk : 1-1 (0-1).** Buts : Lambo (73e) pour Alost ; Gudjonsson (21e) pour Racing Genk.

▶ **Germinal Ekeren - Mouscron : 2-2 (1-1).** Buts : Kovacs (29e), Van Ankeren (65e) pour Germinal Ekeren ; Van Durne (17e), Tanghe (69e) pour Mouscron.

▶ **Harelbeke - La Gantoise : 3-0 (0-0).** Buts : Origi (54e), Wostijn (58e, 83e).

▶ **Lommel - FC Lierse : 1-2 (0-2).** Buts : Waligora (47e) pour Lommel ; Van Meir (14e, 30e) pour FC Lierse.

▶ **RSC Anderlecht - Standard Liège : 2-0 (1-0).** Buts : Zetterberg (12e), Oliseh (57e).

▶ **Lokeren - Charleroi : 3-2 (2-0).** Buts : Penicka (36e), Schockaert (37e), Van Geneugden (90e) pour Lokeren ; Wuillot (75e), Gueye (76e) pour Charleroi.

▶ **Saint-Trond - RWD Molenbeek : 1-1 (1-0).** Buts : Wuyts (32e s.p.) pour Saint-Trond ; Miletic (51e) pour RWD Molenbeek.

▶ **Westerlo - Beveren : 3-0 (1-0).** Buts : Brogno (41e, 48e), La Vallé (78e).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	60	22	19	3	0	56	17
2.	Genk	43	22	13	4	5	47	29
3.	Ekeren	41	22	12	5	5	40	27
4.	Harelbeke	39	22	10	9	3	40	22
5.	Anderlecht	35	22	10	5	7	32	25
6.	Lokeren	33	22	11	0	11	43	46
7.	Lommel	32	22	9	5	8	35	31
8.	Lierse	30	22	8	6	8	34	31
9.	La Gantoise	29	22	7	8	7	33	32
10.	Saint-Trond	29	22	7	8	7	23	24
11.	Alost	27	22	7	6	9	34	36
12.	Westerlo	26	22	6	8	8	32	37
13.	Charleroi	26	22	7	5	10	31	41
14.	Standard Liège	25	22	6	7	9	29	32
15.	Mouscron	21	22	5	6	11	22	34
16.	RWD Molenbeek	19	22	5	4	13	26	54
17.	Beveren	16	22	3	7	12	20	38
18.	Antwerp	13	22	3	4	15	25	46

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 15.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 13.
3. Oularé (Racing Genk), Lässen (Alost), 12.
5. Claessens (FC Bruges), Hofmans (Germinal Ekeren), Verheyen (FC Bruges), 10.
8. Huistra (FC Lierse), Pivalgevic (Royal Antwerp), 9.
10. Verschelde, Visser (Harelbeke), Brogno (Charleroi), 8.
13. Gudjohnson (Racing Genk), Miletic (RWD Molenbeek), Jankauskas (FC Bruges), Cannaerts (Lommel), Janssen (Westerlo), Lambo (Alost), 7.
19. Martens, Nielsen, Herreman, Foguenne (La Gantoise), Schockaert (Lokeren), Eshun (Lommel), 6.

Rendez-vous

Coupe
Quarts de finale
Mercredi 18 février 1998
FC Bruges (D 1) - Standard Liège (D 1)
Racing Genk (D 1) - Saint-Trond (D 1)
Germinal Ekeren (D 1) - La Gantoise (D 1)
Le match Mouscron (D 1) - Royal Antwerp (D 1) s'est joué le mercredi 11 février, victoire de Mouscron sur le score de 5-0.
Championnat
23e journée
Vendredi 20 février 1998
Mouscron - RSC Anderlecht
Samedi 21 février 1998
Standard Liège - Alost
Beveren - Harelbeke
FC Lierse - Saint-Trond
Racing Genk - Lommel
La Gantoise - Lokeren
Royal Antwerp - Westerlo
Charleroi - Germinal Ekeren
RWD Molenbeek - FC Bruges

Lobanovski est le patron !

UKRAINE. Adversaire de la France dans les éliminatoires de l'Euro 2000, l'équipe nationale d'Ukraine a depuis vendredi un nouveau patron. A cinquante-neuf ans, Valéry Lobanovski a été nommé sélectionneur sur décision du Premier ministre, Valéry Poustovoitenko. Fort des bons résultats du Dynamo Kiev (dont il est également l'entraîneur) et de son expérience de sélectionneur (de l'URSS), « Loba » a posé ses conditions... qui ont toutes été acceptées. « M. Lobanovski a insisté pour mettre en place une nouvelle organisation, et nous le lui avons accordé », a déclaré M. Poustovoitenko. Lobanovski, qui supervisera toutes les élections, y compris les Espoirs et les juniors, ne va pas tarder à s'entourer d'hommes de confiance. Dans ce contexte, les jours de Jozef Szabo – qu'il a déjà remplacé au Dynamo – à la tête de l'équipe nationale paraissent comptés...

Correspondance AVDEY PINALOFF

Un petit Ayr de France

ÉCOSSE. Kilmarnock a perdu sa Coupe. Vainqueur inattendu de l'épreuve la saison dernière et adversaire malheureux de Nice au premier tour de la Coupe des Coupes cette saison, « Killy » espérait réussir de nouveau un beau parcours. En huitièmes de finale, il se voyait offrir un tour a priori facile contre une équipe de division inférieure, Ayr United. Mais, entre Ayr et Kilmarnock, il n'y a que quelques kilomètres et une vraie rivalité. Des six Français qu'il a dans son effectif, Gordon Dalziel, l'entraîneur d'Ayr, en avait laissé deux (dont Luc Sonor) hors du coup. « J'avais besoin de gars qui savaient ce qu'est un derby et qui savaient comment le jouer », a-t-il expliqué après le match. Le score final lui a donné raison. Un but de Jim Dick (82e) a donné à Ayr United un petit avantage pour la plus grande joie des 10 000 spectateurs de Somerset Park. La libération est venue quatre minutes plus tard sur une action du Français Laurent Djaffo (ex-Montpellier), entré quelques instants plus tôt, conclue par un but de Ian Ferguson. Ayr est donc qualifié pour les quarts de finale alors que les Rangers, eux, sont revenus par deux fois au score (2-2) contre Motherwell pour arracher le droit de rejouer.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Salenko à l'essai, Sandjak au rancart

SUISSE. Ça bouge à Neuchâtel ! Le club entraîné par Gilbert Gress (qui est également sélectionneur national suisse) prépare activement la reprise en... Promotion-Relégation avec la ferme intention de retrouver en fin de saison sa place parmi l'élite. Dans un match amical contre Grasshopper, Xamax a ainsi testé deux Russes : le premier, Maslov, s'est montré à son avantage en marquant un but de la tête alors que le second, Oleg Salenko, a laissé Gress sceptique. Meilleur buteur de la World Cup 94 (6 buts), auteur d'un quintuplé contre le Cameroun, Salenko a depuis pas mal galéré, à Valence, aux Rangers et à Istanbulspor – club turc avec lequel il est toujours sous contrat –, avant de mettre un terme à sa carrière. A vingt-huit ans seulement, est-il capable de revenir ? Neuchâtel a d'autant plus besoin d'attaquants que le Franco-Algérien Liazid Sandjak (ex-PSG et Saint-Etienne) est suspendu par le club. Son comportement lui a valu un retour prématuré du stage de préparation à La Grande-Motte. « Il est souvent blessé et se plaint sans cesse », déplore Gress. Le cas Sandjak doit être réglé ces jours-ci.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Baric touché, Fenerbahçe coulé

TURQUIE. Il restait un quart d'heure à jouer en quarts de finale retour de la Coupe et Trabzonspor, sur son terrain, menait 1-0 devant Fenerbahçe. Battu 2-1 à l'aller à Istanbul, le club de Trébizonde était donc qualifié lorsque le Croate Otto Baric, ancien entraîneur de Salzbourg aujourd'hui à Fenerbahçe, s'est effondré. Un de ses joueurs a alors ramassé par terre un caillou emballé dans un paquet de cigarettes. Devant cette agression, et alors que Baric était conduit à l'hôpital, toute l'équipe stanbouliote a décidé de quitter le terrain. Du jamais vu dans l'histoire de ce club prestigieux ! Si la Fédération a accordé la victoire (3-0, par forfait) et la qualification à Trabzonspor, son président, Mehmet Ali Yimaz, ne décolère pas : « J'ai assisté à l'incident. Baric a bien été atteint par un petit objet, mais il en a rajouté. C'est un vrai comédien. » Trabzonspor encourt une suspension de son terrain pour plusieurs matches...

Correspondance SELÇUK MANAV

Kashima échoue

ASIE. Vainqueur de la Coupe de la Ligue et de la Coupe de l'Empereur, finaliste du Championnat du Japon, Kashima Antlers ne sera pas champion continental. Le club patronné par Zico est éliminé de la Coupe des champions au stade des poules demi-finale. Malgré une nette victoire (3-0) sur les Birmans de Finance and Revenue puis un succès (2-1) sur les Chinois de Dalian, pourtant hôtes du tournoi, le champion du Japon 1996, privé de ses internationaux en stage en Australie, n'a terminé que troisième, devancé à la différence de buts par les Coréens de Pohang Steelers et Dalian. C'est donc ces deux derniers clubs qui disputeront le tournoi final en avril à Hongkong, avec les deux premiers de la poule Moyen-Orient, qui se jouera à Beyrouth à la fin du mois. Dans l'histoire, Kashima n'a pas seulement perdu la perspective de remporter un titre continental ; il a également perdu pour trois mois le Brésilien Mazinho (31 ans), blessé dans un choc avec le gardien birman, Aung Kyaw Kyaw.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

MARDI 17 février 1998 N° 2 706

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 705 de *France Football*, daté du mardi 10 février 1998, a été tiré à 256 333 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Ecosse

COUPE

Huitièmes de finale
14 février 1998

▶ **ST JOHNSTONE (D 1) - Stirling Albion (D 2) : 3-1 (1-0).** Buts : Dasovic (45e), O'Boyle (78e s.p.), Lumsden (89e c.s.c.) pour St Johnstone ; Tait (84e) pour Stirling Albion.

▶ **Raith Rovers (D 2) - FALKIRK (D 2) : 1-3 (0-2).** Buts : Thomson (84e) pour Raith Rovers ; Keith (21e), Crabbe (38e), McAllister (64e) pour Falkirk.

▶ **AYR UTD (D 2) - Kilmarnock (D 1) : 2-0 (0-0).** Buts : Dick (83e), Ferguson (85e).

▶ **HEARTS (D 1) - Albion Rovers (D 4) : 3-0 (0-0).** Buts : Quitongo (61e, 88e), Cameron (66e s.p.).

▶ **Ross County (D 4) - Dundee (D 2) : 1-1 (0-0).** Buts : Adams (54e) pour Ross County ; McGlashen (62e) pour Dundee.

▶ **Motherwell (D 1) - Glasgow Rangers (D 1) : 2-2 (1-1).** Buts : Coyne (19e), Gough (77e c.s.c.) pour Motherwell ; Negri (26e), Durrie (83e) pour Glasgow Rangers.

▶ **Dundee Utd (D 1) - Inverness Cal.Th. (D 3) : 1-1 (0-1).** Buts : Olofsson (81e) pour Dundee Utd ; Sherin (27e) pour Inverness Cal.Th.

▶ **Dunfermline (D 1) - Celtic Glasgow (D 1) : lundi 16 février.**
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale. Les équipes ayant réalisé un match nul se rencontreront de nouveau le mardi 17 février.

Rendez-vous

Championnat
25e journée
Samedi 21 février 1998

Dunfermline - Dundee Utd
Motherwell - Hearts
St Johnstone - Aberdeen
Hibernians - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Kilmarnock

Eire

CHAMPIONNAT

1re journée
13 février 1998

Cork City - Dundalk	0-0
UC Dublin - Shamrock Rovers	0-0
Finn Harps - Drogheda Utd	1-0
St Patrick's - Derry City	1-0
Shelbourne - Kilkenny	3-0
Sligo Rovers - Bohémians	2-1

Classement

1. Shelbourne, 42 pts ; 2. St Patrick's, 42 pts ; 3. Shamrock Rovers, 35 pts ; 4. Cork City, 32 pts ; 5. Dundalk, 30 pts ; 6. Finn Harps, 29 pts ; 7. Sligo Rovers, 29 pts ; 8. Bohemians, 28 pts ; 9. Derry City, 24 pts ; 10. UC Dublin, 17 pts ; 11. Kilkenny, 5 pts ; 12. Drogheda Utd, 4 pts.

Espagne

COUPE

Quarts de finale retour

▶ Le 12 février 1998,
Betis Séville - Saragosse : 2-2 (0-2). Buts : Alfonso (48e), Finidi (63e) pour Betis Séville ; Jamelli (15e), Pier (25e) pour Saragosse. *Aller : 0-3. Saragosse qualifié.*

Rendez-vous

Demi-finales aller
Mercredi 18 février 1998

FC Barcelone (D1) - Real Saragosse (D1)
Alavés (D2) - Majorque (D1)
Les matches retour auront lieu le 25 février.

CHAMPIONNAT

25e journée
14 et 15 février 1998

Express

Real Madrid - Sporting Gijon	3-0
FC Barcelone - Majorque	0-0
Celta Vigo - Real Sociedad	2-1
Mérida - Atletico Madrid	2-1
Athletic Bilbao - FC Valence	0-3
Real Saragosse - Betis Séville	3-1
Compostelle - Espanyol Barcelone	1-1
Real Oviedo - Salamanque	2-0
Valladolid - Deportivo La Corogne	1-0
Racing Santander - Tenerife	2-1

▶ A Madrid (Santiago Bernabeu),
Real Madrid-Sporting Gijon : 3-0 (0-0). Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Savio (52e), Suker (57e, 63e s.p.).
Real Madrid : Canizares - Panucci, Sanchis, Karanka, Roberto Carlos - Karembeu (Victor, 45e), Seedorf, Redondo, Guti (Savio, 45e) - Mijatovic (Amavisca, 82e), Suker. Entr. : Heynckes.
Sporting Gijon : Lekovic - Villarroya, Otero (Trotta, 59e), Nikiforov, Sergio, Manolo - José Manuel, Rodrigao, Poyatos (Oscar, 58e), Tomas - Tchérishev (Popovic, 68e). Entr. : Diaz Novoa.

▶ A Barcelone (Camp Nou),
FC Barcelone-Majorque : 0-0. Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Diaz Vega.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Nadal, Bogarde - Luis Enrique, Celades, Oscar (Pizzi, 59e), Sergi - Figo, Giovanni, Rivaldo (Ciric, 68e). Entr. : Van Gaal.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Mena, Engonga, Valeron, Stankovic (Monchu, 90e) - Galvez (Ezquerro, 61e), Amato (Soler, 83e). Entr. : Cuper.

▶ A Vigo (Balaidos),
Celta Vigo-Real Sociedad : 2-1 (1-1). Spectateurs : 21 500. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Djorovic (43e), Revivo (86e) pour Celta Vigo ; Gracia (14e) pour Real Sociedad.
Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Vales, Djorovic, Geli (Joserra, 88e) - Mazinho, Ito, Sanchez (Eggen, 90e), Mostovoi - Revivo, Cadete (Moises, 74e). Entr. : Irureta.
Real Sociedad : Alberto - Lopez Rekarte, Loren, Pikabea, Aranzabal - Imaz, Kubahuer (Mild, 63e), Gracia, De Pedro - Craioveanu (Cvitanovic, 58e), Kovacevic. Entr. : Krauss.

▶ A Mérida (Romano José Fouto),
Mérida-Atletico Madrid : 2-1 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Sinval (69e, 92e) pour Mérida ; Vieri (49e) pour Atletico Madrid. Expulsion : Pablo (72e) pour Mérida.
Mérida : Navarro Montoya - Mariano, De Quintana, Sierra, Pablo - Sinval, De los Santos, Correa (Momparlet, 73e), Ruano (Pirri, 56e) - Cleber (Biagini, 59e), Gabrich. Entr. : D'Alessandro.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Andrei, Prodan - Bejbl (Futre, 78e), Vizcaino, Pantic, Nimny (Paunovic, 32e) - Kiko (Jose Mari, 68e), Vieri. Entr. : Antic.

▶ A Bilbao (San Mames),
Athletic Bilbao-FC Valence : 0-3 (0-1). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Ilie (38e, 54e), Mendieta (76e). Expulsion : Rios (76e) pour l'Athletic Bilbao.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Rios, Garcia (Gonzalez, 45e), Alkorta - Larrainzar, Urrutia (José Mari, 56e), Alkiza, Lasa (Perez, 53e), Guerrero - Urzaiz, Ziganda. Entr. : Luis Fernandez.
Valence : Zubizarreta - Angloma, Soria, Caceres, Djukic, Morigi - Mendieta, Milla, Farinos (Del Solar, 81e) - Lopez (Fernando, 80e), Ilie (Angulo, 73e). Entr. : Ranieri.

▶ A Saragosse (la Romareda),
Real Saragosse-Betis Séville : 3-1 (1-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Iturraide Gonzalez. Buts : Aguado (11e), Gonzalez (49e), Garitano (73e s.p.) pour Real Saragosse ; Alfonso (18e) pour Betis Séville. Expulsions : Gilmar (83e) pour Real Saragosse ; Jaime (45e), Olias (70e) pour Betis Séville.
Real Saragosse : Juanmi - Belsue, Aguado, Sundgren, Solana (Gilmar, 52e) - Acuna, José Ignacio, Radimov (Garitano, 52e), Gonzalez (Aragon, 77e) - Jamelli, Pier. Entr. : Costa.
Betis Séville : Prats - Olias, Urena, Vidakovic - Jaime, Nadj (Ivan Perez, 68e), Merino, Jarni (Fernando, 62e) - Finidi, Alfonso, Oli (Alexis, 45e). Entr. : Luis Aragones.

▶ A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
Compostelle-Espanyol Barcelone : 1-1 (0-1). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Penev (59e) pour Compostelle ; Galca (24e) pour Espanyol Barcelone.
Compostelle : Ponk - Viedma, Hernandez (Popov, 45e), Tabuenka, Lekumberri - Passi, Fabiano, José Ramon, Agirretxu (Sion, 65e) - Ohen (Llorente, 65e), Penev. Entr. : Vazquez.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Roberto (Luis, 61e), Brnovic (Cobos, 45e), Galca, Arteaga - Benitez (Martin, 76e), Ouédec. Entr. : Camacho.

▶ A Oviedo (Carlos Tartiere),
Real Oviedo-Salamanque : 2-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Gonzalez (13e), Pompei (90e). Expulsions : Paulo Bento (90e) pour Real Oviedo ; Lombardi (80e) pour Salamanque.
Real Oviedo : Esteban - Abel Xavier, Cesar, Gamboa, Manel - Berto (Moreno, 73e), Paulo Bento, Onopko (Ania, 85e), Pompei - Gonzalez (Dubovsky, 73e), Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
Salamanque : Stelea - Lanna, Pavlicic (Zegarra, 76e), Corino, Paulo Torres (Rogerio, 50e), Lombardi - Alonso (Cesar Brito, 32e), Taira, Giovanella - Pauleta, Popescu. Entr. : Rojo.

▶ A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
Valladolid-Dep. La Corogne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 200. Arbitre : M. Perez Lasa. But : Petemac (52e).
Valladolid : Cesar - Juan Carlos (Eusebio, 45e), Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Lozano, Cherna, Benjamin (Klimowicz, 45e) - Victor (Quevedo, 71e), Petemac. Entr. : Kresic.
Dep. La Corogne : Rufai - Armando, Aira, Ramis, Donato, Pinillos (Toni, 84e) - Scaloni, Fran, Padin (Deus, 71e) - David, Martinez (Maikel, 70e). Entr. : Corral.

▶ A Santander (Nuevo Zorrilla),
Racing Santander-Tenerife : 2-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Alberto (50e), Correa (61e) pour Racing Santander ; Pinilla (25e) pour Tenerife. Expulsion : Ballesteros (93e) pour Tenerife.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Merino, Guerrro, Schurrer, Sietes - Arpon (Javi Lopez, 5e), Abeijon (Diego Lopez, 89e), Conte - Porfirio (Alberto, 45e), Bestchastnykh. Entr. : Marcos.
Tenerife : Ojeda - Llorente, Ballesteros, Mata (Slovak, 70e), Alexis - Robaina, Emerson, Jokanovic, Alvaro (Makaay, 63e) - Pinilla, Juanele (Felipe, 70e). Entr. : Artur Jorge.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	47	25	13	8	4	44	26
2. FC Barcelone	46	24	14	4	6	50	35
3. Real Sociedad	43	25	11	10	4	39	22
4. Atletico Madrid	41	25	11	8	6	52	32
5. Celta Vigo	41	25	12	5	8	35	29
6. Athletic Bilbao	40	25	10	10	5	32	28
7. Majorque	39	25	10	9	6	36	21
8. Betis Séville	37	23	10	7	6	31	29
9. Espanyol	35	25	8	11	6	29	18
10. Saragosse	35	25	9	8	8	35	41
11. FC Valence	34	25	10	4	11	37	32
12. Oviedo	32	25	7	11	7	26	30
13. Dép. La Corogne	30	25	6	12	7	26	27
14. Racing Sant.	30	25	8	6	11	28	35
15. Valladolid	29	24	8	5	11	22	34
16. Merida	28	25	7	7	11	24	36
17. Compostelle	27	25	6	9	10	33	42
18. Ténérife	25	25	6	7	12	26	41
19. Salamanque	24	25	6	6	13	18	29
20. Sporting Gijon	6	25	1	3	21	21	57

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 14.
4. Penev (Compostelle), Kovacevic (Real Sociedad), 11.
6. Morientes (Real Madrid), Peternac (Valladolid), 10.
8. Amato (Majorque), Pompei (Real Oviedo), Kodro (Tenerife), Lopez (FC Valence), 9.
12. Esnaider, Ouédec (Espanyol Barcelone), Correa (Racing Santander), Juan Gonzales (Real Oviedo), Recende (Salamanque), Raul Gonzales, Suker (Real Madrid), 8
19. Garitano (Real Saragosse), 7.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
Samedi 21 février 1998

Tenerife - Real Madrid

Dimanche 22 février 1998

Atletico Madrid - Real Saragosse
FC Barcelone - Compostelle
Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao
Betis Séville - Espanyol Barcelone
Majorque - Racing Santander
Real Sociedad - Real Oviedo
Salamanque - Mérida
Sporting Gijon - Valladolid
FC Valence - Celta Vigo

Grèce

CHAMPIONNAT

22e journée
22 février 1997

AEK Athènes - Iraklis Salonique	2-2
Apollon Athènes - Kalamata	1-0
Panionios Athènes - Panahaïki Patras	1-0
OFI Crète - Kavala	3-0
Ionikos - Athinaikos	1-0
Panalyakos Pyrgos - Veria	0-0
Panathinaikos - Ethnikos Le Pirée	4-2
PAOK Salonique - Prodeftiki Nikea	3-1
Xanthi - Olympiakos Le Pirée	0-4

Classement

1. Panathinaikos, 55 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 55 pts ; 3. AEK Athènes, 52 pts ; 4. PAOK Salonique, 45 pts ; 5. Ionikos, 44 pts ; 6. Iraklis Salonique, 41 pts ; 7. OFI Crète, 33 pts ; 8. Xanthi, 31 pts ; 9. Apollon Athènes, 29 pts ; 10. Panalyakos Pyrgos, 28 pts ; 11. Panionios Athènes, 27 pts ; 12. Veria, 19 pts ; 13. Prodeftiki Nikea, 19 pts ; 14. Panahaïki Patras, 19 pts ; 15. Kalamata, 17 pts ; 16. Ethnikos Le Pirée, 16 pts ; 17. Athinaikos, 16 pts ; 18. Kavala, 14 pts.

COUPE

Quarts de finale aller

▶ **Heraklis (D 1) - Apollon Larissas (D 3) : 4-0 (1-0).** Buts : Stoltidis (20e), Hantzidis (64e), Xhumba (70e), Kostis (77e).

▶ **Panionos Athènes (D 1) - Kalamaria (D 1) : 4-2 (2-0).** Buts : Mentan (10e, 69e), Nalitzis (29e, 61e) pour Panionos Athènes ; Tonkovic (46e, 66e) pour Kalamaria.

▶ **PAOK Salonique (D 1) - Xanthi (D 1) : 2-0 (1-0).** Buts : Franzeskos (36e), Velis (84e).

▶ **Aris Salonique (D 1) - Panathinaïkos (D 1) : 1-1 (0-1).** Buts : Kenedy (58e) pour Aris Salonique ; Warzycha (40e) pour Panathinaïkos.
Les matches retour auront lieu le mercredi 25 février 1998.

Italie

CHAMPIONNAT

21e journée
15 février 1998

Express

Juventus Turin - Sampdoria Gênes	3-0
Inter Milan - Lecce	5-0
Bari - Lazio Rome	0-2
Udinese - Parme	1-1
Empoli - Fiorentina	1-1
AS Roma - Bologne	2-1
Vicence - Milan AC	1-4
Piacenza - Brescia	0-0
Atalanta Bergame - Naples	1-0

▶ A Turin (des Alpes),
Juventus Turin - Sampdoria Gênes : 3-0 (2-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Del Piero (5e), Inzaghi (11e), Fonseca (77e). Avertissements : Di Livio pour la Juventus Turin ; Veron, Montella pour la Sampdoria Gênes. Expulsions : Iuliano (45e) pour la Juventus Turin ; Laigle (27e) pour la Sampdoria Gênes.
Juventus Turin : Rampulla - Torricelli (Aronica, 90e), Iuliano, Montero - Di Livio, A. Conte, Pecchia, Dimas - Zidane (Fonseca, 75e) - Inzaghi (Tacchinardi, 61e), Del Piero. Entr. : Lippi.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Dieng (Scarchilli, 59e), Castellini, Laigle - Boghossian, Vergassola, Veron, Franceschetti - Montella, Signori. Entr. : Boskov.

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza),
Inter Milan - Lecce : 5-0 (3-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Ronaldo (17e, 70e s.p., 77e), Milanese (28e), Cauet (40e). Avertissements : F. Bellucci, Rossini, Piangerelli, Giannini pour Lecce.
Inter Milan : Pagliuca - Colonnese, Bergomi, Fresi, Milanese - Cauet, Winter (Zanetti, 56e), Paulo Sousa, Simeone (Kanu, 56e) - Djorkaeff (Zé Elias, 74e), Ronaldo. Entr. : Simoni.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, F. Bellucci, Rossini - Conticchio, Piangerelli, Giannini, Casale (Mar. Rossi, 58e) - De Francesco, Palmieri. Entr. : Pereni.

▶ A Bari (San Nicola),
Bari - Lazio Rome : 0-2 (0-1). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Jugovic (10e s.p.), Rambaudi (90e). Avertissements : Negrouz pour Bari ; Lopez, Chamot pour la Lazio Rome.
Bari : F. Mancini - De Rosa, Sala, Negrouz, Marcolini (Manighetti, 46e) - De Ascentis (Giorgetti, 46e), Volpi, Ingesson, Zambrotta (Allback, 64e) - Guerrero, Doll. Entr. : Fascetti.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Nesta (Grandoni, 92e), Lopez, Chamot - Jugovic, Venturin, Gottardi, Marcolin (Favalli, 84e) - Casiraghi, R. Mancini (Rambaudi, 72e). Entr. : Eriksson.

▶ A Udine (Comunale del Friuli),
Udinese - Parme : 1-1 (0-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Bierhoff (80e) pour l'Udinese ; Crespo (32e) pour Parme. Avertissements : Bertotto, Bierhoff pour l'Udinese. Expulsion : Thuram (46e) pour Parme.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Navas (Pineda, 63e), Giannichedda, Walem, Helveg - Locatelli (Appiah, 77e), Bierhoff, Jorgensen. Entr. : Zaccheroni.
Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Cannavaro, Sensini (Mora, 81e) - Stanic, D. Baggio, Fiore, Blomqvist (Asprilla, 59e) - Chiesa (Orlandini, 68e), Crespo. Entr. : Ancelotti.

▶ A Empoli (Castellani),
Empoli - Fiorentina : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : C. Esposito (74e) pour Empoli ; Oliveira (52e) pour la Fiorentina. Avertissements : Anetrano, Ficini pour Empoli ; Firicano, Padalino pour la Fiorentina.
Empoli : Roccati - Fusco, D. Baldini, Bianconi, Ametrano - Ficini, C. Bonomi, Martusciello, Tonetto - C. Esposito. Cappellini (Florijancic, 10e ; Lucenti, 67e ; Cribari, 86e). Entr. : Spalletti.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano, Padalino - Kanchelskis, Schwarz, Cois, Serena - Morfeo (Robbiati, 80e), Batistuta, Oliveira. Entr. : Malesani.

▶ A Rome (Olimpico),
AS Roma - Bologne : 2-1 (1-1). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Di Francesco (4e), Delvecchio (88e) pour la Roma ; Kolyvanov (8e) pour Bologne. Avertissements : Zago pour la Roma ; Mangone, Kolyvanov pour Bologne. Expulsions : Tarantino (90e), Paramatti (90e) pour Bologne.
AS Roma : Konsel - Cafu, Zago, Petruzzi, Candela - Tommasi, Helguera, Di Francesco (Scapolo, 77e) - Paulo Sergio (Gautieri, 71e), Balbo (Delvecchio, 46e), Totti. Entr. : Zeman.
Bologne : Sterchele - Paganin (Carnasciali, 46e), Torrisi, Mangone - Tarantino, Cristallini (Fontolan, 87e), Magoni, Paramatti - R. Baggio (Nervo, 46e), Andersson, Kolyvanov. Entr. : Ulivieri.

▶ A Vicence (Romeo-Menti),
Vicence - Milan AC : 1-4 (0-2). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Pairetto.

Buts : Otero (54e) pour Vicence ; Kluivert (3e, 82e), Ganz (7e), Maniero (72e) pour Milan AC.
Avertissements : Mendez, Schenardi, Ambrosini pour Vicence ; Ba, Boban, Leonardo pour Milan AC.
Vicence : Brivio - Mendez, Belotti, Canals, Viviani - Schenardi, Di Carlo, Ambrosini, Zauli (Ambrosetti, 81e) - Luiso, Otero (Di Napoli, 82e). Entr. : Guidolin.
Milan AC : S. Rossi - Cardone, Costacurta, Desailly, Smoje - Ba (Maini, 60e), Albertini, Boban, Leonardo - Ganz (Maniero, 60e), Kluivert. Entr. : Capello.

▶ A Piacenza (Galleana),
Piacenza - Brescia : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Treossi.
Avertissements : Delli Carri, Tramezzani pour Piacenza ; Bia, Hubner, De Paola pour Brescia.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mar. Rossi, Tramezzani - Buso (Bordin, 50e), Piovanelli, Mazzola (Valtolina, 59e), Scienza - Murgita (Dionigi, 68e), Piovani. Entr. : Guerini.
Brescia : Cervone - A. Filippini, Savino, Bia, Adani, Kozminski - E. Filippini, Javorcic (De Paola, 68e), Diana, Bonazzoli (Pirlo, 74e) - Neri (Hubner, 63e). Entr. : Ferrario.

▶ A Bergame (Comunale),
Atalanta Bergame - Naples : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Collina.
But : Lucarelli (16e). Avertissements : Rustico, Carrera pour l'Atalanta Bergame ; Ayala, Goretti, Altomare pour Naples.
Atalanta Bergame : Fontana - Cappioli, Rustico, Carrera (Dundjerski, 67e), Sottil - Bonacina (Englaro, 67e), Gallo, Piacentini, Sgro - Lucarelli (Boselli, 74e), Caccia. Entr. : Mondonico.
Naples : Taglialatela - F. Baldini, Ayala, Goretti, Crasson (Asanovic, 72e) - Turrini, Rossitto (Panarelli, 78e), Longo, Altomare - Scarlato (Protti, 46e), Stojak. Entr. : Montefusco.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	48	21	14	6	1	48	16
2. Inter Milan	44	21	13	5	3	39	17
3. Lazio Rome	41	21	12	5	4	37	17
4. Udinese	39	21	11	6	4	40	27
5. Fiorentina	35	21	*9	8	4	40	22
6. Parme	35	21	9	8	4	34	21
7. Rome	35	21	9	8	4	37	26
8. Sampd. Gênes	34	21	9	7	5	39	35
9. Milan AC	31	21	8	7	6	26	21
10. Bologne	23	21	5	8	8	29	32
11. Vicence	23	21	6	5	10	22	41
12. Brescia	22	21	6	4	11	26	32
13. Bari	22	21	6	4	11	18	31
14. Empoli	20	21	5	5	11	32	38
15. Piacenza	20	21	3	11	7	16	24
16. Atal. Bergame	19	21	4	7	10	17	31
17. Lecce	11	21	3	2	16	14	50
18. Naples	10	21	2	4	15	15	48

Buteurs.

1. Bierhoff (Udinese), 17.
2. Del Piero (Juventus Turin), Batistuta (Fiorentina), 15.
4. Ronaldo (Inter Milan), Monteila (Sampdoria Gênes), 14.
6. Balbo (AS Roma), 13.
7. R. Baggio (Bologne), 12.
8. Inzaghi (Juventus Turin), Hubner (Brescia), 11.
10. Oliveira (Fiorentina), 9.
11. Boksic, Nedved (Lazio Rome), Crespo (Parme), 8.
14. Djorkaeff (Inter Milan), Poggi (Udinese), Cappellini (Empoli), 7.
17. Zidane (Juventus Turin), Chiesa (Parme), Maniero, Kluivert (Milan AC), Kolyvanov (Bologne), Bellucci (Naples), 6.

Rendez-vous

Coupe
Demi-finales aller
Mercredi 18 février 1998
Milan AC (D 1) - Parme (D 1)
Jeudi 19 février 1998
Juventus Turin (D 1) - Lazio Rome (D 1)
Les matches retour auront lieu le jeudi 12 mars 1998.

Championnat
22e journée
Dimanche 22 février 1998
Bari - Lecce
Bologne - Piacenza
Brescia - Atalanta Bergame
Fiorentina - Juventus Turin
Lazio Rome - Inter Milan
Milan AC - Empoli
Naples - AS Roma
Parme - Vicence
Sampdoria Gênes - Udinese

Maroc

CHAMPIONNAT
20e journée
13 février 1998

WAC Casablanca - FAR Rabat	2-1
MAS Fès - MC Oujda	0-0
OC Khouribga - WAF Fès	1-0
JJM Laayoune - Hassania Agadir	2-1
Kac Marrakech - RAJA Casablanca	1-3
COD Meknès - El Jadida	0-0
Chabab Mohammedia - RS Settat	0-0
Sporting Salé - Ittihad Tanger	0-0

Classement

1. Kac Marrakech, 41 pts ; 2. RAJA Casablanca, 37 pts ; 3. WAC Casablanca, 35 pts ; 4. El Jadida, 32 pts ; 5. OC Khouribga, 32 pts ; 6. Sporting Salé, 29 pts ; 7. FAR Rabat, 25 pts ; 8. COD Meknès, 24 pts ; 9. MAS Fès, 23 pts ; 10. MC Oujda, 23 pts ; 11. WAF Fès, 22 pts ; 12. Chabab Mohammedia, 21 pts ; 13. Hassania Agadir, 21 pts ; 14. JJM Laayoune, 20 pts ; 15. RS Settat, 19 pts ; 16. Ittihad Tanger, 12 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
22e journée
13, 14 et 15 février 1998

▶ **PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam : 1-1 (0-1).** Buts : Zenden (62e) pour PSV Eindhoven ; R. de Boer (24e) pour Ajax Amsterdam.

▶ **FC Twente - Feyenoord Rotterdam : 0-0.**

▶ Sparta Rotterdam - SC Heerenveen : 2-4 (1-1). Buts : Van der Meer (45e), Renfurm (72e) pour Sparta Rotterdam ; Hansma (30e), Gusatu (48e), Van Nistelrooy (49e), Talan (79e) pour SC Heerenveen.

▶ **Fortuna Sittard - Willem II Tilsburg : 2-1 (2-0).** Buts : Hamming (7e), Dassen (36e), pour Fortuna Sittard ; Galasek (52e) pour Willem II.

▶ **Roda JC - RKC Waalwijk : 1-2 (0-2).** Buts : Peeters (60e) pour Roda JC ; Van Arum (21e), Rommedahl (27e) pour RKC Waalwijk.

▶ **NAC Breda - Maastricht VV : 2-0 (0-0).** Buts : Bogdanovic (76e), A. Arveladze (90e).

▶ **NEC Nimègue - FC Groningue : 0-2 (0-0).** Buts : Hugo (83e), Huizingh (90e).

▶ **FC Utrecht - FC Volendam : 4-1 (2-1).** Buts : Nijholt (4e c.s.c.), Booth (13e, 86e), Mols (81e) pour FC Utrecht ; Boogers (45e) pour FC Volendam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	59	22	19	2	1	68	10
2. PSV Eindhoven	47	22	13	8	1	63	27
3. SC Heerenveen	41	21	12	5	4	37	25
4. Vitesse Arnhem	39	22	11	6	5	52	37
5. Feyenoord	39	22	11	6	5	38	27
6. Willem II Tilb.	33	22	10	3	9	37	33
7. Fortuna Sittard	33	22	10	3	9	31	38
8. NAC Breda	28	22	8	4	10	26	27
9. Sparta Rott.	27	22	7	6	9	40	41
10. FC Utrecht	27	21	8	3	10	41	47
11. Roda JC	26	22	7	5	10	32	30
12. FC Twente	26	21	6	8	7	23	24
13. NEC Nimègue	25	22	8	1	13	24	43
14. De Graafschap	22	22	5	7	10	28	27
15. FC Groningue	22	22	5	7	10	28	38
16. Maastricht VV	21	22	6	3	13	20	49
17. RKC Waalwijk	18	21	4	6	11	26	46
18. FC Volendam	11	22	2	5	15	15	60

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 22.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 14.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 12.
4. Litmanen, S. Arveladze (Ajax Amsterdam), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 11.
7. Babangida (Ajax Amsterdam), Mols (FC Utrecht), 10.
9. Nilis (PSV Eindhoven), El Khattabi (SC Heerenveen), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Laudrup (Ajax Amsterdam), 9.
13. Van Eijkeren (NEC Nimègue), Decheiver (FC Utrecht), Perovic (Vitesse Arnhem), 8.
16. Viscaal (De Graafschap), Bombarda (FC Groningue), Cocu (PSV Eindhoven), Curovic (Vitesse Arnhem), Wijnhard (Willem II), A. Arveladze (NAC Breda), 7.
22. Bruggink (PSV Eindhoven), Ooijer (Roda JC), Arts, Ceesay (Willem II), 6.

Rendez-vous

Matches avancés
Dimanche 22 février 1998
FC Groningue - De Graafschap
Mercredi 25 février 1998
SC Heerenveen - Roda JC

23e journée
Vendredi 27 février 1998
RKC Waalwijk-Vitesse Arnhem
Samedi 28 février 1998
Ajax Amsterdam - NEC Nimègue
De Graafschap - Fortuna Sittard
Maastricht VV - FC Twente
Dimanche 1er mars 1998
Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen
FC Groningue - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - NAC Breda
FC Volendam - Willem II

Portugal

CHAMPIONNAT
21e journée
13, 14 et 15 février 1998

▶ FC Porto - Leça : 3-1 (0-0). Buts : Artur (14e), Zahovic (39e), Jardel (81e) pour FC Porto ; Constantino (41e) pour Leça.

▶ **Benfica Lisbonne - Rio Ave : 2-1 (0-0).** Buts : Sanchez (34e), Nuno Gomes (57e) pour Benfica Lisbonne ; Marcos (8e s.p.) pour Rio Ave.

▶ **Vitoria Guimaraes - Sporting Braga : 1-0 (0-0).** But : Fangueiro (12e).

▶ **Boavista Porto - Sporting Portugal : 1-0 (0-0).** But : Ayew (49e).

▶ **Maritimo Funchal - Vitoria Setubal : 1-0 (0-0).** But : Herivelto (51e).

▶ **Belenenses - Estrela Amadora : 0-2 (0-0).** Buts : Renato (37e), Paulo Ferreira (64e).

▶ **Salgueiros - Academica Coimbra : 0-1 (0-0).** But : Rocha (7e).

▶ **Varzim - Campomaiorense : 3-0 (0-0).** Buts : Slagalo (36e), Miranda (62e), Conthe (75e).

▶ **Desportivo Chaves - Farense : 2-2 (0-0).** Buts : Matute (65e), Sabou (94e) pour Desportivo Chaves ; Marco Nuno (15e), Youssef (80e) pour Farense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	49	21	15	4	2	47	22
2. Benfica	39	21	11	6	4	32	19
3. V. Guimaraes	37	21	11	4	6	26	14
4. Rio Ave	33	21	9	6	6	28	24
5. Sp. Portugal	32	21	8	8	5	24	17
6. Maritimo Fun.	31	21	9	4	8	24	22
7. Est. Amadora	31	21	8	7	6	26	25
8. Boavista Porto	30	21	7	9	5	26	19
9. Salgueiros	30	21	8	6	7	29	24
10. Leça	28	21	8	4	9	22	25
11. Sp. Braga	27	21	6	9	6	30	27
12. Campomaior.	26	21	7	5	9	29	35
13. Farense	25	21	5	10	6	27	29
14. Acad. Coimbra	22	21	5	7	9	17	27
15. Varzim	22	21	5	7	9	19	31
16. V. Setubal	21	21	5	6	10	21	26
17. Desp. Chaves	15	21	4	3	14	18	38
18. Belenenses	13	21	2	7	12	12	33

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Karoglan (Sporting Braga), 11.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Constantino (Leça), Hassan (Farense), 9.
6. Marcos (Rio Ave), Nandinho (Salgueiros), 8.
8. Ayew (Boavista Porto), Isaias (Campomaiorense), Alex (Maritimo Funchal), Artur Jorge (Salgueiros), Leandro (Sporting Portugal), Gilmar (Vitoria Guimaraes), 7.
14. Timofte (Boavista Porto), Conceiçao (FC Porto), 6.
16. Kassoumov (Vitoria Setubal), Jorginho (Campomaiorense), Cuc (Desportivo Chaves), Quinzinho (Rio Ave), 5.

Rendez-vous

Coupe
Quarts de finale à rejouer
Mardi 17 février 1998
Uniao Leiria (D 2) - Boavista Porto (D 1)

Championnat
22e journée
Vendredi 19 février 1998
Campomaiorense - FC Porto
Sporting Braga - Boavista Porto
Dimanche 21 février 1998
Leça - Estrela Amadora
Vitoria Setubal - Varzim
Academica Coimbra - Maritimo Funchal
Desportivo Chaves - Belenenses
Rio Ave - Salgueiros
Farense - Vitoria Guimaraes
Sporting Portugal - Benfica

Turquie

CHAMPIONNAT
22e journée

Ankaragucu - Canakkale Dardanel	1-0
Antalyaspor - Altay	0-0
Galatasaray - Fenerbahçe	2-2
Gaziantepspor - Genclerbirligi	1-1
Istanbulspor - Kocaelispor	0-1
Karabukspor - Bursaspor	2-0
Samsunspor - Sekerspor	3-0
Trabzonspor - Besiktas	3-1
Vanspor - Kayserispor	1-2

Classement

1. Fenerbahçe, 45 pts ; 2. Trabzonspor, 45 pts ; 3. Galatasaray, 43 pts ; 4. Istanbulspor, 38 pts ; 5. Samsunspor, 35 pts ; 6. Besiktas, 34 pts ; 7. Bursaspor, 32 pts ; 8. Karabukspor, 31 pts ; 9. Kocaelispor, 30 pts ; 10. Ankaragucu, 30 pts ; 11. Canakkale Dardanel, 28 pts ; 12. Genclerbirligi, 25 pts ; 13. Kayserispor, 25 pts ; 14. Altay, 24 pts ; 15. Sekerspor, 23 pts ; 16. Gaziantepspor, 22 pts ; 17. Antalyaspor, 22 pts ; 18. Vanspor, 9 pts.

ARCHIVES

Gold Cup 98

DEMI-FINALES

▶ Le 12 février 1998 à Los Angeles (Coliseum),
Mexique - Jamaïque : 1-0 au but en or (0-0). Spectateurs : 45 507. Arbitre : M. Rodrigo Sequeira (CRC). But : Luis Hernandez (105e). Avertissements : Medina (32e), C. Blanco (45e), Davino (86e) pour le Mexique ; W. Barrett (45e), Cargill (87e) pour la Jamaïque.
Mexique : O. Perez - Cl. Suarez, Davino, Pardo, Lopez-Ulloa (Villa, 46e) - Carmona, Palencia (Mora-Lopez, 70e ; Luna, 96e), Medina, Ra. Ramirez - Luis Hernandez, C. Blanco. Entr. : Lapuente.
Jamaïque : W. Barrett - Malcolm, L. Dixon, D. Brown (O. Lowe, 46e), Goodison, F. Sinclair - Simpson, Cargill, A. Williams (Gayle, 66e) - D. Burton, P. Hall. Entr. : René Simoes.
Les résultats de la finale Etats-Unis - Mexique et du match pour la 3e place, Brésil - Jamaïque, joués dans la nuit de dimanche à lundi, seront communiqués dans notre édition de vendredi.

Amicaux

▶ Le 8 février 1998 à Asuncion (Defensores del Chaco),
Paraguay - Pologne : 4-0. Spectateurs : 20 000.
Arbitre : M. Angel Sanchez (ARG). Buts : Benitez (25e), Arce (27e), Celso Ayala (74e), O. Ferreira (82e).
Paraguay : Chilavert (Ruiz Diaz, 89e) - Arce, Rivarola, Gamarra (P. Sarabia, 89e), Celso Ayala - Enciso, E. Aguilera, Caniza - C. Morales Santos (O. Ferreira, 58e), Benitez, J. Cardozo (A. Rojas, 58e). Entr. : Carpeggiani.
Pologne : Szamotulski - T. Klos, Lapinski, Szymkowiak (Zajac, 60e), R. Kaluzny - K. Nowak (Czereszewski, 55e), Michalski, Sokolowski (Gesior, 75e), Bukalski - Kucharski (A. Bak, 40e), Saganowski (Piekarski, 60e). Entr. : Wojcik.

▶ Le 10 février 1998 à Birmingham (West Bromwich),
Angleterre B - Chili B : 1-2 (0-0). Spectateurs : 13 970. Buts : Neira (70e, 82e) pour le Chili B ; Heskey (90e) pour l'Angleterre B.

▶ Le 15 février 1998 à Adélaïde,
Australie - Japon : 0-3 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Sheals (Australie).
Buts : Nakata (5e s.p.), Hirano (65e, 70e).
Avertissements : Yamaguchi (40e). Ihara (67e) pour le Japon ; Halpin (73e) pour l'Australie. Expulsions : De Amicis (4e) pour l'Australie ; Yamaguchi (79e) pour le Japon.
Australie : Kalac - Ivanovic, Tobin, Longo (Horvat, 46e) - De Amicis, Emerton, Tapai (Lozanovski), Halpin, Trajanovski - Markovski (Mendez, 46e ; Trimboli, 63e). Entr. : Venables.
Japon : Narazaki - Narahashi, Ihara, Akita, Hattori - Yamaguchi, Nakata, Nanami (T. Nakamura, 71e), Masuda (Hirano, 63e) - Jo (Wagner Lopes, 63e), Yanagisawa. Entr. : Okada.

Rendez-vous

Mercredi 18 février 1998 à Mascate,
Oman - Allemagne
Mercredi 18 février 1998 à Tel-Aviv,
Israël - Turquie
Jeudi 19 février 1998 à Mendoza,
Argentine - Roumanie
Samedi 21 février 1998 à Miami,
Etats-Unis - Pays-Bas
Dimanche 22 février 1998 à Riyad,
Arabie saoudite - Allemagne
Dimanche 22 février 1998 à Kingston,
Jamaïque - Nigeria

Coupe des champions d'Asie

POULE EXTRÊME-ORIENT
(à Ningbo, Chine)

▶ Le 11 février 1998,
Dalian (Chine) - Finance and Revenue (Birmanie) : 4-1 (3-1). Spectateurs : 8 000.
Buts : Wang Tao (20e), Hao Haidong (26e, 36e), Li Ming (46e) pour Dalian ; Win Aung (1re) pour Finance and Revenue. Expulsion : Li Ming (47e) pour Dalian.

▶ Le 11 février 1998,
Pohang Steelers (Corée du Sud) - Kashima Antlers (Japon) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 7000. Buts : Park Tae-ha (36e), Lee Dong-gook (56e) pour Pohang ; Jorginho (58e) pour Kashima.

▶ Le 13 février 1998,
Kashima Antlers - Finance and Revenue : 3-0 (0-0). Spectateurs : 7 000. Buts : Toru Oniki (52e), Takayuki Suzuki (88e, 89e).

▶ Le 13 février 1998,
Dalian - Pohang Steelers : 2-1 (0-0). Spectateurs : 12 000. Buts : Wu Chengying (74e), Wei Yimin (79e) pour Dalian ; Konovalov (66e) pour Pohang.

▶ Le 15 février 1998,
Kashima Antlers - Dalian : 2-1 (0-0. Spectateurs : 24 000. Buts : Yasuo Manaka (47e, 75e) pour Kashima ; Li Ming (70e) pour Dalian.

▶ Le 15 février 1998,
Pohang Steelers - Finance and Revenue : 5-1 (1-0). Spectateurs : 22 000. Buts : Baek Seung-chul (15e), Lee Dong-gook (56e), Konovalov (60e), Park Tae-ha (81e, 88e) pour Pohang ; Aung Naining (55e) pour Finance and Revenue.

Classement

1. Pohang Steelers 6 pts (+ 4). 2. Dalian, 6 pts (+ 3,). 3. Kashima Antlers, 6 pts (+ 3), 4. Finance and Revenue, 0 (- 10).
Les deux premiers qualifiés pour le tour final (à quatre, avec les deux premiers de la poule Moyen-Orient), qui aura lieu en avril à Hongkong.

PAYS-BAS. Jusqu'à présent, une seule équipe avait battu l'Ajax en Championnat : le PSV (4-3), à Amsterdam, au mois de novembre. Si elle n'a pas pu prendre sa revanche dimanche à Eindhoven, l'équipe d'Amsterdam a obtenu un bon résultat nul (1-1) qui la rapproche encore un peu plus du titre. L'Ajax a ouvert le score par Ronald De Boer (24e) avant de concéder le but de l'égalisation (62e) à Zenden. Avec 12 points d'avance sur PSV, le champion en titre, à douze journées de la fin, l'Ajax peut voir venir...

VOETBAL INTERNATIONAL

IRLANDE DU NORD. Quatre mois après le limogeage de Bryan Hamilton, la sélection nord-irlandaise connaît enfin son nouveau patron : c'est l'Anglais Lawrie McMenemy (61 ans). Adjoint de Graham Taylor à la tête de l'équipe d'Angleterre au début des années 90, il a connu son heure de gloire lorsqu'il a conduit Southampton à la victoire sur Manchester United en finale de la Cup 1976. McMenemy sera aidé dans sa nouvelle mission par l'Ecossais Joe Jordan, ancien entraîneur de Hearts, et par l'Irlandais Pat Jennings, recordman des sélections (119) et longtemps considéré comme un des meilleurs gardiens du monde.

PAUL KELLY

ROUMANIE. Ancien joueur du FC Barcelone, champion d'Europe en 1992, et international espagnol à 34 reprises, José Ramon Alexanco est le nouvel entraîneur d'Universitatea Craiova. Il a accepté la semaine dernière l'offre du président Ion Craciunescu malgré des propositions plus alléchantes de clubs japonais. « J'ai fait ce choix, a-t-il expliqué, car les Roumains sont des joueurs techniquement bien meilleurs que les Japonais. » Alexanco est le deuxième technicien étranger à officier dans le pays après le Néerlandais Rinus Israel dans les années 80 au Dinamo Bucarest.

RADU TIMOFTE

YOUGOSLAVIE. A une semaine de la reprise du Championnat, avec à l'affiche un explosif Etoile Rouge-Partizan, on dénombre 51 départs supplémentaires pendant l'hiver. Le phénomène n'est malheureusement pas nouveau, mais, ce qui est étonnant, c'est la destination prise par certains joueurs : plusieurs sont ainsi partis en Chine alors que six ont rallié la Macédoine et deux la Slovénie. Il y en a même un, Damir Stojak (de Vojvodina), qui a failli passer en Croatie, mais, au dernier moment, il a signé à Naples.

JOVAN VELICHKOVIC

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

Pour les enfants de 8 à 15 ans

"Une autre façon de vivre le football".

- *Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au coeur de la camargue, durant l'été, pendant 6 jours.*
- *Un encadrement technique et médical de haut niveau*
- ***Entrainement spécifique Gardien de But.***
- *Présence des joueurs professionnels du MHSC.*
- ***Présence de Roger MILLA**, ballon d'or Africain, participation à 3 coupes du Monde. 2 fois vainqueur de la Coupe de France avec Monaco et Bastia.*
- ***Présence de Gérard BERNARDET**, champion de France avec Marseille, international A' Olympique, militaire.*
- *Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.*
- *Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.*

OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : Prénom :
Age : Tél :
Adresse :
Ville : Code Postal :

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
34008 MONTPELLIER Cedex 01 - Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15

adidas erima · SNICKERS · Perrier · DECOMARK · La Grande Motte en Petite Camargue · GROUPE NICOLLIN

COURRIER

Des remplaçants à relancer

Quels intérêts peuvent avoir les plus grands clubs français à conserver dans leurs effectifs des joueurs qui sont condamnés à rester la quasi-totalité de la saison sur le banc des remplaçants ou titulaires en CFA, dès lors que les 11 titulaires et les 5 ou 6 joueurs remplaçants ont les préférences de l'entraîneur. En effet, pourquoi ne pas prêter les Pantelic, V. Fernandez, Cissé, Ducrocq, D. Diawara, Carnot, N'Doram, Lefèvre, Gallas, Issa ou Moses à des clubs qui auraient besoin de renforts.

Je suis certain que des équipes de milieu de tableau de Division 1 ou de haut de tableau de Division 2 n'hésiteraient pas à les titulariser et chacun y trouverait son compte. Les joueurs pourraient alors faire leurs preuves ou encore relancer leurs carrières, cela permettrait aux clubs acquéreurs d'avoir une équipe plus compétitive et aux prêteurs d'avoir des joueurs dont la valeur financière serait bien plus importante.

J'espère que tous les joueurs concernés par ce genre de situation pourront retrouver au plus vite le plaisir de jouer.

Mickaël Ferbœuf
Argenteuil

Quel avenir pour le Parc ?

Je suis assez surpris (et je ne pense pas être le seul) du manque de considération que porte la presse du football en général à l'adresse du Parc des Princes. Certes, il serait pour le moins dommage que la merveilleuse fonctionnalité du Stade de France (même si cela reste à prouver, notamment du côté de sa « pelouse ») ne soit pas utilisée par un club résident suffisamment puissant, sportivement parlant, pour le remplir régulièrement, d'une part, et que, par voie de conséquence, les contribuables aient à payer environ 70 MF annuellement au Consortium, d'autre part.

Il est juste également de dire que le Parc a connu une certaine désaffection de la part des Bleus ces dernières années, du fait de cruelles défaites et éliminations récentes (World Cup 1994) et que compte tenu de l'image de son public francilien, a priori supporter du PSG, certains des cadres de la sélection ont préféré jouer en province (où l'accueil de ses dernières productions fut pourtant mitigé).

Néanmoins, il n'est pas sûr que le club de la capitale ait intérêt à quitter l'enceinte de la porte d'Auteuil, pour les raisons suivantes :

– les occasions pour ce club de remplir réellement le Stade de France seraient plutôt rares dans notre pays (PSG-OM, PSG-Monaco ou contre tout autre leader du Championnat, comme le FC Metz cette année, rencontre de Coupe d'Europe qui soit une vraie affiche, et encore...) ;

– le coût de location du Stade de France rendrait justement impérative la nécessité de le remplir régulièrement ;

– dans un Parc des Princes auquel de nombreux supporters sont visiblement attachés, ces derniers seraient plus à même de jouer le rôle de douzième homme, or le soutien d'une équipe sportive par un public fervent, à l'heure du rapprochement du niveau des équipes de D 1, aide à gagner des points et des matches, donc, *in fine*, de l'argent, donc l'espoir d'une meilleure équipe pour l'année suivante ;

– enfin, hormis le stade dionysien, la plus belle enceinte de football du pays reste le Parc des Princes, il serait dommage de voir ce stade, riche de tant d'émotions passées, pour les Tricolores comme pour le PSG, tomber aux oubliettes...

Allez les Bleus !

F. Chapront
Dijon

La Bourse ou la vie ?

La cotation en Bourse ? Vaste problème, mais encore une fois nous allons prendre le train en marche, si nous le prenons. C'est pourtant un des moyens de donner une bouffée d'oxygène à nos clubs, afin de rivaliser avec les grosses cylindrées sur le plan européen. Ce sont des entreprises de spectacles sportifs, le spectateur étant de plus en plus exigeant, il faut de bons acteurs, donc de l'argent. Certes, cela comporte des risques qu'il faut essayer de limiter au maximum, sortir du cadre hexagonal et réfléchir sur le plan européen afin que les règles soient les mêmes pour tout le monde.

A mon avis, le grand danger que court le football français, c'est la convoitise que suscitent nos clubs les plus modestes au regard des étrangers qui voudraient en faire leurs filiales.

Si, contrairement à ce que je viens d'énoncer, le club soutenu devient champion de France, il pourrait tomber dans la même poule que son parrain ; en fait de football propre, on va vers des magouilles. D'ailleurs, ce problème, ne va-t-on pas le trouver dans notre propre Championnat ? La dernière journée oppose Châteauroux au PSG, que ce match soit décisif pour une des deux places européennes, qu'il faille une différence de buts de 3 ou 4, et que le PSG obtienne ce résultat. Quelle va être la tâche de l'arbitre, sa responsabilité ? Je pense qu'il y a matière à réflexion.

Si ce scénario a lieu, notre Championnat va se terminer avec une impression d'injustice. En espérant que les deux premières places seront acquises avant la dernière journée...

M. et M. Ridrimont
Cagnotte

Allez les verts !

La plantation d'un arbre fruitier par le jardinier Jacquet il y a quelques années – malgré les intempéries, froid, gel, fort vent, etc. – commence, après plusieurs essais d'engrais, à prendre racines en cette soirée du 28 janvier 1998. Alors, maintenant, après sarclage et de légères tailles, voire une ou deux greffes supplémentaires, on attend vingt-deux belles branches qui auront apporté leurs fruits pour aller le plus loin possible dans cette Coupe du monde. Et connaître enfin une première finale et... la gagner.

– Pour les « tailles », je pense à Maurice, Dugarry, Lizarazu, entre autres, qui, avec leur talent, pourront se rattraper à l'Euro 2000 ou à la prochaine Coupe du monde.

– Les « greffes »... Martini, toujours dans les trois meilleurs Français... Goma, déjà sélectionné, Gravelaine ou Moreau le Toulousain, un des meilleurs milieux offensifs.

PS : en jardinage, je n'y connais fichtre rien !

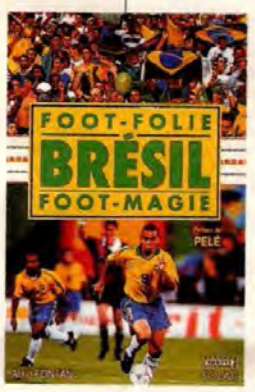
Gilbert Lefaver
La Tremblade

LIVRES

LE ROMAN DES BLEUS

Voilà de la belle ouvrage qui, notamment, fleure bon les godillots de cuir et l'herbe haute. Pour tous ceux qui veulent revivre les plus belles épopées des Bleus — de 1904 à 1997 —, ce livre officiel de l'équipe de France en retrace les moments les plus marquants. Une compilation d'émotions, de sensations et de générations, qui permet de retracer le parcours accidenté des Tricolores en l'espace d'un siècle. De Mesnier à Zidane, en passant par Kopa et Platini, toutes les performances des maîtres à jouer de la France sont passées en revue. Un cours d'histoire(s), richement mis en images, bon comme une récréation.

« Les Bleus », le livre officiel de l'équipe de France, Editions Solar (12, av. d'Italie, 75013 Paris) ; 168 pages, 160 F.



À LA DÉCOUVERTE DU FOOT SAMBA

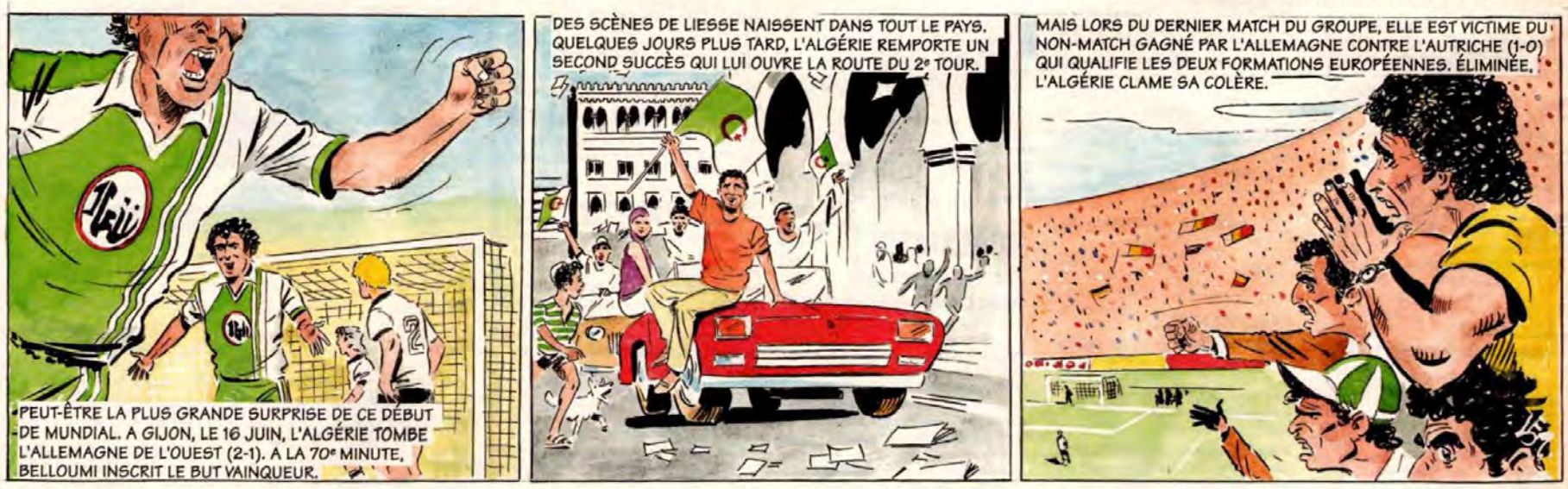
« Afin de mieux jouir de son intimité, les jeunes joueurs doivent dormir avec la balle. S'ils sont mariés, ils dorment avec les deux. » En deux phrases bien senties, Didi, l'ancienne gloire de la Seleçao, esquisse à sa manière les profondes et originales attaches qui relient chaque Brésilien au ballon rond. Un voyage au sein de la planète Samba foot qu'Alain Fontan, correspondant de *France Football* au Brésil, a joliment bouclé. Son *Brésil : foot-folie, foot-magie* constitue une véritable ode à l'originalité et à l'omniprésence auriverde à travers les époques. Quelques pages qui prouvent, si besoin était, qu'on ne devient pas quadruple champion du monde par simple enchantement.

« Brésil : foot-folie, foot-magie », Editions Solar ; 240 pages ; 95 F.

BANDE DESSINÉE

L'Algérie trahie

Histoires de Coupes du monde/Espagne 1982



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

La CAN sous les yeux du monde

DISPOSITIF. *La 21e Coupe d'Afrique des nations bénéficie d'une large couverture télévisuelle avec des règles du jeu assez complexes. Un grand ordonnateur, le Médiafoot de Jean-Claude Darmon, plus l'aide technique de la coopération européenne.*

Une société française, RCF, au stade municipal de Ouagadougou. Des Belges au stade du 4-Août. Des Néerlandais à Bobo-Dioulasso. La coopération internationale s'est déployée à l'occasion de la Coupe d'Afrique des nations, en ce qui concerne l'aide technique à la production audiovisuelle. Ces trois sociétés européennes apportent en effet ce qu'on appelle dans le jargon les « moyens lourds » de production et fabriquent en quelque sorte le signal. Les Belges ont par ailleurs offert à la télévision nationale burkinabé (TNB) — une des plus anciennes télévisions africaines, puisqu'elle est née en 1963 — un car de reportage qui lui permet de réaliser des reportages divers sur la vie de la compétition, des équipes et leurs à-côtés.

Pour les droits sur le signal, c'est la société Médiafoot de Jean-Claude Darmon qui s'en est portée acquéreur auprès de la Confédération africaine de football (CAF). Un contrat qui court jusqu'à la prochaine CAN, en l'an 2000 au Zimbabwe. Médiafoot a revendu ses droits à deux opérateurs: la société Canal France International, qui rediffuse sur les pays d'Afrique, et Canal +, qui diffuse des matches sur son antenne principale, mais aussi sur le réseau Canal Horizon, qui installera d'ailleurs bientôt à Ouagadougou une base (rédaction, programmes...) spécifique au Burkina Faso.

D'importants moyens sont mobilisés au Burkina Faso pour diffuser les matches de la CAN, comme cet Afrique du Sud-Angola.

Photo Alain LANDRAIN

350 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS

Par ailleurs, quelques pays ont acheté directement les droits à Médiafoot, pour pouvoir transmettre d'autres images que celles relayées par CFI. Ainsi, la chaîne sud-africaine MNET et la société ASBU pour les pays du Maghreb.

A noter que la télévision grecque et la RAI se sont renseignées très récemment et pourraient donner quelques rencontres à partir des quarts de finale. Au total, 127 pays diffusent des matches et des images de la CAN, pour un nombre de téléspectateurs estimé à 350 millions.

25 commentateurs de télévision ont été accrédités pour les retransmissions en direct.

Les reportages autour de la compétition sont également régis par des règles très précises. Quelques télés non détentrices de droits ont été autorisées à travailler. C'est dans ce cadre que les journalistes de TV 5 peuvent réaliser les reportages (avec une équipe de RFO) pour l'émission hebdomadaire *Sport Africa*, chaque samedi.

Bref, la 21e CAN bénéficie d'une couverture étendue, et pleine de complexité. Pourtant, si l'on compare à l'édition précédente en Afrique du Sud, on ne note pas d'inflation des demandes d'images ou des moyens mis en œuvre. « On voit plus facilement aujourd'hui les équipes nationales africaines à la télévision, remarque le chef de presse de la CAN, Faouzi Mahjoub. Par exemple, les quatre pays africains qualifiés pour la Coupe du monde sont assez connus. On ressent moins le besoin de venir en Afrique les voir... »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Ouagadougou

À VOIR

- **Mardi, 21 heures, France 3 :** Marseille-Auxerre.
- **Mercredi, 16 heures, France 3 :** Sochaux-Lens.
- **Vendredi, 20 h 15, Canal + :** Bastia-Monaco.

Programme

Semaine du 17 au 23 février

MARDI

7 h 25 — Canal+
D 2 max. Présenté par David Berger. Avec Lorient-Nîmes, Niort-Toulon et Wasquehal-Sochaux (30e et 31e j. de D 2).

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat de l'Etat de Sao Paulo. Rediffusion à 18 h 15.

9 heures — DSF
Düsseldorf-Eintracht Francfort (18e j. de Bundesliga 2). Rediffusion.

11 heures — DSF
Finales de la Gold Cup. Rediffusion.

13 heures — DSF
Hattrick International. Rediffusion à 17 h 30.

16 h 55 — Canal+ num.
Maroc-Egypte (Coupe d'Afrique des nations). Commentaires de Philippe Doucet. Rediffusion à 23 h 40 sur Canal+.

20 h 15 — ARD
Bayern Munich-Stuttgart (demi-finale de la Coupe).

21 heures — France 3
Marseille-Auxerre (quart de finale de la Coupe de la Ligue).

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe du Roi.

22 h 30 — AB Sports
Atletico Celaya-Atletico Morelia (Championnat du Mexique). Rediffusion le 18 à 9 heures et à 18 h 15.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

16 heures — France 3
Sochaux-Lens (quart de finale de la Coupe de la Ligue).

17 h 40 — ZDF
Oman-Allemagne (amical).

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe du Roi.

22 h 30 — AB Sports
River-Boca (Coupe d'été du Championnat d'Argentine). Rediffusion le 19 à 9 heures et à 18 h 15.

22 h 45 — Eurosport 21
Les temps forts des quarts de finale de la Coupe de Belgique.

23 h 25 — France 3
Les temps forts de Bordeaux-Poitiers (quart de finale de la Coupe de la Ligue).

JEUDI

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe du Roi.

23 heures — AB Sports
Jomo Cosmos-Wits University (Championnat d'Afrique du Sud). Rediffusion le 20 à 9 heures et à 18 h15.

VENDREDI

10 h 55 — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Consacrée à la Coupe du monde 1990 en Italie. Avec une carte postale de l'Italie à cette époque, les moments forts de cette Coupe du monde, un reportage sur le Cameroun, un portrait de Schillaci et la finale RFA-Argentine. Les invités : Thierry Gilardi (journaliste à Canal+), Claude Le Roy (directeur sportif du Paris-SG et ancien entraîneur du Cameroun), Joël Quiniou (arbitre français) et Walter Zenga (ancien international italien). Rediffusion.

18 h 15 — Canal+ num.
Strasbourg-Châteauroux (27e j. de D 1). Commentaires de Christophe Josse, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. Rediffusion le 21 à 7 h 10 sur Canal+.

20 h 15 — Canal+
Bastia-Monaco (27e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Fabrice Poullain.

22 heures — RTPI
Campomaiorense-Porto (22e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 21 à 7 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Veracruz-Leon (Championnat du Mexique). Rediffusion le 21 à 9 heures et à 18 h 15.

SAMEDI

12 h 30 — France 3
Rubrique foot de Laurence Bobillier.

13 heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

16 h 55 — Canal+ num.
2e quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Direct. Rediffusion à 2 heures sur Canal+.

17 h 55 — Eurosport
Lille-Troyes (32e j. de D 2). Commentaires de Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 h 40 — CanalSat. Kiosque
Le tour des stades de la 27e j. de D 1 avec Nathalie Iannetta. Puis Auxerre-Cannes (K 3), Guingamp - Paris-SG (K 4), Le Havre-Metz (K 5), Lens-Bordeaux (K 6), Marseille-Rennes (K 7), Montpellier-Lyon (K 8), Nantes-Toulouse (K 9).

20 h 30 — TVEI
Un match de Championnat.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 27e j. de D 1).

22 h 30 — RTPI
Sporting-Benfica (22e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 22 à 7 h 30.

0 h 55 — TF1
Formule foot (27e j. de D 1).

DIMANCHE

11 h 30 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Consacrée au site de Nantes. Une carte postale, visite du club, les champions, le stade de la Beaujoire. Les invités : Charles Biétry (directeur du service des sports de Canal+), Bernard Blanchet (ancien joueur du FC Nantes), Robert Budzinski (directeur sportif de Nantes), Etienne Charbonneaud (rédacteur en chef de *Presse Océan*), Jacques Daniel (chargé de mission de la Coupe du monde 1998), Jean-Claude Suaudeau (ex-footballeur et ex-entraîneur du FC Nantes). Rediffusion le 27 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

16 h 55 — Canal+ num.
4e quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Rediffusion des temps forts à 0 heure sur Canal+.

17 h 50 — ZDF
Arabie saoudite-Allemagne (amical).

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualités. Rediffusion le 23 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Football européen et les temps forts des matches de la Coupe d'Afrique des nations.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

2 h 5 — M 6
Fréquenstar. Invité : David Ginola.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Argentine. Rediffusion à 18 h 15.

15 heures — Eurosport
Les temps forts de la Coupe d'Afrique des nations.

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

17 heures — Eurosport
Un quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 24 à 8 h 30.

18 h 30 — Canal+ num.
D 2 max. Rediffusion le 24 à 7 h 25 sur Canal+.

21 heures — Eurosport
Un quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Philippe Groussard et Rémy Tissier.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Christophe Bureau et Alain Bauderon. Rediffusion le 25 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0h20 — Italia 1
Goals : Il grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

BONNEVAY CONSULTANT POUR FRANCE 3. Le 18 février, c'est Jacky Bonnevay, coentraîneur de l'AS Nancy et ex-joueur de Sochaux et Marseille, qui sera le consultant de France 3 pour le match Sochaux-Lens comptant pour les quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Le match sera diffusé en direct à partir de 16 heures.

DEMI SUSPENSE POUR LA COUPE DE LA LIGUE. Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de la Ligue aura lieu en direct, le jeudi 19 février à 20 h 35, dans *Tout le sport* sur France 3, animé par Henri Sannier...

REPRISE DE « SOIR D'EUROPE ». A l'occasion des quarts de finale de la Coupe UEFA, Canal+ diffusera le 3 mars, à partir de 20 h 5, *Soir d'Europe*, une soirée en multiplex au cours de laquelle seront retransmis les matches Lazio-Auxerre, Ajax Amsterdam-Spartak Moscou, Inter de Milan-Schalke 04 et Atletico Madrid-Aston Villa.

« L'ÉQUIPE DU DIMANCHE » À LONDRES. Dans le cadre de la semaine anglaise de Canal+ intitulée « My Canal is british », *L'Equipe du dimanche* se déplacera à Londres le 15 mars. Thierry Gilardi y recevra de nombreux joueurs expatriés outre-Manche qui viendront parler de leur vie dans la capitale anglaise. Au cours de cette émission spéciale, Canal diffusera de larges extraits de la rencontre Arsenal-Manchester.

S'il y avait un Dieu des buteurs, il serait brésilien...

Finale Euro 84 : coup franc gagnant du capitaine

Buteur de choc, attention danger !

"Le football total" de l'Ajax d'Amsterdam

La magie argentine : seul contre tous

La puissance allemande à l'état pur

LA CASSETTE VIDÉO "LES GRANDS BUTEURS" 19 F SEULEMENT

BUTS DE LEGENDE • TECHNIQUE • ANALYSE • STARS

Photos : Temsport – Vandystadt

- nouveau en vidéo
- durée : 52 minutes environ
- VHS Secam
- son stéréo
- une exclusivité des Editions ATLAS - Mercury 5 Ltd

Pour tout savoir sur les meilleurs buteurs et revoir leurs buts de légende !

De Pelé à Van Basten, l'instinct et la technique des plus grands chasseurs de buts

Ils sont entrés dans la légende du football en inscrivant les plus beaux buts de ce siècle : Pelé, Bobby Charlton, Platini, Maradona, Müller, Cruyff, Stoïkov, Di Stefano, Eusebio, Ronaldo... Cette cassette vous remontre leurs buts les plus fameux et les plus spectaculaires, avec des analyses techniques détaillées des actions. Les joueurs vous expliquent également leurs "trucs" pour marquer, leur entraînement spécifique, leurs gestes de chasseur de buts.

Des buts de légende à voir ou à revoir entre passionnés

Buts en finesse ou tirs-canon de 35 m, reprises de volée ou "bicyclettes", slaloms incroyables ou coups francs fantastiques : vous revivrez la magie des grands buteurs ! Avant Juin 1998 en France, revoyez entre passionnés les plus beaux buts de ce siècle, étudiez la technique des grands buteurs, observez leur talent pour se démarquer dans la surface, leur instinct du but, dans cette vidéo inédite, uniquement distribuée par correspondance.

Bon pour recevoir

LA CASSETTE VIDÉO "LES GRANDS BUTEURS" 19 F SEULEMENT

Bon à renvoyer sous enveloppe affranchie aux Editions Atlas, 27929 Evreux Cedex 9

OUI, envoyez-moi ma cassette vidéo "Les Grands Buteurs" pour 19 F seulement. Je réponds avant 8 jours et je recevrai, en plus, un tableau à compléter de la phase finale de Juin 1998, en cadeau. En acceptant cette offre, je ne m'engage à rien d'autre.

VOS GARANTIES

- Une offre sans risque
- Vous n'envoyez pas d'argent aujourd'hui
- Une offre valable uniquement par correspondance
- Aucune obligation d'acheter autre chose
- Pas d'adhésion à un club
- 19 F et c'est tout (frais d'envoi gratuits)
- Un cadeau si vous répondez sous 8 jours

Nom

Prénom

Rés. Bât. Escalier

N° Rue

C. Postal

Ville

3317/900/4096
Signature indispensable

RIEN A PAYER AUJOURD'HUI

Conformément à la loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez recevoir des propositions d'autres sociétés. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en nous indiquant vos nom, prénom et adresse.

EDITIONS ATLAS

22, rue Cocherel, 27000 Evreux - Tél. 02 32 29 28 64

Editions Atlas S.A. au capital de 50.700.000 F - RCS Evreux B 693 650 137

Editions Atlas S.A. au capital de 50 700 000 F - RCS Evreux B 693 65[illegible] 137 - Tél. 02 32 29 28 64 - 22, rue Cocherel 27000 Evreux - 4/11459

Retournez vite votre bon pour recevoir votre vidéo inédite !

EN CADEAU

Je réponds sous 8 jours, et je recevrai, en plus, un tableau à compléter de la phase finale de Juin 1998 en France.

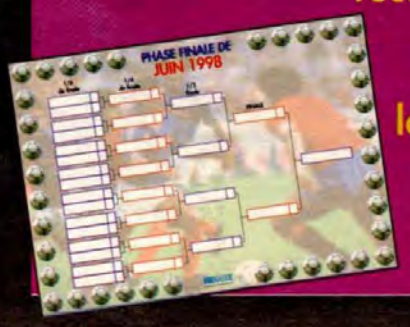


Photo non contractuelle - Dimensions : 21 x 29,7 cm